L'Éthiopie équipera

ses milices d'armes

en provenance

du «murché socialiste»

LIRE PAGE 4

HAUSSE PROGRESSIVE DE 6,5 % DES TRANSPORTS ROUTE

tiers de marchandisse et de la genra progresse et de la genra en l

Les tarifs de la namental de la management de la management de la management de la management de 1.8 % entre le la management de 1.8 % entre la management Quant and prix des bases problems and restant on he a biogram function in arribus

MANDAT D'ARRET CONTRE M. FRITZ SCHOOL

the manufact diagram arms to the part of t BUR AND THE HOLE IN State and the state of the Parish AND TOTAL TO THE FIRMS OF THE STATE OF THE S Cime and remaining and strong for in briefe, in der me 東京は1970 m 201 - 二十二十二日日 Erector . . . Sec. 29 1122 - 112 (株ままり) - \* THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO BOOK AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PAR france in the of the first of the tempe attan en beite gemannt.



ian

· 李林子 ( ) · 

The British of surface 191 1742

Directeur: Jacques Fauvet

Aigerie, 1,20 Ba; Marce, 1,50 dir.; Peniste, 120 m.; Allemagne, 1 BM: Astriche, 11 sch., Religious, 12 tr.: Casada, \$ 0,55; Dasemark; 3 tr.: Espages, 20 sc.: Erace, 20 dr.: iran, 45 ris; italie, 350 L.; Linan, 125 p.; Linambourg, 12 tr.: Marriage, 2,75 hr.: Pays-Bas, 1 R.: Portugal, 14 esc.: Sucie, 2,25 hr.: Saise, 1 fr.: U.S.A., 65 ris; Yongeslavle, 19 n. Me.

Tarif des abonnements page 10 5, RUE DES ITALIENS THEFT PARTS - CEDEX 60 C.C.P. 4247-23 Paris TéL : 246-72-23

# Le Portugai et l'Europe

Le premier ministre portagais, M. Mario Soares, prendra, tundi 14 février, son bâton de pélerin pour alier plaider de Londres à Dublin, à Copenhague et à Rome une cause qui lui tient au cour : l'entrée immédiate de son pays dans le Marché commun. La deuxième partie de cette tournée sura lieu au début du mois de mars, et debouchera sans doute, à Bruxelles, sur une présentation formelle de la demande d'adhé-

Ce « reteur en Europe » d'un pays qui fut longtemps tourné vers l'Afrique et à qui les révolutionnaires du 25 avril voulurent assigner une spécificité « tiersmondiste » ne rencontre plus guère d'opposition au Portugal même. Sculs les communistes s'y opposent, estimant qu'une integration coropéenne entraînerait ipso facto » la remise en cause des « conquêtes de la révolution ».

Pour M. Seares, l'admission au sein de la C.E.E. constitue un objectif doublement prioritaire. Sur le plan politique, lì juge qu'en avant triomphé des « menaces » communistes en 1975-1976 il a délivré l'Europe d'un des problèmes les plus redoutables « depuis la dernière guerre ». Une telle victoire sur le totalitarisme au sud de l'Europe mérite selon lui moins consacrée officiellement. Une entree à part entière dans le Marché commun éviterait au Portugal, conflait-il an « Times » de Londres le 11 février, de devenir « une sorte de Porto-Rico enro-

Sur le plan économique, le gouvernement portugais n'a jamais dissimulé l'ampieur et l'urgence de l'aide qu'il attendait de l'Eu rope et du Fonds monétaire international Avec près de 1 milliard de dollars de dette extérieure, une inflation de 30 % et la nécessité d'importer, en 1977, pour plus de 200 millions de dellars de produits alimentaires, le Portugal demeure coincé entre une austérité nécessaire et les risques de nouvelles

Assuré de l'appui de ses principanz partenaires (P.P.D. et C.D.S.), M. Scares ne sera pas accuelli sans réticences dans toutes les capitales européennes. Si les ministres des affaires étrangères de la C.E.E. ont accepté, le 8 février, le principe d'une adhésion portugaise, ils ont assorti leur réponse de furtes réserves. Plusieurs pays, la France et ceux du Beneiux en partien-lier, souhaiteut que le Portugal mette d'abord de l'ordre dans ses finances et rattrape son relard économique et social. Un « stage » de postulant devrait donc hai être imposé. D'autres, en revanche, comme la Grande-Brétagne et la R.F.A., appuient sans réserve la candidature de Lisbonne pour des raisons essentiellement politiques. Cette divergence illustre, selon les dirigeants portugals. l'existence de deux conceptions de l'Europe : association « égoiste » de pays riches, ou communauté démocra-tique solidaire. Or la C.E.B., selon M. Soares, ne sauralt être un simple « club de riches », et le Portugal a besoin de temps - et d'argent - pour - remettre de l'ordre dans sa maison ».

En fait, les rétiences que le chef du gouvernement portugais devra vainere participent anssi d'autres motivations. Avec un secteur nationalisé dominant, une intersyndicale contrôlée par le parti communiste, une réforme agraire brutalement réalisée, les structures du Portugal demeurent notablement différentes de celles des pays de la Communauté.

M. Soures devra donc user de tonte son éloquence pour convaluere ses interlocuteurs. A Lisbonne, on met déjà en avant les conséquences désagréables qu'entrainerait un échec de cette tournée européenne. S'Il se heurtait trop longtemps à une porte close — ou entrebaillée — le Portugal n'aurait d'autre recours que de se tourner vers les Etats-Unis. A moins que l'on n'accepte nouveau la perspective de voir le pays devenir, pour reprendre l'expression « menaçante » de M. Ferreira, ministre portugais des affaires étrangères, non pas le Porto-Rico, mais le Cuba de

# BULLETIN DE L'ÉTRANGER | La libération de M. de Oriol L'aide à la sidérurgie lorraine et du général Villaescusa n'a pas été négociée par le cabinet espagnol

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le ministre espagnol de l'intérieur, M. Rodolfo Murtin Villa, Le ministre espagnoi de l'interieur, m. Rodoljo marini vuin, a chaudement félicité les policiers qui, aux ordres d'un aucien inspec-teur de la brigade politico-sociale, ont réussi à libèrer, le vendredi 11 février, à Madrid, M. de Oriol et le général Villaseausa, enlevés par le GRAPO. Cette libération a été obtenue sans négociations entre le gouvernement et les ravisseurs.

Le ministre a également rejeté la responsabilité de l'assassina de trois membres des forces de l'ordre, le 28 janvier, sur ce groupus-cule lié au parti communiste reconstitué (maoiste). Quatre membres du GRAPO (Groupe de résistance antifasciste du 1º octobre) ont été appréhendés. La censure de presse sur les informations truitant des opérations de police antiterroriste n'est pas levée, car le gouverne ment redoute encors une escalade de la violence.

A Barcelone, vendredt sotr, un policier a été tué et un autre grievement blassé, alors qu'ils s'apprétaient à interpeller un groupe distribuant des tracts.

De notre correspondant

Au cours d'une conférence de presse, dans la soirée de vendredi, le ministre de l'intérieur, M. Rodolfo Martin Villa, a exprime sa reconnaissance aux forces de l'ordre qui ont réussi cette opéra-tion, et notamment aux policiers qui ont travable sons les ordres de M. Conesa directeur de la police de Valence et l'un des insponce de Valence et l'un ces ins-pecteurs les plus « durs » de la brigade politico-sociale récem-ment dissoute.

M. Martin Villa a déclaré que

plusieurs membres du GRAPO avaient été arrêtés pour avoir participé aux deux enlève et à l'assassinat. le 28 janvier, de deux membres de la police armée et d'un garde civil. Il a ajouté que les personnes arrêtées apparque les personnes arrates appar-tiennent au comité sentral du parti communiste reconstitué (maosste) ainsi qu'au comité central et au comité de Madrid du GRAPO. Leur arrestation aurait permis de retrouver des armes prises aux policiera assas-sinés le 28 janvier, ainsi que six automobiles volées (qui portalent de lausses plaques d'immatriculation). Les terroristes étalent également en possession de 1 mil-

lion de pesetes. Quant aux deux personnalités libérées, elles sout en bonne santé. M. de Oriol, au cours d'une brève conférence de presse à son domicile, a déclaré qu'il avait été bien traité par ses ravisseurs qui l'avalent encouragé à faire de la gymnastique pen-dant sa captivité, et avec qui il avait souvent joué aux cartes. « Le GRAPO a recu un coup e Le GRAPO a recu un coup très dur, mais il n'est pas encore démuntelé, a reconnu le ministre, c'est pourquoi d est possible que des actions de ce genre se pro-duisent de nouveau. » Il est donc nécessaire, selon lui, de maintenir la suspension de certains droits et la censure de presse, décidée le 9 février en ce qui concerne les informations sur les opéra-tions de police contre les terrotions de police contre les terro-

Le ministre a tenu à souligner qu'il n'y avait en aucune négo-

Unique par sa richesse

(plus de 70 000 orticles)

et par le nombre

des renseignements

fournis sur les mots:

professeur a l'université

et la diversité

sous la direction

de Jean Dubois.

un volume relie

17.5 x 25 cm; 2 032 pages, dont 64 de grammaire :

de Paris X.

147.00 P

en mots

Madrid. — M. Antonio Maria
de Oriol, président du Conseil
d'Etat, enlevé le 11 décembre
deraier, et le général Emilio
Villaescusa, président du Conseil
suprème de justice militaire, enlevé le 3é janvier, ont été libérés
par la police le vendredi 11 fépar la police le vendredi 11 février. Le premier a été retrouvé
dans un appartement de Poznelos
et le second à Alcorcon, deux
localités de la banlieue madrilène.

militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entretenu, il y a deux
sur le prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entreteux, jours, en prison, avec deux militants de l'ETA, nous a déclaré
qu'il s'était entreteux, jours, en prison, avec deux militants de l'ex eux militants d sinat de l'amiral Luis Carrero Blanco, en décembre 1973, et qui attend toujours d'être jugé). Il leur avait fait part de la propo-sition du GRAPO de les échanger, ainsi que d'autres prisonniers politiques, contre les deux prison-nalités enlevées. Les deux prison-niers basques ont répondu : « Ce système d'échange ne correspond pas à l'éthique révolutionnaire de notre organisation. »

Les nouvelles confuses dont on dispose jusqu'à maintenant sur le GRAPO et sur les deux enlève-ments ne pourront être éclaircles que lorsque la censure sur cette question sera levée.

JOSÉ-ANTONIO MOVAIS. (Live nos informations pe

# pourrait atteindre 4,5 milliards

Les trois hauts fonctionnaires charges par le gouvern de proposer des solutions pour remédier à la crise de la sidérur-gie lorraine remetiront leur rapport, mardi 15 février. M. Barre fera connaître sa décision à la fin du mois ou, en tout cas, avant

Il samble que MM. de l'Estoile, directeur général de l'indus trie, délégué à l'emploi, et de La Rosière, directeur du Trésor proposeront un catalogue de mesures entre lesquelles le premier ministre aura à choisir et que le total de l'aide publique accor-dée pourrait s'élevar à 45 milliards de francs, soit sensiblement plus que les 3 milliards dont avait parlé M. Jean-Jacques Servan Schreiber. Ce chiffre comprendra la contribution versée par l'UNEDIC. Le nombre des emplois qui seront supprimés ne paraît pas encore fixé. Les chiffres avancés — neuf mille suppressions de postes en 1877 et vingt mille autres de 1978 à 1980 — ne seraient finalement pas atteints.

La C.G.T. et la C.F.D.T. ont organisé, vendredi 11 février une journée d'action régionale « pour le maintien du potentiel économique de la Lorraine ». Elle a été marquée par des manifestations d'ampleur modeste, notamment à Nancy, à Longwy. à Thionville et à Epinal.

Les informations les plus diverses entreprises, dramatiquement insuffiont circulé sur la contenu des mesures qui seront finalement pro- tissemente « de survie », calculés posées par les pouvoirs publics pour au minimum. Sur ces 5 à 5,5 milvenir en aide à la sidérurgle torraine. Certains ont évoqué la possibilité de d'obtenir plus de 2 à 2.5 millierde la suppression de neuf mille emplois en 1977 et de vingt mille entre 1978 et 1990, et la nécessité d'une enveloppe globale de 4,5 milliards de france, au fleu des 3 milliards s'ajoute 1 milliard de france néces-

Dans to plan qu'ette a remis au gouvernement le 23 décembre dernier, la Chambre syndicale de la aldérurgle française ne dépassait pas le chiffre de vingt mille suppress d'emplois au total. Quant à l'« enveloppe financière . - dont le total varie selon les présentations, — la patronat de l'acier indiquait avoir besoln, en 1977, de 5 à 6,5 milliards de francs de financements extérieurs, dont 1,5 milliard de rembours d'emprunts antérieurs et 1,8 milliard pour la part des intéréts non cou-

santes; le reste concernali les inves Hards de francs, il sera difficile per appel à l'emprunt classique su orés du marché financier ou des banques. Restent donc à trouver 3 à 3.5 milliarde de france, auxquets saire pour les opérations à caractère social (mises on preretratte, reciessements, reconversions, etc.). Si l'on aloute à ce chiffre les prestations accordées par l'UNEDIS, on retrouve les 4,5 milliards de francs évoqués

Mais, comme l'avait précisé, le 1st février à Metz, M. de l'Estolle, a'sdressant aux maires et parlemen taires des régions de Moselle et de -Moselle Nord, douze sphemas d'aide sont possibles.

FRANÇOIS RENARD.

# La France étend sa zone maritime à 200 milles

Par un décret publié le 12 février au Journal officiel. Paris ment d'étendre à 200 milles (370 bilomètres) la 20 % e économique marithme française dans l'Atlantique, la Manche et la mer du Nord. Cette décision est prise confor-mément aux orientations de la politique européenns en cette matière, et en application de la loi du 16 juillet 1978, qui avait été voite par le Parlement selon la procédure d'urgence. D'autres décrets paratironi prochainement, qui s'appliqueront qui départements et territoires d'outre-

L'extension de la sone économique (188 milles au-delà de la limite extérieure des 12 milles des eaux territoriales), qui aura des conséquences essentielles sur l'ac-tivité de la pêche, ne vise que la mer du Nord, la Manche et l'Atlantique, de la frontière beige à la frontière franco-espagnole, à l'exception de la Méditerranée. Les riverains européens de cette mer fermée ne souhaiteraient pas, fermée ne souhaiteraient pas, en effet, par l'extension généra, lisée de cette mesure, envenimer leurs rapports. Notons que la notion de « sone économique » a un contenu plus large que celle de « sone de pêche » puisqu'elle place sous juridiction nationale ou communautaire non seulement les ressources vivantes mais aussi le pétrole et le gaz (ce oui pourrait pétrole et le gaz (ce qui pourrait provoquer des tensions futures eutre la Grande-Bretagne et ses partenaires européens).

# LA COOPÉRATION, AMBITIEUSE ET DÉMUNIE...

Au printemps demier, Parls accueil talt une fois de plus la conférenc annuella des Républiques africaines liées à la France par des accords spéciaux de coopération. Avec le Zaire, le Burundi, les îles du Cap-Vert. Sao-Tomé et Principe, les Seychelles, Maurice, la Guinee-Bissau d'anciens territoires belges, portugais, britanniques participalent aussi à la

la ssula Côte-d'Ivoire- consacre le

quart de leur montant au développe-

ment de sa seule industrie sucrière.

des Etats que le président de la République qualiflait de « pays indus-

triulisés » no participe à l'entreprise

décidée d'ailleurs eans eux ni consul-

dictionnaire

de la langue

française

un dictionnaire

LAROUSSE

chez tous les libraires

tations prealebles. Non sans raisons,

En outre, excepté la France, aucun

Lors du discours de clôture, M. Giscard d'Estaing annonça solennellement - une grande initiative, bardie et généreuse... en faveur de FAirique et avec l'Afrique », svant d'ajouter : « Un fonde doté d'importantes resecurces dolt stry mis en place par les Elats industrialisés qui ont des Ilens historiques avec l'Afrique, auxquels pourraient se joindre les États-Unis d'Amérique. La récente-mise en place de cette nouvelle 'institution suscite, jusqu'à présent, peu d'enthousiasme et de commentaires. Avec un budget de 100 millions de francs français, consenti par les plus riches de ses participants au bénéfice des autres, le Fonds de solidarité dispose de crédits blen minces si l'on songe que

ciation avec les membres du GRAPO et que l'opération avait été un grand succès des forces de l'ordre, grace surtout à la col-laboration de l'inspecteur Conesa. grand specialiste des groupes terroristes d'orientation maoiste. M. Juan Maria Bandres, avocat spécialisé dans la défense des

par GILBERT COMTE le Fonds européen de développement (FED), institué par la Communauté nomique européenne, remplit à leurs yeux, depuis 1959, les fonctions

de l'organisme conçu à l'Elyaée, Les Elats-Units, eux, réagirent avec plus de souplesse. Six mois sprés leurs déboires en Angola, le pro-gramme giscardien offrait à M. Kisduire à Dakar, à Abidjan, sans trop tique vraiment nationale su eud du exhiber ses couleurs. Devant is Sahara ?

En septembra, le nouveau titulaire du poste, M. Robert Galley, déclara - catestrophique - sa situation financière. Lors du débat budgétaire devant l'Assemblée nationale, en no-vembre, il évoquait dans un langage déià plus circonspect la « croissano modeste des crédits d'assistance technique ». L'euphémisme dissimulait surtout se gêne, et un constat de cerence. Avec 2 milliards 568 millions, la loi de finances 1977 lui accord une somme supérieure de 5 % à calle dont disposait son prédécesseur, M. de Lipkowski. Une réorganisation administrative lui confie des charge nouvelles, naguère dévolues à l'édu-cation nationale, à l'enseignement supérieur, à l'aviation civile, pou environ 200 millions de francs, précédemment versés par ces organismes toujours 75 millions de francs. Mais une partie des dépenses incombe

Sur cas sommes, l'inflation opère

du Sénat, il en lous les vertus. En fin de compte, l'accord américain se réduisit cependant à un acquies-

cement poli mais sans conséquences. A longue échéance, l'avenir du monde noir concerne sans doute Européans et Américaine. Mais pourfices quand, à Paris même, le ministère de la coopération ne possède singer une chance idéale de «'intro- pas les moyens de mener une poli-

# Un constat de carence

avec des movens plus faibles la sonne et à décevoir tout le monde. L'examen des comptes ne révèle d'allieurs ou'une partie du désestre. (Lire la suite page 4.)

maintenant au ministère de la ecopé-ration, pour un chiffre à peu près comparable. A travers cas mécaes complexes, l'aide réelle tombe d'environ 50 millions de france, soit déjá la moitlé du capital investi dans

évitiemment des ravages. De 1974 à 1976, elle s'est élovée à 25 % au ninimum dans les pays de la zone franc. Même en cas de auccès du plan Berre, elle ne tombera pas au-dessous de 7% dans les dix prochains mois, soit une progression globals de 32 % vers décembre prochain, quand le budget de M. Galley n'aura aucmenté avec peine que de

désormals subvenir - outre leurs basoins de la Guinée-Bissau, des iles du Cap-Vert, de Seo-Tomé, etc. A

# AU JOUR LE JOUR

# La traversée du désert

Depuis quelque temps déjà nous savons que la gauche, dans le cas d'un succès aux législatives, accepterait de garder M. Giscard d'Estaing à son poste à condition qu'il couls des jours tranquilles à

Nous avans appris ensuite que M. Chirac ne se sent pas concerné par le discours de Ploërmel, dont quelques vives altusions semblaient pourtant viser directement un certain

Tout le monde s'acco donc du président de la République, comme s'il ne gênait personne. En somme, c'est le consensus plus la trapersée du désert.

BERNARD CHAPUIS.

UN FILM, UN LIVRE

# « Giacomo Matteotti» la mort d'un juste

vient de sortir dans quelques salles parisiennes, brise avec les schémos traditionnels qui font — à l'étranger — le succès d'un certain cinéma Italian. Politique, Il n'est ni démagoglque ni « facile » en tout cas. Historiaue, il n'Insère pas les événements dans un système d'idées reçues. C'est enfin une œuvre en soi, création où le réalisateur, Florestano Vancini, poursuit la méditation sur « la mort du juste », qui inspire toute son œuvre dans la ligne du tragique méditer-

ronéen courant de Sophocle à

Camus.

L' « affaire Matteotti » marqua, en 1924, le basculement du régime fasciste vers la dictature absolue. Deux ans de régime pseudo-démocratique, après la marche sur Rome de la fin d'actabre 1922 et la prise du pouvoir par Mussolini, venaier d'aboutir à des élections générales truquées. Giacomo Matteotti, secrétaire du parti socialiste unifié, dé-nonce à la Chambre des députés les violences politiques, juridiques de pays oux listes fascistes la majorité

Cé « Glacomo Mattéatti », qui absolue. Dix jours plus tard, il disparaissoit, enlevé à la sortié de son domicile, sur un quai du Tibre, à Rome. Son codavre était retrouvé dans un bals deux mais aprés.

Crime politique, l' « affaire Matteotti » s'apparentalt plus à l'assassinat du duc d'Enghien au'à la « Nuit des longs couteaux » du 30 juin 1934, qui, instaurant définitivement le régime nozi en Alle-magne, fut essentiellement un règlement de comptes entre ses militants.

A Rame, le responsable de l'assassinat du député social-démocrote était un homme de main du parti fasciste depuis ses débuts. Spadassin d'origine italo-américaine, combattant de corps franc. il se nommait Amerigo Dumini truand et fanatique, pareil à tant de serre-files des mouvements d'extrême droite, dont les crimes jolonnent les opérations de haute politique, jusqu'à l'assassinat de Lambrakis ou de Ben Barka.

JACQUES NOBECOURT.

(Lire la suite page 17.)

# LA SITUATION EN ESPAGNE APRÈS LA LIBÉRATION DE M. DE ORIOL ET DU GÉNÉRAL VILLAESCUSA

# Les dirigeants du parti communiste comptent sur une prochaine légalisation

Madrid (A.F.P.). — Le parti communiste d'Espagne a accompli. vendredi 11 février, les premières formalités qui devraient aboutir dans quelques jours, selon ses dans quelques jours, selon ses dirigeants. à sa légalisation. Il était hors la loi depuis la guerre civile, mais toléré depuis deux mois environ ile Monde du 12 février).

Cin q de ses représentants, MM Ramon Tamames, José San-doval, Armando Lopez Salinas, Federico Melchor et Mme Leonor Borau, accompagnés de l'avocat Jaime Sartorius, ont déposé au ministère de l'intérieur les actes notariés contenant les statuts du parti. M. Tamames n'a pas exclu l'éventualité d'un examen du dossier par la Cour suprême, mais a affirmé que, même dans ce cas, « nous sommes sûrs que tout tra vite et bien ».

La loi sur les associations éli-mine les partis pronant « l'instauration d'un régime totalitaire ou obeissant à une discipline étrangère». Bien que les statuts du P.C.E. n'aient pas encore été ren-P.C.E. D'alent pas encore ete ren-dus publics. M. Tamames a déclaré qu'ils étaient très clairs sur ces deux points. « Le parti commu-niste d'Espagne est un parti-national et démocratique, complè-tement indépendant de Moscou». act-il affirmé.

a-t-il affirmé.
« Son objectif, a-t-il dit, est de contribuer à la restauration de la démocratie en Espagne, à la réconciliation de tous les Espagnois et à la défense des intérets des classes ouvrières et, en géné-ral, de tous ceux qui sont exploi-tés. » Ses organes principeux sont le congrès. le comité central, le

basque), celui de Galice. des lles Canarles, des lles Baléares et de la région de Valence. Un article sé par é souligne la « profonde interpénétration » du P.C.E. avec le parti socialiste unifié de Cata-

Aucun article ne rejette specifiquement la doctrine totalitaire ou n'affirme l'indépendance du parti à l'égard de Moscou, a dit M. Tamames : « Nous avons, pour exprimer noire indépendance et noire esprit démocratique, choisi la jormule positive. »

M. Blas Pinar, dirigeant de l'organisation espagnole d'ex-trème droite Fuerza Nueva, a dé-claré, jeudi 10 février à Madrid, qu'il ne permettrait pas que « les vaincus et les assassins d'hier vendent la victoire » obtenue par vendent la victoire » obtenue par les franquistes au cours de la guerre civile espagnole. — (A.P.P.) • Le Père Alberto de Onain-dia, ancien chanoine de la cathé-drale de Valladolid, est rentré en Espagne après quarante années d'exil, apprend-on à Saint-Sé-bastien, vendredi 11 février. Le Père Onaindia a vecu son exil en Grande-Bretagne et en France. Membre du parti nationaliste basque, il avait été le chapelain des bataillons basques pendant la guerre civile, et conseiller du président Aguirre, Il a eu un entrellen avec Mgr Jacintho Ar-gaya, évêque de Saint-Sébastien. — (A.F.P.)

# L'HISTOIRE TUMULTUEUSE DU GRAPO

De notre correspondant

Beaucoup d'Espagnols continuent de penser que le GRAPO est une organisation manipulée. L'histoire de ce groupuscule permet, en effet, toutes les hypothèses même si ses origines se situent clairement à l'extrême gauche.

Espagne le parti communiste es-pagnol marxiste-léniniste, d'inspiration maoiste. En 1968, une ration maoste. En 1800, une scission se produisit dans le P.C.E.-M.L. Elle conduisit à la création de l'Organisation marxiste - léniniste espagnole (OMLE).

attentat. Néanmoins, une de ses cellules tombe aux mains de la police. Un de ses membres est condamné à mort et exécuté. Deux mois plus tôt, en juin 1975, lors d'une réunion à Santander, l'O.M.L.E. avait changé d'appellation pour se dénommer parti communiste espagnol reconstitué (P.C.E.R.), Pendant l'été 1975, les

ques beures.
Une période d'accalmie, coincidant avec la mort de Franco et

Solidarité ouvrière et le GRAPO — ainsi dénommé en mémoire de la date des cinq exécutions. Le GRAPO se manifeste comme un front d'action ». Dans ses rangs

« front d'action ». Dans ses rangs militent les principaux dirigeants du P.C.E.R., des militants provenant du P.C.E.-M.L., des anarchistes et des indépendants.

La naissance du GRAPO a créé des problèmes au sein du P.C.E.-M.L. En septembre 1976 s'est tenue à Paris la deuxième conférence nationale de cette onganisation. Un affrontement s'y est produit entre les militants de l'intérieur, réclamant l'abandon de la lutte armée, et ceux de l'extérieur, désireux de la poursuivre. Bon nombre de militants de l'intérieur abandonnent alors de l'intérieur le mouvement.

A la suite du démantèlement de la pius grande partie de ses cellules. le FRAP a été pratique-ment anéanti. En revanche, le GRAPO, alors appuyé par les mi-litants du P.C.E.-M.L., a accru ses activités. Il ne s'agit, néanmoins, que d'un groupuscule. On estime qu'il serait constitué d'une douzaine de commandos de six à dix personnes chacun. — J.-A. N.

### A Barcelone

### UN POLICIER EST TUÉ ET UN AUTRE GRIÈVEMENT BLESSÉ

Barcelone (A.F.P.). - La direction générale de la police de Barcelone a confirmé, vendredi 11 février, l'asmassinat d'un inspecteur de police en civil. Il s'agit de Antonio Lopes Salcedo, 21 ans, qui voulait appré-hender un groupe de quatre personnes distribuant des tracts qui, selon des témoins, suraient été signés du GRAPO, à la sortie du mêtre Hospi-

Un second policier en uniforme qui s'était lancé à la poursuite des quatre hommes a été à son tour

# «Je croyais que vous étiez du GRAPO...»

Madrid. — Les opérations de police réalisées vendredi 11 tévrier, à une heure et demie d'intervalle, pour libérer M. de Oriol et le général Villaescusa, ont été pratiquement les mêmes. L'effet de surprise a empêché toute réaction des gardiens, dont un avait, à quelques centimètres de la main, une mitralilette chargée. Les « sauvetages - des deux personnalités ont élé faits par deux équipes

Un premier groupe s'est prêsenté à l'appartement où se trouveit le général Villaescusa. Coup de sonnette. Un des gardiens de l'otage ouvre. Les policiers font irruption. - Le militant GRAPO, un gaillard de 1,90 mètre, avait la mitraillette sur la table à portée de la main. La surprise l'a paralysée, raconte le jeune policier aux cheveux longs qui dirigea l'opération. Nous avons écarté l'arme et il n'a au aucune résistance, C'était Abelardo Collazo, trente ans, Galician. Des témoins l'ont délà reconnu comme membre du commando qui a tue les gardes civils et qui a lancé la grenade le 28 Janvier. -

«Le général Villaescusa était asals à une table, occupé à écrire, continue le policier. Il s'est levé incrédule. Nous lui avons parlé, mais il n'a pas réagi. - « A voir votre tête, j'ai cru que vous étiez du GRAPO et que vous vous livriez entre vous à une sinistre plaisanterie, dit-ii. Je croyais bien qu'était venu le moment où j'allais recevoir dans la tête les deux balles qu'ila m'avaient promises en cas de venue des policiers. »

Après la réussite de la première opération, le chef de la police a décidé de tenter immédiatement la libération de M. de Oriol, détenu dans le quartier populaire de Vallecas. Il agit rapidement pour empêcher les ravissaura d'être informés et de

autre groupe de jeunes policiers. dont deux barbus, ont sonné à la porte de l'appartement auspect. Une jeune femme vint ouvrir, mais tente de refermer la porte. Trop tard. Un policier passa la main avac son ravolver. Sous le choc un coup partit. C'est le seul coup de feu liré dans la journée. Les policiers font Irruption

changer leurs dispositions. Un

L'autre militant du GRAPO, Manuel GII Araujo, vingt-sept ans, Galicien lui aussi, n'a pas le temps de réagir.

Les policiers sursient trouvé sur lui un des revolvers des policiera tués le 28 janvier. M. de Oriol, en pyjama, a'est levé, très calme, et a demendé aux policiers de ne pas utiliser leurs armes. Il s'est habillé puls. à la surprise des policiers, a réconforté la jeune femme et, en partant, l'a embrassée et l'a remerciée pour les soins qu'elle lui avait prodigués pendant sa captivité. Dans la pièce se trouvalt un bébé de onze mois qui accompagnait le groupe, comme figurant, pour tromper les policiers lorsque les gardiens décldaient de changer de cachette.

« Au cours de mes deux mols d'emprisonnement, j'al été traité de facon cordiale et amicale », a déclaré, vandredi soir, M. Antonio Maria de Orioi, libêrê par

Le président du Conseil d'Etat a indiqué que ses ravisseurs - s'étalent efforcés de lui donner la meilleure nourriture possible - J'avais l'impression d'étre l'hôte d'un gite rural, mals en aucun cas paile d'avoir été séquestré », a-t-il dit.

M. de Oriol a d'autre par affirmě qu'il ne s'étalt « jemais eenti en danger de mort ». -

GRAPO se sont présentés à visage

découvert dans les rédactions de

plusieurs journaux madrilènes pour

remettre des messages. Une lettre

sur papier à en-tête a été expédiés

par le GRAPO à l'adresse des cor-

respondants étrangers en Espagne.

Ce qui implique, selon les destina-

teires, que les auteurs de la lettre

# Danomark

De notre envoyée spécia

espoir est que les différences fo

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS

# le nombre des partis en coi l'aggravation de l'instabi

Sous le vent service en rafales de Service Danois 6'37-The sac umes pour la matter consider an attendar part provider a part provider a pour metre point on plan de redresseme economique à long timps. Très librage de la batage des pai tionis. distribution de la che extérieure, lotte contre la che mage es l'infintion. rous ares et demo de ane ans. Sans the same of the ans. Sans to save the same of the per-L'instabilité chroremains deputis of lepor de voir mage et l'infiation.

Malheureusement les différent formations out chacune les receptions de l'impression des respectations de la politique des resentations du bionage des salaires et de réductions des services apprique. erslaure de

Lee To the De not etas de sus-manus des soude partis qui de france committees considere des frances consideres consideres consideres de la constante de aventureuses. materiale de petrole de 1973. A cas or seed dimetabilité polidoze il indicana doute ajouter mesti escribire anniste qui per-me de fromer un nouveau parți sans doute ajouter car to remote an nouveau parti-jes 1780, s. manures et scorde-fence de Porlement aux forma-des juste dellent 2 % des saf-tigs. Charles voisins suedois, e ember de 6 %

L'incomme Glistren La grande incomme du scrubi

reductions des services ancieux.

reste le Parti du mogrés, qui en 14 cus en 1975, soit 4 siène de moins qu'à son premier serure un an auparavant On ne peut dénier à son cheile sens de l'opportunisme Appara comme un metère dans le cie politique mausiade de 1973, il a su mobilitae risser les méconiens ; classe moyenne accabiée d'impôts

# LA CO

me minde endemique de la vie ponque contisse. En decembre ist and parts ont vu le jour. prunt da le nombre des formiens parlementaures. Les non-mu tenus ont enlevé près du tar des sie jes Au scrutin sai-na de clus remerqué de tous, à part du Progres de l'avocat logas Guerup avant déjà perdu 11 5 de ses voix, tandis qu'une femilien t'us ancienne. les grafficies disperaissait du F20 parti de présente : celui des personnistes qui demande norépartition des persons de retraite proportionnée

Une maladie endémique

le : sousconnisme o est devent

au autres remources. Li cras conomique ardant %5 % ce la population active sas encies une inflation de P 20 miliards de couronnes édéfici au commerce extérieur). to la remercire en question des trasions our paraissalent ac-

an du Danemark à la Commumanié europeenine l'a sont soutems en ceia par le parti pumpuste (7 élus) et les deux imatoris d'extrême gauche (so-ા ભાગમાં કે કેમાં કે et gaude ocialiste 14 élus), lesquels maiderent d'autre part les géor-Eles parizans de la libre entreet Tune diminution des dé-Pis pur d'is. comme d'abo-Phanies (+131:0mmaires

les chrattens populaires 19 del, qui on: notamment la fa-pre del utheriens intransi-mos du Juliand occidental, se ment pour :: rechristianisation e la société danoise », luttent mphie et reulent que les enfants ment élevés : par les jamilles et E per l'étair : et soutiennent la bilique économique des sociaux-

les libéraux (42 élus), qui ont puye en d'autres circonstances s'ociaux-democrates, révent de dibir la situation économique a developpant les petites et spennes entreprises, meilleure arre d'emplois, selon eux, que la grande industrie. En matière araie, cependant, un seul acquis les remis en question par autes remis en question par aume formation, aussi réactionties soit-elle : le droit des
immes à l'égalité politique,
immis à l'éga

suelle avec les hommes.

Pour les sociaux-démocrates

Pour les sociaux-démocrates

gélist, qui après leur relative

au pois que la fin des années 60,

au pois que de la fin des années 60,

au pois que le remontée, que le choisir des partenaires.

Les que les somme le crolent les cours les parleurs ils gagnent encore

2 foux ils résteront minoritaires

2 parleurent les devront, des la seuche es appuyer à droite

2 santication dans la conjone
pa actuelle

pa actuelle

pa actuelle

saturation dans la conjonc
saturation dans la conjonc
la actut le premier ministre,

lorgentien, avait conclu un

solut le premier ministre,

lorgentien, avait conclu un

solut le premier ministre,

lorgentien, avait conclu un

solut le premier ministre,

le flust, les chré
solut des result (e élus), les chré
solut des result (e élus). Mais

solut le faisait tout de même

salute majorité sur les 179 élus

salut le solut les 179 élus

solut sur le blocage des aug
solut denc. S'ils reviennent au

solut le solut le blocage des la les solut le blocage

solut le solut democrates

solut le solut democrates

solut les solut de membre des salaires

solut les solut de membre democrates

solut les solut de membre des salaires

solut les solu

M Baunsgaard, chef du redical qui fut premier mi-de 1963 à 1971, le seul

# L'offensive

Moscou. - L'offensive décienchès contre les dissidents saviétiques be touche vraisemblablement pas à sa fin Quelques heures après que l'agence Tass est confirmé l'arrestation de M. Your Orior, Jun Ces landsteurs du Comité de sarreillance de l'application des accorde de Helsinki (1), la Prarda de co samedi 12 février publish un très long article destiné en partie à justifier les arrestations déjà effectuées dans les milieux contestatives Cet article, qui n'est pas signé, a la valeur d'une déclaration de principe des plus hantes autorités du parti.

La déclaration, qui s'étend sur cinq colonnes et qui s'intitule : « Que cache le tapoge à propos des drotts de l'homme? », laisse ciairement entendre que les organes de securite n'en resteront pas la dans leur jutte contre e les renégats v, qui, e sous le concert de la luite pour les droits de l'homme et sous le prétente d'améliorer le système sociétique (...), ticlent la lor en se liurant à la propagande et à des actes antisovictiques ( ) punis par les articles 79 et 190 én code pénal de la Fédération de Russie », La Pravda, qui réaffirme longuement que les dissidents « agusent en liarson avec des centres antisociétiques de l'étranger », fait, d'autre part, état d'une « masse de lettres » reçues par les journaux soviétiques et dont les auteurs e condamnent les traitres et les ennemis du poundir soviétione m.

# « Action de diversion »

Cet article, visiblement destine à la consumation intérieure, puisqu'il a pour but d'accroître la r vigilance » des Soviétiques. Teint de voir dans les récents événements de Tchécoslovaquie, d'Allemagne de l'Est, de Pologne et d'URSS, le résultat d'un complot ourdi en Occident e Le presse, les radios et les téléntaions de nombreuz pays occidentinaz affirme notamment la Pruota ont déclenche une offensible de propagande sans précédent autour d'une pensée autisocialiste dite Charte. 72, jabriquée de toutes pièces par un groupe de personnalités contrerévolation naires de droite que ont dénous leur uros cisage antisomaliste en 1968 en Tchécoslovaquis, une prétendue campagne en faveur des drois des outriers qui seraient mis en cause en Pologne; un remue-menage permanen: à propos des mesures prises par la co R.D.A. pour défendre ses devits légitimes : beaucoup de bruit enfin pour une poignée siends-udus qui, en -U.R.S.S. unemés par un état d'esprii antisovié-tique, calomnient leur patrie et leur peuple et qui seraieni soidisant persecutés pour leur nonconformisme.

# **LEMONDE**

PUBLICATION MENSUELLE

diplomatique

# Monde

L'ESPAGNE ENTRE LES ÉCHEILS (José Vidal-Beneyto)

M. JIMMY CARTER ET LA RELANCE DE L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE (Stanley Aronowitz)

LA MULTINATIONALISATION DES INDUSTRIES DE GUERRE (Michael T. Klare)

# Eldridge Cleaver: le retour de l'enfant prodigue

CUBA DANS LA TOURMENTE Unito Cartazar, Antaine Blanco, Bernard Cassen, Marie-Claude Céleste et Michèle Mattalart)

MOSCOU DEVANT LA POLITIQUE DES ÉTATS-UNIS EN AMÉRIQUE LATINE

LES ÉGLISES CATHOLIQUES ET LE POUVOIR MILITAIRE EN AMÉRIQUE LATINE

# Le Kenya, pion ou allié de l'Occident?

Un nationalisme pragmetique (Enquête de Denis Martin)

Indonésie : comment la régime règne par la terreur (Jean Guilvost). Les Acadiens entre l'assimilation et la pauvreté Uacques Gout et Pascal Mallet). Le « culte de la personnalité » en U.R.S.S. (Bernard Féron).

« L'aliénation dans le roman américain contemporain », de Pierre Dommergues (Jeop-Michel Polmier). La sécurité européenne en question (Jean Danbier). - Réforme, révolution, autogestion ? Le vroi problème : réhabiliter le politique (Maurice T. Maschino). — Le tiers-monde et la division internationale du travail (Samir Amin).

CINÉMA POLITIQUE: Héros américains de télévision (Ignacio Ramonet, Marc Vernet, Armand Mattelast).

POLITIQUE ET LITTÉRATURE : La droite littéraire (Georges

L'activité des organisations internationales

Index des articles publiés en 1976

Le numéro : 5 F (en vente dans les klosques) Abonnement et vente au numéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Madrid. - En 1963 naissait en

En 1971, le P.C.E.-M.L. forma. de son côté, avec des militants de plusieurs groupes extrémistes, une organisation armée, dénommée FRAP (Front révolutionnaire antifasciste et patriotique). Des militants de l'OMLE coexistent au sein du FRAP avec des membres du P.C.E.-M.L. La pre-puère action du FRAP est l'assamière action du FRAP est l'assas-sinat d'un policier, lors de la manifestation du 1° mai 1973. Le 2 août 1975, un gendarme est assassiné dans un cynodrome. Le FRAP ne revendique pas cel

actions combinées des deux bran-ches du FRAP (P.C.E.-M.L. et P.C.E.R.) se sont succèdé à un P.C.E.R.) se sont succède à uni-rythme socéléré. Le point culmi-nant a été atteint quelques jours après le jugement puis l'exécu-tion, le 1° octobre 1975, de trois membres du FRAP et de deux membres de l'ETA: quatre poli-ciers ont été assassinés en quel-

dant avec la mort de Franco et la mise en piace de nouvalles au-torités, commence ensuite. Le P.C.E.R. se consacre à la conso-lidation et à la reconstruction de son propre apparell, déjà complè-tement indépendant du P.C.E.-M.L. Il crés l'ODEA (Organisa-tion démocratique des étudiants antifascistes), le Secours rouge,

# talet, dans un quartier ouvrier de Barcelone.

atteint par plusieum balles. Il s'agit de M. Juan Roncedo Grego, qui a été grièvement blessé.

# Une certitude et plusieurs énigmes

encore dissipé toutes les interrogations auscitées par cette ténébreuse affaire : les enlèvements et la séques tration prolongée de deux importantes personnalités espagnoles. La manière apparemment aisée dont elles ont été libérées ajoute un autre élément de surprise à la liste des questions posées depuis le 11 dé-

Une certitude au moins : les ravis seure ont manifestement disposé d'une infrastructure solide, puissante, nettement supérisure en tout cas à calle des groupuscules connus de l'extrême gauche révolutionnaire depuis dix ans. Seule, l'ETA basque peut êtra comparé su GRAPO de ce point de vue. Meis l'ETA e démenti catégoriquement toute relation avec le groupe qui a revendiqué les enlèvements de ML de Orloi et du général Villaescusa et qui semble avoir compté sur des complicités directes

Argentine

• LE CONSEIL ŒCUMENIQUE

DES EGLISIES a annoncé ven-dredi 11 février, à Genève, qu'il a établi une liste de trois cent quarante-trois personnes « dis-parues ou détenues » en Argen-

tine, avec toutes les précisions sur les conditions de leur disparition. Pour le C.C.,

e cette liste reflète un degré croissant de répression et de privation des droits de l'homme

privation des droits de l'homme en Argentine. Les suspects sont arrêtés par des individus qui ne révèlent pas leur tientité, sont habillés en civil et armés jusqu'aux dents ». On apprend, d'autre part, que deux policiers et trois guérilleros ont été tués vendredi. Parmi les victimes figure Mme Ines Cerrota. considérée comme la dirigeante de la branche sud de l'Organisation clandestine des Montoneros (péronistes de gauche). —

neros (péronistes de gauche). —

Equateur

• LE GOUVERNEMENT DE

QUITO à protesté, vendredi 11 février, contre l'opposition de Washington à la vente par Israél à l'Equateur de vingt-quatre avions Kfir. M. Vance è répondu à l'ambassadeur éputition que les Kfir de

e repondit à l'ambassabell' équatorien, que les Kfir, de fabrication israéllenne, étalent! équipés de réacteurs améri-cains, et qu'il fallait donc à Israél l'accord préalable des

Etats-Unis pour exporter ces appareils. M. Vance a ajouté que, conformément à une poli-

tique vieille de quinze ans, les Etats-Unis se refusaient à

officiels ou parallèles, de l'appareil

1) L'anièvement de M. de Oriol, le 11 décembre, a été réalisé en plein jour, au centre de Madrid, en toute nité, sans précautions exceselves. Les ravisseurs disposaient, pour réussir, d'informations réservéas à un très patit nombre de pervement du général Villaescusa, le 24 lanvier, sont encore plus étranges. Pour agir, le commando a nécessalrement dû être informé de l'horaire, encore confidentiel, des cérémonies prévues à l'occasion des mutations de plusieurs officiers généraux.

2) M. de Oriol et le général auraient, dans un premier temps, étá détenue au même endroit, mais toulours à Madrid ou dans les environs. Leur esquestration n'a pas été

viewé et photographié sur les lieux de sa détention quinze jours avant sa libération. Le général Villaescusa a écrit une lettre personnetie au général Gutlerrez Melledo, premier président du gouvernement. Depuis trola semaines, les membres du gouvernement affectalent d'être rassurés sur le sort des disparus et savaient que l'affaire devait « se terminer bien et rapidement ». Plusieurs ministres ont également laissé entendre (et même dans un cas affirmé catégoriquement) q u e l'appartenance idéologique du GRAPO n'était pas - ce que l'on croyait -.

3) Le communiqué du GRAPO revendiquant l'enlevement du général et lu à la radio des Canaries libres, Alger, par M. Cubillo, dirigeznt du Mouvement pour l'indépendance de l'archipei des Canades, aurait été envoyá de Madrid par télex. A plu-

autre, aux listes officielles du ministère de l'information et qu'ils disposalent d'une imprimerle. - M. N.

DIPLOMATIE

Sastre, expulsé de France samedi 5 février, a chargé deux avocais, M' Danièle Fondanèche, du barreau de Paris, et M' Yann Chouca, du barreau de Nantes, d'introduire des recours à l'en-contre de l'arrêté d'expulsion pris

# A travers le monde

# livrer aux pays latino-americains du matériel militaire perfectionne. — (A.F.P.)Etats-Unis

LE PRESIDENT CARTER A L'INTENTION D'ENVOYER A HANOI une délégation char-gée de s'enquérir du sort des quelque deux mille cinq cents soldats américains disparus au Vietnam et de préparer une éventuelle reprise des relations diplomatiques avec ce pays, a éventuelle reprise des relations diplomatiques avec ce pays, a annoncé vendredi 11 février le porte-parole de la Malson Blanche, tandis que le président recevait des représentants des familles de disparus. Aucune date n'est encore fixée pour le départ de la délégation.— (A.F.P., Reuter.)

RECTIFICATIF. — Dans la biographie de l'amirai Tur-ner, nommé directeur de la C.I.A., nous avons indiqué par erreur (le Monde du 9 février), Turner était « diviômé que M. Turner était « diplôme du collège de Rhodes de l'uni-versité d'Oxford ». M. Turner a. en réalité, bénéficié d'une bourse de la fondation Rhodes à l'université d'Oxford.

# Mauritanie

SELON UN COMMUNIQUE publié vendredi 11 février, à Alger, par le front Polisario plus d'une centaine de soldats mauritaniens auraient été mis hors de combat et une tren-taine d'autres capturés au cours d'une serie d'opérations menées dans le nord de la Mauritanie. Le principal accro-

# chage auralt eu lieu au début du mois de février à Koudia-Ras-Ahmed. — (A.F.P.)

goub Elkaoui aux affaire étrangères. — (U.P.I.)

Sri-Lanka

### PAS D'ACCORD ENTRE LA R.F.A. Soudan ET LES ÉTATS-UNIS SUR LES EXPORTATIONS • LE PRESIDENT NEMEIRY a annoncé le vendredi 11 fé-vrier, à Khartoum, la forma-tion d'un nouveau gouverne-ment de trente-trois membres dirigé comme auparavant par M. Rachid El Taher. M. Man-sour Khaled succède à M. Mah-

combustibles. Au moment memo où commençalent les négociations. la fédération ouest-allemande des industriels atomiques avait rejeté les optiques avait rejeté les optiques de soul industriels atomiques avait rejeté les critiques américaines et souligné que divers Etats, dont le Brésil, disposent déjà des moyens leur permettant de mettre au point des armes nucléaires. En revanche, un accord de coopération qui vient d'être signé à Bonn, doit faciliter un développement en commun des réacteurs à haute température et des surrégénérateurs à refoidissement gazeux. (AFP.

# QUATRE PARLEMENTAIRES DU PARTI DE LA LIBERTE, la formation du premier ministre, Mme Bandarannike, ont démissionné du mouvement en l'accusant d'être devenu « réactionnaire », et annoncé, vendredi 11 février, leur intention de créer une nouvelle formation de gauche. Ils out pris cette décision au lendemain de la suspension du Parlement pour trois mois (le Monde du 12 février). — (AF.P.) Territoire

des Afars et des Issas LES ENTRETIENS DE PARIS sur l'avenir du Territoire fran-cais des Afars et des Issas débuteront le lundi 28 février, a annoncé vendredi 11 février M Olivier Citer constitute M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM

# D'ÉQUIPEMENTS NUCLÉAIRES

Des conversations sur l'énergie nuclèaire et la non-prolliération ont été conduites jeudi et vendredi à Washington par une délégation allemande que menait M. Peter Hermes, sous-secrétaire d'Etat aux alfaires étrangères de la République fédérale.

Le Département d'Etat a publié un bref communiqué qui ne signale aucun progrès. Le gouvernement allemand semble donc ne pas s'être rendu aux arguments américains suivant lesquels l'accord germano - brésillen n'est pas assorti de garanties suifisantes et devrait être renégocié. Cet accord prévoit la livraison su Brésil de huit centrales nucléaires, et surtout d'une usine d'enrichissement de l'unanium et d'une usine de retraitement des combustibles. Au moment même

هكذا من الأصل

- 19 19 19 8 - 19 19 19 8

777-77 :--

6.3.1.

100 000 00000

1010 th 201

174 2

- 9

1 2 2 3

**énia**mes

Salara della constitución del constituci -

**連集員をは** # 1000 m

Service Service

# $|\mu_{Q}(s)| \leq |s|^{-\frac{1}{2}} \left( |s|^{-\frac{1}{2}} \left( d^{\frac{2}{2}} \right) \right)$

DIPLOYATE

211 

> an Parlement. Ils devront, des lors, choisir de s'appuyer à droite ou à gauche, si ces vocables ont une signification dans la conjoneture actuelle.
>
> En août, le premier ministre, M. Joergensen, avait conciu un compromis avec trois formations: les radicaux (13 élus), les chrétiens populaires (9 élus), et le Centre démocrate (4 élus). Mais le total des 79 volx des quatre partis ne faisait toat de même pas une majorité sur les 179 élus. Incapables d'obtenir l'appui des partis de gauche et d'extrême gauche sur le blocage des augmentations annuelles de salaires à 6 %, lea sociaux-démocrates

pouvoir, evendre teur antance avec les « partis bourgeois », notamment les conservateurs (9 élus), les libéraux et le Parti du Progrès étant évidemment exclus. Pour M. Baunsgaard, chef du parti radical, qui fut premier mi-nistre de 1988 à 1971, le seul conjormisme.

## Danemark

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS DU 15 FÉVRIER

# Le nombre des partis en compétition illustre l'aggravation de l'instabilité politique

Copenhague, — Sous le vent glacial qui souffie en rafales de la mer du Nord, les Danois s'ap-prétent à aller aux urnes pour la prétent à aller aux urnes pour la troisième fois en trois ans et demi. La sixième en douze ans. Sans enthousiasme. D'autant que personne ne croit vraiment que le scrutin du 15 février changera quelque chose à l'étrange « maiadis danoise ». L'instabilité chronique du Folketing s'est en effet dangereusement accentuée depuis les aprèces foi et l'expetr de pois les aprèces foi et l'expetr de pois

les années 60 et l'espoir de voir un gouvernement arriver au terme normal de si législature de quatre ans a dispare. Les raisons de cet état de choses sont analysées dans les états-majors des douze partis qui présentent des candidats : usure des grandes formations sociales démocrates et lihérales, retombées de l'optimisme des années 60, de la protestation étudiante, des expériences sociales hardies, professes parfois aventurenses professes parfois aventurenses. généreuses, parfoi, aventureuses, arrivée de la récession aggravée par la crise du pétrole de 1973.

A ces causes d'instabilité poli-tique, il faut sans doute ajouter une loi électorale laxiste qui permet de former un nouveau parti avec 17 500 signatures et accorde rentrée au Parlement aux forma-tions qui recueillent 2 % des suf-frages. Chez les voisins suédois, ce seuil est de 4 %.

Une maladie endémique Le « scissionnisme » est deventu une maladie endémique de la vie politique danoise. En décembre 1973, cinq partis ont vu le jour, portant à dix le nombre des formations parlementaires. Les non-weaux venus ont enlevé près du tiers des sièges. Au scrutin suivant, le plus remarqué de tous, le parti du Progrès de l'avocat Mogens Glistrup avait déjà perdu 23 % de ses voix, tandis qu'une formation plus ancienne, les gèorgistes, disparaissait du Parlement. Cette fois-ci, un nouveau parti se présente : celui des pensionnistes, qui demande notamment une répartition des Le « scissionnisme » est devent

tamment une répartition des pensions de retraite proportionnée aux autres ressources.

La crise économique aidant (6,5 % de la population active sans emploi, une inflation de l'application des accords de 15 %, 20 milliards de couronnes de déficit du commerce extérieur),

on va remettre en question des décisions qui paraissaient sc-C'est ainsi que les géorgistes repartent en guerre contre l'adhésion du Danemark à la Communauté européenne. Ils sont soutenauté européenne. Ils sont soute-nus en celà par le parti communiste (7 élus) et les deux formations d'extrème gauche (so-cialistes du peuple, 9 élus) et gau-che socialiste (4 élus), lesqueis considèrent d'autre part les géor-gistes, partisans de la libre entre-prise et d'une diminution des dé-penses publiques, comme d'abo-minables réactionnaires.

Les chrétiens populaires (9 élus), qui ent notamment la fa-veur des luthériens intransi-geants du Juliand occidental, se battent pour la « rechristiansation de la société depoise » hittent de la société danoise s, hitent contre l'avortement et la porno-graphie et veulent que les enfants graphie et état », et soutiennent la pos par l'Etat », et soutiennent la politique économique des sociaux-

Les libéraux (42 élus), qui ont Les libéraux (42 élus), qui ont appayé en d'autres circonstances les sociaux-démocrates, révent de rétablir la situation économique en développant les petites et moyennes entreprises, metileure source d'emplois, selon eux, que la grande industrie. En matière sociale, cependant, un seul acquis n'est remis en question par aucone formation, aussi réactioncome formation, aussi reaction-naire soit-elle : le droit des femmes à l'égalité politique.

familiale, professionnelle et sexuelle avec les hommes. Pour les sociaux-démocrates (53 élus), qui, après leur relative éclipse de la fin des années 60. ont opéré une telle remontée, il s'agit de choisir des partenaires. Même si, comme le croient les observateurs, ils gagnent encore des voix, ils resteront minoritaires au Parlement. Ils devront, des

à 6 %, les sociaux-démocrates devront donc, s'ils reviennent au pouvoir, étendre leur alliance

De notre envoyée spéciale

espoir est que les différentes for-mations concluent un « traité de paix provisoire » pour mettre an point un plan de redressement économique à long terme : rééqui-ilbrage de la helance des pale-ments, diminution de la dette extérieure, lutte contre le chô-mage et l'inflation.

mage et l'inflation.

Malheureusement, les différentes formations ont chacune leur recette pour combattre la récession : de la réduction de l'impôt sur le revenu pour soulager la libre entreprise (Glistrup et les libéraux) jusqu'à un plan de conservation de l'énergie assorti d'une rigoureuse réforme foncière a pour javoriser les investissements industriels » (socialistes du peuple), en passant par toutes les nuances de la politique des revenus, du blocage des salaires et des réductions des services sociaux.

L'inconnue Glistrup La grande inconnue du acrutin reste le Parti du progrès, qui a eu 24 étus en 1975, soit 4 sièges de moins qu'à son premier scrutin un an auparavant On ne peut dénier à son chef le sens de l'opportunisme. Apparu

comme un météore dans le ciel politique maussade de 1973, il a su mobiliser les mécontents: classe moyenne accablée d'impôts.

et de la social-democrate , et de la societé de tolérance, laissés pour compte de la prospérité M. Glistrup assure avoir pris ses électeurs surtout obes les sociaux-démocrates, les conservateurs et les radicsur, et à un degré moindre chez les libéraux et les socialistes du peuple.

M. Glistrup a tout on tribun. On est d'autant plus surpris de l'entendre s'exprimer d'une voix donce, sans effets oratoires, avec la patience et la minutie apparente d'un artisan de la vérité. Ce qui n'empêche pas son pro-

rente d'un artisan de la vérité. Ce qui n'empêche pas son programme d'être d'une démagogie qu'on pourrait qualifier de naive si son auteur n'avait la réputation d'un très sérieux professeur de droit fiscal doublé d'un homme d'affaires avisé.

La proposition de suporimer l'impôt sur le revenu, la « paperasserie administrative et la jungle des lois », l'assurance que « les boulangers, les libraires et les médecins sont plus efficaces lors-

boulangers, les libraires et les mé-decins sont plus efficaces lors-qu'ils jabriquent du pain, vendent des libres ou soignent des malu-des que lorsqu'ils rempliesent des formulaires », peuvent toujours trouver un public, surtout en pé-riode de crise ou d'incertitude. Il reste à savoir si les incertitudes danoises seront asses profondes le 15 février pour donner au Parti du progrès un rôle d'arbitre au

un rôle d'arbitre au NICOLE BERNHEIM

## Pays-Bas

LES GRÈVES S'ETENDENT BIEN QUE LE PATRONAT ACCEPTE

D'INDEXER LES SALAIRES

de grève s'étand zur Pays-Bas, hien que le patronat ait fait une concession importante aux deux syndicats, socialiste et chrétien, en promettant pour 1977 une indeuxition automatique des selaires. Mais les syndicats veulant obtenir des négociations sur le pourcentage d'augmentation du pouvoir d'achat réel et sur le nombre d'empiois que créeront les investissements nouveaux dans les antreprises.

Blen qu'on ne puisse absolu-ment pas parier d'une sorte de « Mai 68 » à la néerlandaise, les relations sociales dans les entre-prises se sont considérablement

Le gouvernemer t centre-gauche de M. Den Uyl n's pes voulu intervenir jusqu'à maintenant pour deux raisons : d'abord, pour pour deux raisons : d'abord, pour l'année 1977, paironat et syndicats avaient exigé de mener des négociations libres, puisqu'en 1976 le gouvernement avait bloqué les salaires à deux reprises. Ensuite, il y a la perspective des élections législatives du 25 mai prochain. Le gouvernement n'est pas tellement enclin à prendre des mesures impopulaires juste avant este consultation. Mais comment arrêter ce mouvement de grèves ches les o uviters qui « découvernt » cette arme?

MARTIN VAN TRAA.

### R. F. A.

# La coalition gouvernementale et l'opposition s'affrontent à propos de la politique interallemande

De notre correspondant

Bonn. — Le dialogue de sourds continue entre l'opposition chré-tienne démocrate et la majorité à propos de la politique interalle-mande.

mande.
L'interview au Spiegel de M. Günter Gaus, représentant permanent de Bonn à Berlin-Est, a donné lieu à un débat au Bundestag. La C.D.U.-C.B.U. soupconne la coalition libérale socialiste de vouloir faire de nouvelles concessions unilatérales à la R.D.A. pour dégeler le climatente les deux Etats allemands. Les députés des partis gouvernementaux accisent l'opposition de rendre, par ses rodomontades, a encore plus délicate une situation déjà difficile ».

# Des divergences d'opinion

insurmontables? Dans l'interview publiée par le magazine de Hambourg, M. Gaus, lui-même anden rédacteur en ini-même ancien redacteur en chef du Spiegel, et qui représente la R.F.A. à Berlin-Est depuis la ratification du traité fondamental, en 1973, faissait percer son amertume sur la dégradation récente des relations entre les deux Etats allemands. Cela peut conduire, selon lui, si l'on n'y prenaît garde, à une situation où toute nouvelle négociation, voire de simples conversations, seralent impossibles. Pour obtentr des concessions de la R.D.A. M. Gaus, qui est sans doute le premier à pâtir d'un tel climat, proposali

P.C. soviétique affirme également

a à désortenter et à diviser les

jorces sociales et politiques pro-gressistes des pays capitalistes, à

discréditer le socialisme réel et

le communisme scientifique (\_),

à faire s'opposer les P.C. occi-dentaux aux P.C. des pass socia-

Il est significatif que la Pranda

ne puisse faire état que de deux

déclarations récentes de P.C. octi-

dentant condamnant la campagne

en faveur des droits de l'homme.

L'une émane de M. Sinisalo

leader de la fraction prosoviétique

du P.C. finlandats : l'autre, du

journal des communistes néer-

En conclusion, la Pravda recon-

nelt : « Nous avons des difficultés

et nous les connaissons mieux que

nos adversaires. Nous ne les

cachons" pas, et "nous travaillons

pour les surmonier, et nous les surmonierons. » Il s'agit lè, sem-

ble-t-fl, dune concession &

l' « opinion publique », qui, selon

des rumeurs de plus en plus nom-

breuses et concordantes, manifes-

terait quelque lassitude dans cer-

taines régions du pays, encore

moins blen approvisionnées que

les « vitrines » que constituent Moscou, Kiev et Leningrad.

. JACQUES AMALRIC.

lister b.

de « mettre entre parenthèses des droergences d'opinion jondamen-tales et insurmontables ». Et il citait deux exemples : la question de la nationalité allemande et le statut juridique de la frontière entre les deux Etats allemands, e en accord, bien entendu, abec la loi fondamentale », ajoutait-il. Cette précision n'a pas suffi à la démocratie chrétienne. Car l'existence d'un seul peuple allemand est inscrite dans le préam-bule de la loi fon damentale

bule de la loi fondamentale (Constitution de la R.F.A.).
L'existence d'une seule nationalité allemande a été réaffirmée par le Tribunal constitutionnelde Karlsruhe dans son arrêt du 
31 juillet 1973 sur le traité fondamental En ce qui concerne la 
frontière entre les deux Etais, 
il s'agit, tonjours selon cet arrêt, 
d'une frontière juridiquement 
comparable à celle passant entre 
druz Länder de la République 
fédérale.

Pour les autorités de Berlin-Est, au contraîre, il existe deux nationalités, l'une attachée à la République fédérale d'Allemagne, l'autre à la République démocratique allemande, et la frontière est une frontière d'Estat. La R.D.A. tente souvent de justifier les « incidents » à la frontière par le refus de la R.F.A. d'en reconnaître le caractère international.

La position de principe définie par le tribunal de Karlsruhe a des conséquences pratiques. C'est ainsi que la représentation de Bonn, à Berlin-Est, considers les citoyens de la R.D.A. qui viennent demander conseil pour é migrer à l'Ouest comme des « Allemands » auxquels elle doit accorder sa protection.

Ce comportement e tout naturel » pour Bonn constitue pour les autorités est-allemandes une les autorités est-allemandes une et i mixtion d'une chuncelleris étrangère dans leurs affaires intérieures ». Il a servi de pré-tente aux mesures de police pri-ses, au mois de janvier, contre les Allemands de l'Est qui se rendaient à la représentation de la R.F.A. que la campagne en faveur des droits de l'homme est destinée

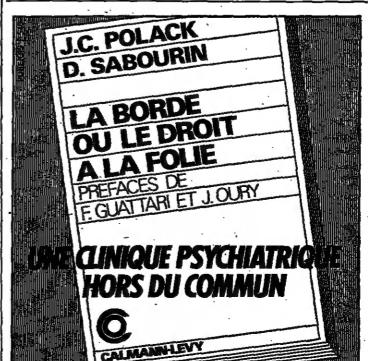
# < Des formules plus journalistiques

que juridiques » M. Gaus a proposé de chercher des e solutions et des attitudes qui évilent d'incessants conflits politiques entre les deux États allemands ». Mais les limites tracées par la loi fondamentale et cées par la loi fondamentale et l'interprétation qu'en a donné le tribunal constitutionnel sont étroites. Le gouvernement fédéral ne peut les transgresser sans provoquer une tempéte politique, non seulement dans l'opposition, mais aussi dans les rangs de la

coalition.

La question est cependant de savoir si les déclarations de M. Gaus-sont simplement une e rechute journalistique », comme on le dit dans les milieux gouvernementant de Bonn, ou si le représentant permanent à Berlin-Est a exprime trop haut et à un isst a exprime trop haut et à un manvais moment ce que le chan-celler et ses consoillers préparent discrétement. Dans le débat au Bundestag. M. Wischnewski, mi-nistre d'Etat à la chancellerie, c'est refusé à blâmer M. Gaus et s'est reruse a biamer le. Gaus et à désaporouver formellement le texte de l'interview a même si certaines formules, a-t-il dit, sont plus fournalistiques que furidiques ». Le ministre a conclu en arrimant que M. Gaus soutenaut totalement la politique inter-allemande du gouvernement fédé-ral et qu'il n'était pas question qu'il quitte son poste.

DANIEL VERNET.



# LA CONTESTATION DANS LES PAYS DE L'EST

# L'offensive contre les opposants va se poursuivre

indique la « Pravda »

Moscou. - L'offensive déclen-De notre correspondant chée contre les dissidents sovié-tiques ne touche vraisemblable-ment pas à sa fin. Quelques Cetta « nouvelle campagne ca- de la vie sociale, craignent leur lomniatrice déclenchée contre les exemple toujours attrayant, leur pays socialistes » ne serait, selon influence sur les travailleurs des heures après que l'agence Tass eut confirmé l'arrestation de la Pravda, qu' « une action de pays capitalistes ». diversion minutieus ment prépa- » La Pravda, qui rappelle que « la rée et coordonnée ». Cette cam-détente suppose le respect mutuel pagne aurait pour but « de la souveraineté des lois et des (1), la Pr détourner l'attention des masses coutumes des pays » et dénonce medi 12 février publisit un très long article destiné en partie à populaires de la crise profonde de nouveau « l'immixtion dans que subit le système capitaliste»; les affaires intérieures des pays justifier les arrestations déjà elle représenterait « la réaction socialistés », critique indirecte-du capitalisme à ses multiples ment le président Carter en effectuées dans les milieux contestataires. Cet article, qui défaites » et témoignerait « de la condamnant « la démarche récente n'est pas signé, a la valeur d'une

déclaration de principe des plus hautes autorités du parti. La déclaration, qui s'étend sur cinq colonnes et qui s'intitule : « Que cache le tapage à propos des droits de l'homme? », laisse ciairement entendre que les organes de sécurité n'en restarant pas là dans leur lutte contre « les renégats », qui, « sous le couvert de la luite pour les droits de l'homme et sous le prétezie d'amélyorer la système soviétique la propagande et à des actes antisoviétiques (\_) punis par les articles 70 et 190 du code pénal de la Pédération de Russie ». La Pravda, qui réaffirme longuement que les dissidents a agissent en liaison avec des centres antisoviétiques de l'étranger », fait, d'autre part, état d'une a masse de lettres » reçues par les jour-naux soviétiques et dont les au-

### teurs e condamnent les traitres et les ennemis du poupoir souiétique ».

« Action de diversion » Cet article visiblement destiné à la consommation intérieure, puisqu'il a pour but d'accroître la e vigilance » des Soviétiques, feint de voir dans les récents évènements de Tchécoslovaquie, d'Allemagne de l'Est, de Pologne et d'U.R.S.S., le résultat d'un complot ourdi en Occident a La presse, les rudios et les télévisions de nombreux pays occidentaux, affirme notamment la Propda, ont déclenché une offensive de propagande sans précèdent aulour d'une pensée antisocialiste dite Charle ??, jabruquée de toutes pièces par un groupe de personnalités contrerévolutionpersonnalités naires de droite qui unt dévoilé leur vrai visage antisocialiste en 1968 en Tchecoslovaquie; une prétendue campagne en javeur des droits des outriers qui seraient mis en cause en Pologne; un remue-ménags permanent à propos des mesures prises par la R.D.A. pour déjendre ses droits légitmes, beaucoup de bruit enfin pour une pognée d'indi-vidus qui, en U.R.S.S., animés par un état d'esprit antisoviétique, colomnient leur patrie et leur peuple et qui servient soidisant persécutés pour leur non-

faiblesse du capitalisme et non du département d'Etat américain, pas de sa force ». Car « les forces qui a manifesté une sollicitude de la réaction craignent la protrop touchante envers les nonpression dynamique des pays conformistes en U.R.S.S. et en socialistes dans toutes les sphères Tchécoslovaquis ». L'organe du EN VISITE A ROME

M. Cunhal refuse de soutenir « des gens (...), violent la loi en se livrant à qui ont pu violer les lois des pays socialistes > De notre correspondant . Rome - M. Alcaro Cunhal, secretaire général du parti communiste

portugals, n'a pas été invité à la

conférence de Madrid qui doit réunir,

vers la fin du mois de février, MM. Berlinguer, Carrillo et Mercheis. Par conséquent, « le P.C.P. ne participe pes à cette initiative . Si des propositions on ce sens devalent encore lui être faites, il les étudierait. M. Cunhal a donné ces précisions au coura d'une conférence de presse. vendredi 11 février. Il n'a guère expliqué le sens de se visite à Rome. Si les communistes Italiens avalent Invité una délégation portugales à un échange de vues dans la capi tale Italienne, ils ont été surpris d'apprendre qu'elle serait conduite par le secrétaire général en person Décu et un peu táché par les communistes français, qui ont pris un virage spectaculaire. le PC.P chercheratt-il un appui du côté des Italiens qui, pour s'être engagés plus tot sur une voie - révisionnière - el avoir ouvertement critiqué leurs camaredes portugais, n'en ont pas moins toujours gardé la contact avec eux ? Au cours de se visite à Rome. M. Conhal avec quelque ironia. Cela na contenté de s'entratanir avec sas le secrétaire du parti accialiste. M. Betlino Crexi, et les dirigeants blen peu révolutionnaires - des partis social-démocrate et républicain. Venir à Rome na signifie pas se convertir à l'eurocommunisme. - Nos idées sont indépendentes des dépla-

camenta géographiques «, a dil-

M. Cunhal avec quel tronie. Cala ne l'empêche pas d'adoucir tégèrement. cette mise au point en se fondant sur

un concept cher aux Italiens, calul des voies nationales au socialisms. « Nos

différente de cella des paya volsina. En retard sur le plan économique, 1e Portugal est, au contraire, plus avancă sur le pian social, puisque la révolution d'avril 1974 a élimine les (1) Selon l'agence, e un certain Orior » a été arrêté e conformément à la procédure légale » pour n'avoir pas déféré à une convocation de la procurante », pour s'être « comporté de jaçon provocante » et avoir insuité un magistrat le » étavier darnier alors qu'il était interrogé par le procureur adjoint de Moscon. grands monopoles et la capitalisme d'Etat. La P.C.P na peut donc proposet e les mêmes solutions e que le P.C.F. ou le P.C.I. - à noter au passage que M Cunhat ne croit pas à l'existence d'un - parti-guide : mêma si, à ses yeux, certains pertis

communistes ont un rôle plus importent que d'autres. C'est un peu dans le même esprit que M. Cunhai répond aux questions sur l'entrée du Portugal dans le Marché commun. Les disparités écopays et les membres actuels de la C.E.E. sont trop grandes pour par-mettre une telle intégration. Misux vaut des accords économiques précis Si néanmoins l'entrée du Portugal dans la Communauté devait se concrétiser, il faudrait des disposi-tions particulières pour ampéchar

effondrement de notre éco-M Cunhal a naturellement éti interrogé sur la dissidence en Union soviétique at dans les autres pava socialistes. Sur ca point, la-pos au temps de la dictature de Salazar, à des initiatives pour appuyer la dis-sidence. Nous avons toujours relusé. ples qui sont victimes de dictature ou d'exploitation capita gens qui ont pu violer les lois des pays socialistes D'eutre part, nous blement des forces nationales, qui sont objectivement nos alifes, et nos

idées se tondent sur l'analyse de notre réalité nationale », laquelle est ROBERT SOLE. œuvre de développement se heurte

ici à des obstacles persistants : pauvrete chronique, étendue et

coûteuse et largement inefficace. mise en place au lendemain de l'indépendance pour éliminer peu

neu le capital étranger des sec-teurs d'intérêt général trans-porta travaux publics commerce

extérieur. recherche minière Après le putsch, beaucoup pré-dirent la liquidation des fameuses

une e exigence projonde de la population » L'armée refusa d'y

porter atteinte, renforcant meme

le secteur public par la création de sociétés nouvelles.

Le pays compte aujourd'hui vingt-huit societés et entreprises d'Etat. industrielles ou commer-

ciales qui, sous le patronage d'un ministère de tutelle, jouissent d'une autonomie financière. Le

régime militaire, pas plus que son prédécesseur, n'a su maîtriser la gestion d'un « secteur socialiste »

Autre échec du régime : la cor-ruption est florissante. Barakela

dénonce « la gategre el le népo-tisme des jonctionnaires les

mieux placés de l'Etal s. L'enrichiasement de certains dirigeants 
n'est guère discret. Qu'i ne 
connaît à Bamako le « château 
de la sécheresse », somptueuse 
résidence construite par l'armée 
grâce à l'argent destiné aux 
victimes du fléau?

Des officiers font fortune dans

Des officiers font fortune dans l'immobilier, achètent maisons et vergers. A peine livrées chez les concessionnaires de la capitale, les luxueuses voitures étrangères

de ce genre ne sont pas rares dans

de rapatrier l'ensemble de la communauté, près de cent mille

personnes Cette initiative a mis

en émoi le gouvernement mal-gache. « Nous n'atons pas été consultés insiste M Rakotomavo.

Une telle décusion nous poserait

de graves problèmes sociaux Sur-

tout nous n'expulserons personne

INÉDITES, CONCISES, COMPLÈTES

LE SEUL QUOTIDIEN JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

• Suppléments hebdomadaires :

ECONOMIE, Femmes, Education, Religion

Sur demande, nous vons proputous un service gratuit d'une semaine à.T.J., id, rue Georges-Berger, 75017 Paris, tel 227-45-28 Uniquement par abonnament (6 mois 120 F - 1 an 200)

La communauté juive de France, ses positions et réactions

Sur la situation au Proche-Orient, la vie en Israël.

Les communautés juives dans le monde.

# MALI: des militaires en quête d'idées

Huit ans après avoir renversé le régime de M. Modibo Keita. l'armée malienne s'est fixé pour objectif de restaurer une . vie politique normale • (• le Monde • du 12 février! Mais il lui faut pauvreté chronique, étendue et sous-peuplement du territoire, médiocrité des ressources minières, absence d'accès à la mer Ces prob'èmes de fond s'aggravèrent encore à partir de 1968, du fait de la « Grande Sécheresse » sahélienne. En outre, l'armée hérits d'une bureaucratie robleus et la rement inefficare. d'abord redresser une situa-tion financière gravement

Bamako. — Vu du dixième étage e l'imposant hôtel de l'Amitié cadeau de Nasser. – le pont qui er lambe let eaux grises du Niger ressemble à une longue chenille métallique miroltant au soleil Cette brève métamorphose se renouvelle quatre fois par jour, aux heures d'ouverture et de fer-meture des bureaux. Le spectacle d'un tel emboutelliage automo-bile peut surprendre dans l'un des trois pays les plus pauves de la planète, crédité par les statistiques de l'O.N.U d'un revenu annuel de 70 dollars par habitant. Certains habitants de Bamako vivent au-dessus des moyens de settles Baratelo propues offila nation Barakela, organe offi-ciel du syndicat unique, évoque « les villas somptueuses construites par celui-ci ou celui-là, à partir des prêts de l'Etai et dont le loyer seri à en construire d'autres a avant d'ajouter : a Ce n'est un secrét pour personne que nous vivons à l'heure du profit indi-

Dès son arrivée au pouvoir, la e jeune el vaill'nte armer a malterne, qui n'était guère pré-parée à gérer le pays, se fixa pour premier objectif de menar à bonne fin le « redressement économique et financier ». Toute

### Ethiopie

### ADDIS-ABEBA **EQUIPERA SES MILICES** D'ARMES EN PROVENANCE DU « MARCHÉ SOCIALISTE »

Addis-Abeba, (A.F.P. Reuter). Le lieutenant-colonel Mengistu Halle Mariam, a homme fort a du règine éthiopie, a été nommé, vendredi 11 février, président du conseil militaire administratif provisoire (Derg), en remplacement du général Teferi Bante, tué le 3 février (le Monde du 5 février). Le liantement du conseil de la février (le Monde du 5 février). Le liantement de la conseil de la tue le 3 s'evrier (le Monas du 5 février). Le lieutenant-colonel Atnaru Abate devient vice-pré-sident de cet organisme Le lieutenant-colonel Mengistu cumule désormais plusieurs hautes responsabilités. Il est chef de l'Etat et président du conseil des

ministres. Il dirige, en outre, les trois organismes du Derg : le congrès, le comité central et le comité permanent.

Le lieutenant-colonel Abate a annonce vendredi que l'Ethiopie se tournerait vers les pays socia-listes pour ses prochains achats

D'autre part, le Derg a lait état d'une grave agitation dans les établissements scolaires d'Adélèves réactionnaires » ont com- jours été très jourde au Mali, susmis des « actes de sauvagerie » contre de « jeunes révolution-

que les affrontements ethniques

entre Comoriens et Malgaches qui le 20 décembre dernier, en-

sangianterent la ville de Majunga, au nord-ouest de la Grande Ils (le Monde du 22 de-cembre), ne s'étaient pas limités

à une simple explosion de vio-

lence, brutale et spontanée « Des

commandos organisés apparte-nant aux deux communautés ont participe aux affrontements «

e L'enquête suit son cours.

Nous dirons bientôt par qui ces événements ont été préparés s. a déclaré le chef de la diplomatie

malgache. Il a rappelé que Ma-junga était devenu le flef des partisans de l'ancien chef de l'Etat co mort en M Mohumed Abdallah, et adversaires du nou-veau gouvernement de Moroni Il a relevé que les affrontements

a relevé que les affrontements

loin d'opposer uniquement Como-riens et Malgaches avaient sur-tout déchiré la communauté

omorienne. Tananarive semble urrité par

la version que les autorités de Moroni donnent des évènements « Le gouvernement comorten pré-tend ne pas avoir élé informé à

temps. Or nous l'avons contacté dès le premier iour Moroni lati également état de mille morts.

Les deux Etats doivent encore régler le délicat problème du rapatriement sur Moroni des Co-

ce qui est évidemment laux. »

**MADAGASCAR** 

LES TROUBLES DU 20 DÉCEMBRE A MAJUNGA

Des « commandos organisés » ont participé

aux affrontements entre Malgaches et Comoriens

affirme le ministre des affaires étrangères

De passage à Paris, M. Bruno
Rakotomavo. ministre malgache
des affaires étrangères, a donné
à entendre, vendredl 11 février.
Moroni a fait état de son intention

II. — Une agriculture en progrès

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

qui pese lourdement sur les finanqui pèse iourdement sur les finan-ces nationales C'est un fardeau qu'il n'ose pas jeter par dessus bord. Or, il faudrait à l'évidence réorganiser de fond en comble les sociétés d'Etat, transformer nombre d'entre elles en sociétés d'économie mixte plus rentables, effectuer des coupes claires dans les budests et le personnel d'une les budgets et le personnel d'une administration hypertrophiée. Les mesures prises en ce sens. con-formément aux conclusions d'une commission nationale de réforme administrative (C. N. R. A.), sent restées timides.

Les militaires, il est vrai, ne souhaitent pas s'alléner totalement la petite bourgeoisie administrative, principal soutien de l'ancien régime, qui lutte pied à l'ancien régime, qui lutte pied à pied pour préserver ses privilèges, « Nous sommes opposés à de tel-les réjormes, nous dit un diri-ge a n t syndicaliste. Le prat problème est allieurs. Il s'agit de remédier à des abus précis. Les directeurs de sociétés sont trom remedier à les dous preus. Les directeurs de sociétés sont trop souvent incompétents ou malhon-nêtes. L'Etat, premier client de ces entreprises, ne peut à la fais les piller et exiger d'elles qu'elles soient rentables. Il doit d'abord scient rentables. It doct a abora acquiter se s factures. No us souhaitons d'adlleurs instaurer une cogestion pour que les travalleurs aient leur mot à dire. >

### Corruption et mauvais payeurs

admet le lieutenant-colonel Fili-fing Sissoko, secrétaire perma-nent du comité militaire. « Beaucoup d'arrieres ne sont pas coup it aviteves he some pua acquittés. Nous donnons aux com-merçants la possibité d'investir. Qu'ils rèpient leurs dettes. » Cette sévérité soudaine a entraîné une vague d'arrestations de commercants et la mise sous scellés de quelques disaines de magasins. quelques dizaines de magasins.
En l'occurrence, les mesures qui
ont regarni pour un temps
l'escarcelle de l'Ttat pourraient
blen être, à terme, aussi graves
que le mai. Les commerçants mal'ens (diozil), descendants des
marchands d'or et d'esclaves du
Moyen Age, avaient accueilli la
chute de Modibo Keita avec une
jote non dissimulée. L'ancien président s'en était fait des ennemis

en étatisant partiellement le secteur commercial et en réglementant strictement la profession. D'emblée, les dioula c'evinrent les meilleurs alliés du nouveau régime L'idylle ne dura pas Très vite, le gouvernement fustigea le conportement « natinational » des commerçants. Cette petite guerre entre les militaires et les milieux entre les militaires et les milieux d'affaires a provoqué, en septembre 1976, une crise de confiance qui n'a pas cessé. En quelques jours, les comptes en banque se sont dégarnis. Les commerçants de Bamako ont pris soin de mande: à leurs correspondents à l'étranger de nr plus transfèrer de capitaux au Mail.

Si le pouvoir s'est durct, c'est qu'il affronte de graves difficultés de trésorerie. La balance des paiersents demeure déficitaire, tandis

de tresorerie. La balance des paie-ments demeure déficitaire, tandis que la France verse, pour équili-brer le budget, une subvention qui s'élève à 3 milliards de francs maliens (30 millions de francs français) L'ensemble de l'aide pu-blique française dépasse 165 mil-lions de française dépasse 165 millions de france français

Toutefois, les militaires se targuent à bon droit, dans le domaine agricole, d'un succès capital La production céréalière a, en aflet, très nettement pro-gressé en 1976, dépassant parfots, avec deux ans d'avance, les prévisions du pian quinquennal. Quelques chiffres illustrent cette réussite . la production de mil, gho, mais est passée de 800 000 tonnes en 1974 - 1975 à I million de tonnes en 1976-1976; celle du paddy, de 210 000 tonnes à 300 000 tonnes. Un essor ana-logue est sensible en ce qui concerne l'arachide et le coton, devenu le premier produit d'exdevenu le premier produit d'exportation. La production vivrière
globale n'a fait — semble-t-il —
que retrouver le niveau enregistré avant la sécheresse. Toutefois,
aux yeux des autorités, la clé du
succès doit être cherchée surtout
dans la multiplication des opérations de développement rural.

« Nous apons voulu mobiliser les
paysans a ut o u r de réalisations paysans autour de réalisations concrètes et avec leur consente-ment, explique un haut fonctionnaire. L'ancien régime avail trop

sans étaient devenus méfiants. Ils rejetaient en bloc l. cooperatives, qu'ils jugeaient trop contrai-guantes. Ils avaient l'impression de revivre l'époque coloniale du travail forcé. On les inondait de paroles mielleuses, tout en les menant à la cravache. Aujourd'hut, ils apprennent à organiser eux - mêmes la production. Dès qu'ils constatent l'intérêt concret d'une mesure, ils se mobilisent. Dans le domaine cotonnier, les

Dans le domaine cotonnier, les encudreurs sont très vite dépassés par les initiatives des paysans. >
Le tableau n'est pas aussi brillant. En raison de la médiocrité des moyens de transport et le l'insuffisance des entrepôts, la campagne de commercialisation des produits agricoles a coûté, en 1976, 3,5 milliards de francs maliens à l'Etat (le budget national est en 1977 de 56 milliards). De plus, si le ravitaillement des De plus, si le ravitaillement des, villes s'est très nettement amélioré, les prix des denrées courantes (riz, sucre, viande, huile) ne se sont pas stabilisés pour autant.

### De nombreux amis

Dans le domaine industriel (20 % du revenu national), le besoin d'attirer les capitaux étran-gers a conduit les militaires à élaborer un nouveau code des investissements nettement plus libéral. Les entreprises étrangères sont exonérées d'impôts pendant cinq ana. Le gouvernement a favorisé la création de petites unités et mis l'accent sur la recherche géologique et minière. L'abandon er. 1975, par la compagnie pétrolière Texaco, des forages entrepris depuis piusieurs années a incité les autorités à accélérer la délivrance de nouveaux permis, a Nolibéral. Les entreprises étrangères vrance de nouveaux permis, a Notre politique en la matière est très pragmatique, souligne M. Lamine Keita, ministre du développement industriel et du tourisme. Nous ne posons aucune condition préa-lable, hormis le respect des intérets nation

lls nalionaux. » C'est aux Occidentaux et d'abord à la France qu'incombe la charge de financer l'essentiel du plan mailen. Depuis le retour du Mail dans la zone franc, Paris garan-tit, évidemment, la convertibilité du franc malien. En collaboration avec le Fonds européen de déve-

lopoement (FED) de Bruxelles et la Banque mondiale, le Fonds d'alde et de coopération (FAC) participe au développement agri-cole. Il est associé à la création du barrage-réservoir de Sélingué, ouvrage ambitieux qui, avant cinq ans, permettra d'irriguer 55 000 hectares bout en fournis-sant un potentiel energétique 52 22 000 kW Le colonel Moussa Traoré nous a assuré « placer de grand, espoirs » dans le voyage du president Giscard d'Estaing.

Les militaires n'ont pas renversé les courants d'échange blis sous l'ancien régime, qui se tournait vers les pays de l'Est. Ils sont seulement devenus plus pru-dents. « Nous nous sommes rendu compte que la coopération avec certains pays socialistes était décevante, reconnaît un respon-sable. Il failait par exemple attendre des vièces de rechange pendant de longs mois » Cepen-dant, les échanges avec l'U.R.S.S. restent importants. Plusieurs dizaines de médecins et de professeurs soviétiques travaillent au Mali. Des géologues ravallent au Mali. Des géologues venus de Moscou participent depuis dix ans à la prospection et à l'exploi-tation du gisement d'or de Kajana. L'armée reçoit de l'U.R.S.S. une L'armée recoit de l'U.R.S.S. une importante assistance militaire, en matériel et en instructeurs. Quant à l'aide de la Chine. « elle correspond exactement à l'idée que nous nous toisons de la copération, assure l'un des dirigeants de la diplomatie malienne. Les techniciens chinois parlent notre langue, cherchent à s'intégrer au milieu En outre, l'assistance chinoise n'est pas onéreuse. » Autant de qualités fort appréciées au Mali, où Pékin a livré plusieurs usines « clé en livré plusieurs usines « clé en

Grâce à d'habiles et discrètes surenchères le Mall tire un bon parti de ses multiples amitiès. Pourtant ce subtil équilibre des influences extérieures ne suffit pas à faire oublier que les mili-taires, huit ans après avoir quitté leurs casernes n'ont pas réussi beaucoup mieux que leurs prédé-cesseurs civils dans la très difficesseurs civis dans la très diffi-cile entreprise d'assurer aux citoyens d'un pays défavorisé une participation aux décisions qui les concernent et un niveau de vie satisfaisant.

(1) 1 franc malien = 0.01 F.F.

C.E.E. au service du continent noir

n'augmentent pas dans la proportion

la part des anciennes colonies fran-

# La coopération, ambitieuse et démunie... M. Galley de réaliser des économies.

inxuanses voltures étrangères s'enlèvent par dizaines et sont payées comptant. Le « monnayage des signatures » est chose courante « Celle d'un ministre vaux a u to ur de 1 militon de france » (1), nous assure un homme d'affaires étranger. Pour des raisons géographiques évidentes, la contrebande reste importante La profession de douanier, fort mai payée, exerce un curienz attrait, et plusieurs centaines de jeunes gens se sont présentés en 1978 au concours des gardes frontières. La persistance de ces pratiques e gravement terni Les fonds publics patent à la fois pratiques a gravement tern! l'image de marque des militaires. des blens et des services, des équipements réalisés au profit des Répu- Magasin | s r m é pour non-aisment d'impôts » : les écritaux bliques noires et les salaires des agenta français mis à leur disposition. Or leur statut indexe les traitements les rues de Bamako. Depuis quel-ques mois, le gouvernement à de ce personnel sur le hausse du contre les commercants a mau-vais payeurs s. La fiscalité a tou-Dapuis 1974. le nombre de ces fonctionnaires se stabilise autour de citant une importante évasion, longtemps admise par les auto-rités. « Il y a eu trop de talérance. 13 000 La nécessité de leur garantir des revenus décents accroît les frais de personnel dans des proportions considérables dans le cadre d'un budget en belase.

Dans l'espoir d'échapper à cette situation, le gouvernement français d'entretenir eux-mêmes les coopérants, dans des proportions croissantes Un beeoin extrême d'assistants techniques oblige certains pays relativement à l'aise comme la Côte-d'Ivoire, la Gabon, le Sénégal, d'en passer par là Sous le terme vague de - globalisation -, les tonctionnaires locaux voient leurs collègues européens recevoir des émoluments très supérieurs à ceux des nationaux Dans l'immédiat, cette combinaison permet certainement à

L'appel aux« autres »

En apparance, M. Galley ne se coniennes En 1974, elle accordait félicite pas sans raisons de voir ce encore la moltié de ses crédits à qu'il nomme les - engagements traditionness - de ce demiar organisme passer depuis l'an dermer, de 650 à 800 millions de francs Toutefois. à la différence du FAC. la Caisse and comme une banque, Seuls les polontaires partiront d'avec politique qui l'ambies pas la nôtre p — J.-P L. mais leurs modalités deviennent dra-

A long terme, elle n'en comporte pas moins des risques politiques im-Le ministère n'en retire d'allleurs pas une augmentation sensible de ses moyens. Selon un calcul en

ments consacrés aux achais de matériels et aux constructions s'élavéflation générale de 32 % étendus sur la même période équivaut à une chute régulière de 15 %, dans la meilleurs hypothèse puisque, en certaine territoires, le taux d'infiation grimpe jusqu'à 35 %. Lorsqu'il reconnut devant l'Assemblée nationale : - Le Fonds d'aide et de coopération (FAC) ne peut donc lancer de nouvelles actions de grande portée en 1977 -, le ministre tira la seule conséquence possible de ces chiffres impitoyables. Non sans paradoxe. Il ajouta pourtant : = Nous avons donc, en realité, les moyens de nos ambitions, pour peu que l'action de la France apparaisse une et cohérente. - Il désignait ainsi à mots couverts les tâches de plus en plus nombreuses imparties à la Caisse centrale de coopération économique, qui paraît parfois concurrancer le ministère lui-même.

l'augmentation très convenable da ses ressources, il n'en existe plus guère, maintenant, au-dessous de 13 % Le marché financier en offre autant, pariois même un peu mieux. Beaucoup d'Africaina voient là une assez cynique expiditation de leurs

L'échec de l'élargissement à d'autres donataires du Fonds de solidarité ne dissuade pas la France de chercher au-dehors les capitaux qu'elle ne souhaite plus fournir elle-même. M Galley assure aux députés, à ce propos: « Nous evens donc un rôle de catalyseur à louer, pour attirer nos amia européena, américaina, arabea, par exemple, aux yeux desqueis l'engegement français constitue souvent une garentie.»

La France ne pouvent plus subvenir seule aux besoins de tout un continent, ces propos ne manquent pas de fondements Néanmoins, la doctrine officielle ne précise pas les avantages offerts aux investisseurs bruxellois new-yorkais ou sacudiens pressés d'intervenir. Le programme du ministra suppose entre eux une harmonie d'intérêts encore à établir Au fond, la France ne renonce toujours pas au vieux projet d'attirer

d'en acquérir le mèrite aux yeux des FED au désavantage des franco-Africains, étant entendu que, par la phones ? Les ressources mises par la sulta, even leur concours, une part considérable des crédits ira, sous tissants installés sur place. Ce ma- s'occuper. La distribution étendue à chiavélisme économique prête à tous un plus grand nombre de bénéfi- nos partenzires une certaine naīveté, ciaires diminue proportionnellement L'admission de la Grande-Bretagne

Evaluée à 14 france courants par an et par personne en 1972, celle-cl Etats amis, non de les livrer aux tombe désormale à 11.50 france, lois implitoyables de la libre entreramenés par l'infistion à environ francs constants. Sans qu'il en apparaisse rien dans les statistiques. les crédits du FED pour la zone francophone s'en trouvent pratiquement rédults de moitié.

Dans les services mêmes du mi-

nistère, les incohérences de la

coopération suscitent une ameriume

révélatrice. Les fonctionnaires de la coopération, dévoués à jeur tâche, s'alarment de voir peu à peu dispajusqu'à ses raisons d'exister. Quelques progrès isolés, comme l'octroi de subventions à l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer — ORSTOM — ne les de l'institution, tandis qu'en rapports personnels directs et constants avec lee milleux gouvernementaux parisiens, une faune d'entrepre démarcheurs, intermédiaires, part à l'asseut de l'Afrique, engage les Etats dans des dépenses inutiles et des átudes - coûteuses où leurs malgres

revenue se volatilisent. Comme la France présente plu-BIBUIB VISAGES, d'austères comptables officiels reprochent ensuite aux Etata noirs leur « endattoment exces-Singulière hypocrisie! Des n'aboutiralent jamais sans de puissantes complicités européennes. Qu'il s'agisse d'avions militaires, mise en valeur de l'outre-mer d'appareils électroniques i ragiles rempiaçables, de télévision en couleurs, les contrats proposés par des entreprises de haut vol avec des cautions illustres es soucient peu de spirituel » ainsi qu'à la «sécurité fournir la marchandise dans un strict respect des possibilités des finances

La Vº République ne s'occupe guère de moraliser ces opérations. - catastrophique - où il la découvrit Les pouvoirs publics demandent sux en septembre, après dix-huit années commerçants français du dynamisme. de l'audace et non de laisser le champ libre à la concurrence étrangére. Cet argument justifie la prédominance du mercantilisme sur le politique Mais, jusqu'à preuve du

Les méfaits du mercantilisme pose d'aider la croissance de jeunes prise telle qu'elle fonctionne au sud du Sahara.

Jusqu'à présent, les échecs du Bénin, du Congo, de la Guinée, du Mail - socialistes - détoument les autres responsables africains de chercher une solution de rechange de ce côté-là. Par les formes dangereuses qu'il prend outre-mer, la capitalisme ne s'en trouve pas moins mis en cause avec des arouments plus solides que jors des accessions à l'indépendence

Aux critiques, aux inquiétudes, à la contestation sous-jacentes, M. Giscard d'Estaing oppose des projets judicieux mais irréalisables, une bonna volonté sans sultes, d'étranges prédilections pour le Guinée - révolutionnaire - ou le Centrafrique - impérial -. Dès son installation à la présidence, il restaura la coopération dans son rang d'un ministère de plein exercice. Cette heureuse initialive suscita aussitôt des espoirs Elie ne s'accompagna, hélas i d'aucure mesure financière, comme si de une bonne politique

En trente mois, le poste changes trols fois de titulaire. Une telle instabilità empêche naturellement toute action continue.

Devant le Centra européen pour le développement industriel et la milait justement, voici queiques ines, la politique de coopération dont il a la charge au « rayonnement politique el économique » du pays. Par quelle singularité une cause aussi manifestement nationale pouvall-elle se trouver dans la d'una gestion praeque toujours assumée par des parlementaires gauf-listes ? M Giscard d'Estaing profitera peut-être de son proche voyage en Afrique pour dissiper ce mys-

GILBERT COMTE.

POINT DE VUE « FOLLEMENT

y Liest file and the en equatantes tiskes and designe s mer can be thur formes get in the second of more lieuw. a ... combillers

trice poverte du FOR THE SECOND S e les sampose à and and area of the service Les goulisies. dentes is a contract bigge TEST S. .... porodote STEEL TO THE SET BUSSEL. german + 1 - 1 - 01 € 2371 € 0200percent to the common terms and an area terms ger and the control co ed George (Brong I Sufficie de George - Program de ministres de cronne de Program des ministres the or car of the section batter proste a religion la soution de sea per con the property so

gaent a. onet de i Etat. des graces et sons une comame -yar. 344 France & decend deno postitui de se que fera au ne m 235 1/1 1/1/20 l'otre peuple. A Musician of Cont. On chichians. a sentiment of the city of the city pourpare cas o the co honte à THE SER IS TRAINE CARS UND mille stuation is its merci do ta amit dun te, fomme C'est dire amenter - statutions de la Regulation to the Bull mesuro gate general de Gautte, sont toin Re progres a absurer, en toutes mansiances e tre jeu de la saprate L'entreprise de M. Chirao water to camporate Cegendant a domess du eu demeurent adieres III Chirac represente-t-il ami parger i Pour tenter d'en ge, il iaut eraminer où en sont

200 1205 - 2 : 5 5 / D : 116 46

(R) T( 7 12

sumbe e prosident de la Répusine to the tulions, la gauche # Valery Giscard d'Estaing n'est se - that de "Eta" - que de nom il comunue deserger ses prérogato constitutionnelies, c'est parce m 4 Chirac is seut blen Still conseil des maies destitance que M. Chirac figureary say manistres. Still conta-# 3 2000000 se dire soutenu par 의 제3.가 (e : Assemblée, c'est ant que l'accemb de ne siège pas Fig. 4 The act of a pas decide (de THE DESPRISORS DE PETITOR SO DIO-

# Comissos il gouvernement 理 (6) Prance s demourant aujour-Re auss divisés du ils l'étaient au PIERRE EQURGEADE (\*)

that d'une elégizies à malerité uni sideciale - gracuit e de sumête, isaante à aun prévéloir E a tendué en tam de estatos d'una materife - pluralize - pusque à perre a-til parià de pluralizate que catte majorità a étiaté

Tout au ong de ces dix javimens décisives, les « peu glaneuses ». wer à la ructure avec Jacques Ché rac. in tres-sent de la République multipliam es metadresses, a donné l'impressor con seisement d'étre tions d'élat de maitreir le editation paintage, mais même de Capprécier

On eur sans doube difficilement frouvé un sous Français (el mai informé qu'il eut ou étret pour penses que M. Churan, s'étant déclare candida! à la mairie de Pare se aveni ciosi tranchi le Rubicon, pouvait ravenir en amère Ce Francaia anistan SEDERSARI S'était M. Valère Gracaris S'Esterno "

Naroissique nier ie i chef de TEIZI - semple enere, depois quelque ternos dans un éssa au expensariou lisme politique. « Ja na permettres pes gu'on touche see Institutions -Mais Chirec 7 - Je ne permetrer pae les divisions, le bruit, l'aquation -Mais Chiros ? - Je de permettei pas la discorde, - Mais Chirac ? A volt M Giscard d'Estaing grave et digne; deambuler dans les cerementes officielles, prononcer des discours and dómiques, participer à des débats anodine, mais, e'il elem a parier de la situation politique et sociale. a l'entendre lenir des propos qui démontrent qu'il est entièrement coupé de la résidé, on éprouve un malaist. On se demande com ment un hamme qui elt hors de la realité, et qui, pour cette saison, s'est reveie incapable d'infléceir le cours d'événements qui se déribulatent ou boour même du séral. · majorilane - réagrant en cas de orise grave pour la France Un président comnambale? M. Giscard d'Estaing se veut le param des moti-

Des restitutions, d'allieurs, qu'en reste-t-il 7 Pratiquement tien sinon des formes

tutions, mais il n'est pas l'admine

des institutions.

- formes sauvegandes mais (usqu'à ) 5 quand 7 Les instructions de la V Répo-3 son manga: Li Giscard d'Es- b'ique sont fondées sur la prichauté .

aga empre : a échoué dans du chef de l'Etal sui l'existence mitigage of the deni de tous les d'une majorité rigète au chef da acus. Duritue selon son propre l'État, sur la stabilité de l'executif. Ces conditions cessem d'être rem-cies M Chirac vient de balbuer de la campagne présidentielle publiquement l'autorité du chef de i besquiune conne partie d'entre l'Etat, le principal parti de la majoto plus de la monté, selon les son- rité est nostile au chef de l'États and the demourant productiblement l'existence du gouvernament dépard

# CORRESPONDANCE

Deux mises au point d'interlocuteurs

a président de la République aux « Dossiers de l'écran » Louis Massabo, dont nous De son cote M Mauries Day. Stophics stemoignage dans some services of the consistence of the cons

Bengenteur de M. ie president afegublique parm les soixante a le l'ecran : le mardi le fé-la 70210 maladroitement the que par ion livre et les m routait faire peur aux pas en diant que le projet il etti i ste s de l'opposi-tait un projet s de fourni-de comment de de caserne. L'ecrasement de Andre E m'a été répondu que M. caserne « ne figuralt pas son livre Démocratie trancon livre Démocratie trancontre r'est exact, mais il lengue de c'était implicite lur son d'avours à Ploèrmel. Moste enrégimentée unicontre loui entière laconnée se, loui entrere laconnée

meme monde, a

me semble donc que j'avais
ca le debat es donc la pour
dantes a tentr je ne pense
de prançais d'un tel projet
antis a je pense que leur
son au programme commun
memement mplique autre
et amment mplique autre et qu'ils sont capables de

De son cole. M Maurice l'ar-mon, m'is en cause sans être nomme dans le chronique e Au 41 de la semaine a (le Monde daté. 6-7 ferrier i mistulée a les-français vus par eux-mêmes a, nous écrit notamment que sor parti (le parti-communiste) ne l'avait nullement churaé d'inistrance la section de charge d'interroger le président de la République sur les libertés, et poursuit . Vous avez dit que sans doute la

question importait plus à mon parti et à moi que la réponse Su parti et à moi que la réponse on affet, des millions de gens sont troubles aujourd'hui par les étranges rapports de la justice et de l'exécutif, les comportements anticonstitutionnels, la puissance des intérêts privés. Ma question enrait pu en restér là, et certains, alors, l'auraient trouvée plus efficace encore. Si fal ajoute que l'étais com-

muniste - il n'en étair nui resoin pour poser la question des libertés.

- c'est pour montrer que le problème s'approfondit aussi chez nous pour déclarer one l'étais hostile au Goulag pour me l'étais postile au Goulag pour me l'étais hostile au Goulag, pour me ma-lifier de solxante dis hillième (aores les 77 de la Charte), c'est à ilre d'opposant. A cette critique l'ette, le président et vous troua répondu « Vous prenez comme exemple de tiberte les pays socia-listes... : Il mé paraît grave qu'à distance cela ne vous suffoque

(PUBLICITE) VENTE DE BREVETS FRANÇAIS EXCEPTIONNELS NOUS PROPOSORS

Jour State of the organisation internationale ayant 25 and the exclusive called the succession of the capitation exclusive

\*\*Out sometime des etats de bénefices commètée

\*\*Seant de foutes les régions du monde (U.S.A. etc.) aux acheteurs

\*\*Monnelle capital suffisant pour investir dans une affaire The pink ample information, les personnes intéressess des surrante

WARREN B. MALONEY C/o G.B.O . 91, avenue d'Italie, 75013 PARIS

مكذا من الأصل

HOU étant

Calcu S'il che fatre: signal moye

Chirac) et non de la seule

volonté du chef de l'État. En dix jours, les institutions de la V° Répu-

On éprouve, faut-li le dire?, un

plaisir de caractère quasi esthé

Boue à l'idée que ce sont les gaul

tions, afin de tenter de reprendre l

pouvoir infidèles à la lettre et

l'esprit de textes qu'ils ont mis au

point el votés de sont, il faut le reconnaître, fidéles à l'esprit de

de Gaulle, pour qui la raison d'Etet

primait tour. It has talt augus doute

que la chef du R.P.R. et ses troupes

estiment aujourd'hui que l'Etat doit

être préservé d'un succès de la - coalition socialo-communiste - par

Or, le leu normal des institutions

les conditions dans lesquelles sem-

blent devoir se dérouler les prochai

nes elections législatives ; la proba

bilité d'une victoire de la gauche

la décision de M. Giscard d'Estaing

de rester à l'Elvaée quoi qu'il arrive

donc, en fin de compte, la mise en

ceuvre du programme commun dans le cadre même de la Vª République

c'est plus que n'en peuvent suppor-

Et puisque les institutions qui de-

valent préserver à jamais la France

pouvoir pour cent ans -, affirmal

naquère l'un des dignitaires du ré-

gime, le perspicace auteur du Mai

trançais), paraissent, au contraire

être devenues les rails qui mênent

au pouvoir les « collectivistes », ces

porter un tel jugement. Il affirma

respecter les institutions, tout comme

ridiculisant, respecter le président de

la République, Palinodies, Pure tap-

tique La mairie de Paris à portée

de la main, M. Chirac, pendant quel-

ques semaines, va se garder de

- faire des vagues -. Mais il n'a

déjà pu s'empêcher de dire que si

M. Giscard d'Estaing ne pourrait res-

ter à l'Elysée. Chantage au chaos.

dans le droit fil du gaullisme. Mais

queile solution, alors, pour M. Chi-

rac, al la gauche gagne ? La force ?

La gauche, pour l'instant, ne sem

excessive à l'entreprise de M Chi-rec. Pour le P.C., M Chirac et

Il s'agit, pour la droite, sous couvert

d'une faussa querelle, d'occuper la

maximum de terrain, en - redistri

buant les cartes . Pour le P.S.

l'analyse à court terme est plus

nuancée, mais, à long terme, elle

rejoint l'analyse du P.C. L'un des

principaux responsables du P.S., M. Michel Rocard, s'exprimant sur

les ondes d'Europe 1 le 1° février,

déclarail - lollement amusante - le

situation créée par la candidature de

L'Inadéquation évidente de ces analyses tiens sens doute au fait que.

pour la gauche, la altuation actuelle

peut être appréciée de deux ma-

D'une part, l'effacement progressit

du président de la République et

l'effritement des institutions permet-

tent à la gauche de penser que, en

cas de victoire aux prochaines lé-

gislatives, sa prise de pouvoir s'en trouverait grandement lacilitée Tout

ca qui dessen le président de la

République, tout ce qui desser les institutions (dans leur interprétation

présidentialiste) sert la gauche.

M Chirac seri dono la gauche C'est pourquoi la gauche le laisse faire.

Mais on peut penser, tout au

contraire, que l'entreprise de M Chirac n'en est qu'à son début Que al

M Chirac est élu matre de Paris,

ce qui n'est pas improbable. Il dis-

posera d'une tribune qui, par la force des choses, c'est-à-dire par le force des mèdias, en fers, à lon-

gueur d'année, un personnage om-

niprésent sur la scène politique Ori peut penser que cette omniprésence.

alliée à la dynamique du personnage

et à un certain mauvais goût de

certains Français pour tout dis-

cours ouvertement réactionnaire,

sera de nature peut-être, à détout

ner le taible pourcentage d'électeurs flottants qui, sysm assuré la victoire de M Giscard d'Estaing en 1974 et érant prèts, actuellement, à assurer

la victoire de la gauche aux pro-

chaines législatives, pourraient se

En attaibitssant la président de la

République, en vident de leur

contenu les institutions. M Chirac

de M François Mitterrand, mals pour

Est-li capable d'un semblable

S'il n'en est pas capable. la gau-

che n'a qu'à confinuer à le laisser

S'il en est capable, les partis

signataires du programme commun pourraient se réunt et chercher les

moyens d'alerter l'opinion, avant qu'il

Finstallation à l'hôte Matignor

tourns vers M Chirac

calcul ?

ne soil trop tard

taire

nières radicalement différentes

M Chirac à la mairle de Paris.

La guerre civile ?

- formes sauvegardées, mais jusqu'à bie pas attacher une importance

gauche l'emportalt en 1978,

affirme, en le défiant et en le

Bien sûr, M. Chirac se détend de

institutions ne valent rien.

ter M. Chirac et les gaullistes.

tous les mayens.

dicats médicaux français (C.S.M.F.), ont co-

signé une lettre, adressée aux responsables départementaux de l'agriculture, de l'artisanat,

des cadres, des professions libérales, des petites et noyennes entreprises, leur annonçant la création d'une - structure de réflection et

d'action dénommée « Groupes initiative et Res-ponsabilité » (GIR) »... La lettre a été envoyée le 12 janvier ; la naissance des GIR devrait être

au plan local ».

ponsabilité dans leurs décisions -

ponsaourie aans legis decisions— ceux qui ont la foi en des jours meilleurs arriveront à faire en-tendre raison à tous ceux qui promettent la facilité et condui-

Auparavant, les cinq auteurs de

Auparavant, les cinq auteurs de cette lettre ont souligné qu'ils ne cautionnent aucune des actions tendant à regrouper les classes moyennes a qui sont le fuit de personnalités non représentatives de nos professions », et ils ont demandé « de na pas y souscrire qu'alent local.

Eintervenant le 4 l'évrier devant les

dieveurs du Massif Central, à Cler-mont-Ferrand, M. Jacques Chirac,

résident du R.P.R. avait déclaré :

Vous (les agriculteurs) avez une

mission sociale à remplir dans la France de demain. Vous l'aver

d'ailleurs bien compris et vons l'avez montré, monsieur le prési-dent (Blichel Debatisse), en déci-

dant de vous rapprocher de tous erux qui partagent avec vous la même toi et la même ambition. Au schr des classes moyennes, avec les chefs de petites et moyennes entre-

prises industriciles, avec les com-merçants et artisans, avec les

membres des professions libérales et aussi avec les cadres, vous pouvez utilement contribuer à la prise de

RECLASSEMENTS

Le ci-devent secrétaire géné-

rei du parti républicain radical

et regical socialiste a su cette

formule heureuse : « C'est su

sein des listes du R.P.R. qua

les radicaux vont avoir le plus

d'élus municipaux. » Elle aurait

pu ejouter qu'en tout état de

gagner, pulsqu'ils seront pré-

sents sur toutes les listes, de

droite, de centre et de gauche

ralisme organise Quand chaque

parti politique se sere réperti

antre tous les autres, les consul-

rations électorales na laront plus

in treuphiev in edicade

veinou, et les débats les plus

ardua se dérouleront en tamille

Sans l'avoir spécialement

cherché, la secrétaire d'Etet aux départements et territoires d'outre-mer ppine dans le même

sens. En un secteur déterminé

de l'éventali politique, le centre

gauche, per exemple, il voudrant

voli coexistes plusieurs partis

différents ou, selon se loite

expression, plusieurs families de sensibilités différentes : des

gaulitates, des socialistes, des

radicaux et (c'est la moindre

Jadia, beeucoup d'hommes

politiques avaient le cœur à gauche et le porteteuille à droite Aujourd'hul, notre leune

ministre a la sensibilité partout

et le porteteville au centre

M. Jean Charbonnei, ancien ministre, président de la Fédération des républicains de

progrès, a déclaré, vendredi 11 fé-vrier : « Nous sommes à l'inté-neur du courant gauliste de gauche, nous avons une dentité de vues sur le fond avec le Front

progressule, mais nos méthodes divergent. Nous préférons d'abord constituer une base militante au-tour d'idées précises. s

L'Association Francophone d'Acquell et de Lisison (AFAL). 47. rue de Lilie. 75007 PARIS (téi 544-07-53) organise, du 15 au 18 (évrier, cous le patro-nage de la Commission fran-paise de l'UNESCO, une semaine de la Carponale.

La seance inaugurale aura lieu a l'UNESCO, le mardi IS à 10 h. 36 sous le présidence de son directeur général M. Mathar M'BOW. en présence de M. René HABY. Ministre de l'Education

Les séminaires porteront aur l'information, le français ian-gus scientifique, médecine et biologie, les regroupements in-ternationaux, langue et théoris. édition et diffusion

Palois de l'UNESCO :

7. place Fontency, 75887 Paris

JEAN RIVOIRE

des choses) des centristes.

Vollà un bel exemple de blu-

sent à l'irresponsabilité. »

annoncée officiellement début mars.

S'ADRESSANT AUX CLASSES MOYENNES

MM. Debatisse, Gingembre, Combe, Charpentié et Monier

créent les « Groupes Initiative et Responsabilité »

les discussions en que de préparer

des propositions concrètes ». Les auteurs de la lettre ont demandé

aux différents destinataires,

e début 1977, de participer à des réunions de travail avec les res-ponsables locaux des secleurs économiques différents de celui

auquel ils appartiennent, et dont les noms leur seront communi-

qués prochainement, pour mettre à l'étude les documents qu'ils leur enverront courant février ».

Les signataires ont fait suivre une déclaration de principes : « Ensemble et unis par le dénominateur commun qu'implique la responsabilité au regard des autres, nous pourrons, grâce à nos militants des villes des bourgs et des villages, faire entendre notre voir dans un esprit nouveau. Au-delà de l'expression de notre mécontentement actuel, dû aux multiples tracasseries administra-

multiples tracasseries administra-tives et équivoques politiques dont

nous sommes l'objet, nous dévons nous engager vers des solutions susceptibles de mobiliser les vo-lontés et de faire renaître l'espoir parmi nos collèques.

s Au moment où la plus grande confusion règne dans les esprits de nos conctioyers, il laut espèrer que — confrontés aux réalités journalières et engageant leur res-

APRÈS LA CRÉATION DU MOUVEMENT DES SOCIAUX-LIBÉRAUX

tique française. Ils répondent à

tique française. Ils repondent a un besoin projond de mon pays et fen au déjà des preuves, le le jais avec sérieux et conviction. Ce jaisant, se n'avans pas l'intention d'entrer dans des polémiques personnelles et encore moins avec Jacques Chirac.

> Fobserve avec trislesse que, perdant son sang-froid des que ses anciens collaborateurs ne sont pas de son avis, Jacques Chirac

Mouvement M Michel d'Ornano a-t-E donc tant besoin pour sa propagande de pipeurs de dés? » Le M.S.P rappelle qu'il est « soit-dairs du R.P.R. et qu'il soutient sans défaillancs le combat que mèns Jacques Chirac ».

● M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., à déclaré ven-dredi soir 11 février à Pau : « Certains essaient d'intimider les moyens d'information pour pré-

nogens informatar par pre-senter les choses de façon par-tiale. C'est le cos, notamment, des moyens audio-visuels, et par-ticulièrement des informations

M. Léon Boutbien, ancien député S.F.I.O., animateur de Présence socialiste et subérent récent au R.P.R., a déclaré, ven-dredi 11 février à Limoges : « Le

Rassemblement pour la Républi-que regroupe tous les Français

qui veulent faire échec aux com-munistes. Les maires qui accep-lent l'alliance avec le P.C. pren-

nent une lourde responsabilité surtout lorsque cette alliance n'est

président de l'Union des leunes pour le progrès (leunes gaul-listes) de novembre 1975 à no-vembre 1976, a adhéré au R.P.R.

MATH

**PHYSIQUE** 

Révisions de

février

do 21 ap 25 février

Prix forfaitaire : 260 F

MATH ASSISTANCE

Centre pedagogique pripe

St-Lazare \$26-37-17

Vaugirara 531-31-13

Nation 373-09-38

16 ans d'expérience

10 h d'exerc et problèmes Petit groupe de 4 à 6 élèves Professeurs qualifiés

pas indispensable au succès. >

du soir. s

M. STIRN: M. Chirac perd son sang-froid.

rôle important dans la vie poli- mes à ses ambitions.

MM. Michel Debatisse, président de la Fédé-

ration nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.); Léon Gingembre, pré-

agricoles (r.IV.S.E.A.); Leon Gingemore, pre-sident de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.C.P.M.E.); Francis Combe, président de l'Assemblée permanente des chambres de métiers (A.P.C.M.); Yvan Charpentié, président de la Confédération géné-rale des cadres (C.G.C.), et le doctour Jacques

Monier, président de la Confédération des syn-

Dans l'exposé des motifs, les

signataires ont noté : « S'agis-sant des difficultés auxquelles

sont actuellement confrontées nos différentes catégories socio-pro-fessionnelles, il nous est apparu d'un grand intérêt da nous con-certer, tant au niveau national

certer, tant au niveau national que départemental pour entre-prendre ensemble l'étude d'un certain no mbre de problèmes communs, par exemple: la sauvegarde des libertés privées et projessionnelles; le respect de l'initiative individuelle et de la secondad dura les extremesses

responsabilité dans les entreprises el l'économie : les problèmes fis-caux, sociaux et de sécurité sociale ; la nécessité d'obtenir un statul furidique, pour l'entreprise

familiale, comprenant la recon-naissance légale de la femme,

collaboratrica de son mari, dans

a Tron soupent, ont afouté les

auteurs, nos catégories profession-nelles ont été divisées sur des questions fondamentales ou ont été opposées les unes aux autres

Nous avons estimé que celle si-tuation devait cesser. » C'est dans cet esprit que « la structure d'action et de réflexion dénommée

Groupes Initiative et Responsabi-lité » a été créée, « sans laquelle pourront s'engager, tant au ni-

veau départemental que national,

M. Ollvier Stirn a répondu samedi 12 février à M. Jacques

Chirac, qui, à propos du lance-ment du Mouvement des sociaux libéraux, avait estime que chaque

fois qu'il quitte M. Stirn des yeux pendant cinq minutes ce dernier fait une betise (le Monde du

Le secrétaire d'État aux DOM-TOM réplique : « J'ai créé les socioux-libéraux parce que f'ai le sentiment qu'ils peuvent jouer un

■ La jédération de la Marti-

nique du R.P.R. a publié, ven-dredi 11 février, une déclaration

dredi 11 février, une déclaration dans isquelle elle dénonce, au sujet de la création du Mouvement des sociaux-ilbéraux par M. Olivier Stirn, « une mutaime qui dépise le mouvement gauliste auquel sont projondément attachées les populations des départements et territoires d'outre-met ». Le R.P.R. martiniquais considére que le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM « n'est plus habilité à parier au nom des gaullistes »

● Le bureau exécutif du Mou-vement pour le socialisme par la participation a publié jeudi 10

de participation a public jetti la février une déclaration relative à l'adhésion de trois de ses anciens membres au Mouvement des sociaux-libéraux, crêé par M. Stirn (le Monde du 11 février). On lit

notamment dans cette déclara-tions «Trois jeunes gens sans mandat, malgré leur exclusion du M.S.P., continuent à jaire des

déclarations au nom de noire

En Polynésie

M. FLOSSE

S'INQUIÈTE DES INITIATIVES

DE M. SANFORD

M. Gaston Flosse, président (R.P.R.), de l'Assemblée territo-riale de la Polynésie française, rest inquêté des déclarations de M. Francis Sanford, député non-

inscrit du Territoire, estimant que, a dans l'étal actuel des choses :

a dans l'étal notuel des choses a il ne voit qu'une solution pour le Polynésie : l'indépendance. (Le Monde du 12 février.)

M. Flosse souligne : « C'est très grave. l'espère que le député reviendra sur sa décision. Je sus pour ma part décidé à négocier le siatul, conformément au calendrier établi avec M. Michel Ponutouski. Je reste confiant. Le projet our nous a ête commu-

senares etabli avec me michel Ponuciouski. Je reste confunt. Le projet qui nous a été commu-nique est en progres par rapport au statui actuel, mass il faut lui

apporter des amendements »
De son côte, M. Frantz Vanizette, président sortant de l'Assemblée territoriale (il ne recon-

naît pas l'élection de M. Flosse)

nait pas l'election de M. Flosse).

qui a rejoint de Front uni pour l'autonomie interne (animé notamment pas M. Sanford), a declaré « Le député n'a en aucun 
cus engagé le Front uni pour 
l'autonomie interne C'est l'hom-

me, c'est le député et le respon-sable qui a fait des déclaration

à litre personnel, sachant très bien que n'ayant pas consulte ses amis, il prenait les risques politiques que cela comporte.

12 février).

POINT DE VUE

qu'elles aveuglent. Depuis des

mols, un certain nombre de dignitaires du régime et de thurlféraires

dence : le conflit d'ambitions

Giscard-Chirac, la crise ouverte au

sein de la majorité, la remise en cause des institutions. Depuis le 28 janvier, la réalité s'impose à

tous : M. Chirac a rompu avec

M. Giscard d'Estaing. Les gaullistes,

du R.P.R., se isncent à la reconquête de l'Etat. Suprême paradoxe : le premier parti de la majorité est aussi,

desormals, le premier parti d'oppo-

sition au président M. Chirac tient

dans ses mains le destin politique

de M. Giscard d'Estaing. Il suffirait

qu'il ordonne la retrait des ministres

R.P.R. or que, à la rentrée parle-

mentaire. Il refuse le soutien de ses

députés pour que le président se

L'avenir du chei de l'Etat, des

institutions et, dans une certaine

mesure, des Francais décend donc

aujourd'hul de ce que tera ou ne

ters pas M. Chirac Notre peuple,

me semble-t-II, no peut qu'éprouver

un sentiment d'inquiétude et, pour

quoi ne pas le dire, de honte à

pareille situation, à la merci de la

volenté d'un seul homme. C'est dire

pour la général de Gaulle, sont loin

d'être propres à assurer, en toutes

circonstances, le libre jeu de la

democratie, L'entreprise de M. Chirac

menace la démocratie. Cependent,

las données du jeu de meurent

complexes. M Chirac représente-t-il

un vrai danger ? Pour tenter d'en

juger, il taut examiner où en sont

blique, les institutions, le gauche.

ujourd'hul le président de la Répu-

M. Valary Giscard d'Estaing n'est

plus - chef de l'Etat - que de nom.

S'Il continue d'exercer ses préroga-

tives constitutionnelies, c'est parce

que M Chirac le veut blen S'il

continue à présider le conseil des

ministres, c'est parce que M Chirac

n'a pas retiré ses ministres S'il conti-

nue à pouvoir se dire soutenu par

una majorité à l'Assemblés, c'est

parce que l'Assemblée ne siège pas

moins, pas encors) de retirer sa pro-

Les faits sont là arrive au tiers

Français -, pulsque selon son propre

M. Louis Massabo, dont nous avons publié le témorgnage dans le Monde du 2 février, a a n t. l'émission a Les dossiers de l'écran s, nous o adressé, après celle-ci, la lettre suivante

Interlocuteur de M. le président

Interlocuteur de M. le president de la République parm les solvants citoyens de l'emission « Les dossiers de l'écran », le mardi 1° tévrier, l'ai voulu maladroitement lui dire que, par son livre et « spropos, il voulait faire peur aux rançais en disant que le projet

«collectiviste» de l'oppos

ccollectiviste» de l'opposi-tion était un projet « de fourmi-lière, de caserne, d'écrasement de l'indimdu». E m'a été répondu que le mot « caserne» ne figurait pas dans son livre Démocratie fran-caise Certes, c'est exact, mais il m'a samblé que c'était implicite Contra d'appoir à Plosyme!

Or, dans son discours à Ploèrmel, il a déclaré : a Re j e tons l'ides d'uns société enréaimentée uniformisée, tout entrère laconnée par le même monde.

Il me semble donc que j'avais

time semble dont que javais tien interprété la pensee du pré-sident. Le débat est dont la pour le années à venir : je ne pense pas que les Français « de gauchs » soient partisans d'un tel projet s collectiviste » Je pense que leur collectiviste » Je pense que leur

adhésion au programme commun de gouvernement implique autre chose et qu'ils sont capables de l'imaginer et de :- bâtir

ore conflance su couvernement

iblen les institutions de la

République, faites sur mesure

trouve dans l'impossibilité de

nbiés sous le nouveau sigle

« FOLLEMENT AMUSANT »

PIERRE BOURGEADE (\*)

chef d'une aléatoire = majorité pré

sidentialle - pulsqu'il a, de lui-

échoué en rant qu'arbitre d'une majo-

rité « pluraliste », pulsque à peine

Tout au long de ces dix journées

décisives, les « peu glorieuses »,

de la réunion de pressa du 17 jan-

vier à la rupture avec Jacques Chi-

rac, le président de la République.

multipliant les maladresses, a donné

l'Impression non seulement d'être

hors d'état de maîtriser la situation

politique, mais même de l'apprécier.

trouvé un seu! Français (si mai informé qu'il eûl pu être) pour penser

que M. Chirac, s'étant déclaré candi-

dat à la mairie de Paris et ayant

ainsi franchi le Rubicon, pouvait reve-

nir en arrière. Ce Français existait

Narcissique hier, le « chef de

l'Etat - semble vivre, depuis quelque

temos, dans un état de somnambu-

lisme politique. - Je ne permettral

Mais Chirac ? « Je ne permettre! pas

les divisions, le bruit, l'agitation. -

Mais Chirac ? - Je ne permettral pas

la discorde. - Mala Chirac ? A voir

M. Giscard d'Estaing grave at digne,

déambules dans les cérémontes offi-

cielles, prononcer des discours aca-

démiques, participer à des débats

anodins, mels, s'il vient à parier de

la situation politique et sociale, è

l'antendra lantr des propos qui

démontrant qu'il est antièrement

coupe de la réalité, on éprouve

un malaise. On se demande com-

ment un homme qui vit hors de

la réalité, et qui, pour cette raison,

s'est révété incapable d'infléchir le

cours d'événements qui se dérou-

laient au cœur même du sérail

- majoritaire », réagrait en cas de

crise grave pour la France. Un pré-

d'Estaing es veut le garant des insti-

tutions, mais il n'est pas l'homme

Ces institutions, d'ailleurs, qu'en

Pratiquement rien, sinon des formes

de son mandet, M. Giscard d'Es- blique sont fondées sur la primatrié M Giscard d'Estaing sont d'accord :

l'Etat, sur la stabilité de l'exécutit.

De son coté, M Maurice Dar-

mon, mis en cause sans être nomme dans la chronique a Au il

de la semaine » (le Monde daté 6-7 (evrier) mittulée « les Français

ous par eur-mêmes », nous écrit notamment que son parti (le parti communiste) ne l'avait nullement

chargé d'interroger le président de la République sur les libertés, et.

i' poursuit : Vous avez dit que sans doute la question importait plus à mon

parti et à moi que la réponse. En effet, des millions de gens sont troubles aujourd'hui par les étran-pes rapports de la justice et de l'exécutif, les comportements anti-

constitutionnels, la pussance des intérêts privés. Ma question aurait pu en rester là, et certains, alors, l'auraient trouvés plus efficace

si j'ai ajouté que j'étais com-muniste - il n'en était nul besoin peur poser la question des libertés, - c'est pour montrer que le pro-blème s'approfondit aussi chez nous pour déclarer oue j'étais hostile au Gourag, pour me ma-lifier de soixante-dix huitième (après les 77 de la Charte), c'est-à-dire d'apposant à gette critique

(aorès les 77 de la Charte). C'est-adire d'opposant. A cette critique
t ette. le président - et vous frouv 7 cela « évident et attendu
a répondu « Vous prenez comme
ex-mple de überte les pays sociadistes... 2 Il me paraft grave qu'à
distance cela ne vous suffoque

des institutions.

quand ?

taing a échoué il a échoué dans du chel de l'Etat, sur l'existance

son rôle de - président de tous les d'une majorité hdéle au chaf de

eveu, les Français demeurent aujour- Ces conditions cessent d'être rem-

d'hul aussi divisés qu'ils l'étaient au plies : M. Chirac vient de batouer

temps de la campagne présidentielle publiquement l'autorité du chef de

el puisqu'une ponne partie d'entre l'Etat le principal parti de la majo-

aux (plus de la moitié, selon les son- rité est hostile au chel de l'État ;

dages) iul demaurent irréductiblement l'existence du gouvernement dépend

hostiles. Il a échoué en tant que de la volonté d'un chet de parti

CORRESPONDANCE -

Deux mises au point d'interlocuteurs

du président de la République aux « Dossiers de l'écran »

encore.

(PUBLICITE)

NOUS PROPOSONS

LA VENTE DE BREVETS FRANÇAIS EXCEPTIONNELS

Nous sommes une organisation internationale ayant 29 and d'expérience et de succés Nous désirons vendre nos prevets (rançais et leur exploitation sicilusiva

Nous sommes prête à soumettre des étate de banances contrôles provenant de toutes les régions du monds (U.S.A., stc.) aux achateurs disposant d'un capita) suffissant pour investir dans une affatre

WARREN B. MALONEY

c/o G.B.O . 91, avenue d'Italia, 75913 PARIS.

Pour plus ample information, les personnes interessees barirs à l'adresse suivante

pas qu'on touche aux Instituti

dant : c'était M Valéry Giscard

On e0t sans doute difficilement

a-t-li parlé de pluralisme que cette

majorité a éclaté

d'Estaing I

même, renoncé à sen prévaloir. Il a

allerine de

-

\* \* \*\*\*

Sales Sales . <del>10</del>5 - 11 - 1 \$ 30.00

ing the second section of the section of t

 $(\varphi_{s}/2t) + \mathcal{T}\Omega_{t}$ 

 $(s_{\overline{\alpha}}) \leq (g/43)$ 

100

 $\varphi: I \subseteq \frac{\mathcal{A}}{\mathcal{A}}$ 

m im merenn! :m? Service of the

But the first

A 119 A STATE OF

MMISEEN PLACE DE LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMEN

M. Haby et le Syndicat des instituteur:

lacusent mutuellement de bafouer la légalite

la pilomous entre le Syndicat national des lastificaces e

parision la reforme Mahn des la décision de sa symilical

pendant près de vingt ans, celui qui aliait devenir l'archétype des maires dits « apolitiques » : Louis Pradel. Certes, vers la fin du règne, le

caractère fictif de cette idéologie municipale, de ce « pradélisme », était apparu de plus en plus clairement : le maire avait eu quelques difficultés à échapper aux effets d'une bipolarisation qui rendait tenence - pourtant ancienne - au camp de la droite. Il n'en avait pas moins, à toute force, maintenu les apparences, affirmant la primauté partis, se déclarant décidé à choisir sas collaborateurs de 1977 en fonction de leurs seules capacités de gestlonnaires, répudiant jusqu'au bout la politique.

M. Francisque Collomb, maire depuis le 5 décembre, se veut l'héritier à part entière de celui auquei il a succédé, et le continualeur de la doctrine : les listes qu'il patronners seront des listes PRADEL (1). Mais Louis Pradel est mort le 27 novembre dernier et. à Lyon en ce début d'année, l'apolitisme n'est plus ce qu'il était.

Il n'est plus ce qu'il était d'abord parce que la gauche se révelile. Somnolente depuis longtemps délà. elle avait été mise en sommeil aussi bien par la loi électorale instituant les listes bioquées dans les grandes villes que par le phénomène Pradel. Unie, elle n'avait eu aucun élu en 1971 et ceux qui se réclamaient d'elle en 1965 (socialistes S.F.I.O. pour la 'plupart) avaient dû leur entrée à l'hôtel de ville au parrainage du matre. Certains d'entre eux sont demeurés depuis lors dans la municipalité, mais l'applitisme en vigueur n'a pas empêché la rupture

Pour M. Claude Bernardin, qui conduira les listes d'opposition et sera candidat su poste de maire, le terrain à refaire est long. Il n'y a pas ei longtemps, le parti socialiste du moins en tant que force représentative d'un courant politique. Il est d'allieurs aignificatif que son chef de file d'aujourd'hui soit un de cas « hommes des clubs » qui contribuèrent au renouveau de la pensée cat, chrétien, fondateur du Cercle Tocqueville, M. Bernardin a adhéré, en 1969, lora du congrès d'issy-les-Moulineaux. Il se garde de croire

(1) PRADEL, : sigle inventé per le maire de Lyon pour les élections municipales de 1965 et qui signifie : « Pour la réalisation active des espérances lyonnaises. » L'amociation propriétaire da ce aigle a pour secré-taire ganèral M. Prancisque Collomb.

en exclusivité

dans paradoxes

Dans Paradoxes, les hommes qui font l'actualité politique,

économique, culturelle et sociale, en France comme à l'étranger,

analysent et commentent pour vous, en exclusivité, les faits,

les événements, les découvertes qui changent l'avenir du monde.

Vous pourrez lire dans le dernier numéro :

• Raymond Barre : pour une | • Jacques Denis : le P.C. et

Des articles de Georges Buis, Olivier Guichard, Jean Fourastié, Jean-Marc Lech, Henri Menudier. Des rubriques nouvelles, tribunes, bloc-notes, derniers livres,

Chaque mois dans Paradoxes: Michèle Cotta, Gabriel Farkas, Jacques Houbart, Jean-Pierre Joulin, Étienne Mougeotte, Alain Trez, Bernard Volker sélectionnent pour vous les faits, les événements, les découvertes qui changent l'avenir du monde.

Paradoxes: exclusivement sur abonnement.

bon 3 rempile et 2 retoumer à PARADOXES, Service abouner 38, rue Bassano - 75008 PARIS. Jo désire recevoir le demier numéro de PARADOXES. Je vous adresse ci-joint mon règlement : 20 F par chèque bancaire, chèque postal ou mandal.

mon regiement: 20 F par chèque bancaire, chèque postai ou mandat.

Je désire souscrire un abonnement d'on an à PARADOXES (8 numéros). Je vous adresse e-joint mon regiement: 150 F par chèque bancaire, chèque postal ou mandat (200 F pour l'etranger).

Je réglerai sur facture que vous voudrez bien m'adresser avec le premier numéro de l'abonnement.

politique sociale.

Zbigniew Brzezinski: l'Amé-

rique dans un monde hostile.

avec Bernard Volker des rela-

Helmut Schmidt : s'entretient

tions Franco-Allemandes.

Maurice Papon : plan, crois-sance et inflation.

Adresse complète

Code postal

Raymond Barre

Zbigniew Brzezinski

Helmut Schmidt

Jean Fourastié

Claude Olievenstein

• Claude Olievenstein : y a t-il

Sondage LF.O.P. : les Fran-

cais et le plan Barre. Pour ou contre une pause, en 1977 dans l'augmentation du

pouvoir d'achat Pour ou contre des élections

des drogués heureux?

Maurice Papon

la victoire de la gauche dans la cité de la sole. Néanmoins, dans eon entourage, on luge probable l'élection des listes P.C.-P.S.-M.R.G. dans deux arrondissements (le huitième et le neuvième), et possible une (le septième). Pour que la majorité du conseil change, il faudrait que bascule un arrondissement supplémentaire, au moins

En tout cas, une rupture avec l'apolitisme d'hier n'est pas impensable. Avec l'entrée de représenserait en effet. le fin des femeux : Pas d'opposition ? Adopté ! - qui ponctuaient les débats dirigés par Louis Pradel. De la politique, la gauche en tera. M. Bernardin refuse 'hypocrisie qui consiste à dire que les choix qui commandent la vie de idées. Il estime même que « le maire de Lyon est, par détinition, un de l'importence de la ville ».

### Le cas Soustelle...

Au cas où les deux secteurs gagnables - par la gauche seralent affectivement emportés, cinq conseillers communistes, six socia-listes et un radical de gauche seralent élus. A la différence de ce qui se dans la ville voisine. Villeurbanne, les négociations entre P.C. et P.S. n'ont pas présenté de trop grandes difficultés. Pour les communistes aussi, cette élection poursalson. Moins que le pradélisme peut-être, c'est la tradition bourgeoise et ciéricale de la primalongtemps au bas étiage. Leurs responsables comptent aujourd'hul sur 'évolution récente de la société lyonnaise et sur la modification des mantalités autant que sur les changements apportés par le vingtdeuxième congrès à l'image de leur parti, pour faciliter leur retour éventuel à l'hôtel de ville (ils y étaient représentés jusqu'en 1969).

La gauche, en eliuation de challenger, pourrait profiter du désordre dans lequel la majorité a abordé la bataille. Là aussi, il s'est bei et bien agi de politique ; et même de cette politique qu'on qualifie de « politicienne - ou de - manœuvrière -. La lutte pour l'investiture majoritaire a genre. SI, à ce jour, M. Francisque Collomb est le seul candidat véritablement investi per le gouvemement, cela n'aura pas été sans mai.

Tout le problème de M. Collomb

De notre envoyé spécial

a été en faît, et depuis longtemps déjà, de prendre l'avantage sur M. Jacques Soustelle. Il ne falseit de doute pour personne, en effet. alors que Louis Pradel vivalt encore mais que l'on s'inquiétait déjà pour sa santè, que l'ancien ministre du général de Gaulle, redevenu dép du Rhône en 1973, briguerait un jour la succession du maire. Il semblali avoir comme atout pour cela, outre sa renommée, son équipe de fidèles, emmenée par M. Charles Béraudier, tion, de février 1959 à novembre 1982. Cette équipe n'avait jamais fallii : alors que M. Soustelle était contraint à l'exil par ses choix lors de la guarre d'Algérie, une poignée la permanence de sa présence à chaud », parlant en son nom, présentant sa candidature guand l'occasion e'en offrait; bref, facilitant sor retour d'exil et ees réélections au conseil municipal comme à la dépu-

Tous les membres de cette équipe figurent aulourd'hui sur les listes de M. Collomb. Tous ont abandon M. Soustelle

Désaccord soudain ? Lassitude progressive? Manœuvre machiavélique ? Le député du Rhône pench évidemment pour la troisième hypothèse. On ne met pas fin aussi brutalement à una amitié aussi longue sans de solides ralsons. Pour lui i" - opération > entre ses - amis : et M. Francisque Collomb est partie de fort loin. blen avant le décès de Louis Pradel. Elle a consisté à l'isoler peu à peu au sain du consell municipal pour que d'abord, au lendemain de la mort du maire, il ne puisse se porter candidat à sa succession devant is conseil en place, pour qu'ensuite, lors du renouvellement de l'assemblée municipale, il ne constitue pius un danger véritable.

Ladite - opération -, si opération y a eu, semble avoir réues le 5 décembre dernier M. Soustelle n'a ou prendre la risque de se porter candidat contre M. Colîomb au siège devenu vacant une eemaine plus tôt. Il aurait alors compromis ses chances de mars prochain en risquant un résultat trop modeste. Pulsque, aussi blen, il est actuellement un candidat leolé de ace soutiens traditionnels, répudié par la majorité, riche seulement de l'appul d'amis nouveaux, dévoué mais peu connus, Certes, il a rallié des radicaux, des centristes et des giscardiens hostiles à M. Collomb Certes, il a eu la satisfaction d'apprendre par M. Stasi, vice-président du C.D.S., que la direction nationale des démocrates enclaux ne prendralt pas position dans le conflit lyonnais, mais il avait eu auparavant le grave désagrément et cause pour son adversalre, comme l'avait fait, le premier, M. Michel février. M. Raymond Barre. Renoncer maintenant est sans doute difficile en raison de l'engagement dans lequel a été entraînée toute une équipe (et M. Soustelle a candidat). Mais poursuivre ne paraît guère alsé, surtout si M. Collomb obtient de Mme Simone Balas, suppléante du député Jacques Sous telle depuls 1973 — qu'elle soit candidate contre celui-ci dans le

cremier arrondissement. A part cela, les héritiers putatifs de Louis Pradel ne font pas de politique politicienne l

De surcroît, n'a-t-il pas falle à M. Collomb, lors d'un récent voyage à Paris, non seulement rendre visite à M. Giscard d'Estaing, mais aussi réalater aux exigences de - polidans un bureau de la tour Montpamasse, lui promettalent un soutien national du R.P.R. à condition qu'il prenne avec lui un proche collaborateur de M. Jacques Chirac : M. Jacques Toubon?

temos délà, trouver à Lyon une assise politique. Un siège au conseil munidans son dessain d'investir, en 1978. la quatrième circonscription législative (dont l'élu actuel est M. Louis Joxe, qui ne briguerait pas le renouvellement de son mandatt. Seulement vollà : M. Cottomb ne pouvait accepter de prendre M. Toubon sur une de ses listes. Non que cela lui fût interdit par les exigences de l'apolitisme. mais bien plutôt parce qu'il s'agissait là d'une question très concrète

### ... et le cas Soulier

M. Toubon souhalte, depuis longdosage... politique

bien s'être passée comme si, par exemple, un renfort important n'avait été assuré à M. Collomb qu'à une condition expresse : qu'il exclue de faire participer M. Toubon à ses listes. Ce renfort Important, ce serah celui de M. André Souller.

Avocat ayant atteint à la célébrité locale, longtemps porte-parole écouté du parti socialiste à Lyon, candidat des mandats électifs à diverses reprises, maire de Villié-Morgon, M. André Souller a quitté la P.S. tout nment en dénonçant l'accord avec le parti communiste. Il a aussitôt rejoint M. Collomb. -

Entre Rhône et Saone, ce gesta n'a quère surpris. Semblaient s'y attendre aussi bien ceux qui observent depuis longtemps déjà M. Soulier et connaissalent son désir d'entrer à la mairie que ceux qui, dans les rengs mêmes de sa formation, doutaient depuis quelques mois de la rigueur de sa foi socialiste unitaire.

Toujours est-il que, si M. Soulier a falt alfiance avec M. Collomb, s'il a sbandonné gon village du Beaujolais, quitté son parti, pris le risque d'être dénoncé comme transfuce, ce n'est pas pour être simplement, et longps, conseiller municipal de Lyon Il est évident que M. Soulier vise, à terme, le fauteuil de maire. M. Collomb est agé de solxante-six ans, l' na demandera paut-être pas à de meurer en place au-delà de 1982...

ce n'était pes non plus pour vois figurer dans la même équipe que lui un concurrent dangereux, plus Jeune que lui, et nanti d'appuis considérebles : M. Toubon. Le popularité de l'avocat, l'apport de voix que peut constituer son ralliement, valaient sans doute bien quelque refus poliment formulé aux politiciens parisiens par l'actuel maire de la ville. Grand, élégant, portant haut une chevelure blanche à peine bieutée,

Mais si M. Soulier a falt tout cela

le maire sortant, le successeur de Louis Pradei, est sûr de sa réélection : Il a l'appul officiel de tous les dirigeants de la majorité : même des

La sulte de l'histoire pourrait fort radicaux de gauche l'ont rejoint. Quant aux sondages, ils sont

La voix altérée par une émotion contenue, il désigne, sur son bureau, le portrait de son prédécesseur : Pariois, dit-II, je le regarde et je tul demande consell. - Toutes les manœuvres, toutes les opérations dont on parle, il las récuse. Le predélisme, ce n'est certainement pas cela. Le pradélisme, il l'incame N'avait-il pas été chargé du secrétariat général de l'associ P.R.A.D.E.L. par son créateur quand celui-ci se sentit décliner? Le maire ne lul avait-il pas montré un jour le tiroir pù sa tromate tel dossier important ? N'étalt-ce pas là une désignation directe au titre d'héritier ? M. Collomb est confiant. Bientot, on en aura fini avec cetta campagne électorale et il pourra dire à nouveau - peut-être se trouverat-il quelqu'un pour le croire - - Cha qui n'en a pas est un coullion. Mais la politique, à Lyon, elle g'arrête devant la grande grille de l'hôtel

### NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Jacques Soustelle, anglen ministre, candidat à la mairie de Lyon, a rendue publique ven-dredi soir 11 février, la déclaration suivante : « Afin de dissiper toute équivoque, je tiens à souligner que, après ma récente conversation avec le premier ministre, aucun élément nouveau n'est intervenu qui puisse me conduire à re-considérer ma position. Dès lors, il doit être clairement entendu que je maintiens ma candidature et celle des listes en préparation sous le sigle R.P.L. (Rassemblement pour Lyon) dans les divers arrondissements. s M. Soustelle a regretté qu'un

débat public n'ait pu être organise entre le maire actuel M. Francisque Collomb, M. Claude

panistre la réforme Haby dans l'enseignement primaire s'onneur rendredi il février. Le ministre à déclaré, au cours rendre de presse, que l'attitude de care se la course de presse, que l'attitude de care se la course de presse. continue de presse, que l'attitude du SNI feuit proche fine comparation on et de l' - insurrection et le side inème, et action en affirmant que le ministre hid-mème, s'adicai repliquait en affirmant que le ministre hid-mème paralle de la companie de la companie de la ministre de ministre de la ministre de paralle de la companie de la

politice de SNI, tandis que la l'édération Lagarde de déclare fondation et enquiète » par l'attitude du syndical. Mais il n'est pas dens son rète quen 2 for the second p 25 f to to to the de ne compédegograss. C'est une tranche ..... in condicat qui insubordination dank your prevent principal pas (habituge) = Le ministre a conche : «

an Taranta V Pene Haby Le - - - aus l'entrée au 55 THE THE STATE OF BOS TO THE STATE OF TH profits the state cause degrate garante socianio particili ere en eranzo sur l'Ago grade i milone, à l'adresse de y der Georges Beardtaire général ush - 1. : que cont sa comn, anatatutaun ir diest

grand to St. est to pour de-.... the of day dour Par Cre. : rappelé le ministre. # res . ..et es retard ne redougent cas o cours preparatoire mitterier tertieter au cours Ciemale - : " ement dens les ficht pas assez gate firms that M. Guy Georges

grant e rechus emant institution-

Manatre de l'éducation à aussi good as imposes contre les insmains cour 'n classe de sixième. ve and aviance error, pour le mithe estimate rausse querelle sur los gath to: "attet - - Le SNI mast the thirth les classes auman de l'ingli-quatre élèves solent mutilet in de n'est pas penada Magric Court ye comprends and that that is reste. C'est le

SCEPTIFUR SET IN VOIDNES CARRESTAGE des essibiliteurs de se dresper contra les nell'utions gouvernementales. Je n'ai donc cas à parler de sanctions, mais is no peux per felener un syn-dicet perlet de façon aussi ouverte d'insurrection contre le gouvernemen

Le bress de SM & condres. sor, 1639 en ses termes sux déciarations de M. Haby :

« Las Instituteurs, sout autant que

les autres citoyens, se senten concernée par des décisions qui engagent favenir de la jeunesse Cos mêmes instituteurs considerant que M. Haby, full eusel, est-feniu-par l'intérêt des jeunes de donner i exemple en na batalant pes tella ou talle ici votee par la Perlemani sur proposition pouvernamentale. (...) Seralt-! cacable, par exemple, de présenter à l'opinion les masures qu'il n'a (amais prises pour faire epsiquer la foi d'orientation de ma: 1975, qui lui enjoignati de prévoir dans son budget is prise en charge des hais Edducation de l'estance hangicapée? Les institutours du SMI (...; combarrent toutes les conséquences pétastes de sonples fextes réglementaires qui, eux, n'ent pas marie até soumie au Par ioment qui, pourtent, le gouhaiteit i

to test the existing goed for the first the discussion of the control of the personnels. The department of the control of the

MOULINS. - M. Hector Rolland, maire sortant, député R.P.R., conduira la liste de la majorité, à laquelle s'opposera celle de l'union de la gauche, conduite par M. Pierre Guillaumin (P.C.) et composée de douze communistes, de onze socialistes et de quatre personnalités de gauche.

### **BOUCHES-DU-RHONE**

ALLIER

• Il y a 4 ans, le

CES Pailleron brû-

lait comme une tor-

che. Nul ne peut

dire quand seront

jugés les responsa-

bles. Et sait-on qu'il

existe encore 82

« Pailleron » en

France? Politique

Hebdo dit où.

en vente aujourd'hui.

AIX-EN-PROVENCE. — Re-vendiquant « leur homosexualité comme position politique », qua-rante et un homosexuels des deux sexes ont décidé de présenter une liste. Ses responsables ont indiqué que leur campagne électorale se fera « sous forme d'une campagne provocatrice contre le climat op-pressif du monde dirigé par les hétérosexuels ».

### ESSONNE

CORBEIL-ESSONNES. M. Serge Dassault, qui conduira la liste de la majorité, a regretté, jeudi 10 février, que les partis de la majorité « abandonnent lo lutte avant même de l'avoir entreprise dans les villes gérées de longue dale par les partis de gauche ». Il a indiqué que « si la majorité l'acceptait », il serait candidat aux prochaines élections législatives dans la première circonscription de l'Essonne, dont le député est M. Roger Combrisson (P.C.), maire sortant de Corbeil-

FIRMINY. — M. Roger Partrat (C.D.S.), député réformateur, conduira la liste de la majorité. Elle sera opposée à celle de M. Vial-Massat, maire sortant et ancien deputé communiste. M. Partrat a succèdé à M. Eugène Claudius-Petit comme député de la Loire en 1973. Il préside actuel-lement la commission d'enquête parlementaire sur l'industrie aéro-

# PAS-DE-CALAIS

ARRAS. — Deux listes avalent été annoncées du côté de la majorité: l'une conduite par M. Ledieu (R.P.R.), et l'autre par M. Vanierenberghe (C.D.S.). Un a c c or d'est intervenu. C'est M. Roger Poudonson (C.D.S.), sénateur, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique, maire de Duisans, oui conduira la liste Duisans, qui conduira la liste unie de la majorité. La liste d'union de la gauche sera conduite par M. Michel Darras, sénateur, et M. Léon Fatous, le maire actuel, tous deux socialistes. (Corresp.)

# VAL-DE-MARNE

CRETEIL. — M. René Renaud, ancien U.D.R., a annonce qu'il avait constitué une liste apoli-tique de défense des intérêts locaux et de l'environnement.
M. Renaud estime que la gauche
ne peut que tirer argument de la
gestion du maire actuel, M. Pierre
Billotte, député R.P.R., dont 11
était le premier adjoint.

# **YVELINES**

Ita fédération du parti socialiste a pris note de l'état — à
la date du 3 février — des négociations menées au sein du comité de liaison départemental de
l'union de la gauche et au niveau
des sections locales. Elle constate
qu'il existe la possibilité d'accords
immédiats dans soixante communes du département.
En révanche, elle note que des
désaccords persistent dans vingt

En revanche, elle note que des desaccords persistent dans vingt communes « du fait d'exigences excessives » de ses partenaires. La fédération socialiste précise que la négociation est bloquée dans trois villes de plus de trente mille habitants (Polssy. Mantes - la Jolie et Conflans-Sainte-Honorine) à la suite du refus du P.C. d'accorder la tête de liste au P.S.

Les clubs Perspectives et Réalités présenteront, selon leur président, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, environ huit cents candidats aux élections municipales, dans les villes de plus de trente mille habitants

## AUXERRE : le P.S. constitue une liste homogène.

Augure. - La section locale du parti socialiste a annonce qu'il n'a pas été possible d'arriver à un muniste « ni sur le programme pour Auxerre ni sur une méthode gestion de la ville ». C'est M. Michel Bonhenry, conseiller général (P.S.), qui a été désigné pour conduire cette liste homogène opposée à celle dirigée par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et BUX Sports, maire (R.L.) sortant

Les responsables communistes sa sont déclarés surpris de la décision de leurs partenaires. Ils ont rappelé locales étaient convenues de former une liste comprenant dix-sept socialistes, quatre personnalités présentées par le P.S., huit communistes et deux personnalités présentées le P.C.

### KERMESSE DES CANDIDATS ÉCOLOGIQUES A PARIS

« En écologie on n'a pas d'argent, mais on a des idées. » C'est sur ce thème, et justement pour réunir les fonds nécessaires à leur campagne, que les candidats de Paris-écologie organisent une fête ce samedi 12 février à Paris, de 13 heures à minuit, sur l'impodrome de la porte de Pantin. Des orchestres arabes, antillais, ouest-africains, bretons et quéhécois se produiront, ginsi que ouest-africains, bretons et qué-bécois se produiront, ainsi que plusieurs chanteurs a écologique-ment engagés ». Des séquences audiovisuelles reprenant les thèmes de la campagne et des films seront projetés sous des tentes.

 M. Hughes Devaurin, secrétaire général adjoint de Génération sociale et libérale (jeunes ration sociale et ineraie (jeunes giscardiens), conseiller technique au cabinet de M. Soisson (secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports), conduira la liste de M. d'Ornano dans le 5° arrondis-sement, contre M. Jacques Chirac-

Le mensuel de la Lique des droits de l'homme. Après-demain, consacre son dernier numéro à « la vie municipale ». Parim les signataires d'une série de douze articles figurent MM. Louis Mermaz, maire de Vienne, Michel Crépeau, maire de La Rochelle, Hubert Dubedout, maire de Grenoble, André Lebon, maire de Carleville, Mézères, Jean Cuguen, maire de Saint-CyrlEcole, et Claude Germon, maire de Massy.

■ La quatrième édition du Guide pratique des élections, entièrement mise à jour, vient de paraître (Editions Europa. 34, rue Truffaut, 75017 Paris, 126 F franco, c.c.p. 12 450-32).

# UNE ÉMISSION DE FR3

# La latigue à l'école

tars to the travers le brouilles te com sea enfants qui Miteri 3 at Die. Certains de Re que nous a montrés l'émisson - Venored, w. de FR 3, sur 2 12: 3.4 ≥ 1 ecoie, dés l'âge fina ent se lévent avant î heures dour être à l'école à en 33 og oper sientasser dars e tur te 🤼 neures. Alli**eurs, en** concegne de ours mères, des Stans particulant deux fois par Walset 2 km. 800 car 11 tura, see eur domicile soit i à inometres de l'école pour Parentier des transports sco-बास Commences tôt le matin. à journes de l'écolier pourra the do heures dans des May condities rarement

Cécole, témoigne un enfant. ter une crisco. . . J'aimerals. ដ៏មក 3uire. Casser les murs. • à cantine, comment éviter le ou les punitions, lorsque ent a cent conquante enfants Alument en semble. Ces Antiannes appulent à la fatigue Proques par le rythme de la qui n'est guère adapté possibilités d'attention des 레이는 : Sir cours d'une heure,

accha"; 311.5"

dans le primaire, c'est trop. Alors ils doment mai, ils ani deg ties, its ne mangent part. C'est. · la ronde des spécialières · .racontent des parents, dent la fille de six res a été traitée de \* paresseuse \* per l'institution. " Les basoins physiologiques des gosses, reconneit un enselgnant, le no les el james un pédiatre, à un « journense gāchis - dont les enfents tèmognant avec une ameriume et una tristesse déjà accebiantes.

Les solutions ne manquent pas Le gouvernement va bientet en débattre, mais elles mattent anjeu des untóreis qui dépassent les enfants. Un débai rapide entra médecins, responsables du Syndical national des instituleurs, représentants des parents et de l'administration, montre que l'unanimité ne se ferais pas ce domaine. Pour les uns il faut allonger l'année acoleire et réduire la journée : trois heures par jour, six jours par semaine, dix mois par an. Pour d'autres, il ne sauralt être question de toucher à la durée giobale des vacances.

CATHERINE ARDITTL

# CORRESPONDANCE

La construction d'un CES.

# LE MAIRE DE CHATILLON (Hauts-de-Seine) RÉPLIQUE A M. HABY

is la publication dans le daté 6-7 jévrier d'une du fair 6-7 jévrier d'une du manistre de l'éducation des la manijestation des enseignants de manijestation d'un CES, le des ettle tille, M. Jacques des ettle tille, M. Jacques des ettle tille, mous écrit notam-

Laby semble agace de voir monde sous sess fernétres, monde sous sess fernétres, deciare incompétent et nous de la prefet de région. Vos doivent savoir la vérité. Les terrains réservés de la prefet de sols obtenu les terrains réservés de la prefet de sols obtenu les terrains des sols obtenu les de la prefet dans un état de la caucie dans un état de cacuce.

Le préfet des Hauts de Seine à qui nous nous étions tout d'abord adressés nons a envoyés au préfet de région. J'ai rencontré le représentant du préfet de région. Celui-ci a invoqué les limites étroites de son enveloppe baigé taire allouée par le ministre de l'éducation. Ce dernier a toujours refusé de nous rencontrer (...). Un tel esprit « d'ouverture et de dialogue » est tout à l'honneur de notre ministre.

Nous recrettors ann soit est

dialogue s est tout à l'honneur de notre ministre.

Nous regrettons qu'il soit ne parce de manifestet pour oble nir une réponse publique de sa part. Nous constatons que cest de seul moyen d'obtenir satisfaction.

Souhaitons que notre norvelte de seul moyen d'obtenir satisfaction.

Souhaitons que notre norvelte des part. Nous constatons que region region part. Nous constatons que rest d'interest d'interest qu'il permettra d'interest qu'il permettra d'interest qu'il permettra d'interest qu'il soit ne réponse publique de sa part. Nous constatons que region region part. Nous constatons que region region d'interest part. Nous constatons que region region part. Nous constatons que region region part. Nous constatons que region region d'interest part. Nous constatons que region region part. Nous constatons que region region d'interest part. Nous constatons que region region part. Nous constatons que region part. Nous constatons que region region part. Nous constatons que notre nouvelle de region part. Nous constatons que region

مكذا من الأص

conscion cho prior vier suggistration constitution consti

mote les g de la oran possi l'équ rend

G.art and sandaget &

La vola diste par me to contente. dengra tur solo

IB portrait de sen prédent les parties de la contrait de sen prédent les después de la contrait de la contrait

March Pas et l'age de Paris de la company de

Beniet, on on suit in the

Cambadan a soldary at their

The state of the s

B TRUMPAL TO PRINTER BY TO SEE THE SECOND TO THE TRUMPAL TRUMPAL TO THE TRUMPAL TO THE TRUMPAL TRU

THE DO FOUR IS LIKE YE TO

devant a manual property

4

خود

-202 Sh NOSL JEAN BERGER

**製料**語 、 3 23 元

Section of the sectio

MI DOMEST

\$54.00

amight - grant to

Barrer .

Branch Art.

AND DOLLARS

A 14.

1. No.

**经营养** 

\* \*\*\*\*

3000 AT "4 ...

**國 数**统工作

· 图1

M

And the same

\*\* RE --

30

p to a second

· क्षेत्रः । एके राजापुरव

# **ÉDUCATION**

LA MISE EN PLACE DE LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

# M. Haby et le Syndicat des instituteurs

La polémique entre le Syndicat national des instituteurs et le ministre de l'éducation à propos de la décision de ce syndicat de « boycotter » la réforme Haby dans l'enseignement primaire, a continué, vendredi 11 février. Le ministre a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que l'attitude du SNI était proche de l' « insubordination » et de l' « insurrection ». Le soir même, le Syndicat répliquait en affirmant que le ministre lui-même « bafouait » certaines lois. Les l'édérations de parents d'élèves ont réagi à cette querelle : celle que préside M. Cornec soutient l'initiative du SNI, tandis que la fédération Lagarde se déclare « choquée et inquête » par l'attitude du syndicat.

prends pes comment un syndicat qui sa dh d'idées avancées peut la ré-cuser », a déclaré M. René Haby. Le ministre a affirmé que l'entrée au cours préparatoire avant six ans devait être « exceptionnelle », « Cette toujours at actualiament solvante mille élèves sont en avance sur l'âge

M. Haby a précisé, à l'adresse de M. Guy Georges, escrétaire général du SNi : « Quelle que soit sa comtence en tam qu'instituteur il n'est pas soul juge en matière de programmes. La SNI est la pour défandre les instituteurs et pas pour juger des contenus. -

li est prévu, a rappelé le ministre, que « les élèves en reterd ne redoubleront pas la cours préparatoire mala pourront recevoir au cours élémentaire un complément dans les demands is redoublement institution-

tructions pour la classe de sixième. - La fond du problème, pour le ministre, est une leusse querelle sur les effectifa des classes. - - Le SNI desaus de vingt-quatre élèves solent dédoublées (1) : ce n'est pas pensable. Malgré tout le comprends mieux cela que le reste. C'est le mieux cela que le reste. C'est le (1) Le ministère affirme que dans rôle d'un syndicat de discuter des 80 % des cas l'éfafetif des classes conditions de travail des personnels. ne dépasse pas vingt-quaire élèves.

« Il y e dana le réforme des points Mais il n'est pas dans son rôle quan qui doivent laciliter l'enseignement il porte un jugement sur les espects aux élèves en difficulté. Je ne com- pédagogiques. C'est une franche insubordination dont nous n'avens pes l'habitude. .

Le ministre a conclu : - Je sub sceptique aur la volonté gánéralisée des instituteurs de se dresser contre les institutions gouvernementales. Je exception, s-t-ll ajouté, existe depuis n'ai donc pas à parier de sanctions, dicet parier de lacon ausai ouverte d'insurraction contre le gouvernement sans réagir. »

Le bureau du SNI a, vendredi soir, réagi en ces termes aux déclarations de M. Haby : - Les instituteurs, tout autant que

les autres citoyens, se sentent concernés par des décisions qui engagent l'aventr de la jeunesse. Ces mêmes instituteurs considérent que M. Haby, lui aussi, est tenu per l'intérêt des jeunes de donner l'exemple en ne befouent pas telle ou telle loi votée par le Parlement disciplines où ils n'ont pas assez sur proposition gouvernementale. (...) avancé. Est-ce que M. Guy Georges Serait-II capable, par exemple, de présenter à l'opinion les mesures qu'il n'a jamais prises pour faire Le ministre de l'éducation a sussi appliquer la loi d'orientation de répondu aux attaques contre les insvoir dans son budget la prise en charge des frais d'éducation de l'enlance handicapés ? Les instituteurs du SNI (...) combattront foutes voudrait que toutes les classes au- les conséquences nétastes de simplas l'extes réglementaires qui, sux, n'ont pas même été soumis au Parlement qui, pourtant, le souhaitait. .

### QUALITÉ DE LA VIE

APRÈS LES CONFÉRENCES DE BARCELONE, DE SPLIT ET D'ATHÈNES :

# s'accusent mutuellement de bafouer la légalité Le plan de sauvetage de la Méditerranée est lancé

reconquête de la Méditerranée.

Rite avait commencé à Barcelone
en février 1975. Pour la première
fois, une même inquiétude conduisait tous les riverains — y
compris les adversaires, Israéliens
Arabes, Grees et Turcs — à s'asseoir à la même table : les prises
de pêche allaient partout en diminuant, inexorablement. Accusé
numéro un : la pollution. Celle
des industries comme celle des

La Méditerranée sera-t-elle sanvée ? Les représentants de seize pays riverains (sur dix-hult), réunis à Athènes depuis une semaine, sont tombés d'accord, vendredi 11 février, pour établir une réglementation commune concernant les effluents envoyés en mer à partir du littoral ce qu'on appelle les rejets telluriques ». Seront interdits les dévergements de substances nocives comme le mercure, le cadmium, le pétrole et les déchets radioactifs.

actifs.

I sagissali d'une réunion d'experts organisée par le programme des Nations unles pour l'environnement (PNUE). Resters à rédiger cette législation et à la faire approuver par une conférence entre les gouverne-ments. Ce sera probablement chose faite en novembre pro-

chain, à Monaco.

La conférence d'Athènes marque une houvelle étape dans une vaste opération internationale de

En Halie

L'ARMÉE EST REQUISE

POUR ISOLER

LA ZONE DE SEVESO

(De notre correspondant.) Bome. — Four isoler à nouveau la zone de Seveso, contaminée par un nuage de dioxine le 18 juillet dernier,

région lombarde, a demandé, ven-dredi 11 février, l'intervention de

l'armée. En effet, une inquiétude croissante se manifeste dans la région, où l'on constate que les cas de dermatose (« le Monde » du 10 février) ne sont pas circonscrits

au secteur attenant à l'asine chimi-que ICMESA. D'autres enlants, habi-

que l'anno de l'accident, southent du lieu de l'accident, southent d'anné. Certaines quantités de dioxine auraient donc été involon-tairement transportées en dehors de

la sone interdite. Pius inquiétant encore est le cas

d'une habitante de la zone A — le plus polluée, — qui rient de mourir après une dilatation anormale du fole. Rien ne permet, pour le mo-ment, d'y voir un effet de la dioxine,

mais la population ne peut s'empê-cher de faire le rapprochement avec

les décès par cancer du tole enregis-

très par les médectus vietnamiens après l'usage intensif de défoliants

M. Cesare Gelfari, préside

Dix-hnit pays et leurs deux cent cinquante millions d'habi-tants sont concernés. Affaire considérable dans laquelle se mêlent les actions de conservameient les actions de conserva-tion des ressources naturelles, les projets de développement, les disparités politiques. Mais les riverains ont vite pris conscience qu'ils font partie d'un même « éco-système ». L'erreur d'un seul sera tôt ou tand payée par tous les autres.

autres. De la réunion de Barcelone il est sorti, non un simple accord sur les pèches, mais un véritable plan d'action pour la Méditerra-née. C'est un trident : l'une des pointes est scientifique, l'autre juridique, la troisième socio-éco-

Scientifiquement, plusieurs la-boratoires vont surveiller tous les déversements de produits toxiques en mer. L'opération est en cours et mer. L'opération est en cours et les experts feront le point à Mo-naco dès la fin de cette année. naco dès la fin de cette année.

Jutidiquement, on met au point des législations communes pour museler les poliutions. D'abord celles qui sont provoquées par les avions et les bateaux. Un détail : le va-et-vient des pétroliers laisse chaque année en Méditerranée 3 millions de tonnes de mazout qui s'échouent sur les plages. Les premiers textes ont été adoptés les d'une nouvelle conférence —

premiers textes ont ese adoptes lors d'une nouvelle conférence— intergouvernementale— à Bar-celone en février 1976 (voir le Monde du 18 février 1978). Second garde-fou législatif prévu : celui qui va limiter les rejets telluri-ques provenant du rivage. C'est sur ce chapitre que les experts viennent de se mettre d'accord à Athènes. Athènes.

Troisième volet : la maîtrise du

Troisième volet : la maîtrise du développement. c'est - à - dire le Plan bieu. Son principe a été adopté à l'unanimité à Split, en Yougoslavie, le 4 février 1977. Il ne s'agit ni de dresser un diagnostic ni de rédiger des textes, mais de fournir à tous les Etats. rivereins de la Méditerranée des informations leur netrestant de informations leur permettant de concilier croissance et écologie.

On a déjà jeté les bases du tris par les médecins vietnamiens financement au cours des pro-après l'usage intensif de défoliants à la dioxine par l'aviation améri-et demi de francs seront dépensés

huit groupes d'experts exposent publiquement les conclusions de leurs investigations. Dix-huit sujets comme la protection des sols, le régime des eaux, le pêche et l'aquaculture, les «énergies douces», les villes, le tourisme, seront traités à fond et, pour la première fois, sur l'en se m ble du bassin méditerranéen. Le rapport sur les pêches, par exemple, tracera les tendances à long terma, les changements de toutes sortes qui peuvent influencer le devenir de cette activité, les expériences à lancer. Tous les pays riverains sauront ce qui leur raste à faire (ou à ne pas faire) pour conserver et développer la pêche en Méditerranée.

« Scénarios de l'inacceptable » C'est pour quoi le Plan bleu, dans une seconde phase, a l'ambition de tracer à l'usage de ses parsicipants des perspectives de développement. Un développement qui, bien entendu, ferait l'économie du conflit croissance environnement. On é la borer a des « coéntrios de l'inacceptables, mais aussi des modèles alternatifs. Car, à Split, les Méditerrantens sont tombés d'accord sur un principe : il n'y aura pas de modèle de croissance unique et linéaire. Chacun revendique le droit à un type de développement spécifique. Respect absolu des souverainetés et des originalités nation les, mais concertation permanente, telle est la rège du Plan bleu.

De ces études prospectives sortiront, dans une troisième phase, des suggestions pour l'action. Une sorte de planification souple, servant de référence à chacun. Le C'est pourquoi le Plan bleu,

sorte de pianification souple, ser-vant de référence à chacun. Le Plan bien ne se fixe pes de date limite. C'est le programme des Nations unles pour l'environne-ment (P. N. U. R.) qui, de son bureau européen de Genève, se chargers de la coordination et de l'administration.

l'administration.

Le plan d'action pour la Méditerranée peut-il réussir? Les différences de race, de langue, de religion, de niveau de développement et de régime politique qui caractèrisent les dix-huit pays concernés paraissent le condamner à l'échec. Pourtant, de Barcelue à Split, de Split à Athènes, la solidarité méditerranéenne s'affirme à chaque conférence. « L'Entrope s'est bâis, dans les années 50, à partir d'une interrogation sur le charbon et l'acter », remarque Serge Antoine, haut fonctionnaire du ministère de la qualité de la vie et l'un des pères du Flan bleu. « La Méditerranée commence à se construire sur la protection de ses eaux. C'est un pretection de ses eaux. C'est un pre-

rrier jalon. s

### LA FRANCE ÉTEND SA ZONE MARITIME A 200 MILLES

(Suite de la première page.)

La décision française s'inscrit logiquement dans le cours de la politique de la C.E.E. puisque le 3 novembre dernier le conseil des ministres des Neuf était convenu de faire instituer par chaque Etat-membre à partir du la janvier 1977 une zons économique communautaire de 200 milles. La Communauté répliquait ainsi aux décisions unilatérales prises, par exemple, par les Etais-Unis, le Canada, la Norvège et l'Islande. exemple, par les Etais-Unis, le Canada, la Norvège et l'Islande. Le décret publié ce samedi consti-tue l'application dans le droit français d'une décision commu-

En conséquence, à partir de ce samedi 12 février, la pêche est interdite, dans la zone de 200 milles considérée, à tout navire n'appartenant pas à l'un des neuf pays du Marché commun (1). Si des chalutiers islandais, japonais ou espagnols venlent opèrer au large d'Ouessant, par exemple, ils devront solliciter une licence non auprès des autoune licence non auprès des auto-rités françaises mais auprès du gouvernement britannique, puisque c'est Londres qui assure actuellement la présidence du conseil des ministres des Neur. Des amendes sont prévues en cas d'infraction.

Comment assurer le contrôle des sones économiques? À la fin de l'année dernière, l'état-major de la marine nationale a fait savoir aux plus hautes satorités françaises qu'elle n'avait pas, à l'heure actuelle, les moyens militaires d'accurer le curallience de taires d'essurer la surveillance de ces sones protégées dont la surface totale devrait passer – si l'on inclut les départements et territoires d'outre-mer – de 500 000 à toires d'outre-mer — de 500 000 a 10 millions de kilomètres carrés. Les navires actuellement en service vont vieillir sans être remplacés nombre pour nombre, au point que la moitié des bâtiments de comhat auront vingt ans d'âge d'ici à 1985. De surmoit, le tonnage global de la flotte tombera de 310 000 à 245 000 tonnes dans le même tennes. même temps.

En revanche, plusieurs marine En revanche, plusieurs marines étrangères, notamment celles des Etats - Unis, de la Grande-Bretagne, du Canada, de la Norvège ou de l'Espagne, out conçu des programmes d'armements — vedettes rapides lance - missiles, avions de surveillancs maritime ou bétiments côtiers — a fin de se donner les moyenes militaires. on batiments collers — afin de se donner les moyens militaires d'une telle mission de protection de leurs zones économiques. La marine française affecte, chaque année, une doussine de bâtiments à l'assistance des pêches.

Non de ses eaux. C'est un pre-prigion. s

(1) Un accord sur les captures de pêche, toutéries, a été comeiu le pêche, toutéries, a été comeiu le pêche, toutéries, a été comeiu le la République démocratique alla-la République démocratique alla-

# UNE ÉMISSION DE FR3

# La fatigue à l'école

dans la nult à travers le brouillard ce sont des entants qu'i partent à l'école. Certains de ceux que nous a montrés l'émission - Vendredi -, de FR 3, sur - la fatique à l'école, des l'âge de trois ans, se lèvent avant 6 heures pour être à l'école à 6 h. 30 ou pour s'entasser dans le car de 7 haures. Ailleurs, en compagnie de leurs mères, des enfants parcourent deux fois per jour à pied 2 km. 800 car it faudrait que leur domicile soit à 3 kilomètres de l'écola pour bénéficier des transports scolaires. Commencés tôt le matin, la journée de l'écolier pourra durer dix heures dans des locaux acolaires rarement

 L'école, témoigne un enfant, c'est une prison. - - Jaimerais, dit un autre, casser les murs. A la cantine, comment éviter le bruit ou les punitions, lorsque cent à cent cinquente enfants déjounent en semble. Ces contraintes aloutent à la latique provoquée par la rythme de la classe qui n'est guère adapté aux possibilités d'attention des enfants : six cours d'une heure,

Alors ils dorment mal, ils ont des tics, ils na mangent plus. C'est - la ronde des spécialistes », racontent des parents, dont la fille de six ras a été traités de - paresseuse - par l'institutrice. Les besoins physiologiques des gosses, reconnaît un enseignant, je ne les al jamais appris. - On aboutit ainst, selon un pédiatre, à un « immense gàchis » dont les enfants témoignent avec une amertuma et una tristessa délà accabiantes.

Les solutions ne manquent pas.

Le gouvernement va bientôt an débattre, mais elles mettent en au des Intérêts qui dépassent les enfants. Un débat rapide entre médecins, responsables du Syndicat national des instituteurs, représentants des parents et de l'administration, montra que l'unanimité ne se ferait pas ce domaine. Pour les uns faut allonger l'année acolaire at réduire la journée : trois heures par jour, six jours par semaine, dix mois par an. Pour d'autres, il ne saurait étre question de toucher à la durée globale des vacances.

CATHERINE ARDITTL

# REGIONS

# lle-de-France

# Sept propositions de M. Lanier pour améliorer la vie quotidienne

precise, le vendredi il fevrier, devant la presse, les orientations possibles de la politique d'aménagement régional, compte tenu du fait que les grands programmes d'investissements déjà décidés affectent 77 % du budget aux routes et aux transports en

M. Michel Girauc, président du conseil régional, avait proposé de choisir entre dix programmes prioritaires (le Monde du 27 janvier). La prétet de région, lui, suggère d'associer l'établissement public régional, l'Etat et les collectivités locales à l'amélioration « des conditions de la vie quotifiéenne ».

Hose controls de la ver que l'élienne ».

Sept thèmes sont retenus :

— Les déplacements. — Une meilleure exploitation de la voirie permettrait de rendre compatibles. permettrait de rendre compatibles les différents usages. L'organisation d'un réseau pour deux-roues d'intérêt régional est nécessaire. Dès 1977, cinq mille places de stationnement pour les vélos et vélomoteurs seront construites dans les gares parisiennes. L'extension de la zone d'utilisation de la carte orange figure parmi les mesures possibles. Le service régional de l'équipement étudie le moyen de rendre gratuit pour les titulaires de la carte orange l'accès aux parcs de stationnement de la périphérie.

L'équilibre de l'emploi — La

riphérie.

\*\*Déquilibre de l'emploi.\*\*— La région pourrait participer à la création d'une société financière d'intervention destinée à soutenir le développement de l'artisanai et des petites et moyennes entreprises.

Des villes plus humaines.

La région pourrait aider la municipalité et les offices de HLM à entreprendre des opérations de réhabilitation des quartiers anciens qui ne chassent pas les habitants. Des contrats de déve-

M. Lucien Lanier, préfat de loppement indentiques à ceux la région d'Île-de-France, a précisé, le vendredi 11 février, devant la presse, les orientations possibles de la politique sienne d'espaces verts, de plans de constituire de circulation et de créations d'em-

■ L'espace rural — La région devrait « accorder un intérêt plus marqué à l'ensemble de l'équipement rural et rechercher les moyens de maintenir des activités artiganales en milieu agri-● L'environnement. — La lutte

● L'environnement. — La lutte contre les décharges sauvages amènerait à ouvrir pendant le week-end les dépôts d'ordure de Triel (Yvelines) et de Nouville (Seine-et-Maine) au public qui viendrait y déposer ses déchets.

● Les aquipement sunitaires et sociaux. — Il s'agirait de multiplier les logements pour les personnes âgées et d'accélérer la construction des bôpitaux dans les villes nouvelles.

villes nouvelles.

Les loisirs et la culture. —

Parmi les réalisations proposées, il faut etter un circuit motocy-eliste, des terrains de camping et l'équipement de l'Orchestre d'Hede-France.
M. Lucien Lanier soumettra, le
15 février, ces propositions au
conseil régional.

◆ Autoroute A 86 : des arbres contre la rocade. — Des maires des Hauis-de-Seine concernés par le tracé de la rocade A 86 et des associations de défense de l'environnement devaient inaugurar ce samedi 12 février un < mur vert » afin de projester contre le projet, d'autoroute qui fraverserait des zones urbanisées et les dernières forêts de l'ouest parisien. Sur l'invitation de M. Jacques Baumel, (R.P.R.), président du conseil général des Hauts-de-Seine et maire de Rueil-Malmaison, les élus locaux planteront un rideau d'arbres sur l'emprise prévue dans le projet de l'administration.

# **JEUNESSE**

# LES PROJETS DE M. JEAN-PIERRE SOISSON

# Un secrétaire d'État optimiste

C'est avec une joie non feinte que M. Jean-Pierre Soisson avait appris, en août, qu'il pessait du secrétarier d'Etat à la formation professionnellé à celui de la eunesse et des sports.

On a besucoup vu le jeune et fringant secrétaire d'Etat depuis cette époque. A la télévision et dans les studios de radio, sur les gradins des etades et les circults de motocyclette, n'hésitent pas à l'occasion à s'afficher

On l'a vu anssi à l'Elysée dans la Groupe d'action et da propositions qu'il a créé avec de jeunes députés de la majorité. Pas fāchées d'avoir un minis-

tre qui semble avoir le vent en poupe, les associations de lan-nesse al d'éducation populaire ont surtout apprécié d'être re-çues, ensemble puls uns à uns, par un homme qui les écoutait avec attention. Une attitude à laquelle M. Mazeaud, son prédécessour - dont l'intérêt pour le sport l'emportait aur celui qu'il manifestalt à la jounesse. ne les avait guère habitués.

En déclarant à plusieurs re-prises qu'il ne ferait pas appei. aux jeunes par-dessus la tête de cas essociations, en prometlant à callea-ci des postes d'animaleurs et de permanents plus nombreux, en annonçant qu'il organiseralt avec le Fonds de coopération de la Jeunesse et de l'éducation populaire des journées d'études sur le statut des animateurs, M. Solsson a inconstablement mls du baume sur

Ce dont Il se prévaut, depuis, pour dire nettement quelques vérités désagrésbles, en particuller que certaines associati

viellissent mal. Qu'elles n'ont pas au se renouveler ni bien s'implanter en banlieue et dans les villes nouvelles.

Pour inciter ces associations à crèer un club, une chorale ou una troupe acouta là où il n'en axiste pas, M. Solsson leur a promis une side speciale. Cetta promesse est un des volets de la politique qu'il entreprend pour Une politique qui prévoit aussi le rénovation d'un certain nombre de colonies de vacances, et dont un prochain consell des ministres - celui consecré aux arrêter les grandes lignes. En avril, le secrétariat d'Etat

organisera avec l'institut national audiovisual un colloque su - les jeunes, la radio et la télécentaine de spécialistes et de représentants d'associations. Un colloque, espèrent ses organisateurs, qui incitare les responsables des programmes à plus d'attention aux besoins d'information et d'éducation des jeunes. Tout cela, bien sûr, ne constitus pas encore une politique. Même al le climat a change. M. Solsson, en particulier, reste

évasif quand on lui demande de chiffrer le coût de ses projets Tout au plus assure-t-il, avec un bel optimisme et l'air d'un homme à qui l'on aurait donné des assurances, qu' « on devrait y erriver » Ses prédécesseurs étaient invariablement surnommés - Monsieur 0,7 % - - part des crédits de la jeunesse et des M. Solsson franchira-t-ll la barre des 1 % ?

BERTRAND LE GENDRE

# CORRESPONDANCE

La construction d'un CE.S.

### LE MAIRE DE CHATILLON (Hauts-de-Seine) RÉPLIQUE A M. HABY

M. Haby semble agace de voir M. Haby semnic agare de voit tant de monde sous ses fenétres. Il se déclare incompétent et nous renvoie au préfet de région. Vos lecteurs doivent savoir la vérité. Ce C.E.S. était inscrit au

Après la publication dans le Monde daté 6-7 février d'une lettre du ministre de l'éducation des parents et des enseignants de Châtillon (Haus-de-Seine) pour la construction d'un CES., le maire de cette ville, M. Jacques le Dauphin, nous écril notamment :

M. Haby semble agacé de voir dislogue » est tout à l'honneur de dislogue » est tout à l'honneur de dislogue » est tout à l'honneur de la construction d'un ce la construction des parents et des enseignants de région. J'ai rencontré le region Celui-ci a invoqué les limites étroites de son enveloppe budgétaire allouée par le ministre de l'éducation. Ce dernier a toujours refusé de nous rencontrer (...) dialogue » est tout à l'honneur de notre ministre.

Nous regrettons qu'il soit nè-cessaire de manifester pour obte-nir une réponse publique de sa part. Nous constatons que c'est le seul moyen d'obtenir satisfac-

Ce C.E.S. étalt inscrît au vIII Plan! Les terrains réservés à sa construction acquis depuis 1967, l'agrément des sols obtenu L'école primaire qu'il permettra de libérer est dans un état de vétusté inquiétant (une classe a dû être évacuée).

Nous avons patiemment, longuement, multiplié les démarches à tous les nivocuix de l'administration. La manifestation du 3 février fut notre recours ultime.

### POINT DE VUE

# « Droit à l'information et droit au secret »

Une commission « chargée de favoriser la communication au public des documents administratifs » est créée par un décret, en date du 11 février, que publie le « Journal officiel » du 12 février. Ce texte avait été approuvé par

E NTRE le droit à l'informa-tion et le droit au secret, tion et le droit au secret, une nouvelle relation est à établir; d'un côté, une meilleure distribution de l'information est nécessaire, dans nos sociétés, à un rééquilibrage des pouvoirs, mais, de l'autre, pour protéger plus efficacement les libertés et la vie privée, le secret doit être renforcé. Ce sont là deux aspects complémentaires d'un même procomplémentaires d'un même pro-blème, celui de la circulation de

l'information.

A son tour, à la suite de plusieurs pays, dont, en particulier, la Suède et les Etats-Unis, la France entreprend de faire évoluer son droit et d'adapter les mentalités; la démarche est prusentalités; la démarche est prusentalités; dente. En ce début d'année, deux textes retlennent l'attention ; le Journal officiel publie un décret sur la communication des docu-ments administratifs. Le gouver-nement envisage par ailleurs de soumettre au Fariement, lors de sa prochaine session, le projet de loi « informatique et libertés », qui vise à protèger la vie privée et les libertés contre les abus de l'informatique.

l'informatique.

Les deux projets montrent d'abord la nécessité de refondre le droit du secret. Pour élargir la vie publique, la levée du secret administratif s'impose. Elle est de manure à l'imiter les cijesements. administratif s'impose. Elle est de nature à limiter les glissements de pouvoir et à rendre moins formel l'exercice de nombreux droits. Aujoprd'hul, groupes parlementaires et partis, surtout d'opposition, n'ont pas accès, bien souvent, aux dossiers des ministères; tel est le cas également des collectivités locale ou des syndicats.

Quant aux associations dont le développement est un fait de so-ciété, elles ne seront efficaces et ne refuseront la tentation de la démagogie que si elles sont en mesure de s'appuyer sur les dossters de l'administration et non sur des spéculations. Cette trans-parence intéresse aussi à titre individuel, l'administré. l'usager, l'habitant, le travailleur. le

La pratique actuelle du secret administratif repose sur des bases juridiques fort imprécises ; aussi a-t-il été proposé que la commu-nication devienne le principe et le secret l'exception (1). Le projet de décret adopté par le conseil des ministres du 26 janvier semble très en retrait puisque, dans un cadre de secret administratif, une commission déciderait, pour les seules administrations de l'Etat, cas par cas, selon les caté-gories de documents, ceux qui se-raient rendus publics.

Le projet « informatique et li-bertés » réglemente la circulation des données informatisées sans, toutefois, toucher à notre législation sur le secret. Il a pour objet de contrôler le stockage dans les ordinateurs et la diffuindividuel. En exiseant que soient seules recueilles les données conformes à la finalité du traitement déclarée au préalable à une commission nationale, il restreint les possibilités d'interconnexion de fichiers et donc le risque de voir réunis, un jour, tous les éléments du « puzzle » de notre per-

De plus, il interdit, sauf déro-gations spéciales, l'enregistre-

## L'INFORMATIQUE ET LA JURISPRUDENCE

M. Olivier Guichard, ministre de la justice, inaugurera mardi 15 février au Conseil d'Etat l'un des cing terminaux mis en ser des cinq terminaux mis en ser-vice en 1977 par le Centre d'infor-mations juridiques (CEDIJ), qu permettra d'automatiser l'accès à la documentation juridique.

Le CEDIJ, qui est installé dans l'annexe du palais de justice de Versailles, utilise l'ordinateur de l'Assistance publique. Son corpus compte actuellement cent cinquante millions de caractères et devrait atteindre le chiffre d'un milliard au cours des prochaines

Cet ordinateur, nourri des sources du droit, a déjà digéré pour l'instant, en texte intégral, pour l'instant, en texte integral, le code de l'administration communale, le code de l'urbanisme, le code général des impôts, le code du commerce, le code du service national et le code civil, ainsi qu'une documentation politique. En abstraits et résumés, il comporte la furispurdence fiscale du porte la jurisprudence fiscale du Consell d'Etat de 1935 à 1976, la jurisprudence générale du Consell d'Etat de 1970 à 1976 et la jurisprudence de la Cour de cassation de 1970 à 1975 pour les chambres civiles, de 1973 à 1975 pour la chambre criminelle. Le CEDIJ, association créée en

1970 par le Conseil d'Etat et la Cour de casation, est présidé par M. Lucien Mehl, conseiller d'Etat, assisté de MM. Pierre Huet, conseiller d'État et Jean Bel, conseiller à la Cour de cassation. D'autres terminaux devraient être, au cours des prochaines années, accessibles a n x avocats et aux juridictions de pro-vince. — F. Be.

le conseil des ministres du 26 janvier (« le

Monde - du 27 janvier). Doyen de la faculté de droit d'Orléans. M. Herbert Maisi analyse ci-dessous la notion de secret en s'attachant également au projet de loi «informatique et libertés».

central de santé.

D'autre part, on s'explique mal que la future commission nationale « informatique et libertés », dotée d'importants pouvoirs, soit composée de membres tous només par le gouvernement, saus qu'une représentation du Parlement soit expressément prévue; au contraire, cette représentation existe dans la future commission.

existe dans la future commission sur l'accès aux documents admi-

Ainsi, différents projets tentent de renforcer le droit à l'informa-

tion et le droit au secret; com-plémentaires, ces deux droits sont à combiner pour élargir la vie publique et protéger la vie privée. Il est à souhaiter que se trouve la volonté politique d'aborder le débat dans toutes ses directions.

débat dans toutes ses dimensions

FAITS DIVERS

ACCIDENTS MORTELS

DU TRAVAIL

Deux ouvriers grièvement brûlés

le février, dans une explosion qui avait eu lieu dans l'asine de pro-

dults chimiques Manolène, prés du

une passerelle située à vingt-cinq mètres de hauteur lorsque celle-ci

rest effondrée.
A Saint-Etienne, le 10 février, un employé de chantier, M. Stanishs

● Incendie au ministère des DOM-TOM. — Un incendie a éclaté, peu avant 20 heures, vendredi 11 février, dans les locaux du secrétariat d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer citrés 27 pre Condinct à Baris 7

situés 27, rue Oudinot à Paris-7. Les sapeurs-pompiers ont du lut-ter pendant trois quarts d'heure avant de mattriser le sinistre, qui

avant de materier le sinistre du aurait provoque de très impor-tants dégâts dans plusieurs bu-reaux au dernier étage de l'im-meuble. On ignorait encore, ce samedi 12 février en fin de mati-

née, les origines exactes de l'in-

L'attentat qui a détruit la statue de Bertrand Du Guesclin,

dans la nuit du mercredi 9 au jeudi 10 février (*le Monde* du 12 février) a été revendiqué par le F.L.B.-A.R.B. (Front de libé-

ration de la Bretagne-Armée re-publicaine bretonne) aux termes

d'un communiqué adressé à la rédaction de Saint-Brieuc d'un quotidien régional. Ce commu-niqué précise que l'attentat était dirigé contre un « traître à la

Bretagne », et menace du même traltement « ceux qui pactisent avec l'occupant français ».

mé nar la chute d'une grue.

tation administrative que « seule l'intervention (du Parlement) provoquera le choc nécessaire au renversement des habitudes admipar HERBERT MAISL (\*) ment, sur support informatique, des sanctions amnistiées ou pres-crites, de l'origine raciale, des opi-nions politiques, philosophiques ou religieuses et donne au secteur public le monopole de la conserrenversement des naturales acministratives les mieux anories s. On peut s'attendre à ce que, lors du débat sur le projet « informatique et libertés », cette question de l'accès aux grandes banques de données administratives, et donc celle de la levée du secret administratif, soit abordée...

Les parlementaires ne peuvent se désintéresser de ces sujets. Ils auront certainement à cœur de les suivre après le vote de la loi. Or deux dispositions du projet étonnent. D'une part, la création de tout fichier public informatisé est renvoyée à des règlements; pourtant dans le passé, c'est bien une loi qui a créé le fichier des conducteurs et une autre loi qui a refusé la création d'un fichier central de santé.

D'autre part, on s'explique mai nistratives les mieux ancrées ». vation des données judiciaires à caractère pénal.

Tout en protégeant mieux le

secret, ce texte garantit un droit à l'information : il charge la commission nationale d'organiser la publicité des traitements infor-matiques nominatifs et autorise chacun à prendre connaissance de ses fiches — ce qu'on appelle par-fois habeas data — pour faire procéder, le cas échéant, à des rectifications. Ce projet appelle une adaptation de nos lois sur le semet, notamment pour tenir compte de la variété des person-nes qui participent à l'automati-sation des traltements et pour ne pas laisser au seul droit penal

la sanction des indiscrétions.

Progressivement, on s'oriente ainsi vers un réaménagement du droit du secret : un secret de plus en plus collectif et partagé, dont la garde ne peut plus reposer exclusivement sur le « confident », comme le prévoit encore notre code pénal pour le secret pro-fessionnel. Nature des données et catégories de demandeurs pour-raient être les deux axes de nou-velles «grilles de confidentialité » conduisant à préciser le secret des données nominatives et à lever le secret des documents administratifs impersonnels. En accordant une protection sélective aux données stockées et en exi-geant une définition des niveaux d'accès à l'information, l'informa-

tique favorise cette évolution. Il est temps de donner un encadrement juridique à l'infor-matique. L'informatique est une technique qu'on peut utiliser pour faciliter la transparence ou l'opa-cité, l'information ou le secret. cité, l'information ou le secret. Le projet « informatique et libertés » apporte une première série de solutions pour les fichiers 
informatiques nominatifs. Il y a 
sans doute une spécificité informatique, mais laisser les fichiers 
manuels complètement à l'écart 
incite à leur réserver la gestion 
des données les plus sensibles (2). 
En outre, le texte recèle une 
lacune grave, puisqu'il n'évoque 
pas le problème de l'accès aux 
grandes banques de données économiques, sociales ou culturelles 
que l'administration constitue.

Est-ce la future commission

Est-ce la future commission sur l'accès aux documents admi-nistratifs qui aura la tâche déli-cate de définir les conditions d'accès à ces banques de don-nées? L'exercice de ce droit ne doit pas être purement formel et rester l'apanage des plus puis-sants et des plus fortunés. Une politique est à mettre en œuvre au profit de tous particuliers et institutions. La décision d'orga-niser la publicité des demandes de permis de construire par l'in-termédiaire du système informa-tique Sirocco (le Monde du 7 janvier) est un exemple récent de recui du secret administratif grâce à l'ordinateur. Mais se souciet-on de donner au Parle-ment un droit d'accès aux ban-ques de données de l'adminis-

Au Parlement de contrôler ces évolutions, puisqu'il s'agit d'équi-libre des pouvoirs, d'exercice des libertés et de la vie privée. A cet égard, il est surprenant que la réforme du secret administratif soit opérée par décret. Au-deià des arguments juridiques de compétence, la remarque avait été formulée par la commission de coordination de la documen-

 Pour fraude fiscale, omis-sion d'écritures, encaissement de coupons appartenant à des tiers et complicité de fraude fiscale, la troisième chambre correction-nelle de Saint-Etienne a con-damné, le vendredi 11 février. à six mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 francs d'amende, sursis et 20 000 francs d'amende, un conseiller financier stéphanois. M. Paul Perrin, soixante-quatre ans, membre du comité directeur de la Chambre syndicale des remisiers et gérants de porte-feuilles à Paris. Il lui est reproché de s'être frauduleusement sous-trait au palement total ou partiel des l'améts en avant déclaré pour des impôts, en ayant déclaré, pour les années 1969, 1970 et 1971, des revenus de 13 000 à 18 500 francs, alors qu'ils s'élevaient de 50 000 : 90 000 francs. Il était également poursulvi pour avoir masqué la fortune de certains gros clients en ayant omis sciemment d'enre-gistrer c'er talnes transactions d'obligations ept d'actions.

 Pour conduite en étai d'ivresse, le tribunal de Colmar a condamné, le 11 février, à deux mois d'emprisonnement ferme un automobiliste juge responsable d'un accident de la circulation. M. Michel Thériot, vingt-sept ans, avait subt une prise de sang après la collision dans laquelle sa passagère avait été grièvement

L'analyse devait révéler un taux d'alcoolémie de 1,72 g. M. Thé-riot circulait sans permis de conduire.

# Dix ouvriers du Livre devant la 23° chambre du tribunal

Sept heures d'audience, dix inculpés, quatre avocats, dix témoins, pour une affaire qui, en d'autres circonstances, n'aurait certes pas mérité tant d'intérêt ni provoqué tant d'attention de la part des magistrats de la 23° chambre correctionnelle.

C'est que, comme le dira le pré-sident M. Jean Lassus, les dix prévenus n'étaient « ni des repris de justice, ni les gens qu'on voit habituellement ici ». Certes non.

Charial sont venus prévenus libres devant la vingt-troislème chambre correctionnelle.

Ils ont contesté tout ce qui leur était reproché admettant simplehabituellement ici ». Certes non.
Dix ouvriers du Livre parisien,
après d'autres, ces derniers mois,
sont venus rendre des comptes à
la justice : conséquence directe
d'un « rodéo », d'une opération
anti-Parisien libéré effectuée
au petit matin du mercredi
19 janvier, scénario maintenant
classique : deux véhicules de
livraison du Parisien libéré, seni
quotidien à «sortir » ce jour-là,
un jour de grève — après d'autres,
— circulent sur le boulevard
Ornano pour aller en gare d'Austarlitz mettre le journal aux terlitz mettre le journal aux

Ces deux véhicules, une camion-Ces deux véhicules, une camion-nette et un break, conduits par un jeune Tunisien et une jeune femme, payés 180 francs par jour pour le faire, sont protégés par la police: liberté de la presse. Une voiture par-devant, une autre derrière. A un feu rouge, c'est l'attaque de la diligence. Une voiture devant, en travers ou pas, qui sait, une autre sur le côté, deux derrière. Entre les ouvriers qui sait, une autre sur le côté, deux derrière. Entre les ouvriers du Livre parisien et les forces de police vite rameutées, l'affaire est chaude, mais brève.

chaude, mais brève.

Bilan: quelques exemplaires du 
Paristen libéré répandus sur la 
chaussée, trois pneus de la camionnette crevés, quelques coups de 
poing, beaucoup de coups de 
matraque, dix interpellations, un 
des interpellés. M. Francis Bernard, soigné à l'Hôtel-Dieu, huit 
autres gardés à vue pendant quarante-huit heures, puls remis en 
liberté (le Monde daté 23-24 janvier), le dixième. M. Claude Charial, cité à son domicile.

Conséquences: dix prayesties.

(\*) Doyen de la l'aculté de droit et es sciences économiques d'Orléans Conséquences : dix poursuites, complicité de vol, complicité de tentative de vol et complicité de dégradations de véhicule pour tous, avec, en prime, violences à (1) Cf. le rapport de la commission de coordination de la documentation administrative, déposé en 1974, et les propositions de loi de M. Jean-Pierre Cot, député socialiste, ainsi que d'un député R.P.R., M. Bolo.

(2) La commission « informatique et libertés » suggérait que certains fichérs publics manusis fassent également l'objet d'une régismentation (cf. rapport, page 30). agents pour l'un, dégradation de véhicule pour un autre. MM. Pa-trick Nello, Eugène Bernard, Christian Creuzeveau, André Pil-fert. Etienne Goussot. Fernand Bernhard, Boris Goiremberg, Serge Charton, Francis Bernard, Claude

# **SPORTS**

### PELLAT-FINET ET BERTRAND SONT EXCLUS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Havre, viennent de succomber à leurs blessures. L'explosion s'était produite dans un ateller de fabri-La Fédération française de ski (F.F.S.) a publié, vendredi 11 février, aux Agudes-Peyrepeau, vingt-hult ans, avait été tué sourdes, où ont lieu les cham sur le coup tandis que deux de ses camarades, MM. Denis Fleury, vingtpionnats nationaux masculins. Ic communiqué suivant : « Sur prohuit ans, et Bernard Gallals, qua-rante-buit ans, étalent hospitalisés position de M. Walter Trilling, directeur des équipes de France, en accord avec le président de dens un état grave. Au cours d'une conférence de presse des représen-tants du syndicat C.G.T. ont déclaré, en accora apec le president de la commission sportive, M. Cote, et le président de la F.F.S. M. Garrot, Patrice Pellai-Finet et Jean-Jacques Bertrand ne seront plus convoqués dans les le Li février, que ces trois morts s n'étalent pas dues à la fatalité » et ont affirmé que l'équipement de l'ateller était défectueux. stages et compétitions au titre de la sélection nationale. Ils sont A Dunkerque, le 9 février, deux puvriers sont morts sur un chantler de construction de plates-formes de remis, à compter de ce jour, 11 février, à la disposition de leurs comités régionaux. forage pétrolier. MM. René Colin, quarante-deux ans, et Yvon Dumont, trente-sept ans, travalllaient sur

La F.F.S. justifie l'exclusion des deux skieurs, spécialistes de la descente, per l'insuffisance des résultats obtenus depuis le début de la saison.

Roczesko, quarante-sept ans, a été Aux Agudes-Peyresourde, Alain Aux Agunes-Peyresourde, Alain Navillod a remporté le titre de champion de France de sialom géant en 3 min. 31 sec. 94, devant Jean-Pierre Barroso (3 min. 32 sec. 72) et Gilles Mazzega (3 min. 34 sec. 68). Accident d'avion en Tchécoslovaquie. — Un avion postal tchécoslovaque Ilyouchine-14 s'est crasé au sol, le vendredi matin 11 février, près de l'aéroport de Bratislava. Deux membres de l'équipage et deux employés des postes ont été tués dans l'accident. — (AFP.)

A Val-Thorens, le titre national féminin de slalom géant est re-venu à Fabienne Serrat (1 min. 30 sec. 75), devant Perrine Pelen (1 min. 31 sec. 11) et Danielle Debernard (1 min. 31 sec. 23).

TENNIS DE TABLE. — L'équipe de France de tennis de table (Patrick Birocheau, Jacques Se-crétin, Nicole Bergeret) a battu la Yougoslavie par cinq victoi-res à deux, jeudi 10 février à Nis (Serbie). C'est la troisième victoire de l'équipe de France en Coupe d'Europe des nations.

# A L'HOTEL DROUOT

Lundi **EXPOSITIONS** EXPOSITIONS LE 14 FEVRIER S. 8 - Meubles, objets d'art. S. 14 - Livr. d'architect.

VENTES

5. 2 - Dessins, tabl. mod. Art déco.
8. 3 - Instr. mus., partitions, autogr.
5. 11 - Dessins, tableaux anciens.

était reproché, admettant simple-ment avoir été sur les lieux. Ils revenaient tous de la manifestation organisée sur l'avenue de Saint-Ouen, queiques minutes au-paravant. Et tous rentraient chez eux, lorqu'ils furent pris dans un attroupement et un accrochage. u Les faits qui nous sont repro-chés n'ont pas été commis par nous, les policiers se trompent. » Ils ne veulent pas être coupahles. Les policiers sont venus affirmer qu'ils ne s'étalent pas trompès. Il

leur faut des coupables.

« Les affaires de bonne foi sont à traiter avec bonne foi et les affaires de mauvaise foi avec mauvaise foi n, dira l'un des prévenus. « On nous accuse de voi de l'accuse d journaux. On nous juge. Mais on nous a volé notre trarail, et on ne juge pas ceux qui nous l'ont volé. S'il y avait une justice, les travailleurs ne devraient pas être devant les tribunaux mais devant

devant les tribunaux mais devant leurs outils de travail. 3 C'est re qu'ont expliqué, eux aussi, les quatre avocats de la défense, conduite par Mª Lederman. C'est ce qu'a réfuté le substitut. M. Guy Canivet, qui, bien qu'admettant la nécessité de juger sereinement en raison du conflit existant et du climat d'exaspération, n'en a pas moins requis des pelnes de deux à six mois de prison avec sursis. Pour prix et condamnation de la vio-lence.

Jugement le 23 février prochain. Pendant ce temps, ven-dredi 11 fevrier, plusieurs centai-nes d'ouvriers du Livre parisien manifestaient, à vélo, dans les rues de Paris jusqu'aux abords du Palais de justice, gardé comme Fort-Knox. Pendant ce temps, une vingtaine d'inconnus inter-ceptalent, vendredi matin, à Chessy (Seine-et-Marne), une camionnette de livraison du Pari-

PIERRE GEORGES.

### PAS DE JUGE UNIQUE AUX PRUD'HOMMES décide le Conseil d'État

Le Conseil d'Etat a annulé vendredi 11 février les disposi-tions d'un décret prévoyant que les audiences de référé devant les conseils de prud'hommes pouvaient être tenues par un juge

Statuant au contentieux, la Haute Assemblée a estimé que certains articles du décret du 12 septembre 1974 définissant les modalités de la procédure en référé devant ces juridictions portaisent a atteinte au caractère. paritaire » conféré à celles-ci par les articles législatifs du code du travail.

Le Conseil a, en revanche, re-jeté la thèse selon laquelle l'ins-titution même de la procédure de référé prudhomal une a illégalité ».

Cette procédure permet notam-ment d'accélérer l'examen de certains litiges entre employeurs et employés, tel que le refus de délivrance d'un certificat de

# *FAITS ET JUGEMENTS*

### M. Gilbert Zemmour inculpé de diffamation. Sur plainte de M. Michel

Poniatowski, ministre de l'inté-rieur, M. Claude Hanoteau, juge d'instruction à Paris, a inculpé, le 11 février, M. Gilbert Zemmour, de diffamation envers la police dans une înterview publice le 15 décembre par le Quotidien de Paris et dans laquelle il portait des accusations contre la police à propos de la fusillage du 28 fé-vrier 1975 au bar le Thélème.

### Un procès pour refus d'hospitalisation.

Le tribunal correctionnel de Pontolse vient d'examiner le cas d'un enfant âgé de neuf mois, Frédéric Moussy, qui, malgré une forte flèvre, n'avait pas éte admis par l'interne de service, le 25 février 1973, à l'hópital d'Argenteuil (Val-dOlse), et était mort des conséquences d'une rougeole. Les parents de l'enfant avait interjeté appel de l'ordonnance de non-lieu, et la chambre d'accu-sation avait infirmé cette ordonnon-lieu, et la chambre d'accu-sation avait infirmé cette ordon-nance. L'avocat de la partie civile, M° Pouchard, a réclamé des dommages et intérêts, ainsi que la condamnation de l'interne, pour refus d'hospitalisation, refus d'observation et erreur de pro-nostie.

Le procureur de la République réclamé une peine couverte par amnistie.

# CARNET

— M et Mme Pierre-Henri Teitgen,
Mme François Chambeyron,
M. et Mme Pierre Chambeyron,
M. et Mme Pierre Chambeyron,
M. et Mme Jean Teitgen,
M. et Mme Paul Teitgen,
M. et Mme Paul Teitgen,
M. et Mme François Teitgen,
M. et Mme Jacques Goux,
M. et Mme Jacques Goux,
M. et Mme Michel Teitgen, ses
enfants.
Ses cent quarante - six petitaenfants et arrière-petits-enfants,
Mme Heuri Astier, sa sœur,
Les f's milles André, Barbier,
Ricard et Eiard, ses neveux et nièces,
font part du rappel à Dieu de
Mme Heuri Teitgen.
nes Magdelsine Goux,
survenu à Paris dans sa quatre-vingtdouzième annés le 8 février 1977.
Ses obsèques seront célébrées dans
l'intimité familiale en l'église de
Colombe-lés-Vesoul (Haute-Saône).
6. arenue Marcel-Doret,
75018 Paris,
Essernay, 70000 Vesoul.
[Ame Henri Teitgen était l'épouse de

IMme Henri Teligen était l'épouse de l'ancien député de la Gironde, Henri Teligen, décédé en 199, et de l'ancien député d'ille-et-Villaine et ancien minis-tre. M. Pierre-Henri Teitgen.]

M. Jean-Pierre Dubourg. — M. Jean-Pierre Dubourg,
Mile Anne-Marie Dubourg,
Mile Françoise Dubourg,
ont is douleur de faire part du
rappel à Dieu de leur châre mêre,
Mme René DUBOURG,

Mme René DUBOURG,
née Charlotte, Jeanne Lanne,
décédée à Senits le 10 février 1977
dans su solvante-dix-huitième année,
munte des sacrements de l'Eglise,
Les obséques auront tieu le lundi
14 février 1977, à 10 h. 30, en l'églisecathédrale de Senits (Oise) sa paroisse. ntiese.
Cet avis tient lieu de faire-part,
4. rue de l'Orme-qui-Baie,
60300 Senlis.

Anniversaires

— Pour le cinquième anniversaire de sa mort, une peusée est deman-dée à ceux qui ont connu et aimé le docteur-vétérinaire Michel DEONNE, déredé accidentellement au Tchad le 13 février 1972.

— Pour le dixième anniversaire du rappel à Dieu de M. l'abbé Lucien PASQUUER, une messe sera célèbrée le marcredi 16 février, à 19 heures, en l'égliss de l'Immaculée-Conception de Bou-logue-Billancourt, 63, rue du Dôme.

Pour le deuxième anniversaire de la mort de Jean JULIEN.

une pieuse et affectueuse pensée est demandée à ses amis, en union avec les messes célébrées à son intention.

- Le 14 février 1971 disparaissaient au Mexique Anno-Marie GUSTIN, Mme Jean ROSE

mme Jean ROSE
et sa fille
Marie-Christophe.
En ce sixième anniversaire, une
pensée est demandée à leur intention.

Services religieux

Services religieux

L'ambassade de Grande-Bretagne communique : Avec l'approbation de Sa Majesté la reine Elizabeth II. un service à l'intention de l'ordre de l'Empire britannique sera célèbré mercredi 4 mal, à 14 h. 30, en la cathédrale Saint-Paul de Londres. Son Altesse Royale le duc d'Edimbourg assistera à la cérémonie en sa qualité de grand maître de l'ordre.

Tous ceux qui sont membres de l'ordre, titulaires de la médaille de l'Empire britannique et souhalternient assister à ce service, sont invités à adresser une demande de carte d'entrée à The Registrar of the Order of the British Empire, The Central Chancery of the Orders of Enighthood, Si. Jame's Palace, London 5W IA 1 BG, eu mentionnant

Enighthood, St. Jame's Palace, London SW 1A 1 EG, en mentionnant sur l'enveloppe e British Empire Service s. La date de clôture des demandes est fixée au 31 mars.

Ceux qui désireraient se procurer ces cartes sont priés de communiquer jeur nom et prénoms ainsi que leur rang dans l'ordre (K.B.E., C.B.E., O.B.E. ou M.B.E.) ou d'indiper s'ils sont tibulaires de la médier s'ils s'ils

quer s'ils sont divisires de la mé-dallie de l'ordre. Les lettres figurant habituellement à la suite du nom et indiquant d'autres ordres, déco-tations ou médailles doivent être mentionnées.

« Indian Tonic » et Bitter Lemon de SCHWEPPES. D'où la difficulté du choix.

### Visites et conférences LUNDI 14 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Calsso nationale des NADES. — Calsso nationale des monuments historiques:

10 h. 30, entrée de l'exposition. Petit Palais. Mine Oswald : « L'art 1900 en Hongrie ».

15 h., devant l'église, rue Saint-Bernard. Mine Garnier-Ahlberg : « Eglise Sainte-Marguerite et la mort de Louis XVII ».

15 h., entrée de l'exposition. Grand Palais. Mine Oswald : « Puvis de Chavannes ».

15 h., entrée de la basilique de Saint-Denis ».

15 h., 60, rue des Prancs-Bourgeols. Mine Zujorie : « Les cahiers de doitances ».

doléances ».

15 h. et 17 b., 21, rue Notre-Damedos-Victoires, Mme Thibaut : « L'Europe romans ».

15 h. 2 rue de Sévigoé : « Ruelles
et caves du vieux Marais » (à travers

15 h. 2. rue de Sévigué : e Ruenes et caves du vieux Marais » (A travers Paris).

15 h. 87, rue Vieilic-du-Temple, Mme Forrand : « Le Paristen chez lui au dix-neuvième siècle » (entrée limitées).

15 h. Musée des monuments français : « Louis XIV et les siens à Versailles » (Histoire et archéologie).

15 h. Musée des monuments français de les tapis de flavonners ».

15 h., mêtro Odéon : « L'ancienne faculté de médecine et le musée de la médecine » (Paris et son histoire).

15 h. 30, Grand Palais : « La pelnture ruese » (Tourisme culturel).

CONFERENCES .— 14 h. 45, Institut de France, 23, quai Conti, M. Jacques Bréhant : « La controverse euthanasique ».

19 h. Musée des monuments français, place du Trocadéro, M. Pierre Dubourg-Noves : « Apertus sur l'art roman au quatornème siècle dans la France du Sud-Ouest » (Centre international d'études romanes).

19 h. 30, 26, rue Bergère, Mgr Germain de Saint-Denis : « Les trois fondements de l'initiation chrètienne et leur pénétration dus l'univers » (L'homme et la connaissance).



# Grea, l'enfant sans père

equality committee Karane a Grand of the Continuent of Region of the state; the earth of the parts tre-

Like and regional Karma, B A TOUR DESIGNATION OF THE PROPERTY OF THE PROP GREET . THE RIG FREE TOTAL the plant of the p

Fue has remembe sur sa patirest to the entreprend le tour 2 to the rest entreprend Ce Entre la comitte la Engle of the pay at robe rouge : . Quina . est qu'il est parti?

and a transport of the state of Treat of est parts? - प्राप्त करता । १९३ व वंदर क्यांचे **व** 

er post run iz Gran un er dougt vers le pulsture Sin regard vert se

e e commo de sue, pent-étre commo de successión de sue, pent-étre Gren uttaund da patimette et fancefir. .. trute vitesse dans facilist sum la regard étenné de Earns E. . intro oher alle lout samilles et appelle sa mère : : Marrier ... 10 saus la rue Loui-

kienge eitere que ce tais retrou-

- Non. the fille, if y a trop bratecips qu'il est parti. - Which pourrest essayer part the an lowers les deux ? a l'enfant ? & mire auto voix très douce, 72.70

A Mantale asement, Gwen, ME periodic notre temps, o

Common: remades a non Padarable petite Gwen I Ses re qui firent jusqu'à la racine la rencontrent. Alors, pourque pas imaginer qu'un pêre. aussi ?... Une tarme se faufile creux de l'orli, donnant au vi un écist de pietre L'enfa EX S

a Moniste-mos su -photo i a

La mère litette entre le dé de satisfaire l'enfant et la crair de susciter une nouvelle détres Mais l'indécision sui prève : Ou-revient, portant dans ses bres hoite de photos. Elle en renver le contenu sur la table et fond vivement parmi les épreuves El ne met pas longtempa à retrous cette photo, unique restige d'i passe que la mère reut depu iongtemps outlier. Gwen regarde is photo. De gre

ses larmes content alteriorismente puis deviennent sangiots. E c'adresse à ce visage d'homine · Peps, political m'es-tu las - Ce c'est pas tot qu'il a fac

sec, c'est moi », réplique is mei pour consuler l'enfant. Mais Gwen, tout à sa pein n'entend pas la soix de sa mére Papa, pourques to he ben

per être mon page ? " - Gren, dil la mère, un uso c'est celui qui vans sime. » Le petit Kid froite ses yeu rouges. Un lourd stience. / Mais alors; demande Gwe

d'un ton douloureux, est-ce qu боиток ил эора и<del>л коит 7 ж</del> Que répondre à une telle ques tion out pese artains sur in libertde la mète que sur l'avenur d

: Peut-être, un jour, quelqu'ur quelque part... o

JANE HERVE,

# ---- Au fil de la semai

ordinate dussi savant, quest cohemé, aussi consciencieux, de l'unites, n'en cherchez pas, c'est inutile, il n'en existe pas, despué matin, il arrive des 9 heures, panctuellement, à son lobirations cause sa blouse blanche et au travail ! Cela fait six ans, maintante du il bombarde une plaque de métal avec une sarte, de direct period canon. De temps en temps, il s'interrompt pour dibombarde, armbarde, impavide et potient. Et ainsi juequ'au sort, et contrat souvent de déleuner. Ne cherchez pas à comprendre, Cest tree compliqué. Sochez seulement que Nacieus prépare factor are et que, si ses travaux aboutissent - et ils aboutirant, nen atures cos ! — la destruction de la maîtié de la planète pourrait bien sevenir une affaire à très court terme.

A la rembée du jour, Nucleos plie so blouse, ferme sa parte, et redevient un ottoven à part entière. Nul n'est plus andent que sui pur coller les affiches qui clouent ou pilon les fouteurs de guerre. Nu n'act blus prompt à signer les pétitions, manifestes et motions, Qui augent plus de crédits pour la recherche et mains d'argent pour didetence titul n'est plus ordent sur les estrades des manife on desence l'arme nucléaire Nut, enfin, n'est plus éloquent pour Jendre, les larmes aux yeux, l'univers en paix, la fratemité des hommes, un monde où, demain, tous seront libres, egaux, solidaires. Silt ont turvécu.

Dictus, lui, ne se soucie guère de monifester : il n'a pos le temps, il prive tout juste d'un colloque à Rio, il port, tout à l'heure, a Piant. a l'instant, pour un symposium à Tokyo. Il sera de retour le 27, recrendro l'avion le 29 pour Stockholm. Et le 28, précisé ment, il sera pris par des collègues étrangers de passage pour la

Ah ! Peut-être pourro-t-on l'entrevoir entre le 10 et le 14 du mois prochain : il participe à un congrès qui, par chance, se tient a Pans. Mars. naturellement, pas le premier jour : il prononce le discours d'ouverture. Ni le dernier : les conclusions seront trop difficiles a débattre, il faudra veiller au grain. Ni le soir : il y a un diner chaque jour, et même parfois deux, auxquels il se doit desirier A midi, il ne peut en être question : à peine une pouse opide, been utile pour prendre quelques contacts.

On n'ose pas demander à Doctus quand il cherche et ce qu'il cherche. Allons donc I II donne des directives, et ses assistants ingralient sur ses instructions. D'ailleurs, its sont sur la bonne voie. li, duraient dejà abouti — enfin, presque — s'ils n'étaient si Rusent dérangés. Par qui ? Mais voyons, par les collègues du Potron dérangés. Par qui ? Mais voyons, par les collègues du potron : Tous ces savants, à son exemple, possent le quart de leur en avion, la maitié dans les colloques, symposiums, congrès et ourres rencontres, et le quart qui reste n'est pas de trop pour prépar les rapports, et le quart qui reale n'est par les documents et, quant qui respectation de la companie de la fond meme, si vous la permettez, prendre qualquatois un peu

Alors, d'une convention à une session d'étude ou entre un ryage d'information et une mission de coopération, les collègues rangers possent souvent par Paris. Le patron n'est pas là pour accueilli: puisqu'il est lui-même à l'autre bout du monde. Il but bien que ses assistants s'en chargent, leur fassent visites son aboratoire, leur expliquent ses travaux. Cela prend du temps. Ses acherches se con sont cela, sont en com sont cela, récherches en souffrent. Pourtont, à notre époque, chacun soit celle, la confrontation, le travail d'équipe, sont les clefs de recherche. Doctus est sur la voie du succès.

Quel air triomphant orbore Lexicos-! Le petit dossier qu'il em Fig. 1 to the bras a demandé des centaines d'heures de travail, le bras a demandé des centaines d'heures de travail, ron il va lui valoir la gloire et la fortune, c'est sûr. il se hôte vers la gare de Lyon. Car Lexicos, blet que proasseur dans une université parisienne, n'habite pas la capitale. Il

Antonio di Mareson di Antonio Mareson di Mareson



Actions of any design of the second of the s

Section 1. The section of the sectio

M. S. Andrewson D. Donne. M. S. Andrewson D. Donne. Mills Francis on D. Donne. One of the Committee of the Committee States of the Committee o

Lot 1 to ...

Carlotter Cont

HALL STATE OF THE STATE OF THE

top-

SA-PORTS PORTS PORTS PORTS PORTS PORTS

# = 1

ATTAMA ATTAMA ATTAMANA

-

...-

\*\*

差し こう

· 學》

STATE OF THE STATE

The games 

正! gr.A

2-20

781 T.T.

 $\overline{z}_* \ll$ 

A TOP OF THE STATE OF THE STATE

Mmr Hen - DI BOUGG &

Annivanza

2011

100

Scrietz nigz

Without to training

172.75

# Le Monde

# aujourd'hui

LA OUESTION

# Gwen, l'enfant sans père

O1, c'est Gwen. J'ai sept ans.
— Et ton papa, qu'est-ce qu'll fait ? a demande Karine à

sa voisine de palier. Gwen se tortille légèrement et fait voler sa jupe rouge : a Mon papa, il est parti tra-

— Ah bon, réplique Karine. Il ve rentrer tout à l'heure? » Gwen baisse ses yeux verts,

froisse de sa petite main le pli de 52 robe, et répond : a Il est jamais revenu de son travail. > Puis elle remonte sur sa pati-

nette de bois et entreprend le tour de la cour sous l'œil intrigué de Karine. Mais cette dernière la rattrape et agrippe sa robe rouge : « Quand c'est qu'il est parti? interroge Karine.

— Quand fétais un petil ange, dans le ventre de ma maman. - Mais of il est parti ?

- Ma mère, elle a dit qu'il a Gwen tend son dolgt vers le boulevard Son regard vert se trouble en une muette interroga-

e Peut-être qu'il s'est perdu? Si je continue la rue, peut-être je pourrais le retrouver ? »

Gwen attrape sa patinette et s'engoustre à toute vitesse dans l'escalier sous le regard étonné de Karine. Elle entre ches elle tout essoufflée et appelle sa mère : a Maman, si je suis la rue tout

Le temps, est-ce que je vais retrouver mon papa? - Non, ma fille, il y a trop longtemps qu'il est parti. - Mais on pourrait essayer quand même, toutes les deux ? > Sa mère, d'une voix très douce,

« Malheureusement, Gwen, nous perdrions notre temps. \*

repond :

Comment répondre s non » à l'adorable petite Gwen ? Ses yeux qui fixent jusqu'à la racine de vous-même fascinent ceux qui la rencontrent. Alors, pourquoi ne pas imaginer qu'un père ini aussi ?... Une larme se faufile au creux de l'œil, donnant au vert

un éclat de pierre. L'enfant exige: « Montre-mot sa photo ! » La mère bésite entre le désir

de satisfaire l'enfant et la crainte de susciter une nouvelle détresse Mais l'indécision est brève : Gwen revient, portant dans ses bras la bolte de photos. Elle en renverse le contenu sur la table et fouille vivement parmi les épreuves. Elle ne met pas longtemps à retrouver cette photo, unique vestige d'un passé que la mêre veut depuis longtemps oublier.

Gwen regarde la photo. De grosses larmes coulent silencies puis deviennent sanglots. Elle s'adresse à ce visage d'homme : « Papa, pourquoi m'as-tu lais-

- Ce n'est pas toi qu'il a laissée, c'est moi », réplique la mère nour consoler l'enfant. Mais Gwen, tout à sa peine,

n'entend pas la voix de sa mère. a Papa, pourquoi tu ne peux pas être mon papa ? - Gwen, dit la mère, un papa

c'est celui qui vous aime. » Le petit Kid frotte ses yenx rouges. Un lourd silence.

« Mais alors, demande Gwen d'un ton douloureux, est-ce que faurai un papa un tour? Que répondre à une telle question qui pese autant sur la liberté de la mère que sur l'avenir de

l'enfant ? · Peut-être, un jour, quelqu'un, quelque part. >

JANE HERVE

LA VILLE

# LA VIEILLE DAME

embeumée du croissant domi nical D'une volx blessée, elle récisma son - bâtard - quotidien.

En rendam le monnale, la bouler gère s'inquiète : - Vous avez pris frold, Mme Mar-

La cliente, maigré ses difficultés . Non. La docteur a dit que c'âtair

l'émotion - Vous êtes enroués d'émotion ? - Exectement. La plus grosse de ma vie Hier Deux voyous à vélomoteur. Ils m'ont ertaché mon sec à main, Avec tous mes papiers. Ingrovable Des gosses, ils ant l'âge da mon petit-fila, Philippe. J'an tramble encore, vingt-quatre houres eprès. On a beau le lire tous les jours dans les journeux, tant qu'on n'a pas reasenti ça, on ne peut pas ime puis. l'ai la voix casasa. -Le houlangère compatit

- Quelle époque l Quatorze ans. SI c'est pas une honte ! -La vielle dame renchérit Donne des détails maigré ses cordes vocales surmenées qui grincent comme un gond mai graissé.

Le comble de l'horreur, ce n'est pas la disparition du sac à main. Non. La vieille dame, oubliant ses difficultés, continue inlassable d'expliquer la chose la plus incroyable prenent à témoin les cilents entrés

- Non seulement ils m'ont dit bon jour gentiment, mais ce n'étaient pas des va-na-pieds. Ils avaient les cheveux courts. Ils étaient blen propres. blen mis. Aussi bien habillés que mon petit-tils, Philippe. Your your randez comate i -

Evidemment. Si les voleurs de caci se mattent à avoir de bonnes bouilles et sont aussi blen habillés que les patits bourgeois, il y a de quoi

JEAN CONTRUCCL

L'ACCIDENT

# De longues conversations avec le ciel

très active, gaie et sportive. Elle aimait son métier, qui la faisait voyager aux quatre edins du monde : interpréte en huit langues. Elle avait une grande famille avec laquelle elle s'entendait bien. Elle reconnaissait souvent avoir « beaucoup reçu

de la vie ». Un soir de l'été 1974, à Genève, sa ville, elle traverse une rue dans le passage pour piéton. Elle est accompagnée d'un ami et de son chien. Survient, a cet instant. une volture conduite par une femme âgée, distraite, bavarde, qui parle affaires avec son passager et regarde ailleurs.

L'ami, du coin de l'œil, voit la volture surgir. A la toute dernière seconde. Il bondit, d'instinct, en arrière, tire violemment la laisse du chien, tend désespérément le bras dans la direction de sa compagne. Elle est trop éloignée de lui, il ne réussit pas même à l'effleurer. La jeune femme, heurtée de plein fouet, est jetée sur le capot de la volture où sa tête se fracasse contre le pare-brise, puis, projetée à 26 mètres du point de choc. Elle passe, e en quelques centièmes de seconde de la lumière du dernier solell aux ténèbres de l'inconscience », écrirat-elle dans un récit publié par la

Elle retombe sur la route, dans le coma, le crane, l'atlas, les épaules, les pommettes, les dents, les doigts brisés, le fémur gauche sectionné net, un trou béant dans le genou droit, des contusions partout, sur le visage et sur le corps. Höpital, reanimation, survie aidée, souffrances atroces, in-

presse suisse.

validité, reéducation, infirmité. a Lorsque, un matin, je mis sortie de l'inconscience, écrit-elle encore, je n'étais plus rien, ni perconne. Je ne savais plus qui J'avais perdu la parole, la mé- se consolide plus aiséme more et, vrémédiablement, la » Dès qu'un traumatis gold et l'odorat\_ ».

Deux ans out passé. La voici chez elle. Première surprise : elle vient ouvrir la porte elle-même. Pas de béquilles, pas de canne, aucune claudication. Jeans, pull marin et sabots. Tout sourire et pas l'air de souffrir. « Apec la chance que fas eue de m'en sorter vinante, pous ne poudriez pas que raie l'air triste / » Ce n'est plus une victime qui parle. On serait tenté de lui demander bêtement « comment allez-vous ? ». C'est trop banal pour un destin parell. Et on interroge - ce qui n'est guère mieux - - Où en êtes-

### Repeupler son moi

DOUS?

Elle vient de terminer su rééducation physique : deux ans de physiothérapie, gymnastique, thalassothérapie. Elle a réappris à marcher avec une plaque de 30 centimètres et dix vis dans le fémur, après des mois et des mois d'immobilisation dans un fauteuil roplant. Elle a rééduqué pratiquement tous ses membres, le rachis cervical également. Elle souffre encore de maux de tête insoutenables : elle doit réguliérement retourner en neuro-chirurgie pour y recevoir des soins spéciaux : infiltrations (par seringue) de médicaments dans les tempes et le crane même. « Sans anesthésie, évidemment ». dit-elle et elle explique :

«Ce n'est pas la rééducation physique, en définitive assez mécanique, qui demande le plus d'efforts. La rééducation du cœur et de l'exprit est plus longue et plus subtile : c'est une rééducation en projondeur. Il jaux se refaire une vie intérleure nouvelle. fétais, je n'avais plus aucune

.. » Dès qu'un traumatisé recouvre sa lucidité, il reprend son destin en main, dans la mesure où il comprend que rien ne s'accomplira sans une participation active de sa part, sans un acharnement démesuré extoeant une vigilance de chaque instant. Aucun relâchement de la polonté n'est permis. Il faut vouloir s'en sortir. Et rayer de son pocabulaire les mots de résignation, abandon, faiblesse. J'ai su longtemps, très longiemps sur ma table de chevei ces lignes de Gids : « Il suffit parfois de quelques instants pour sauver du néant une journée. L'important, c'est de ne pas consentir an désespoir. >

» Vous me demandez où fen suis. La « récupération » de ma mémoire, de mes souvenirs, m'occupe et me préoccupe. J'essaie de retrouver une partie de mon passé, de mes connaissances : comment? En lisant et relisant sans cesse les mêmes textes. En regardant mes anciens films, photos et diapos, la mémoire visuelle suppléant parjois nux lacunes et faiblesses de l'autre. Le russe, que je parlais concumment, s'est effacé de ma mémotre : cette absence, pour moi, est comparable à celle d'un compagnon aimé, avec lequel faurais vécu longtemps.

a Je suis rentrée de l'hônital en fautevil roulant. Ici, chez moi, A ne passait nulle part : les portes étaient trop étroites. Lorsque fétais seule dans la maison ou quand 18 poulais absolument me débrouller seuls, famenais ls jautevil devant la porte de la pièce dans laquelle je poulais pènétret. Je bloquais le frein, et lentement, très lentement, je ma laissais glisser du siège en me retenant de toutes mes forces aux montants métalliques, our roues Le soi atteint, en douceur, je rampais jusqu'au divan, meuble, bibliothèque de mon choix. J'ap-pelais cela « voyager autour de cette posttion, je mie mis observée dans une glace : fai compris, alors, l'importance de ne pas courber la tête pers le sol. Je me suis imposé de regarder toujours vers le haut et si possible, fût-ce à travers une fenêtre, vers le ciel.

» Lorsque favais terminė mon « voyage », je rampais de nouveau jusqu'au jautevil et m'y hissais au prix d'efforts indicibles Ces humülations, il faut les subir en serrant les dents. Rien d'étonnant si certaines victimes, à force d'anoir de avaler des couleuvres. recruchent vipère et venin.

# - Au fil de la semaine

N chercheur aussi savant, aussi acharné, aussi consciencieux, que Nucleos, n'en cherchez pas, c'est inutile, il n'en existe pas. Chaque matin, il arrive dès 9 heures, ponctuellement, à san laboratoire, passe sa blouse blanche et au travail ! Cela fait six ans maintenant qu'il bombarde une plaque de métal avec une sorte de curieux petit canon. De temps en temps, il s'interrompt pour ali-gner flévreusement qualques calculs. Puis il revient au canon et bombarde, bombarde, impavide et patient. Et ainsi jusqu'au soir, en oubliant souvent de déjeuner. Ne cherchez pas à comprendre, c'est trop compliqué. Sachez seulement que Nucleos prépare l'apocalypse et que, si ses travaux aboutissent — et ils aboutiront, n'en doutez pas ! — la destruction de la moitié de la planète pourrait bien devenir une offaire à très court terme.

A la tombée du jour, Nucleos plie sa blouse, ferme sa porte, et redevient un citoyen à part entière. Nul n'est plus ardent que lui pour coller les affiches qui clouent au pilori les fauteurs de guerre. Nul n'est plus prompt à signer les pétitions, manifestes et motions, qui exigent plus de crédits pour la recherche et moins d'argent pour la défense. Nut n'est plus ardent sur les estrades des manifestations où on dénonce l'arme nucléaire Nul, enfin, n'est plus éloquent pour peindre, les larmes aux yeux, l'univers en paix, la traternité des hommes, un monde où, demain, taus serant libres, égaux, solidaires. S'ils ont survécu

Doctus, lui, ne se soucie guère de manifester : il n'a pas le temps. Il arrive tout juste d'un colloque à Rio, il part, tout à l'heure, à l'instant, pour un symposium à Tokyo. Il sero de retour le 27. mais il reprendra l'avion le 29 pour Stockholm. Et le 28, précisément, il sera pris par des collègues étrangers de passage pour la

Ah ! Peut-être pourra-t-on l'entrevoir entre le 10 et le 14 du mais prochain : il participe à un congrès qui, par chance, se tient à Paris. Mais, naturellement, pas le premier jour : il prononce le discours d'ouverture. Ni le dernier : les conclusions serant trop difficiles à débattre, il faudra veiller au grain. Ni le soir : il y a un diner chaque jour, et même parfois deux, auxquels il se doit d'assister. A midi, il ne peut en être question : à peine une pouse rapide, bien utile pour prendre quelques contacts.

On n'ose pas demander à Doctus quand il cherche et ce qu'il cherche. Allons donc ( il donne des directives, et ses assistants travaillent sur ses instructions. D'ailleurs, ils sont sur la bonne voie. Ils auraient déjà abouti — enfin, presque — s'ils n'étaient si souvent dérangés. Par qui ? Mais voyons, par les collègues du patron i Tous ces savants, à son exemple, passent le quart de leur vie en avion, la moitié dans les colloques, symposiums, congrès et outres rencontres, et le quart qui reste n'est pas de trop pour pré-parer les rapports, rédiger les discours, étudier les documents et, quand même, si vous le permettez, prendre quelquefois un peu

Alors, d'une convention à une session d'étude ou entre un voyage d'information et une mission de coopération, les collègues étrangers passent souvent par Paris. Le patron n'est pas là pour les accueillir, puisqu'il est lui-même à l'autre bout du monde. Il faut blen que ses assistants s'en chargent, leur fassent visiter son laboratoire, leur expliquent ses trovaux. Cela prend du temps. Ses recherches en souffrent. Pourtant, à notre époque, chacun salt cela, le dialogue, la confrontation, le travail d'équipe, sont les ciefs de la recherche. Doctus est sur la voie du succès.

Quel air triomphant arbore Lexicos! Le petit dossier qu'il emparte sous le bras a demandé des centaines d'heures de travail, mais il va lui valoir la glaire et la fortune, c'est sûr.

Il se hâte vers la gare de Lyon. Car Lexicos, bien que pro-fesseur dans une université parisienne, n'habite pas la capitale. Il

# LE SENS DE

LA RECHERCHE

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

### aux assistants, démarches auprès du président et de l'administration, visites oux éditeurs, organisation de ses recherches. Ah i il lui faut bien vingt-six jours par mois au solell pour se remettre de ces quatre Car Lexicos est aussi un chercheur. Il o eu une idée. A vroi dire, elle n'est pas très originale, puisqu'elle a été essayée - sans ordinateur - aux Etats-Unis au début des années 30 et que, vite jugée sons intérêt, elle a été bientât abandonnée. Mais Lexicos n'en a cure : il n'était pas né. Il a réinventé le procédé, a obtenu des crédits, a arraché à l'administration une pièce de l'Université, y a

installé un ordinateur et en avant ! Les étudiants se succèdent devant la mochine, par mulement.

A quoi sert-elle, que font-ils ? Ils comptent les mots des discours politiques. Travail fastidieux, interminable. L'année demière, ils ant ainsi comptabilisé tous les mots d'un grand débat national. Ainsi a-t-on pu constater que tel arateur de gauche parlatt plus souvent des François, du travail, des prix, et son adversoire de droite plus volontiers de la France, de la société, du changement. N'objectez pas qu'on s'en serait douté. Lexicos est un chercheur.

vit à 1 000 Rilomètres de sa chaire. Que voulez-vous : dans le Midi,

il a so maison, ses habitures, sa femme en est originalre, ses

enfants y ont leur lycée et leurs comarades. Alors Lexicos vient à

mois. Quatre heures de cours hebdomadoires, cela fait dans huit heures, bloquées en deux grandes journées de travail. Les étydiants le guettent à l'antrée, à la sortie : îls n'ant qu'à lui écrire, il n'a

pas de temps à perdre avec eux. Il court d'un séminaire à un jury,

d'une réunion ou centre d'études qu'il est censé diriger. Instructions

Il arrive le mercredi matin, report le jeudi soir, deux fois par

Paris daux jours toutes les deux semaines, c'est bien suffisant.

Les intuitions, il n'an a que faire. Ce qu'il recherche, ce sont des démonstrations chiffrées, scientifiques. Et après ? En blen, après, il en fait un livre. Il a déjà publié plusieurs études sorties de son atelier. Si ce ne sont pas des bestsellers, ils ant du mains un public forcé : les étudiants. Ainsi la boucle est bouclée : des étudients ont fait le travail que des étudients liront, pour le plus grand prestige, le plus grand profit du savant professeur.

La gloire et la fortune : précisément, Lexicos les attend de ce fameux petit dossier qu'il emporte sous son bras à la gare de Lyon et qui explique sa jubilation. Dans ce dossier, des mots et des chiffres, encore et toujours. Son prochain livre, que les comptables de l'ordingteur viennent tout juste d'achever et qu'il ne lui reste plus qu'à assortir de quelques commentaires et à signer. Pourvu qu'il n'y ait pas d'erreur, comme la demière fois ! Car les étudiants ne sont pas sérieux, certains sont distraits : ils avaient laissé passer un mot-clef qui figurait bel et bien dans les textes comptabilisés, et Lexicos, en toute bonne foi, en a tiré des conclusions, avec éclat et assurance. Or un collègue, sons ordinateur, o mis le doigt sur l'erreur et s'est moqué de Lascos. On en rit encore, mais discrètement, derrière son dos Lexicos, superbe, feint de l'Ignorer. Il croit vraiment avoir foit avancer la science d'un grand pas. Il Ignore qu'un mot, prononcé une seule fois, peut donner son sens à tout un livre, à toute une curve. N'est-ce pas le cos, par exemple, pour cette pièce de Sacha Guitry, qui s'appelait justement « le Mot de Cambronne » ?

Trais méchants partraits, injustes, excessifs, caricaturaux. Des chercheurs des savonts, il en est heureusement d'autres sorres, qui, par leur savoir, par leur sérieux, par leur dévouement désintéressé, font avancer la science et reculer la souffrance, le malheur. Nucleas le pacifiste inventeur d'apocalypses, Doctus expert en colloques et xicos à l'érudition unutile sont naturellement imaginaires. Sans quoi la fanction de la recherche ne serait pas rempile, ses buts ne pour-raient être atteints, l'avenir de la science serait bien compromis. Ce qui, naturellement, ne souroit être le cas dans une nation bien organisée et bien administrée comme la nôtre.

# Pour dire merci

» J'ai été très entourée. Par ma

famille, mes amis; par des inсоппия. Веансоно фінсоппия m'ont écrit, téléphoné, sont penus me poir à l'hôpital. Ce ne sont pas toujours ceux que fattendais qui se sont manifestés... Mais quelles salutaires legons de salidarité et d'affection pour le prochain fai reques! Des per-sonnes qui habitent mon quartier, à deux pas de ches moi, sont allées cueillir des fruits dans mon perger, en ont fatt de la confiture et me l'ont apportée à l'hôpital. Je les vois encore en-trer dans ma chambre, embarrassées avec leurs petits pots enrubannés, parce que, disaient-elles, elles ne me connaissaient pas et prenaient des libertés... Je les ai serrées dans mes bras et suis restée naurée d'avoir vécu un peu a en Suisse n. Ces personnes-là, n'aurais-je pas dù les connaître depuis longtemps?

s Lorsque fétais complètement depuis longtemps, - la question qu'on me posait souvent était de savoir comment je passats les heures de « liberté » que me lais-sait un harassant horaire de physiothérapie. Ma première réponse a été celle du cœur : « J'ai de longues conversations s avec le ciel... a. Non pour l'in-terroger à mon tour, mais pour but rendre grâce. Pour lut dire merci, merci, de m'anour redonné la pie, la tête, les jambes, la parole avec l'envie de chanter, l'esprit avec la sérentié et une pose de vivre certaine. Merci de m'aider à me a reconstruire a une existence vivable et de me reforger des outils de travail out remplaceroni ceux que fai perdus. D

NELLY A. SPOLTI.

# **ETRANGER**

# REFLETS DU MONDE ENTIER

# EL MOUDJAHID

### Alger la Brune

Le quotidien d'Alger EL MOUDJAHID proteste :

« Pour celui qui ne connaît Alger qu'à travers les voyages et les récits des autres, elle demeure l'éternelle « El Djazair la Blanche», appellation enlourée de mystère et de charme, synonyme d'une beauté immaculée.

» Mais pour le touriste, pour le voyageur d'un jour, voire le simple citadin, Alger revêt malheureusement un autre visage ciselé par les travaux quotidiens et les rides que ne manquent pas de lui donner, de jour en jour, les différentes transfor-mations improvisées au gré du temps.

» Pour ceux-là, Alger est triste, délabrée, écartelée, et sa blancheur cède le pas à l'insipidité boueuse du marron et du noir qui surgissent là où la terre est retournée, là où le goudron des chaussées est crevé (....).

a Aujourd'hui, le citadin ne comprend pas pourquoi Alger n'est plus celle d'avant. Pourquoi des travaux entrepris depuis longtemps ne sont jamais terminés à temps (sinon pas du tout). Pourquoi le goudronnage des routes qui, en principe, devrait s'effectuer la muit pour ne pas gêner la circulation, s'effectus paradoxalement le jour. »



### Les Belges d'abord

« Après deux cents ans d'expérience comme « Bible les généalogies de l'aristocratie » britannique, l'annuatre Debrett's Peerage va étendre ses lueurs aux roturiers, ainsi ou'aux Américains et aux Canadiens de souche britannique >, annonce THE FINANCIAL TIMES.

· Le nouveau centre de recherche du Debrett's est situé à Winchester, probablement parce que les loyers y sont moins chers qu'à Londres, mais officiellement parce que c'est l'ancienne capitale des rois anglo-sazons. »

Selon le quotidien anglais, « le directeur du Debrett's, M. Harold Brooks-Baker, estime que les plus prands snobs au monde sont les Belges. Viennent ensuite les Français, les Américains, les Britanniques, les Autrichiens

# DAILY\_EXPRESS

Six milliards de dollars dans le désert

a Même en Amérique, où on s'attend au gigantisme, même en Arizona, où une petite vallée suviale devient le Grand Canyon du Colorado, un chantier de démolition dont il faut un jour entier pour faire le tour impressionne », raconte le correspondant aux Etats-Unis du quotidien anglais DAILY EX-

« Ce sont, alignés dans le désert, près de Tucson, des kilo-mètres de vieux chasseurs, de bombardiers, d'avions de transport géants qui firent fadis l'orgueil de la marine et de Paniation américaines.

» Tout cela, des hélicoptères qui échappèrent au Pacifique lors de la retraite du Vietnam aux trop fameux 852 géants, cette aviation au rebut représente plus de six miliards de dollars (trois cents milliards de francs) pris aux contribuables

» La moitié environ de ces vieux coucous continuent à voler, tédéraux, comme le ministère de l'agriculture, Mais l'utilisateur essentiel de cette ferraille, comme dans un vieux garage automobile, d'est l'industrie des pièces détachées, »

# THE STANDARD

# Scandale à Lagos

La délégation kényane au deuxième Pestival des arts nègres, réuni à Lagos, a pensé à tout sauf à son drapeau national, si l'on en croit THE STANDARD, de Nairobi, qui repporte :

a Le gigantesque deuxième Festival des arts et de la culture nègres a été l'occasion d'un double scandale dans les rangs de la délégation kényane. Certains délégués se sont fait accompagner de leurs petites amies, mais ils ont

a Alors que le Kenya est une source de respect dans toute l'Afrique pour son fabuleux héritage culturel, le choc a été grand le jour de l'ouverture du festival. Tandis que les autres délégations défliaient drapeau en tête, les Kényans ont réalisé qu'ûs avaient oublie le leur chez eux (...). Parmi les cent quarante délégués, bon nombre étaient accompagnés d'amies sans liens avec les activités du festival (...). Selon des sources informées. sept membres au moins du Parlement faisaient partie de cette délégation, dont les activités n'ont d'ailleurs nas été counertes par la presse nationale, car les bureaucrates chargés de prendre des dispositions à cet effet à Nairobi s'en sont désintèressés. »

# THE GUARDIAN

Chères consœurs...

Malgre le Women's Lib., la vie des femmes journalistes reste pleine de suprises, comme le raconte Hella Pick dans le

« Il n'y a pas très longtemps, le premier ministre polonais était en visite à Londres. Un déjeuner officiel avait été organisé et fy étais invitée. Je n'étais pas là depuis cinq minutes qu'un factotum vint m'informer — c'est le mot ; « Madame, je crois que vous êtes attendue en haut, chez la jemme du lord-matre. » Je ne le pensais pas, mais il m'ordonna de le suivre.

» En haut, bien à l'écart, il y avait une collection d'épouses. y compris celle du premier ministre polonais. On me présenta. La semme du lord-maire consulta la liste. Je n'y sigurais pas. ais été invitee comme journaliste, pas comme femme, mais le secrétariat du lord-maire n'y avait pas pensé. On me ramena en bas, dans l'assemblée presque uniquement masculine. Mais on prit bien soin de ne m'exposer à aucune influence maisaine : à table, on m'assit à côté du chapelain du lord-maire... »

# Lettre de Tenkodogo \_\_\_\_

# Au berceau de l'empire des Mossis



N troupeau de gros gorets noirs mené à la trique par un jeune porcher traverse la concession delà envahie par une douzaine de paysans qui transportent des gerbes de paille de mil. Drapé dans une vaste cape garance brodée d'or, arborant un bonnet à fond plat, dont la forme rappelle les coiffures des sergents recruteurs britanniques de l'époque victorienne, le naba Tigré, chef supérieur de Tenkodogo, reçolt ses hôtes. Tandis qu'une douzalne de ses commenrespectueusement assis à même la sol, éccutent le souverain, celul-ci s'enquiert suprès de ses visiteurs de la aituation politique dens la capitale.

Ouagadougou se trouve désormais à moins de trois heures de route, en direction du nord-ouest, mais le voyageur dolt aujourd'hui encore se soumettre au traditionnel rituel de l'échange des nouvelles. Dans ces circonstances, peu importe la condition de celui qui passe : qu'il s'agisse du ministre venu prendre quelque repos dans la ville de ees ancêtres ou bien du pasteur peuhl arrivé des confins du Sahel et poussant son troupeau par - la route des bœufs = qui, depuis des temps Immémoriaux, traverse la ville en direction de la côte du Ghana.

Ensemble de maisons basses aux murs de latérite, que rien ne distingue d'aucune autre ville de cette région de savanes, Tenkodogo évoque cas cités africaines que présentent toujours les livres de géographie de l'école primaire. Sous ces apparences modestes se cache pourtant le berceau de l'Empire des Mossis, première capitale d'une eérie de nes qui couvre aujourd'hui prés du tiers de la superficie de la Haute-Volta et regroupe près de la moitié de sa population. C'est d'ici que sont partie les conquérants qui ont fondé les cinq royaumes conté-dérés dont l'union forme l'Empire : Tenkodogo, Fada N'Gourma ou Gour- saient deux prétendants au trone, mantche, Yatenga, Ouagadougou, fondés respectivement par les naba Quedraogo, Lompo, Yardega, Oubri et le royaume de Boussama, auxquels s'ajoute une poussière de prin-

- Les lois fondamentales qui ont présidé, dès le onzième siècle, à la création de l'Empire ont été promulguées à cet endroit », nous dit l'un des fils de cette cité, qui, en dépit de sa haute naissance, tient à conserver l'anonymat. Et notre cicérone d'énumérer en ces termes les principales lois impériales : - Gelle de la langue, facteur d'unité, celle de la guerre (« Unissez-vous fece à l'envahisseur »), celle sur l'ordre hiérarchique (la tamille, le cian, le village, la tribu, le cantor la province, le royaume, l'Empire), celle aur la succession, qui ne se falt que par les hommes... .

Les Mossis, dont l'aire d'extension rests beaucoup plus modeste, imposèrent, nous dit-on, une civilisation et un mode de vie - qui font penser à l'Empire romain ». En tout cas, forsque le naba prociame : « Oui-conque parle et comprend le more (1) doît être considéré comme faisant partie intégrante de l'Empire den Mossis », on ast tenté par l'analogie avec le célèbre Civis romanus sum. L'unité que leurs chefs surent, au-delà des querelles intestines, préserver à travers les siècles, explique que les envahisseurs s'arrêtèrent fort longtemps sur les confins de l'Empire. Ce fut le cas des Sofas (2) du terrible Samory et des tribus Dierma des rives du Niger, auxquelles le seul prestige du nom des Mossis interdit de franchir leurs fron-

E premier Européen qui attelgnit Tenkodogo accompagné d'une troupe armée y parvint, il y a exectement quatre-vingts ans. En 1896, le capitaine Donald Stewart, résident britannique à Coumassie, en Gold Coast, franchit l'enceinte d'une ville où ne l'avaient précédé que de rarea voyageurs isolés, dont l'officier allemand Kurt von François. Presque en même temps que Stewart arriva Voulet, dont le nom répandit la terreur dans tout le Sahel nigé rien, après que la colonne de tiralileurs qui l'accompagnait eut dévasté des dizaines de villages. « Le Grand Capitaine » laissa peradoxelement un excellent souvenir (3). Avant mis fin aux luttes oul oppo-

en s'assurant de la personne du moins populaire pour le faire défiier sous les quolibets de la foule nu, ficelé sur une haridelle, il acquit habitants de la ville lui trouvent deux autres titres de gloire : celui d'avoir pris pour épouse indigène une femme peuble, d'une beauté que l'on dit sans égale, conjointe qui fui survécut ici durant plus de quarante années ; celui d'avoir conclu un accord, le 9 février 1897, aux termes duquel les troupes britanniques, équipées d'une meurtrière mitrailleuse Maxim Nordenfeldt, devalent se replier vers le sud, en pays dagomba et laisser la place aux-Francals de la mission Voulet.

Habile diplomate, contrairement aux personnages grotesques que Jean-Jacques Annaud a mis en scène dans la Victoire en chantant. Voulet prit soin de sauvegarder la dignité des Européens face aux Africains Il stipula que Français et Britanniques quitteraient Tenkodogo le même jour, à la même heure, les premiers vers le nord, les seconds vers le sud, étant entendu que les premiers reviendralent plus tard exercer leur droit d'occupa-

EPUIS l'époque médiévale, qui vit le début de la longue marche des cavallers mossis. la modeste cité a vécu des heures tes dimensions de son rayonnement. C'est ici que, durant la Grande Guerre, l'administrateur d'Arboussier, aristocrate gascon alors commandant du cercle de Ouagadougou, regroupa les partisans mossis qu'il devait victorieusement lancer à la conquête du Togo, alors placé sous domination

Au bout de l'allés de caîlcédrats qui traverse l'ancien quartier administratif, se trouve l'ancienne réaldence du commandant de carcle où se rencontrèrent les anciens présidents Maurice Yameogo de Haute-Volta et Kwame Nkrumah du Ghana avant de décider, en 1961, de brisar symboliquement, à coups de haches, la barrière qui sépareil les deux Etats. C'est en haut de ce même escalier entoul sous les bougainvillées qu'à plusieurs reprises, au cours des dernières années, les cénéraux Evademe du Togo et Lamizana de Haute-Volta, que l'on

fidèles compagnons, eurent de longs entretiens.

Mais les habitants de Tenkodogo parlent plus volontiers de deux destins plus humbles : celui de Léonce Combes et celui de - M. Raymond -. Le premier était fils du célèbre « petit père », zélateur de la laïcité et bouillant partisan de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Après avoir servi dans l'administration à l'époque colo-niale, il se retira ici en 1920 et y mourut quatorze années plus tard. Sa femme et sa fille, après une vaine tentative de réinstallation en France, vinrent finir leurs jours à Tenkodogo, entourées par les solns d'une population qui les avait « M Raymond » était d'origine

genevoise et avait eu maille à partir avec la justice en Europe. Commerçant, transporteur, planteur, réputé joueur et coureur de jupons, il a laissé un étonnant château de banco dont les murailles crénelées s'écroulent lentement sous la morsure des pluies tropicales. Disposés en quinconce, à l'extérieur de la cité, de superbes kapokiers témoignent de l'activité de « M. Raymond =, qui les planta lui-même. L'un d'entre eux laisse tomber de sa ramure imposante une pluie de gros flocons neigeux qui recouvrent la pierre tombale de Léonce Combes, où un marbre gravé précise Décédé à Tenkodogo le 15 novembre 1934 à l'âge de 53 ans ». A proximité, dans les eaux temporaires d'un marigot, des femmes frappent leur linge en cadence, tandis qu'armés de simples touffes de pallie des gamements pechent des alevina. A moins de deux cents kilomètres de la capitale voltaïque, le petit peuple de Tenkodogo vit à 'heure du frigidaire à pétrole de l'époque de Léonce Combes et de - M. Raymond -, au rythma lent du porteur d'eau, celui de l'Afrique de Voulet. - le Grande Capitaine ».

### PHILIPPE DECRAENE.

(1) La langue des Mossis,

(2) Guerriers.

(3) A propos des massacres per-petres par la mission Voulet-Chanolne, voir notamment le Grand Capitaine, de Jacques-Francis Rol-land, Editions Grasset, 1976. (4) In Genèse de la Haute-Volta, Albert Saifo Balima, Ouagadougou.

# A RABAT

# LA DEUXIÈME BIENNALE DES PEINTRES ARABES EST CONTESTÉE

Du 27 décembre 1976 au 27 janvier 1977, s'est tenue à Rabat, au musée des Oudavas, la IIº Biennale des peintres arabes. L'Algérie, qui avait participé en 1974 à la 1° Biennale de Bagdad, n'a pas répondu à l'invitation. La Libye et le Soudan n'ont pas été représentés. On estime à plus de soirante mille le nombre des

NE épée rouillée traverse un corps. Le corps d'un Palestinien. Elle déchire en son milieu la toile. Par terre, du sable et quelques gouttes de sang. Non. pas du sang, mais de la peinture rouge. C'est ainsi qu'un peintre irakien, Qazem Haldar, a voulu témoigner sur la douleur du peuple palestinien. Quelle misère ! Cette indigence, qui a attiré une foule de curieux, ne se limitait pas au pavillon trakien. Nous retrouvons le même misérabilisme chez la plupart des participants : les Egyptiens ont poussé la mes-quinerie jusqu'à vouloir vendre leurs tolles au public.

A Rabat, les peintres marocains, réunis dans l'Association des arts plastiques que préside M. Karim Bennani, n'ont pas caché leur déception ni leur désarrol. Ils ne se faisaient pas d'illusion sur la qualité des œuvres que les gouvernements arabes allaient envoyer. Ils pensaient que la Biennale allait être l'occasion de poser et de discuter un certain nombre de problèmes entre les peintres arabes d'une part et le public d'autre part. Or les visiteurs venzient voir des tableaux accrochés dans les salons d'un jardin merveilleux, et repartaient avec le vague souvenir de quelques couleurs.

La presse nationale a émis dés reserves sur le déroulement de importants. Pour lui, la Biennale cette manifestation; un journal trakien l'a vivement critiquée. L'Association marocaine des arts plastiques, qui a préparé cette que les peintres marocains ministère de la culture, rejette la de la Biennale une ac responsabilité de l'échec sur l'ad- animation paralicles.

ministration, qui a précipité la date d'ouverture et bouleversé le programme. L'Association perdit l'initiative de l'organisation. Au départ, la Biennale devait se dérouler dans la foire de Casablanca, un lieu très populaire. Les peintres marocains devaient aménager cette grande surface en différents espaces, selon des thèmes et des tendances. Après six mois de réunions et de préparaills, le ministère jugea le devis trop élevé. Des dissensions à l'intérieur de l'Association favorisèrent la politique de l'administration, qui les mit devant le fait accompli et annonca officielle-Rabat selon ses propres previ-Mohamed Chebaa, un des fon-

dateurs de l'Association et délégué de l'Union des artistes arabes au Maroc, constate :« L'esprit des Deaux-arts est maintenu L'Union des peintres arabes a demandé l'hospitalité à l'Etat marocain. ()a arait le pressentiment que cette Biennale allait se passer ainsi. C'est un échec. Un scandale pour nous, peintres marocains, qui avions tracé les grandes lignes du manifeste à Bagdad : une Biennale différente de celles our se tiennent en Europe, une Biennale animée, vivante, ouverte sur les interrogations du public. On s'est mgagé à faire une Biennale dans cet esprit, mais on n'a pas pu, car c'est l'administration qui dispose de moyens. » En effet, des débats, des conférences, des rencontres avec le public étaient prévus. Mais l'Association s'est désintéressée de la Biennale à partir du moment où l'administration a pris les choses en main. Farid Belkahla a non seulement retiré ses toiles. tion, dont il fut un des membres de Rabat est a la répétition de celle de Bagdad, arec en morns l'organisation ». Kacimi reconnait de Voulet, . la Grand Capitaine ». auraient dû entreprendre au sein de la Biennale une activité et une

Mohamed Melehi, un des fondateurs de l'Association, revendique une part de responsabilité dans l'échec de cette manifestation. Elle reste cependant, d'après lui, une bonne chose, dans la mesure où elle reflète la situation de l'art pictural dans le monde arabe. Elle a permis de révéler les failles. Ce genre d'exposition bien ou mai préparée — aurait donné la même chose. « Notre espoir, alt encore Melehi, était de montrer queloue chose de différent. Le ministère étant le payeur, il n'a pas saisi le rêve qu'on voulait faire de cette Biennale. On connaissait ce que les autres pays allaient présenter. On voulait créer alors un autre environnement, sortir du tableau sortir du musée, susciter un autre regard, travailler sur l'espace

fatre une manifestation dynamique el vivante... 9 L'autocritique à laquelle les peintres marocains se sont livrés est un pas en avant. Il reste cependant des questions que le visiteur ne peut s'empecher de poser : Pourquoi les travaux exposés sont-ils d'un niveau si consternant? Pourquol les peintres marocains ne se sont-ils pas manifestés durant toute la durée de la Biennale? Pourquoi n'ontils pas essayé d'exposer et d'expliquer leur point de vue au public? Il faut signaler que l'Union des

artistes arabes réunit en son sein des associations de tous les pays arabes. Ces associations, à l'exception de celle du Maroc et du Liban, sont officielles. Peut-on dire que des artistes de grande valeur qui refusent la mainmise de l'Etat n'ont pas participé à cette Biennale? Il y eut, c'est vrai, des absents de marque. Mais il est aussi vrai que l'état actuel de la création artistique dans le monde arabe est en crise. Le statut de l'artiste n'est pas défini. L'absence de critique fausse les critères. D'autres affirment que l'Egypte et la Syrie, par exemple, quand elles participent à la Biennale de Venise, se font représenter par des œuvres beaucoup

plus intéressantes | Le sous-dèveloppement est là, dans la persisrespect de l'exigence occidentale indifférence vis-à-vis de l'exigence arabe.

La Biennale, telle qu'elle s'est tenue, avec ses défaillances et sa médiocrité, a permis, notamment aux peintres marocains, de nouvelles interrogations et une remise en question plus ou moins profonde. Ne serait-ce que pour cela, elle fut utile.

TAHAR BEN JELLOUN.

# Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F II. -- TUNISIE

163 F 305 F 448 F 590 F Par vole nérienne Tatif sur demande.

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront blen joindre es chéque à leur demande. Changements d'adresse défi-

nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités a formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance do

rédiger lous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# Etats-Unis, k

# Informations locales

Suc, 'e théspec-custable pas & te commer de qualte en entern acurentes; autendant sur deur est d'une houre, souveilles ? Tout en souveilles ? Tout en esmante des etto-AND THE SECOND CONTRACTOR SECURITIES cortes laws les and the second s The second section of the control of NAME OF STREET OF STREET WAS ne chaines, n'est 

### Le ménage à trois

Appropriate professional privées locales regime du mé-The second of the second of th and the second second parts on Magic Assogi të të e të Ettita mëlinës de Partie de la como lagres en techniques MATERIAL DE LA COMPANIE DE CONTRACTOR DE COMPANIE DE C am affrance constue's ou de l'évaangere a comunicationmanae d'una ste-Tagaign is in in the tent pas & brosais - Jacobs of the substance (Cumalistique vige in the table, see importe, make same the emercant repetent & cur

in characteristic days cents sta-m characteristic days les member addition

perte un principa accre-sale atomations recessives 4 responsables. A come crayers terns à sobstinam un gille cross habie : rescenter les 9 sobstateurs. Les sociétés de 'copen emil, and arcateno procésa d'arquille énciden taire se mui, les betoles e des lé-aspectations. Des étos repportent toe lugarente des has ces programmes; mag EDSAFFES DE MEDICATIONS DE MESON DE MES lists affiche ban best gull m émplicant des informations CEPA - 83 1860, fee sequence er d'accidents, quie ceres d'h stre : les houvelles politique una scre regyonne tendes que tions ayadicales trained en

### Show-busines dans les rédacti

Time wife & Feating, which the CONTRACTOR SERVICE SER S'une home, es messages pul des séquences de quere-voyée touted his hers minutes the queforce minutes environ de tenna : la minima des aports bullatin mittes prennent de que minutes ; le "appei des nouvelle er internationales dure mo mirules. Brei : visgreing à trè dem seron passent bire come Cette uniformité frappe et

dens le syle des programme

# lles usagers faisaient la pa

relables tous les trois anni et action de différents, du sur la faim imentaire de les licences d'exploitation (fenou- e eu asser à ce nourm grinning of symptômes Branch of the 1266. Administration of the constitue, on in print me pouvoir,

control of on produit un Rala different du comsomma-Signi in the smeri-A Ritem Commo propose an A de Finist in persuade (Le te genunder: plus de Parquinte de gues-Esdibitto de recherches à The time to the sa commu-: Tiphie. men crim menage améri-

Augen (at tomotionner son The same a report heures par Regue 44 or citoyens en le mer dépendant de la télé-Emans d'informaon enfant de cinq ans a diplus de temps devant le That commit in consactera & mente lusqu'à la fin de ses E econda rezi d'est l'analyse Tene televique qui retient 7 1211e-1

e dabord quelques rappels Table des movens de comtrim sax Etats-Unis. Ce il imi su frontispice de sa anion que la liberté de no, caucune censure de la to pouro: démocratie en effet e citoyen moyen ate de bon sens qui, place un éventail d'idées et ant saura choisir ce qu'il y Emeur pour lui et pour la

# low message esi biaisé Dique la télévision est

deux lois : la Fairness ou principe d'équité, et otision Time, ou égalité an ondes (1). La preondes (1). La pro-pole que si une personne empe saprime son point or un problème particupoint de Ané aqueixe 3 to me traitement en in qualité : la seconde seconder le même temps it ious (2) condidats postine function publique to lois sent fondées sur

dun droit fondamental : mi proit tondamenta. houses aux chaines qui tile meilleures garan-Tintéret des citoyens. acommunications

relables tous les trois and et arki- et mourir et quant à l'application des deux tols (1 précédemment citées.

Mais attention : Fautorité et l'argent dont dispose cette conmission émanent du Sénat, et le président lui-même nomme que partie de ses membres. Un sens-teur peut-il se permetire de per-dre l'appui des médias dans sa circonscription ? - un élément de réponse : depuis l'aténement de la télévision, seules trois chaines se sont vu retirer le divit de begregists jents brokkrimmer.

Cette législation est la toile de fend sur laquelle Robert Curino the usagers. Ce qui compte le pins, dit l'auteur, c'est la qualité de l'information reçue, quelles que solens nan es bonnes intentions de ceux qui sen possèdent les moyens de la faire ou de la contrôler.

Il s'agit ainsi de distinguer information et propagande Certes, le choix d'un mot, d'un tière, l'emplacement d'une photo, le ton d'une voir, l'expression d'un visage, influent sur le content ; mais si on part de l'idée que tout message est biaisé, le débet se déplace : il s'agit alors de se demander si chacun a une égale possibilité d'accèder aux différents types de propagande. D'antre part, puisque la sélection et l'interprétation de ce qui est va ou entendu dépendent de l'expérience personnelle - Findividu n'est jamais un terrain rieutre, ceux qui font l'information n'échappent pas à cette iol La déontologie vondrait que chacuz reconnaisse le filtre qu'il constit-tue et s'oblige à réparer les dis-torsions qu'il peut provoquer. Un exemple : la domination exercée par les classes moyennes de l'Amérique blanche sur les moyens d'information. L'objecti-vité de ce fait, réside dans la

d'op

ring.

tion

Pentil

COMSO

innce

dinfo

LOUVE

devra

bemen

tent d

qui ap

où cet

ratt-H

# Réelle autocensure

de cette couche sociale,

référence au système de valeurs

St qu'est-ce que la censure dans un pays on officiellement elle n'est tolérée sous aucune forme? En 1972, la compagnie d'assurances Allstate s'est heuriée à un refus général quand elle a voulu acheter des temps de publicité pour promouvoir un dispositif. de sécurité automobile gonfiable, plus fiable techniquement que les autres systèmes, Cette formule s'opposait aux intérêts industriels des groupes financiers Peutdominants.

Du point de vue du consommateur, la censure n'est pas simple. de la s e charge d'attribuer mation des faits pour des raisona morales ou politiques : elle est tout acte qui aboutifait a readice la radio la pinraité de l'information dans un domaine, y compris le divergement publics. tissement ou la publicité. Il Torrate

مكذا من الأص

Mossis

#205 Compagnana Camas a

Ma.s. las has terms so Tenking. Mais was man the control services of services of the control services of the c

STREET GATTLES TO THE CASE

SERVICE AND THE RESERVE AND TH

BATELO DE LA POTITIFICIO DE LEGIO

artisacione de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la company

Cale to the same of the same o

Angeler and and the set year and set formation

the fertility of the first the same of

tains training to the same of the same of

Penadogo entracts as (905)

Anne authorities in or let sufficient

generation of the transport of the second of

PONE COURSE TO TO THE TREE CONTRACTOR

Fig. 1 for the control of the state of the s

Commence of the second second

was det be it mant the park

Residence of the second

der de trans : mir in fer.

M COMMING THE STREET

2004 Depart of the 12 Hours

Grant of the contracts

grapher services

gare service Means to 1

業・大学・TT

Springer of the con-

連絡 ニュルディー

4.62

\$20,00 miles

Set . Art 19

300 3

海 地名

----

THE T

4 454

. 35 th

-345 A

4.6

موسيتيده

Appropriate to the second

large and a second of

----

Af and a second

The state of

2.5

174 miles

A C 22 4 2

1000000

- 1.70 p

121 211 1975 1 121 211 1775

SHIP OFFICER

# RADIO-TELEVISION

# Aux États-Unis, le petit écran se consomme

المُكدّد الأصل

# Informations locales pour des citoyens responsables

D Flater (Louislane) (Dakota du Sud), téléspectateur n'échappe Pallandarie the Information School Hole 📥 🕶 🚾 villes, 🕍 journaux 🐂 quatrepartois haures ; en règle générale, la durée moyenne L'origine de luxè de Tout priétaires pro-auprès 🛍 F.C.C. (Federal Commission). promouvoir, locales publicitaires. Ca faire-valoir, qu'accentue pas sans production journaux minute

### Le ménage à trois

On lich than the statistic parties thanks vivent aujourd'hui 🚃 🙀 régime du 🖦 (1), Un nouveau and This acuple his and all acuple rédaction, le a comme ». Les principaux manufacture introduction of the land of McHugh I N parsuation, proposent diagnostics ponctuels .... Pers tion... Pour ce les , lie mainten pau à brocar-Fun de erble de man journalistique Will ou taux, per light and a qui

tions, and principal grandes somes a diffusion.

principe : Literature : Literat responsables. A will croyance, im consulnon intouchable tëléloppent ainst, souvent, repaut, d'opinions rapportent jugements à-vis 🚛 programmes ; 📭 🖷 🚾 apparella 👪 laboratoire enregistrent 🕍 ERA (Entertainment Ana-laffiche qu'il l'Impact séquences de séquences de la séquences de la sequences de la sequence de la seque d'accidents, puis politiques Milita syndicales imbed as he ima

### Show-business dans les rédactions

D'une IIII I l'autre, sous l'influence IIII conseillers, and learning apparaissent identiques. d'une heure, im many publicitaires des séquences 📺 quatre-vingt-dix 🛌 🚾 mate in inth mising (I) — icopes metalia dikadir institut da temes d'antanna ; 🔌 rubrique 📦 aporta 🗷 🕬 📖 in in it is prement a quatre i cinq : " rappal 🌬 nouvelles receive minutes. : vingt-sing national in house

Calai walkymili frappa ancora plus

elément en en emémo » présentateurs. « Ni trop jeune ni trop vieux, bian physiquement, dyna-mique, inspirant la conflance, parler doué d'une volx agréable répéte-t-on. trafts, évidemment, visent à conquérir des annonceurs ; dix-huit
L'importance, beaucoup
l'obsession,
une présentateurs, qu'ils alent en ou expérience e journalistes. 🌬 lors, 🖦 phénomènes 🗼 Absolute: a series fulgurantes, and incroyables prolession, jusqu'alors identific au inchien de libre tacle: C. Searborough, pré minut il in them new-yorkelse W.N.B.C.-TV, plus de plus de rivale (W.A.B.C.-TV), Tom dollars, La météorologues. avjourd'hul — — — — nippent d'oripesux — — pour précenter « le temps ». Com la mil météorologues mil mais, we will be a second to the second to t New York on A Lite Auguste, has traduled pouvent administra to differ record on

### Le façonnage des nouvelles

Tous cas acteurs . In the second straining Elimberty to in highly the prévues est le présentateurs : 📦 🖊 on 🔹 📥 au "anglais formel qu'affectionne l'alle

Le mot lei prè-Ainsi I delper bref : revenche, la Chaque Illinée sous la forme d'une Audit multiples (de dix-huit delimina de referencia minutar de ultra-The Multi-line and a quatre-vingt-The un rythme will I Maken A l'évidence. mise mise mages privilégie CONTRACT OF PROPERTY.

West principe Man ; and in is trul-ALINE A MIN OF A raison, which improve qu'eux pius public que Impossible in donner quelques man de reporter equiligns will the the same (« I and jà, mai ce que j'a) — ») el inic-pelle — téléspectateur (« A de juger »). Au 🕬 🛤 spécialistes, mélange if clivates et en les la little de l WATER IS THE THE SAME THE PERSON tive, a reportage - Tucage jourd'hul de maker en de repor-

tres and the miles. Her suite, l'Annale

systèmes de les radio la police ou des pompiers est une rivapour man le man employés par ces amme publics.

les professeurs iournalisme s'emportent 🔤 🛍 🎏 🖷 In Ministra 2011 Int make in recipion Las Namhima III chorus i lis il kinam per delle materia è la parente ; un indicate del reciello e les formación des proper agacent; surtout, s'empresd'ajouter, dépenses de reportage. non d'epiomb, gestionnaires prolestent qu'il manuraire qu' bilités permet d'aptimisme eociétés de conseils ne sont pes l'abri (Philadelphia, San-Francisco). En outre, un rèputé (Williem Il Hamilton Popi-Et quelques qui n'en-elon. Décidément, outre-Atlantique, 🖷 principe 🖼 🖟 limwyrainid 🙉 🖘 opt many MM white

J.-G. PADIOLEAU. (Autour de Sociologie - l'information Lavousse éd. Prépare - ouvrage sur l télévision américaine.)

# Si les usagers faisaient la part des choses L'expérience communautaire de George Stoney

la chaîne C.B.B. sur la faim les trois am et arbisux Etats-Unis montre un tre les différents un sur les trois grands (herricales de télévision) bébé en train de mourir et accuse : « Il n'a pas eu assez à précédemment attac manger. » En réalité, ce nour-

risson présentait les symptômes d'une naissance prématurée. En Amérique, où elle constitue, dit-on, un quatrième pouvoir, peu particulier. C'est l'opti-que de la de du company qu'un universitaire américain, lesel Cirino puede au lecteur de Power to permude (Le pouncir de persuader) plus in cent cinquante cas suivis de questions i débattre, de recherches à menar dans la vie de sa communauté et d'une bibliographie.

Sachant qu'un ménage américain moyen fait fonctionner son environ en heures jour et une la la citoyens en vision comme d'information (un will be cinq and a passé plus de temps de le petit de qu'il n'en de la la jusqu'à in fin in ses secondaires), Mil'analyse du système de qui miles l'attention.

Voici d'abord quelques rappels sur le statut des moyens 🖮 communication aux Etats-Unis Co pays & écrit au frontispice de sa Countries of the State of the S parole ne souffrirait limitation, d'aucune censure de la part pouvoir oblige... En effet, le citoyen est cet être de bon sens qui, place dans un éventail little d d'opinions, saura choisir ce qu'il y anra de mieux pour lui et pour la

### Tout message biaisé

conception Doctrine, on principe d'équité, M l'Roual Time, égalité
aux (1). La première stipule une personne un groupe exprime un point sur un problème particulier, le point de vue adverse droit au même traitement en temps qualité; la seconde oblige accorder le même temps de parole à tous les candidats postulants I me fonction publique

deux lois en fiere sur d'un droit de den mail : frèquences la propriété
la fait,
elles aux qui garanservir l'intérêt 🛌 citoyens. La Communications Commission se d'attribuer

(i) Le p. soumises à ces règlementations n'étant pas considérées comme des services publics.

1968, un documentaire de les licences d'exploitailles (renou-entre dit l'était Cirino, une des deux lois

> Tire octic com-mission emanent du et le exemple, que le massacre de Mynomme une partie de ses membres. Un sénateur peut-il se permettre de perdre l'appul des médias dans sa circonscription ? - un élément de réponse : depuis l'avénament de la télévision, seules trois chaînes se sont vu retirer le droit de noursulvre leurs programmes.

Cette législation est la tolle de dère les intermédiaires comme au-fond sur laquelle Robert Cirino tant d'écrans aux événements et compose son plan de défense des usagers. Ce qui compte le pius, dit mass media un lieu d'échanges, un l'auteur, c'est la qualité de l'information recue, quelles que soient les bonnes intentions de ceux qui possèdent les moyens de la faire ou de la contrôler.

Il s'agit ainsi 🏝 distinguer inpropagande. Certes, d'un mot, d'un um, l'emplacement d'une photo, 🖿 ton volx, l'expression em vi-influent en le contenu ; mais si on part de l'idée que tout message est blaisé, le débat se déplace : Il s'agit alors de se demander al chacun a une égale possibilité d'accèder aux différents types de propagande. D'auin part, proved in the case in l'interprétation de 🖿 qui 🖿 🕶 ou l'expé-personnelle — l'individu ceux qui l'information n'échappent pas loi. La deontologie voudralt chacun 📨 🖻 s'oblige à réparer 🝱 disexemple : la domination par les classes moyennes de l'Amérique blanche sur les moyens d'information. L'objectivité, 🖍 🔳 felt, 📥 😑 dilina z système the called regarded accomplished

# Réelle Despuis

qu'est-ce qui la la un pays u compagnie henrtée à un will général quand ette youlu temps temps to publipour promouvoir an dispositif de automobile gonfiable, plus null techniquement que E MINIS systèmes. Dalla formule s'opposait aux intere industriels groupes financlers dominants.

Du point in vue du consommateur, la censure simple-ment un déformorales ou politiques : tout and qui martings i results la pluralité 🕶 l'information 🕮 la pluralité l'information l'un domaine, y compris le diver-un domaine, y compris le diver-no, Estitam, l'andon.

(NBC, ABC, CBS). Sous prétexte Mais markin : Financia et apprendit de la rection, ils ont longtemps étouifé la vérita-Lai a été révélé par un non-pro-

# L'argent

empêche la confrontation Pour Robert Cirino, qui consi-

tant d'écrans aux événements et aux idées, il s'agit de faire des marché aux idées où la connaissance et sussi la tolèrance naissent de la confrontation. On en est loin et l'auteur en dénonce la cause : l'argent. Une demi-heure Personal aux beiers de freie 90 000 150 000 surquels il fau ajouter le prix de Pêmission in all L'équite musien par employer des produits le qualité des produits le qualité des madéq pour pluralité de l'information, d'opinion le pensent, révèle l'en-quête ; personne ne peut admettre que deux grands magazines (Look et Lije), diffusant à plus de 7 millions d'exemplaires chacun disparaître publiciteires.

### La pluralité... Il n'y a pourtant aucune solu-

tion miracle, constate Robert Cirino. Le système de communication étant bloque d'une part par la loi (qui interdit toute intervention de l'Etat) et, d'autre part, par la vie économique, c'est au consommateur à être d'une vigilance extrême quant à ses sources d'information. Le but est de créer par hi-même ce qu'il ne peut trouver 🌡 l'intérieur d'un instrument : pluralité la limit active à l'information : le équipements légers de vidéo permet-tent de produire des programmes des priz abordables pour n'importe quelle communauté. Les cadistribution par -- il 🕝 🔤 a obligatoirement un qui appartient au public -- serviront de relais. Dans la mesure où cet accès est une réalité.

Peut-être pourrait-on prolonger la raflexion de Robert Cirino par une dernière question : le visage de la société américaine changerait-il d'emblée si elle était exposée l un autre type d'informa-

# LAURE DEBREUIL

base in Planton l'Alternate Umila I la Centre des médias alternatifa. Dans l'esprit de son crésteur. sucure : : : battre pour l'aller l'aller l'aller autonome d'utilisation 🗀 🖼 📥 les médias : presse, cinéma, contre les autres les pouvoirs offiplais et ini cources in and privées. D'une part, faire admettre que l'inne dolt um relever de la libre entreprise comme sive le cas sus limbilité. mala, part, ne se com-pleire une mythique l' l'Etat, de tou-

Stoney, diplomé sociologie, n'e pas encore su travilla da leren hanni uren imu personnalités in 1945 : Gunnar Myrdal at son Halph Bunch, qui fut 🖿 premier Noir à représenter 🔤 Etats-Unia dua una organisation unies. it au mêms époque, en 🕶 il s'impose 🐃 comme the later of the property sociales, avec nobecause All my Buller (1985); contra tr's remarquée me la formation sages-lemmes m Georgie. En 11 WI sur la réputation III me activité phénomène ma res les responsables i l'expérience Challenge for Change, & l'Oinational du film, pour prodiguer

# Un certain idéalisme

immédiatement i son une du l'expérience de l'Altemps qu'il au département in les les New 15 University, a Washington Square, a côté du Village. Figure George gardé intact, à vers in ma, is incepts in the 🚂 🍱 l'époque Roosevelt, une foi peut doit changer : s'ex-Van d'un matte manuel manuel non poliuė.

Le but to Change, an IVIII, the promouvoir la participation des solution problèmes - Charles Marie III had avec George Stoney, et, and explique arrange arrang Challenge Mr Change. War Many quelqu'un qui accepterali 💷 prendre sur lui les possibles. J'aveis IIII incelli mes films tous les II y trente-deux qui les Jal projection, dont diff-

TNVITE la semaine demière au accepté un contrat de deux ans, ni cleis de 🍱 rang. 💵 📹 🗫 Centre de la cette journée de la jeur Mon institut de la journée de la jeur tion des sujets à traiter et, à l'occa-sion, de participer à la production. »

collaborer une de ces gramme. Ensuite, on mêmes problèmes de leur communaute, ile os cas la lallen indiena se pisionalent qu'un mala band de 1700 ét leur. gurantiseant line amount d'un pont qui in le le une et le Canada, Gornwall, en Ontario, Citawa, die du gouvernement little care dien, m prétait allerien à leurs pro-Le groupe décide d'organiser une manipour bloquer la circulation eur le pont 🕍 🕍 la 🌃 en 🚟 temps. Le film qui en résults contri-

Linear Martin Charge Stoney, toujours au toujours à toujours à tor Change, participe i l'expérience du mil Jacques MIT and is sigle d'ann expression and signific = == registrement we widéo ») : o'est, 📰 🕍 🗎 première expérience l'équipe filme le mai accompil un quartier pauvre in Montréal les pos-qu'on will in tourner. Im habitants Le vidéographe M Ro-Forget in de Jean-Pierre

Pour Stoney, l'expérience Change and a Change of the control qu'ils mes un silm. manque Line - - art | A per many aux many sans me beaucoup d'illusions, nous sommes referred a film to the entreprendre quelque qu'est ale I Mille de l'Albertain Media

for up film Up rôle, un jour une une the System, qui décrivait la su public pansions sau-pansions — chômeurs, vil-lards, handicapés physiques : d'assistance en régions des Etats-Unia, travalilera plàces devant caméras J'étais un immeuble, cu ce tilm, 'fei préférera radio, ou blen aux responsables du département la la Washington.

Tale de la comité d'organise- al présenté le film, que le le le comité d'organise- al présenté le film, que le les ies raisons pour été tourné, les résultats qu'il tendala leura riesco e e e la pro-La vidéo da changement lection, le suis le un mil complet. Insensibilità totale. Son Im plus man I'm are D'abord, m'explique-t-on, I me ne « Le gouvernement canadien eait-li the vote traces to ? - Decime question : - Combien de temps rez-vous imaperçu avec os genre d'expérience ? » I imagerçu MANYA AM ATTACHE DES AUGMANTES appuyer perelile leathin aux film Unis, i mile n'importe quel -édie auscaptible u and leur politique. Je n'en 🖬 pas mart un 🚟 =

### Exprimer un doléances

L'estrate de l'étacracie Medie Carlie mas files in par deux ausces | la l'argent de l'Etat, tout, grace i l'aide 🖮 l'organisation culturelle du National Cotation Page 1 ou considérables, partir d'un par Chambres, à Washington, pour création ; tions, toutes-puissantes Unis, in the second of the vision, compagnies in the MISM MICH PRIMARY INC. HEINE a qu'on appelle le public : public doit - pour exprimer 605 ACTIVITIES L'ALMAN INCH Center, qui eujourd'hui l'activité 🖿 Irente-quatre pays, militim a finite à jeunes de participer à libre expression

be pour Stoney Stoney quant la la mellieure façon and the entendre. In s'exprimer. bilité, parmi d'autres, d'expression. Les habbons (Van processed) donnée, 🏭 on sait parler 🚈 🚾 pro-Milma his him parter, whitem ront a ce travail. De peut anvique là mill y a mi climber es Wildeline manuration has une ville. - Javais Challenge Etats-Unis, accorde, à une rôle, un jour 🖆 🖪 🚃 une qu'on appelle 🖿 resipermanents in literature

LOUIS MARCORELLES.

# RADIO-TELEVISION

«La vérité de Madame Langlois», de Claude Santelli —

# La coupable n'a rien à déclarer

ECIDEMENT acharné i i mieux sceller l'impossible 🔐 l'Alexand et 🖭 🗽 jemme, 🗀 🖼 persiste à voir, a montrer, face à l'ainépuisable a l'ainépuisable de l'ainépuisable nine, l'entétée, l'involontaire, 🖬 faiale masculine.

Avenolement, Surdité, plutôt, Car 🚧 🚉 mots, 👪 🖪 pauvretė 👪 mots, qu'il s'agit de Madame Langlois pour laquelle in ribilsateur - adaptateur s'est voulu scénariste, comme la longue fréquentation personnages féminins de Maupassix, en tout, d'Histoire vraie Première neige) I sa ni, peut - être, fait inquiétudes. Oui, 🖪 femme possède « m naturel » (et Mallie Langlois » range parmi M étres d'instinct, 🗷 sensations brutes, 🛶 ètres en friche that hadd peuple it infaithm galerie d'héroines), in semme ditioni un d'ombre lumière auxquelles n'accède 💴 🚨 conscience. - Il c'est la sur Line parle fort, an un nom propre qui ne non plus con l'inconscient. difference obscure, se Male wu autre: elle, depuis l'along le Im origines.

Inaccessible, donc insatisfaite. Naguère, Jeanne, jeune mariée, Première neige, avait froid. Ici, Thérèse, 🖿 gentüle mun qui possède un di jed jardin un bord 📭 cimetière. Ila 🛌 déteste l'odeur de 🚾 cigarette. Enjin. 👊 👊 supporte m le hommes qui fument, comme un mari — ii premier aussi, peut-étre — fumait. C'est 👪 🚥 vérité, l'une 📉 vérités 🖼 et 💵 gnifiantes 🕶 lesquelles glissent, 🛎 côté, 🜬 🗷 🖼 📆 vie.

Pour return in Haldenne du couple, Change January s'est man soustrait au répertoire littéraire, and ériter d'all-leurs, et assez paradoxulement, litterature. In dialogues, qui arms jamais per much a landi », font mucche ii loili muu ii i lance audacleusement www un Maupassant », dit-ü. Non unu füet, ü en convient. Car, sur 🖫 thème 📠 🖫 vérité, dim la mana comprise entre la véra-📥 seconde du mensonge et 📗 fauxdes faits a vérés, l'ancien producteur des Cent IIII . composé, virtuose, une resulte » à la de... », s'inspirant d'un lait et l'ajjaire Maris III et truquant les mécanismes de l'enquête policière. Calla ce que municipal de la celevision, de la ultre » télévision,

POINT DE VUE

V OICI TIME semainee, les comédiens. Les dansers

de ce rem s'engagealant dans une

bataille d'assièges, ils n'imaginalent

per qu'elle serait limit longue, encore

qu'elle feralt surgir ces graves

questions oul se fill all autourd'hui

au mai national. Ils s'en imme

aux recours corporatifs, pulsqu'ils

leur droit au travail

escul de ne ma es faire voier 🖦

Car la eltuation 🖮 la plupart d'entre

💶 📰 fort éloignée 📻 quaiques

qui, per qu'elles sont

vedette, passalent www miller in

connaît réalité. En 🕬 10

définit le re-

employeurs

multiples ». in white moyen, privi-

légiés y compris, n'atteint 🔤 🗎

SMIC. Chaque lour | l'année olus |

80 % d'entre est les chômage.

Est-Il étonnant, conditions, qu'en la pro-

making till pardy in the see

i trois ressources

l'audiovisuel. Et, se ce domaine,

leur travail enregistré peut me repro-duit et indéfiniment partout,

prenant à 📺 🖿 trais 🖢 place 👫

productions nouvelles. Pour qu'ils

pulssent vivre | leur métier. || la que utilisations leur rémunérées qu'ils soient

que de nouvelles productions

principes, des dis-

n'avaient pu le la pour-

permit de commencer à mettre

quelque de ces principes. Dans certains, pas tous.

ment ont opposé mais garantie

d'un la production.

exemple, en refusant donner au fiction - qu'il s'agissait

de quantifier une automa claire. La

cahiers des charges,

établis au niveau gouvernemental, se

vovait ainsi IIIII en cause : sur quelle

ils apprecier l'objectif \*\*\* \*\*\* 60 %

Les sociétés en programme notam-

régulièrement chantier.

orix iii liiii travali.

teurs, les artistes de

ala simplification épouvantable des humains ». Cinq dernières minutes les Enquêtes du Maigret, and done, a nou-létournée : Jaçon 🔤 🖼

Car 🕍 couple qu'incarnent ici Suzanne Flon Mondy passé ni Mondy péripétie : lorsqu'une femme — peut-être — fois, un — un juge forcement III pour l'accusée emprisonnée, relâchée, inculpée 🛚 💵 Madame Langlois a la in riene juge-là l'Amai : la parle. parvient a ha faire partager ter made (a fleurs a, a himpatrim a, n'appartienjeu l'interroga-toire, générique, nhrase empruniée au signale. pour que ce soit clair : « la ma poser questions, an ne recoit que Téponses. >

### Une relation insolite

« Jai samma symboliquement un homme dont le mide et dusant firm une psychologie de confection, un Hie qui e plus formipossible. In inventé, m face, une frame qui crée la relation insolite, qui détraque inni. In pur ruse, mais jamais in a serie in a confondre. Qu'attend-elle il lui? La l'on milent d'un menferment : non qu'il seus déclare cooupable qu'il éclaire sur volle culpabilité.

Autant in Santelli w vernicialità per transitali la répertotre métaphorique psychologie profondeurs. Le flou in line flash-inche inattendus, il faut le dire, Ma unit parodie policière, reside would be the friesonnant du Al-M Du de ches Swann (1971). Mais II . a la /açon, nouvelle, semble-t-tl, 🖦 🗎 réalisaisur, 🗱 s'impliquer d'antitélévision commerciale, dans we jable ar mesure. 🜃 🖟 👞 ange ou démon, Mozart 🛣 pince-sans-rire, qui parie lui aussi, 💷 arrière-plan, 🚮 pun qui mi entendre, de la gravité, de la cruauté, de la dangereuse

ANNE REY. Mororedi 16 février, Wh. M h. 30.

Les artistes défendent notre identité culturelle

par SERGE BAUDOUIN (\*)

fiction française qu'ils demandent avec

ле ce qu'lls recouvrent.

I la même volonté qui

in notion in the pro-

duction, oublier qu'entre

l'enregistrement d'une émission. 🖦 ea

diffusion, il existe un temps mort qui

sinsi em cours d'uns une véri-

l'une et 📠 l'autre, 🚞 🗯 vu

plus and qu'en 1975, où l'on a

où l'on ne connut jamais 🖦 🖮

C'est comme il illi

View bien in ne s'engager

I rim que les chaînes prétendent im

l'augmentation 🖮 📓 production 🖹

Allégations surprenantes loraqu'on

all que la manaca la mella

l l'O.R.T.F. supérieures

près in 20 % en francs

dont disposait l'O.R.T.F.,

lequel, maigré 🛌 🚾 défauts, 🕮

uni quand même davantage de pro-

ductions... Allégations du plus

surprenantes lorsqu'on 📹 une bonne

autre The que ce à quol

locations, leading immobiliers,

Est-il admissible que 📟 📨

à 🖛 coproductions, déguisées, 🖦

sur, puisqu'elles if an ont an le droit :

exemple que à 2 TF 1 700 000 la production cinématographique,

Est-II administration que leurs budgets

d'achats films

et téléfilms étrangers plus iniveau ? leur leur leur

nationales 📰 concourir au déséquilibre

Le président de la commission

sur 🔤 🚃 d'une radio périphérique

que revendications

chiffralent à millions. Le P.-D.G.

d'A 2 ne le contredisait lorsqu'il lut répondait à le : =

notre commerciale?

allaires culturelles du Sénat a 🔤

télévision M création ?

**■** prendre ■ •

part in ressources s'engloutif

l'augmentation 🖿 🗎 💳

chômaga.

jamale et

paut durer plusieure années et 📰

### Écouter, voir

•FEUILLETON : LECTURE DE LA FRANCE. — Du

■ M dénions pas A la France ce pri-

Pour les inbarr de ce « feuilleton ».

Malraux fait l'histoire tout

■ MAGAZINE VENDREDI : LES ENFANTS HANDI-CAPÉS. - Vendredi 18 février, FR 3, 20 h. 30.

que l'on cache, ceux qui genent, ceux l'on loin sans oser leur regard Faut-il exclure, des endroits solitaires, calfeutres des endroits soumettre I I autoff allemin des nent normaux » pour qu'ils appren-Pige 1905 a réuni dans dossier war M sort and mandi-

DUEL, de Steven Spiel-

berg. — Mercredi 16 février,

Un mamma tulde traquè sur

un monstre

- fantastique Ir notre

époque, — le manara 🖦 un

fou qui s'acharne sur

l'homme and haine ef-

froyable 🔳 gratuite. Ce film,

pour in télévision, in télévision, in le succès au ciné-

ma. La mise 🚾 scène 📠

Spielberg — qu'on a

déconvert de mary — joue mu la rigueur réaliste et une

froidenr fait fait

AVENTURES D'AR-SENE LUPIN, de Jacques Bec-

ker. — Jeudi 17 février, A 2,

Maurice Leblanc,

son inventeur.

Lupin, gentleman-cambrioleur

l'esprit anarchiste, était un

mythe, Char Becker, c'est

charmant come-

die de boulevard, et, dens l'in-

timité, un petit bourgeois. Comme La Casque d'or,

démythiflé la « Ball

Spoque s per la riallisme. Mais

c'était, 🕬 🕨 🚾 🛍 Lupin,

ce qu'il ne fallalt faire. On appréciera la 1912 (elle est

parfaite) el l'adresse mun

laquelle les sont Et l'on relira, vite, les

d'Arsène.

man de peur.

FR 3, 20 h. M.

capés un ensemble d'avis autorisés, auprès de parents, de la relle et d'édu-

**ABREVIATIONS** 

Dans 📹 supplément radio-télévision les signes 🔳 renvolent 🖬 in rubrique Ecouter, voir, an aux aifilie de première de l'encart i indi-des émissions soriant de l'ordinaire ; (N) les poir diffusée sur les chaînes e conleurs (R) les de la conleur ; les émissions etéréo-phonie ; (III) les émissions et F1 relayées un province pu FR L

Puls il 3 all astra «suite»

tures. Un vrai feuilleton Le

aussi stéréotypé qu'un épisode

ie série umidente pour la

tilled an D'où la raison,

sans doute, it will program-

Lautner. — Dimanche 20 fé-vrier, TF 1, 20 h. 30.

Dans - pica-

resque, tall pur Francis

Veber et mis en scène

Lautner, Micelile Dane tourne

a like à sagent

israélien, un Français qui

traville lui lacal le le

a renseignement » et å un mi-

illum égyptien, u qui 📰 une

façon de millio en faveur de

In paix et de l'antiracisme. La

valise du titre, elle, 🛋 diplo-

matique. In the que la

femme, ibut l'amour 🛶 la

meilleure 'arme de

manage Accord is no

fond in malle israélo-araba.

· LA CORRUPTION,

**name** prétexte de peindre un

milieu (milanais) pourri 🚮 la

volonté 🛗 puissance d'un

grand bourgeois brisant,

nitié. Les de son fils.

Bolognini 🔳 filmé la beauté

et la fragilité de Jacques

comme si ce jeune

acteur. Far Hamble. Par

milities so the pas

mir avec les femmes. Il

vral 📖 🔤 premiers films

en hair et blanc de Bolognini

plus microscop par la

des obsessions person-

que par le sujet

L'ARRANGEMENT, d'Ella

Kazan a toujours

que mu roman, dont il .

tire ce film, n'était me auto-

biographique. Pourtant, il

a con similizate mire l'his-

toire d'Eddie Anderson (Kirk

Douglas), ill d'émigrants réfléchissant réussite sociale, sur l'aliéna-

ricain » et 🖿 cas d'un 📶 🕌

qui fait souvent, in ceuvres, une mau-

valse conscience. L'Arrange-

ment a épaté par son démon-

tage in contestation d'un

ordre par par récit désarticulé, projections de souvenirs à la façon de

Description of the Weiler. If the

peut-être 🔳 regarder 🛔 deux

avant de parler M ma-

laise is civilisation. In crise individuelle, is sûr.

L'OUEST, de La Edwards.

Lundi 21 février, M 3, 20 h. III

DEUX HOMMES DANS

William et Ryan

O'Neal, cow-boys en proie à

folle de grandeurs

un mulin réalisé, sans ori-

ginalité particulière, par un

TF 1, 20 h. 30.

cela. Pourtant, cela marche.

Mauro Bolignini. — Dimanche

W février, FR 3, 23 N 30.

mation.

# Dimanche 13 fécrier -

Sene Chapeau melon et

venue en Suisse,

vs du Gruyere

SWITZERLAND

Samedi 12 février

CHAINE

20 h 3 lettres : 2 sans visas

CHAINE

belie . d . im L imb

CHAINE

des spects

dimanche La lorgnet

post treur. 14: h. 20. T

Seury teou

et J. Roule 17 th 25 Ly Les Musper 20 h 30 21 h 30 Se

eauxi. Ros

CHAINE

70 h. 33

TF? Emissions relimeuses et philo-

ACIOURD'HUI

CHAINE 1 TF I

CHAIT É

er ilia.

Varietos : Cesa pas serieux : les rendez-vous du dimanche : Qu'est-ce qui fait courir papa ? 4 gun jeune saidal enditade name

Les animages de monde. C'est pui parce qu'en n'a nu'il faut fermer sa menuli . de nice, avec B. Sher. M. Serrault.

Cheston, france combinators to count to the Questionnaire : la condition des

### émigrés : A Lundi 14 février

CHARLE : TE 1 nin il 1111. Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 april Midi promière : 13 h. 50 (1111, Restez donc arec nous se fundia, à 14 h. 20 (R.), Feuilleton : in Portense de pain: 17 h. 35. Macraine: Le club du hadi: 18 h. 1111. A la bonne heure: 5 h. 5 for les petits... a 18 n. 43. Lile aux enfants: 1 . 5 (E). Feuilleten: Jean Pinot medecin d'aufourd'hui: 19 h. 43. Une minute pour les fommes: 19 h. 45. Eh bien: raconte l'

Go. Film: • le Dictateur • de Ch. Chiapina, P. Goddard, E. State, avec Ch. Chapina, Ch. Ch. Chapina, Ch. Ch. Chapina, Ch. Chapina, Ch. Chapina, Ch. Chapina, C

🗅 li 😥 Pour le cinéma.

# Mardi 15 février

CHARRE : : TF 1

for all fon du mot d'ordre de unière de l'appendients C.F.D.T., (G.T. et S.N.J., Une de leur d and or Cartion, les programmes de 77 1 du Partie requent d'être modifiés.

12 r. i illi. Jeu : Réponse à tout : 12 la 32 (III). Midi premièm : 13 h. 45 (III). Restrez donc avet nous : 14 h. 16 (R.). Film := Roude de nult : 24 la Campaux (1949). avec J. Carette. N. Rouve : T. Tharram P. Larquey (N.). for queriers populaires de Part, une de Noci, deux agents epclises en la carette de nult de carette minimates.

ls h. (III). A la bonne : 18 h. 35, Pour les petits : 18 h. 40, L'île aux enfants : 18 h. 5 (P.). Feuilleton : Jean Phot. médecin faulourd'hui : 19 h. 43. Une pour les lemmes : 19 h. 45. Eh bien, raconte.

20 n. 49. Football à Marseille : Ebangers de France : 21 h. 30. A la poursuite des étoiles : Les messagers du flès météorires). 62 R. Clarke et N. Skrotsky

# Mercredi 16 février

CHAINE ! : TF T

Le h. 15 vill. Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30 (III). Midi première: 13 h. 25 (III). Les visiteus du mercredi : 16 h. (III). À la bonnie leure. 18 h. 35. Pour les petits... à 18 h. 40. Lile aux enfants: 19 h. 5 (R.). Feuilleton: Jean Pinot. médecin d'aujourd'hui: 16 h. 43. Une minute pour les femmes: 16 h. 45. Eh blen, aronte

20 h. 30 (\*). Teléfilm : La verité de Madame Langiois . III Cl. Santelli, avec CHAINE II : A 2

Un raison de d'ordre de grère de vingt-quatre heures lancé par les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et S.N.J., dans le cadre de leur se-maine d'action, les programmes d'A Z du 16 l'arrier risquent d'être modifiés.

Lundi 14 février TELE LUXEMBOURG : 20 h.

LUXEMBOURG : 21 h. le Colons de

Modes, ille de S. Leone. Tale Monte - Carlo : 20 h. Scigneur de la lacte film de F. Schaeffer.

Totelision Belge : 19 h. 50. Ca stulle, de Molière : 21 h. 50. Ca to parier teut dire. Jeudi 17 février TELEVISION SUISSE ROMANDE :
3 h. 15. Guziata ou la loi du Coran ;
2 h. 20. A bon entendeur ; 21 h. 45.
Capitre : 20 h. 10. La voiz Mardi 15 février

TELE LUTEMBOURG: 20 h., Pales des Palnes; 21 h., Qu'est-ce lands V. Minnelli. TELS MODIFIE - CARLO : 20 h. Scaler, film de F. Rosi.

LILEVISION BEIGE: 18 h. 50.

LILEVISION BUISSE ROMANDE:

LILEVISION SUISSE ROMANDE Mercredi 18 février

Mercredi 16 février

ELE LUXEMBOURG 20 h.

Anne 12 h. la Chartreuse de

Luxeme 15 h. la Chartreuse de prin-

Les écrans francophone

temps pour Marnie, film d'A. Bitch cock.
TELEVISION BELTE: 19-h.
Guerre pair: 21 h. 20, Chopin.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 25 h. 15, La Strada.

P. Pellini: 22 h. 25, Premières visions.

Jenni 17 février

Telle - Luxembourg - 20 h

Marcus Weby: 21 h

d'A. Ejenin

Telle - Monte - Carlo : 20 h

L'homme de fer : 21 h

le Nettogene,
film de G. Marschall

Tellevision Relige : 20 h

12 h

50 h

15 Le carrouset aux lunges :
22 h

50. Basket-ball

Tellevision Suisse Romande

26 h

15 Temps présent : 21 h

15.

Vendredi is février

Samedi 19 février

lundi au vendredi. France-

vilège exceptionnel : un rapport pusionnel, quasi mystique, 📹 🔝 el l'événement, 💶 rapport qui 🔤 🖿 mesure 👪 🏭 har temps. 🗉 Napoléon Claude Pichois sont donc partis 📬 📼 privilège pour présenter l'histoire 🚺 la France 🛚 travers sa littérature. Il January & Sartre, Il sont tous in témoins, manual auto-

l'idéologie national-socialiste. C'EST PAS PARCE Premier film parlant III Cha-QU'ON A RIEN A DIRE QU'IL plin, qui a ridiculisé la dis-FAUT FERMER IL GUEULE. d'Hitler-Hynkel et pro-📥 Jacques Besnard. --Dimanche III février, TF 1,

Les films de la semaine

faut pas Manage à un la Et | hold-up | comique de l'histoire l'Est, sur lesquelles règne Tsilia Chelton, transformée Maderna Pipi. Le reste al de la métric effet. 🖾 1000 100 Calculation - Mild drôle...

20 h. 30.

LES GARÇONS, Le Mauro Belognini. — Dimenche II W-vrier, FR 3, 32 h. 30.

Il | souvent, Bolognini, un goût de l'équivoque esthétique de niment lui ayant fourni bourgeois en pleine décadence, Links that is remaind over their plaisance misérabiliste el de mande éroliques qui 📭 peuvent passer our une militre section

LE DICTATEUR, de Char-La Chaplin. — Lundi 14 févier, TF 1, 20 ft. 30.

Hitler will pris la de Charlot, Chaplin s'est vengé 🚃 falsant d'Hynkel, dictateur de Tomania facilement reconnaissable, aosie d m barbier juif qui se substituait à lui pour minim

Or, il se confirme sur l'exercice

1978, il reste eux 📨 👪 program-

mes des sommes in l'ordre de 100,

peut-être de 200 millions. Est-il juste

de l'Etat, avec

qu'elles proviennent d'une ima para-

ment frappée d'un impôt (la T.V.A.).

au pire, ii 50 % de ces

sommes, lesquelles ont im im four-

nies aux mcilia per feire de la

Pourquoi 💼 🚾 🐸 🖆 télévision

ne walteredle per faire de 1866

elon ? Pourquol m réfugient-elles der-

rière l'annualité 🚛 budget pour 🎎 🖚

la manual qui laur mi manual par il

lol 1 forma si l'annualité du budget

empēchait l'ériesales este les

l'E.D.F. de plans à

Pourquoi com matter françaises 🖮

difference pas law de

L'intégrité maissan ne m réduit par

à l'intégrité territoire. Elle maintien

culturelle d'une nation,

u u promise qui u traduit d'abord

langage l'expression artistique la la la profongement

naturel al le garant. L'art, le spectacle,

c'est pour un peuple la

mili du plaisir, il qui mieux est, in plaisir partagé, plaisir du rire, il

Carri in function on la Manager.

fonction, la la remplira

si on lui permet m parler son

d'être elle-même

males 🖙 qui lui 🖿 fatal, 📶 ங

devenir l'instrument d'un aspect.

Elle doit | la | Gutenberg |

\$1 artistes-

interprétes, seulement m

problème sous

projecteurs, à mu yeux elle mus délà

le commun,

Nous aurions tenu collectivement

(\*) Délégué général III Syndicat

francais (C.G.T.).

beau rôle.

inement justifiée. Mais 🛮 🗪 aidzit

otion, 🌬 💷 réflexion.

IMPROVIDE Trancaise 1

lical (is redevance) déjà aria

que la moltié de ces economiciones

noncé lui-même un discussi messianique. Dénonciateur et prophétique un la le Dic-Many Put un vibrant pamphlet politique s'attaquant un thei d'Etal atamari devant lequel | distribution jusqu'à m dirhim pur au fuif, quelle

LE ROUGE EST MIS, 4 14 février, FR 3, 20 h. DG.

Une meie de estresium de Fraction and grisbi qui artistique). chez Jacques Becker, L malls humaine. Cles Colles Grangier, test un inches clichés, my minte de conventions day legette Calula se multança (M Tillia tra numero es routine.

RONDE DE NUIT, de François Compaux. — Mardi 15 février, TF 1, après-midi.

presque tous disparus aujour-d'hui.

JUSTICE EST FAITE, d'André Coyotte. ---15 février, A I, 20 h. 30.

S'attaquant a graine di ury de que l'and établi le gouvernement de Vichy, Cayatte (avec le du scénariste-dialoguiste Charles Spaak) and les passions humaines préoccupations individuelles empechent de l'antie sereinement la justice. Plant en fam d'une famma criminelle amour et, peut-être, par intérêt, ses jurés sont tous, comme na hasard, dam leur vie privée au mooù lis doivent se prononcer en ame et consclence. Oruse prix its Period Venise 1950, Justice Wi fatte 🔤 un 🔚 exemple du mélodrame socio-judiciaire auquei un toujours dans soude liber mais pareconvaincent.

 VOYAGE AU-DELA DES VIVANTS, de Gottfried hordt. — Mardi II fávrier, FR 3, 20 h. 30.

Clark Gable, viril milian 🖿 l'Intelligence Service, 📹 amoureuz 🔝 Lana Turner brune) qu'il ≡ ⊲n voyée n milion occupés comme de renseigneor imply in pictuation louds. dramatiques, flit 24 devoir 4 au maria guerre. Un nombreux fruits in romahollywoodien.

INFORMATIONS

Kennedy. — Dimon-che 20 février, TF 1, aprèsmidi.

Kurosawa avaient déjá inspiré un western signé John Sturges: Sept

# ---625 - 819 lignes ---

TF 1 : 13 h., Le journal d'Yves Mourousie; m h., Le journal in Roger Gicquel (le dimanche, Jean-Claude Bourrer présente une IIII 19 h. 45) ; 23 h., TF 1 dernière. Pour 🔤 jeunes ; « 🕍 Infos », de Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 50).

A 2 : 12 h. 30 (le samedi), le journal suivi d'un magazine; 13 h. (le dimanche), 🖢 journal; 19 h. 🔟 (sauf 🍱 samedis 🗉 dimanches), les titres du journal ; W h., ™ journal ■ Jean-Pierre Elkabach; ■ 23 h. le journal d'Hélène Vida.

FR 3 : 18 h. 11 et 19 h. 55, . 11 et le dimanche); = b., Journal.

# ET PHILOSOPHIQUES

TF 1 : le dimanche) 9 h. 15, a war ouverre : 9 h. 30, La vie (le 13), Orthodoxie (le 20); 10 h., Prisence protestante; III h. 30, Le jour du Seigneur, « Actualites de l'Eglise » [13); « l'Inde spirituelle : 11 h., Messe à l'église Notre-Damede-France, à Villetranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes) (le 13), à l'abbaye à Jouagne (Seine-et-

Carette E Roquevert en ngents traversent, une mui Noël, un mure jouent, à l'occasion, les anges gardiena. Manden etalgan français . . samedi ... avec des typiques,

### MADAME DU BARRY, 4s Christian-Jaque. — Joudi 17 février, FR 1 20 h. 30. was marked d'une lie

de règne liberale et badinages de in débauche à Versafiles. Modiste uni ses Louis XV, Martine Carol. nulm mar érotique des absului fille qui altre bie plaisir = montrant ses décolletés. Une Parisienne délurée qui ne méritait pas de perdre, pour de bon, la tête sous 🖿 Terreur. Même il im érotisme parait, aujourd'hul, désuet, on a toujours un coup 🖿 cœur DESCRIPTION OF REAL PROPERTY.

### Kenneth Logch. tion du « mode 📾 vie amé-Vendrodi 💵 février, A 2, 22 Ni 50.

La solitude d'un garcon quinze 🚾 🛍 🗷 seul ami 🔤 un faucon qu'il 🛚 dressé. Venu il la télévision britan-nique, Facroth Loach se fit remarquer, avant Family life, par documentaire-fic-» où apparaissent la réavillage minier in Yorkshire) les contraintes du mande de adultes sur l'enfance. On a risque, à l'époque, une comparaison Quatre se rapproche plutôt, par ses thèmes. 🏜 certains films 🖿 Luigi Comencini.

LE RETOUR DES SEPT,

spécialiste de la américaine loufoque. Un peu Les Sept Samourai d'Akira d'humour, beaucoup d'aven-tures De quoi s'ennuyer, en

# RELIGIEUSES

**20)**.

مكذا من الأصل

CHAINE I 13 h. 33 7270 madame... ed hu dos enlants Carenique Polemione: Ph Bourge

CHAINE F mois, 19 h Tribune libi

22 h 20 Em Se J Fermio CHAINE II ia h s. j resienti, is Anjourd Troi.

Jennie : 15 h. Le paimarés chilfres et de 20 h 30, Justice est Cl. Naliver. 1 int. J. Debug

Vers 22 h

Duric E'app 20st : polite speet.

13 h. 35, l credi ankad 15 h. 5 (R.). cing: 18 h. 33 Jeu: Des chi La tirelire. b. 30, 1 les municipal Jazz : Spécial

CHAINE III

veri, 19 h 5 Tribune fibre oux. de S. Spielber E. Firestone.

20 h. 15. Temps present; 21 h. 15. Un juge. un file.

Vendredi 18 février

TELE - LUXEABEGUEG 20 h.
Mannis; 21 h. Gappe. film de R.
Noguchi

TELE - MONTE - CARLO : 28 h.
Les incorruptibles; 21 h. le Port des
passions, film d'A. Manne

TELEVISION BELGE : 20 h. 45, A
suive; 22 h. 25, Pour mon me mie,
film de B. Berkeley.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

15, La tulle à loure; 21 h. 45,
Loiseau de feu; 22 h. 45, Sport

TELE-LUXEMBOURG 20 h. L'unmortet; 21 h., la Boute semée d'étoiles, film de L. Me Carey.

i bereier, go sommore et and in ensemble et en gantidez et

ABREVIATIONS

ADREVIATIONS

and or an intermit radio-telerant
square (a) renvalent a in rabing
for, work on any articles de mafor emissions sommer de for
the emissions of the emissions in
the emissions de fodic en for

Pais if y are certs one or story of the control of

de serve de de la company

Water Co. - No come profes

• LA VALISE, & GEN

77.22

. ... = ==, ;

• IN COMMENTS.

13 to 3 to 12 to 2

100

.. : 27

1, 2, 1, 2, 3 1, 2, 2, 3 1, 2, 3, 4 1, 1, 2, 4

100 22

1.45

 $\mathcal{J}^{*} = \mathbb{C} 2$ 

Veren TF 1, 20 h. 20

ofte

44 Fut - **19-5** -

Chilles.

M. 3

22.2

# AT 585. A

**学 学术**学

No.

D'AR-Rec.

DOM:

443, 55

wet item 26.00

See Title

AL RIME.

# Ma.

Barger ... P. Salita;

Bergin 24

100 mm

per l'égréph

park racintifi. Wilder : 7000

**東東下**野。 MARKET SHOW Billy So

(44) 150

· 通知的公司 (1)

Andrew Co. ب بر بي و

AND LOSSING

最後のない。 Marie Con  $\S_{n}^{\omega_{n}}(\underline{\mathbf{g}}) = \mathbb{I}^{n}$ 

Salary (Ellister)

200 T 1 4 1

man and a second

From the Tr

MARKET & STA

THE RESERVE TO

page at the con-

-

# 045 115 " Transfer

المحارفتان وبيد

\_ = -Sec. 16. American State of gramma di s T. 7. 3

14

Marie Company

7. . . . . . Mary No. Parks The Parks

ME THE STATE OF TH

THIS IS

75 1

25734

# RADIO-TELEVISION

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Variétés : Les Magiciens, de D. Webb : 21 h. 30. Série : Chapeau melon et

dien in de en Suiere. TE HOVE du ETHYMAL SWITZERLAND

toute de cuir ; 22 h. 45, Danse : Portrait d'une étoile (Ghislaine Thesmar).

هكذا من الأصل

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Jeu : Finale chiffres et des lettres ; 21 h. 45 ( ). Entretien : Questions sans visage. CHAINE !!! : FR 3 --

h. 30 (R.) (a), Cinéma 16 : « l'Envolée belle », d'A Rivemale » J. Prat. Avec D. Rol-lin, L. Imbert.

homms découvre en 1900 le secret **un** vol humain et peut ainsi épouser la fille du

FRANCE-CULTURE 20 h., « Fantaisie et fugue », d'A. Gauzelin, avec J. Magre, G. Montero ; III h. 25, Soliste, avec S. Carbonel ; 21 h. 55, Ad ilb.; 22 h. 5, La fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin ; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5 du Tabachnik, avec les cheurs de J. Alidis, J. Nelson, M. Thomas, P. Thomas : « Numbro III » (Manoury) ; « Cummings ist der dichter » ; «

venir II la mémoire » (Sinopoli) ; » Phiegra » (Xenakis), « Concerto de châmbre » (Ligeti) ; 22 h., Senaines musicales d'Ascone 1976 : Linde-Consort ; 23 h. (@), Vieilles cires || 0 h. 5, Un musicien dans is milt.

PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les émissions diffu-sées à la radio sur le réseau ondes moyennes de France-Culturs et à la télévision sur la première chaîne les jours de semaine sont parts dans a le Monde 27, daté février 1977), qui les public régulièrement tous les mols.

# Dimanche 13 février

Samedi 12 février

CHAINE I : TF 1

9 h. 15 (III). Emissions religieuses et philosophiques ; 12 h. (III). La ségu un du l'eur ; 13 h. 20 (III). Variétés : C'est pas sérieux ; 14 h. 15 (III). Les rendez-vous du dimanche ; 15 h. 45 (III). Sports : Direct à la une : 17 h. 5 (III), Série : Qu'est-ce qui l'ait courir pur ? ; 17 h. 35 (III). Téléfilm américain : 4 de

L'amitié d'un jeune de américain un Indien.

un Indien.

19 h. 15. Les animaux du monde.

20 h. 30, Film: « C'est pas parce qu'on marien à dire qu'il faut fermer sa gueule », de J. Besnard (1974), avec B. Blier, M. Serrault.

J. Lefebyre, T. Chelton.

Trois petits truande combriolent la cause de retraite de la S.N.C.F. en perçant le mur des todettes de la gare de l'Est. Ensuite. le buitn se promène

The company of the co

CHAINE II : A 2 CHAINE !! : A 2

In h. 30, Téléformation ; 11 h. In télévision des la contraint en super-3 ; 12 h. (a), Indianche avec Jacques Martín...; 1 is h. 25, La lorenette ; à In h. 15, Jeu : Pom pom pom pom (reprise à 15 h. 40, 17 h. 20, 18 h. 15) ; à 14 h. 20, Théatre. In la chanson : Ces messieurs nous disent, avec J. Artur, P. Tchernia I. J. Rouland ; à 15 h. 50, Série : Pilotes ; à 17 h. I. Lyrique : Contre ut : Is h. 30, Série : Les Muppets ; III h., Stade 2, 20 h. In Music-hall : Musique and music 21 h. 30, Série : Rush ; 22 h. 30 III (a), Documentaire : Des hommes (Maman les la la métier in métier port.

CHAINE III : FR 3 10 h. Emission destinée aux travallleurs émigrés : A destinée destinée à h. M. Mosaïque : Th. 55 (\*), Astronomie: Voyage dans le cosmos (reprise de l'émission du 11 février) |
17 h. 50 (\*\*), Espace musical: "Don Quichotte ",
R. Strauss (dir. H. Von Karajan), prés. J.-M.
Damian; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM | 19 h.
Heragonal: C'est pas tout le monde qui connaît Venise secrète: "h. 5. Pour leunes: "An de l'écrète de l'écr

FRANCE-CULTURE  sur la musique ; 12 h, 5, Allegro ; 12 h, 45, Inadits du disque ; 14 h., Poésie ; 14 h. 45, Carte blanche ; a le Guignol », 6e h. Nell, avec J.-C. Houdintère, D. Voile ; 15 h. 25, Alusique de chambre, avec M. Bieger et G. Devries (Brahms, Faurè, Prokofiev) ; 17 h. 30, Rencontre avec.... le général Eticheverry ; 18 h. 30, Ma non troppo ; 19 h. 10 (a), Le cinéma des chambres . cinéestes; 20 h., Poésie; 20 h. 40 (e), Atelier de création radio-phonique; « Queiques hommages » la marie »; 23 h., Black » blue; » h. 50.

FRANCE-MUSIQUE

II h. 3, Europit-promenade; 8 h., Cantote; 9 h. 2, Musical graffill; 15 h., Concert en direct du Théâtre d'Orsay, avec J. Aiffel et E. Krivine (Beethoven); 12 h., Sortilèges du flamence; 12 h. 85, Opèra bouffon; 13 h. G, Jour J de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques : « les Maîtres chamburs » (Wagner); 17 h. (e), La concert égoiste de J. d'Ormesson; 19 b., La route des jongleurs; 

h. 35, Jazz vivant; du concart; 21 h., Samaines internationales de musique de Lucarne 1976; concert Bruckner, par l'Orchestre philiparmonique de Berlin, direction H. von Karajan : « Symphonie m 9 »; 22 h. 30, Musique thambre (Berliot); 0 h. 5, Semaines musicales (Schubert Besthoven); 1 h. (6), Trêve.

# Lundi 14 février

CHAINE I: TF 1

12 b. 15 (III), Jeu : Réponse à tout, 12 m. 30 (III), Midi première : 13 h. IIII, Restez donc nous le lundi... 14 h. 30 (R.), Feuilleton : la Porteuse de pain; 17 h. 35. Magazine : Le club du lundi; II h. (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits... à 18 h. 40. L'île mi enfants; 19 h. 5 (R.), I milleton : Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui; II h. 43. Une minute pour lus femmes; III h. 45. Eh bien. I anni le l

20 h. 30 (①), Film: e le Dictateur e, de Ch. Chaplin (1940), avec Ch. Chaplin P. Goddard, K. Oakie, R. Gardiner, H. Daniell (N.).

Un berbier juil, longtemps amnésique à suite de la guerre de 1914, retrouve su mutique et alirante les persécutions raciales ordonnées par un manique, dictateur de Tomania. Or, le juil est el socie du des de la comania.

22 h. 30, Pour le cinéma.

CHAINE II: A2

Th. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Chan-madame... à 15 h. 5 (R.), Série; 15 h. 30, Aujourd'hut magazine; 15 h. 35, Le palmarès in enfants; 18 h. 55, Jeu: Lu chiffres et des time : 18 h. 45, Jeu: La tirelire... 20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55, Chronique: L. années Bonheur (1939); 22 h. 50, Polémique: L'huile ... le feu; présentation Ph. Bouvard.

Ph. Bouvard.

Pour = contre le sondages, avec le Rolland, le Ro

CHAINE III : FR 3 18 h. 45. Pour les jeunes: La chronique du mois: 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre: Le critique d'art René Huyghes; 20 h., Les jeux. FRANCE-CULTURE

7 h. J. Polsie; 7 n. 5, Matinates; 8 h., Les chemins de la connelistence; a 8 h. 32, Pierre Leronz, précurseur du moclatisme; 8 h. 50, Echec au hasterd; 1 h. 7 (a), Les (andis marge; 1 lath, 2 lath, 3 lath, 2 lath, 3 lath, 3 lath, 3 lath, 45, Pandrame; 1 h. 45, Pandrame;

13.h. 30, Evell.à la musique; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un livre, des vobr; 14 h. 45, Le corps à ses raisons; 15 h. 2 (会), Les après-midi de Prànce-Cutture: L'Evrité du Audi : Pierre Henry; à 17 h. 2, Las Franceis s'interrogent; 田 L (夫),

. 2 h., Hommage è André Mairaux ; 21 h., L'autre soine ou le vivants et les dieux ; a Médée » ; 22 h. 30, Entretiens avac... P. Walberg | 23 h., De la nuit ; 23 h, . Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Queridian musique; 9 h. 2, Patitas tormas; 11 h., La règle du jeu; 10 h. ..., Cours d'Interprétation; 12 h., La chance; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. ....

# Mardi 15 février

CHAINE I : TF I

maine d'en les programmes de TF 1 du 15 d'être modifiés.

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30 (III), Midi première ; 13 h. 45 (III), Restez donc avec nous ; à 14 h. 45 (R.), Film : Ronde de nuit », de F. Campaux (1949), avec J. Carette, Roquevert, T. Thamar, P. Larquey, (N.).

Dans les quartiers populaires de Parts, de Nosl, deux agents cyclistes en serjont imme rénocaires.

18 h. (III), la bonne heure; II h. 35, Pour petita.; à 18 h. 40. L'ile aux enfants; 18 h. J. (R.), Feuilleton: Pinot, médecia d'aujourd'hui; II h. 43, Une minute pour les femmes; II h. Eh bit petite; Roumanie-Etrangers de France; II h. 30, A la poursuite des étoiles; Les messagers du cosmos i météorites), de R. Clarke et N. Skrotsky:

h. 30, Emission littéraire : Le livre du mois, de J. Ferniot et Ch. Collange.

CHAINE II: A 2

13 h. Teleformation: 13 h. 35, Magazine régional: II h. 50, Accordéons en balade: 14 h. Aujourd'hui, madame...; à 15 h. 5 (R.). Série Jennie: 15 h. 55, Aujourd'hui magazine: II h. 35. Le palmarès des enfants: II h. 55, Jeu: Le chiffres et des l'illimit II h. 45, Jeu: La tirelire.

20 h. II. Les III de l'écran... Film: Justice est faite e. d'A. Levall... (1880). avec Cl. Nollier. M. Auciair. H. Bussières. J. Castelot, J. Debucourt, J.-P. Grenier. V. Tessier (N.).

Une femme et six hommes, rommés jurés pour un procès à Varsailles, réagissent au ous de l'accusée qu'ils ont à juger selon les évantements de leurs vies prinéss réspectives.

Vers h. Débat: Les jurés.

Les lurés.

Dornelinges-Carter (enocat général à la cour d'appel de Pariel, Jeun-Marte Aussel (professeur de droit criminel à l'université de Montpellier). N° spectateurs. CHAINE II: A2

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Mutt et Jeff et Jardinage aux quatre saisons : 19 h. 5. Emis-sions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : l'Egli-se : 20 h.. Les

20 h. Westerns, films policiers, aventures: - Voyage au-dell des vivants -, de G. Reinhardt (1954), avec C. Gable, L. Turner, V. Mature, L. Calhern, O. E. Hasse.
Formés à l'espionnage par de
l'intelligence Service, una jours de
l'intelligence Service, una jours de
cocuple par les d'aix on la

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULIUME

7 h. 2, Peèsie ; 7 h. 3, Nutrimum ; 8 h., Les Chemina de le connelssenca...; 8 8 h., Les cours du sole; à 8 h. 32, Pierre Leroux, précuraeur du socialisme ; à 8 h. 50, Le Sphinx de papier ; 8 h. 7, Matinée de la musique ; 10 h.

10 h. Le sent ami ; 8 h. 1 Le consideration ; 12 h. 45, Parorama ; 13 h. 1 Le consideration ; 14 h. 1 lim des vobt ; 14 h. 45, Le consideration ; 15 h. 2, Les après-miot de France-Culture... à 15 h. 2,

Dossier ; Le recherche dans les universités ; à 16 h. 40, Le musique et les jours ; à 17 h. 2, Le l'arrive s'interrogent ; à 17 h. 10, L'heure de pointe ; 18 h., Featness ; « Lacture de le Frence » ; 19 h. 25, Sciences ; 19 h. 55, Poésie ; 20 h. (e), Diogues : Sur Rosa Luxemburg, ave G. Hourdin et G. Lella ; 21 h. 15, Musique de notre temps ; b. 30, Entretie avec P. Walberg ; 21 h., De la nuit ; 23 h. 30, Poiete.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Guotolian musique; 9 h. 2, Patitas formes;
10 h., La règle du leu; à 10 h. 50, Cours d'interprétation;
12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 13, Micro-facteur; 14 h., Métodies sans paroles.
Musique ancienne : Concert W. F. Sach; à 15 h., Métodies
lans paroles (Hayon, Schubert, Weber, Poulene); 17 h.,
Studio 107 (Bach, Couperin, Peerlman); 18 h. 2, Ecoute,
magazine missical; 19 h., Jazz time; 19 h. 1, L.,
10 h. 40, Petites formes;
10 h. 40, Petites formes;
10 h. 40, En direct de l'Auditorium 104... Cycle
de quatuorium Quatura Laselle : « Gustuor en ut majeur
opus 20, n° 2 « (Hayon); « Guntuor 1964 » (Lutoslawski) «
Gustuor opus 10 n° 10 en ré majeur » (Beethovar)
12 h., Spike Jones par D. Coux; 0 h. 5 (9), Semaines
d'Ascone 1976... Chour Monteverd et Equale
Brass direction J. E.

# \_\_\_\_\_ Mercredi 16 février \_\_\_

CHAINE I : TF T

12 h. (III), Jeu: Réponse L tout, 12 h. (III), Midi première: 13 h. 35 (III), Les visiteurs du mercredi : 18 h. (III), A la bonne heure : 18 h. Pour les petits... à 18 h. 40, L'ile aux enfants : 18 h. 5 (R.), Feuilleton : Pinot, n. 1 du d'aujourd'hui : 19 h. 43, Une minute

20 h. (\*). Téléfilm : La plus de l'anglois -, iii Cl. Santelli, avec S. Flon et P. Mondy.

CHAINE II : A 2

En raison du mot sprève vingt-quatre syndicats C.F.D.T., C.G.T. et S.N.J., dans leur sed'action, d'A 2 du 18 fam risquent

13 h. 35, Magazine régionai : 13 h. 50, Mercredi animé : 14 h., Aujourd'hui, madame : 2 13 h. 5 (R.), Série : Daktari : 15 h. 50, Un sur cing : 18 h. 35, Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des : 1 t. 45, Jeu : La tirelire.

20 h. M. Série : Switch ; C. h. 55, Marie sur Immunicipales (1994) réserves) ; 22 h. M. (4), Jazz : Spécial Benny Carter, par J.-Ch. Averty.

CHAINE III : FR 3

20 h. Duel., Un film, un notar « Duel., S. Spielberg (1972), avec D. Weaver, J. Scott, E. Firestone, L. Frizzell. Da représentant in manuel de la poursulai et traqué par ménorme camion.

FRANCE-CULTURE

7 h. f. Poésie , 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Las countre de la codrazissance... Les cours du soir ; 8 8 h. 32, Pierre La précurseur du socialisme ; 8 h. 30, Echec au hasard ; 9 h. 7, Matinée des sciences ; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie ; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama ;

20 n. (0), Le musique et Liter-Hugo, y A. Laster ; 22 h. 30, En avec... P. 23 h., ia non ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

Landi 14 IIIII

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Hawaii 5-0; 21 h. le Colosse Ehodes, film de S. Leone.

Hawaii 5-0; 21 h. le Colosse Ehodes, film de S. Leone.

Hojak; 21 h. le Scigneur de la puerre, film de F. Schaeffer.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 15, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 15, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 15, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 15, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 15, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 16, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22 h. 18, La Strada, film de F. Pellini; 22

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Police des plaines ; 21 h., Qu'est-ce que maman comprend à l'amour, tim de V. Minzell. TRLE - MONTE - CARLO : 20 b. Daniel Boone : 21 h., la Belle et le Cavaller, film de F. Rosi. Cuvalier, film de F. Rosl.

TELEVISION HELGE: 19 h. 50.
Burope immédiate: la Sulsse:
22 h. 15, Scènce de la vie conjugate.
film d'I. Bergman.

TELEVISIT SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Le et la pauve:
21 h. 5, Plateau libre: 22 h. 5, Sun
Ez Arkestra

Mardi 15 févror

Mercredi 16 fevrier TELE - LUXEMBOURG : 20 m.
Kojak; II h., la Chartreuse de
Parme (1<sup>th</sup> partie), film de ChristianJaque.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.,
Brigade spéciale; 21 h., Pas de prin-

Jaudi 17 février

Telle - LUXEMBOURG : 20 h.
Marcus W : 21 h., Colombo, film
d'A. Kjellin

Telle - MC III - ARLO : 30 h.
i. homme de fer : II h., le Nettogeur,
film de G. Marschall

Tellsvision Bride : 20 n. 10,
la Valise. film de G. Laumer :
h. 50, le carrousei aux images :
h. 50, Basket-ball

Tellsvision Station MANIE .
20 h. 15, Temps présent : 21 h. 15.
Un juge. un III

Vendredi 18 février TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Mannix ; 21 h., Gappa, film de H. 

Samedi 🔳 février TELE-LUXEMBOURG : h., L'immortel : 21 h., la Route semée d'étoiles, film de L. Mc Carey.

—— D'une chaîne à l'autre ——

La «campagne d'Italie» de Télé-Monte-Carlo

TELE-IUNGENGURG 20 h.

ANDE : LUNCHEGURG 21 h. Service at the money and the mande of the money and the mande of the money and the mande of the money and the

His car i ...

30 m

Residence of the second

g grade (7.5)

a thinks

8575 C. C.

g p2. 179

m Berry

... mindre d'une

eren court, lening

ger ette priese et

a four coste

and proper expictation. en et dat dans le

- au premier met et ...

27.0 200 A - Y765

-- 12 Jan 1970 - 200 - 20

en de est consume

de poète.

our custofies parmi fous

್ ಪ್ರಾಪ್ತಿ ಸಾರಾಜಿಯ ಕ್ಷತಿ ಜಿಲ್ಲಾ

tie this and la maindre

in the season the bear a finance -

the comme introduction

in: invitation à la

qui sant? du poète

to etre musts an jour :

cat colatré izi a la

y poétique d'Yvas

La fonction du poème

reconcaré à se class.

\*: \* diamen entrevoir

marole poetique (...). pour

in e a la térrié de son

pristace et le lieu. Jean

- au noint où, s'abolissant

de Gastan Pional de Castan Pional de Cas

man and the state of a present in ite

ma to must be specification of the second of

the differents.

METORIAL PROPERTY A USE CAPTESSION

#4 : P 1 . . . . . sutonome (# l'amper-

man constitution of the second

ger comme que d'avoir cocès à

gran. Or many le seuil n'est-il pas

n journe 1 dernier poeme d'Fres. Bonnelou, Dans le Journe du souil est

re present in his in plupart de ces

mis D. mante, touting marquent le

ma fendamentati de la pensée de Bon-

migrals denoted atton du concept ; une

Benglitt errere & l'épard des tilées »,

me Gerroe Publet, qui parle d'eun

mitter ce mat et ce

# RADIO-TELEVISION

# Jeudi 17 février

### CHAINE I : TF 1

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III), Emissions régionales; 13 h. 50 (III), Objectif santé; 14 h. (III), Spécial enfants; 18 h. (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour la petits... 18 h. 40, L'île aux enfants; 15 h. 5 (R.), Feuilleton: Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui; 19 h. 43, Une minute pour les femmes ; 19 h. u. Eh bien,

20 h. 30 ( ), Magazine file : Spécial

Marchais,

de l'équipement,

sur La

22 h., Emission musicale : Arcana (Les femmes et la musique), III M. Le Roux.

### CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Accordéons en balade : 14 h. Aujourd'hui, madame...; à 15 h. 5 (R.), Série : Jennie : 15 h. 55, Aujourà 15 h. 5 (R.), Série : Jennie : 15 h. 55, Aujourd'ini magazine : 18 h. 35. Le palmarès des
enfants : 18 h. 55. Jeu : Des commarès des
lettres : 19 h. 45, Emissions réservées aux formations politiques : L'opposition.

Th. 30, Film : « les Aventures d'Arsène
Lupin », de J. Becker (1956), avec R. Lamoureux, L. Pulver, O. E. Hasse, H. Ballan, H. Hue.
Cambrioleur mondain de Paris. en
baronne allemande, devient majoré lui,
vice particulter.

22 h. 10, Magazine du cinéma : 100 000 images, de P. Tchernia.

CHAINE III : FR 3

18 h. 10, Objectif formation : Les hommes du micron : 18 h. 45, Pour les jeunes : Baconte

quand tu étais petite et Mutt et Jeff ; 19 h, 5, Emissions régionales ; 19 h, 40, Tribune libre : un parti politique ; 20 h, Les jeux.

20 h, 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma (R.). « Madame du Barry », de Christian Jaque (1954), avec M. Carol, A. Luguet, G. M. Canale, D. Ivernel, M. Pierry.

Comment, dans années 1770, une folie vendeuse de magasin se fit femme galante et devint dernière javorite

### FRANCE-CULTURE

En raison du mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé par les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et S.N.J., dans le cadre de leur se-maine son les programmes de Radio-du 17 février risquant d'être modifiés.

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Mathales; 8 h., Les chemins de la comnaissance... Les cours du les ; 8 h. 32, Pierre Leroux, précurseur du socialisme; à 8 h. 50, Le sphinx de papier; 9 h. 7, Matinée de la littérature; 70 les question en zigzag; 11 h., Recherche musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 6, Panorama;

13 h. 50, he des orgues de France; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des volx; 14 h. 45, Le corps a ses raisons; 15 h. 7, Les apres-mul France-Culture.

19 h. 25, Biologie et médeune; h. 55, Poésie; 20 h. Langlois; 22 h. 30, Entre-tien avec... P. Walberg; 23 h. In mult; h.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 10 h.
La règle du jeu; à 10 h. 45, Cours d'interprétation;
12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz cn
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sans paroles.
Nouvelles auditions...
F-B. Mache); à 15 h., Des notes sur la guitare (Gluijani, Mendels: Debussy, Liszt); 17 h. 10,
premiers silions... Studio 111
berg]; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time;
20 h. 20, Concert de musique chambre...
21 la tient,
22 h. 20, Concert de musique chambre...
(G. Hugon) ...
(Semain musicales ...
(Welli, Eister).

### FRANCE-MUSIQUE

# Vendredi 18 février

### CHAINE I : TF 1

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III), Emissions régionales; 13 h. 50 (III), Spécial enfants; 17 h. 30 (III), Cuisine: L. grande cocotte; 18 h. (III), L. la bonne heure; 18 h. Pour les petits...; à 18 h. 40, L'île aux enfants; 19 h. 10 (R.), Feuilleton: Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui; II h. 43, Une minute pour les les services d'hui; II h. 43, Une minute pour les les services d'hui; II h. 43, Une minute pour les les services d'hui; II h. 43, Une minute pour les les services de la company. n h at Eh bien, caracte

20 h. 30, all theatre ce soir : Attends-mol pour commencer >, all J. Rayburn, and D. Volle, M. Roux, T. Marshall, D. Prevost.

couples : un y l s'épousent, et la guerre. h, Allons an allons

### CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Journal des sourds ti des mal-entendants : 14 h., Aujourd'hui, madame...; I. 15 h. 5 (R.), Série : Jennie : 15 h. 55, Aujourd'hui magazine ; II h. I. Le palmarès III enfants ; II h. 55,

Jeu : Des chiffres et des lettres | 12 h. 5, Jeu | La tirelire.

n h. L Série : Dossiers danger immédiat, de Cl. Barma. (En verre et contre tout) ; 21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes, de III Pivot. (A quoi croyez-vous?), I B. Pivot.

François (C. L. S.), Servan-

22 h. III ( ), Ciné-club : «Kes », de K. Loach (1969), avec D. Bradley, C. Welland, L. Perrie, F. Fletcher. (V.o. sous-titrée.)

minier I garçon de quinze aus, sauvage et mai aims, dresse un petit fauson auquel il donne touts

CHAINE III : FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Elistoire de France et Des livres pour nous : 19 h. 5, Emissions

régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : un parti politique ; 20 h., Les jeux. h. m '(\*) Magazine... Vendredi divers. Un enfants qu'on cachel. Enquête

R y a plus d'enfants et ado-

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie ; 7 h. 5. Matinates ; 8 h., Les chemins de la connaissance... Les cours du soir; il il h. Pierre Leroux, précurseur la socialisme il il 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle; lh. 45, Le texte la la li h. Parti pris; lh. 45, Panorama;

13 h. 🧸 Musiques extra-suropéennes; 🖼 h., Poésie, 14 h. 5, Un livre, des volt ; 14 h. 45, Le corps a ses raisons ; 15 h. L. après-midi : Français : Français : Français : Le divisible ; à 17 h. 10, L'heure de pointe ; 18 h. 2, Peullieton : « Lecture France b; 1 25, grandes avenues h, 55, bear ; 20 h., Promenade Ardenne ; 21 h. 30, Musique chambre ; 22 h. 2 P. Walberg ; 23 h., 1 I nult; 23 h.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, musique; 9 h. 2, Les grandes ; Fritz Wunderlich; h. du jeu (Albinoni, Camenti); 10 h. La du jeu J. Browna, (Webern); 12 h., L chanson; 12 h. 40, Jazz ( 88 b;

h. 15, Micro-factaur; 14 h., Mil. sans paroles (Schubert, Pr. 12 h. 2, Ecoute musical; 19 h., Lime; 19 h. 1, Kiesque; 19 h. 1, termes;

Klesque; 19 h. termes;

h. 20. Cycle franco-allemends... En
de Sarrabrück... symphonique Radio
rolse, dire David Atherton, avec U. ...
« Symphonio nº 1 en majeur » (Weber); «
symphonio nº 1 en majeur » (Weber); «
ballet » (Stravinski); 23 h., Jazz forum; 0 h. 5 (e),
Webern; « Symphonique B.B.C., direction P. Boulez... nº
N. H. Magaloff, plano, ... Chopin.

# Samedi 19 février —

### CHAINE I | TF 1

If h. 55 (III), Téléformation: 11 h. (III), Philatélie club: 12 h. 30 (III), Midi première; h. 36 (III), Jeunes pratique; h. 35 (III), Le monde de l'accordéon; 13 h. 50 (III), La France défigurée: 14 h. 10, Restez donc avec nous le samedl...; a III h., Rugby: Tournoi dia cinq nations (Angleterre-France); h. h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, III minutes pour défendre; 19 h. 43, Eh bleu, and 11 le défendre; 19 h. 43, Eh bleu, and 11 le défendre defendre de l'accordés : Numéro un (Gaia en direct du Festival de Monte-Carlo); 21 h. 45, Série: Chapeau melon de bottes de cuir; 22 h. 40, Catch.

# CHAINE II : A2

11 h. . Journal des sourds et des marie dants , 12 h., Téléformation ; 13 h. 30, He do-chansons, hebdo musique ; 14 h. Les jeux du stade | 17 h. 30. Des animaux et des hommes ; 16 h., Rugby : Tournoi des cinq nations (Angleterre - Frant | 18 h., La course autour du monde ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et lettres; 19 h. 45, Jeu : La tirelire.

20 h. 30, Gala : Distribution des à Césars du cinéma français ; 22 h. 5 (1), Entretien : Questions sans visage, de P. Dumayet, Ph. Alfonsi et P. Pesnot ; 23 h., Cabaret et cafés-

15 h. 50 (R.), Cinéma 16: « la Vie en pièces », de J. Jaquine, réal. D. Moosman; 18 h. 45, Pour les jeunes: Musique buissonnière; 19 h. 5. Emissions régionales (avec, à 19 h. 40, Samedi entre nous); 20 h., Outre-mer; Les îles de l'archipel des Loyautés.

20 h. 30, Téléfilm; « les Hors-la-loi », de W. Graham, \*\*\* E. Garrison, Col. W. Bodden, B. Pye.

Pys retourne Garrison est

### FRANCE-CULTURE

W h., Poésie; 14 ... Suisse; W l. 2, Le livre d'or; 17 h. 30, Les maltres ... mam populaire français; W h. 25, Littérature danoise; W h. 55, Poésie; 20 h., s J'al épousé tem ombre », de W. Irish, avec Melstre, C. Cler, 21 h. 55, Ad itb.; 22 h. 5, La fugue semedi ou mi-fugue, mi-reisin; 23 h. 50, Poésia.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Pittoresques et régères ; II h., Mélodies ; II h. 2, semble d'amateurs... Les petits du Marais ; à

9 h. 30, no 8 s (Bruckner) ; 11 h. 15, Les Jeunes Français sont musiclens ; 18 h. Jazz s'il son plait ;

13 h. 30, Chasseurs de son stèréo; h. 20 h., a Astronotes »; h. 10, Discothèque 77; à 15 h., fin direct du leur 118... h. 45, La route our jongletra... Musique médiévale et musique traditionnelle; li 16 h. 30, C. S. Falle, evec C. Garcisanz, R. Gomès, S. ... de France vue par le cinéma; li 18 h., F.M.-Hi-Fi; li 19, 10, En leur le Studio 118... et leur et le Cimerona ; la 19, En leur le Studio 118... et leur et le Cimerona ; la 19, En leur le Studio 118... et leur et le Cimerona ; la 19, En leur le Studio 118... et leur et le Cimerona ; la 19, En leur le Studio 118... et le leur le Cimerona ; la 19, En leur le Studio 118... et le leur le Cimerona ; la 19, En leur le Studio 118... et le leur le Cimerona ; la 19, En leur le Leur le Cimerona ; la 19, En leur le Ci

# — Dimanche 20 février

# CHAINE I : TF I

9 h. 15 (III), Emissions religious— et l'in-sophiques; 12 h. (III), séquence du , tateur; h. 30 (III), Magazine: Bon appeut, 13 h. 20 (III), C'est pas sérieux; 14 h. 15 (III), Les rendez-vous du ..., 15 h. 45 (III), cts: Direct à la une; 17 h. 5 (III), Série; ts: Direct à la une; 17 h. 5 (III), Serie;
qu'est-ce qui fait courir papa ? 17 h. 35,
Film: « le Retour des sept », de B. Kennedy
(1966), avec Y. Brynner, R. Fuller, J. Mateos,
W. Oates, E. Fernandez.

Sept mercenaires partent à la poursuite de
bandits qui ont attaqué un village mexicain
emmené qualques-une habitants
faire comme

m h. 15, la animaux du monde.

20 h. 30, Film : « la Valise », 😻 G. Lautner (1973), • THE M. Darc, M. Constantin, J.-P. Marielle, M. Galabru. Amidou. Tripoli, cache la cache la (une malle-armoire) qu'un de ses collègues français de ramener à

# CHAINE II | A 2

10 h. w. Téléformation: 12 h. Bon dimanche, avec Jacques 19-11 (reprise à 13 h. 25)... à 12 h. 10, Toujours sourire: 13 h. 25 (0), Le lorgnette: 14 h. 15, Jeu: Pom, pom, pom, pom (reprises à 15 h. 40, 17 h. 20 et 18 h. 10]: 14 h. 20, Cas massieurs nous disent: 14 h. 45 Dessin Ces messieurs nous disent; 14 h. 45. Dessin animé; 15 h. 50, Série: Pilotes; 16 h. 40, Trois petits tours; 17 h. 25, Lyrique: Contre ut; 18 h. 30, Série: Muppet's Show; 19 h., Stade 2. 20 h. 30, Music-hall : Musique and music, 21 h. 30, Série : Rush ; 22 h. 30, Documentaire de l'INA : Vieira da Silva, peintre.

CHAINE III: FR 3

10 h., Emission III., aux travailleurs immigrés: A écrans ouverts; 10 h. 30, Mosaïque, 18 h. 55, Astronomie: Voyage dans le cosmos (reprise de l'émission du 18 février); 17 h. 50 (©), Espace musical: «Concerto pour plano n° 18 », de Mozart, avec, au plano, A. Brendel

et l'orchestre de l'Academy of St Martin in the Fields dir. par N. Marriner; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h., Herasonal; C'est pas tout le monde qui connaît et Folies en miettes; 20 h. 5, Pour les jeunes:

20 h. 30, L'homme en question : M. Jean Ziegler 21 h. New-York au secours du cinéma rançais : 22 h. 30, Cinéma de minuit (cycle Mauro Bolognini) (R.) : « la Corrap-tion », de M. Bolognini (1963), avec A. Cung, R. Schiaffino, J. Perrin, I. Miranda. (N.)

prestrise. Son pere, qui n'est pas d'accord, e bras de sa jeune maîtresee.

# FRANCE-CULTURE

h, Poèsie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; / h. de son; ii h., Emissiona philo-re musique de musique de pendrieu, Rivier, ; 12 h. de pendrieu,

14 h., Poésie ; 14 h. Š. La Comédie-Française présents ; a je jeu 📠 l'amour et du hazard », de Marivaux et « je

Vert », de Clerremonteile ; 16 l. Concert par la Nouvel Orchestre philhermoniqu de la direction I. layrat (Mccart, lah, Vivaldi) ; 17 h. 30, remcontra avec J.-P. Solsson ; 16 h. 30, Ma non troppo | 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes ; 20 h., Poisie ; 20 L. Poisie ininterrompue ; 20 h. 40, Atalier En crietion ; E. h., Black and blue ;

# FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, 8 h., Cantate; 9 h. Musical graffill; 11 h., En du Théâtre d'Orsay.

Avec Maiskl, planiste, A. Rabinovitch, violorcelliste (Haydn. Schubert, Schumann, Debussy); 12 h.,
du flamenco; 11 h. 11 Opéra

II h. Jour I de la musique; 14 h., des critiques : e les chanteurs » (Wagner); de Christoph chienbach
Wendelsachn, h., La route des jongleurs; 19 h.

20 h. M. (1). Schanges 1976... 1976... M. Bruch, C. Haiffer, Section C. Haiffer, Falla, M. Bruch, C. Haiffer, Sectionen; 22 h. 30, Auslque de chembre (Henze); 8 h. 5 111 Concert extra-européan...

# Lundi 21 février

# CHAINE I : TF 1

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midd première; 13 h. 35 (III), Magazines régionaux; 12 h. 35 (III), Restez donc avec nous I lundi... à 14 h. 30 (R.), 15 e : Salto Mortale; 16 h. (10), Cest un métier: La charcuterie; 18 h. (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits... à 18 h. 11, L'île un enfants; 19 h. 13 (R.), Feuilleton; Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui; 19 h. 43. Une minute pour la femmes; 19 h. 45, Eh bien, raconte!

20 h. 30 (10), Film: "l'Arrangement", d'E. 11 (1969), avec K. Douglas, D. Kerr, F. Dunaway, R. Boone, H. Cronyn.

F. Dunaway, R. Boone, H. Cronyn.

suite d'un

retourne sur passé et ren
question. jusqu'à pour jou, sa 22 h. 30, Portrait : Ella Kazan, prod. M. Arnaud.

# CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h.50. Chanteurs d'musiciens rues; 14 h., Aujourd'hul madame... à 11 h. 5 (R.). Série: Jennie; 15 h. 50, Aujourd'hui magazine; dh. 35, Le palmarès enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres de lettres; 19 h. 45, Jeu: La tirelire.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes 21 h. 55 Débat : Les municipales à Paris : 22 h. 21 Polé-mique : L'huile sur le feu. 22 h. 11 Polécontre Beaubourg, avec M.
Georges

Pompidou, face à M. Georges

(P.S.) la

CHAINE III : FR 3

h. 45, Pour les jeunes : Flash : 11 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Un parti politique : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Cinéma public : - Deux Hommes dans l'Ouest -, de B. Edwards (1971), avec W. Holden, R. O'Neal, K. Malden, L. Carlin. employée hanger le sont

# FRANCE-CULTURE

13 h, 30, Evell à la musique; 14 h., Poésie; 14 h, 5, Un livre, voix; 14 h, 45, Le con a ses raisons; h, L aprés-mid la France-Culture... L'invité au lundi... M. Ponte; à 17 h. 2, Les s'interrogent; à 17 h. 10, L'heure de pointe; 18 h., s'interrogent; à 17 h. 10, L'heure de pointe; 18 h., s'interrogent; à h, Poésie;

h., a la n, de C. n, avec Clermont, H. de Lapparent; M. h., L'eutre scène et la M. dieux; 22 h. (9), Berihes; M. S.,

# FRANCE-MUSIQUE

h. Guotidien musique; h. Pallies 10 h. La Guntidien jeu; h. 30, d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15. Micro-facteur; 14 h., Mélodies sens paroles : portrait d'Henri Sauguet (Debussy, Sauguet); 3 ll h. 33. Après-midi lyrique... « Capriccio » (R. Strauss); 18 h. 35. magazine musical; 19 h., 31. time; ll h. 35. Klosque; 19 ll 40. Concours international la guitare;

m h., En écho ; 20 h. 30, En direct de Vienne : Desire symphonique de autrichienne, Kard,

1. Hoendel, pour violen

2 s ; Symphonie nº 2 s (Szymanowsky) ; à 21 h. 52,

(Schumenn) ; h., En schne ; 0 h. 5, Musique locas ;

0 h. Musique locas ;

# -Petites ondes - Grandes ondes-

# Régulières

E-INTER : toutes les heures); 🖁 h., La main 🖡 la pâte; 7 a., Gérard Sire; E b. 10. magazine Pierre Bouteiller : 10 h., Sas à malices (sameds : Questions pour musique classique; 17 b.. Radioscopie; L. Bananas : 19 b., Journal : 20 🖿 10. Marche ou rêve (samed) : La tribuae de l'histoire; dimanche : masque et la plume); 🔳 h. 10,

(cult. et mus.); 15 h. (cult.); III h. III Bris. (mus.); 19 h 30 (mus.); 23 b. 55 (cult.); 24 h. (mus.).

Péchin); 11 h., Pile on tace; 12 h., Cash; h., d'André Arnaud; 13 50. ( Les extraordinaires: 14 b., ( : Une temme. an homme (le samedi : II...... d'un jour) ; 17 h., 18 h. 30, Le

FRANCE - CULTURE FRANCE | Jean-Michel Desjeunes | 21 h., François | L'heure into | 1 h. 30. L'heure tan-MUSIQUE | 2 h. 30. Europe-Panorama | tasse | 11 h. 30. L'heure esport | Radioscopies | Coult | 7 h. 11 (cult., mus.) | 8 h. 30 | 35, Top à Wall | 12 (samed: L'heure actualité | 14 h., L'heure esport | FRANCE-INTER (cult.) : 9 h. (cult. mus.) ; 12 h. 30 Ca va être ta fête) ; III h., G. Saint-

RTL ; (informations mates beures); 1 h. 30, Miller Pavières; EUROPE 1: (informations toutes les 9 h. 15, A.-M. Peysson; 11 h. 30, La heures); 5 h., Musiques et nouvelles; case trésor. M h., Le journal de Phi-■ b. 30. j.mmal de Jacques Psoli; I h., Hit Parade; 21 h., Les contiers sour sympas; III h., lournal; III h., Variétés.

> - MONTE - Linforjournal de Pierre Lescure; IV h. 30, mations toutes les beures); 5 h. 30, (le 13); III h., III m.

15 h. 30, L'heure vérité : 1" h., L' plus: 18 h. 30, L'heure bilan: 📑 h. 30, hit: 20 h. 30, L'heure reve;

# Religieuses

# FRANCE - CULTURE :

che); 7 h 15, Horizon; h., Inlie er christianisme oriental; 8 h. III. Protestantisme; V h. 10, Ecoute ...... 9 h. 40, « le Grand United de France » (le 20), a la Libre Pensée française

FRANCE INTER : 17 h. Jacques Chancel recoit Yves Boisset (lun ii), Lods, architecte (mardi), Simone Laconrure, journaliste (mercredi), bert Bordaz, maître d'œuvre du Centre Georges - Pompidon (jendi), Jacques

# Tribunes et débats

FRANCE-INTER : 11 b., let d'Anne Gaillard repondent aux ques-(lundi et mardi), l'étiquetage 🗯 pro-

1 (dimanche i W h.) : le Club de la presse reçoit M Michel Jean Lecanuet (le 27).

(vendredi).

II h. III ; lundi 14, Hubert Dubedout (P.S.) = (maj.); mardi 15, Marcel Marrin (n. insc.), Claude Coulais (R.I.) et Gérard Capesia (P.S.); mercredi 16, Antoine nacht (R.P.R.) = Andre Duromes (P.C.); jeudi 17, Francisque Collomb ques Baugam reçoir Bleustein- et Alain Chenard (P.S.):

Blanchet (lundi), Claude Manrisc (mardi), Louis (mercredi),

Jeanne-Marcelle (jendi),

# DES REVUES par .. porte 6'Y-es when he mad portal. -- roll de raspen-Dervotte ou Gaillan

pour la découverte d'e ave Ce que ce cahier appo davantage erenne peut-li inédit : la paireix même : circe par John & Jack derice à reix haute : Il

Kalendar griff

le rapport rérésentel legard de Preton - et e cent de la part de celuique ce jeune homme det tique refuse de signer Rapture prosperale, qui une sorte de rivillateur. Dreibnii ee tut bies 🖦 o une original a Min somme Tros claries tires de nante elunidation : e P.

m'est resté natural, et .... la transcendance... a cri affirmet, ce anderall crifiques, que toute lith poesic surtout, class the Contare, sout pour une de cette und, une rire m cess, poila l'idée nouvelle, reut se reformer dans le pies, assurant à d'être, dans l'unit que l'étre, qui est en and John E. Jackson n'abo

l'œuvre soit une écriture qu'on se refuse d'avance à auquel élie est liée. Il v Горите с ем регалам a rencontrer Bonnejoy, C d'abord rescontrer non visage qui est la lai seul i pourquoi 5 interrog: nue seulement un texte. 42 III 44 MINISTER 27 IN recomaissant de l'introdu tretien, dans la chambre o Il vient s'assecut à a 🕶 petit fauteus d'osie On retrouve Yves Bonn

LA VIE **DU LANGAGE** 

# « La Banqui

l'Academie n'a pas suivi le Conseil

Plus important, beaucoup stus que

ces vétilles, est le problème 🖮 l'or-

Celui de 198...);

usuel, le plus essentiel sans doute :

vocabulaire des techniques nouvelles, des mors, ma publi-

developpement constant et

rapide. Comment écrire d'emblée cor-

dizaines de milliers de l'Académie ? Si l'on juge bon consecrar tant de le la rectifier l'orthographe

ou sénecon les

désormais), serait-il pas dès leur apparition. graphie des néologismes ? CILF mêne en ce action prudents, qu'ex-

numero M. Hobert Joly.

Au sommaire encore : des études

son secrétaire général.

🗎 🖹 🗯 🗈 🗈 Binque des 🗪 📫 😲 belliro, chobec, recepe Dieterni dans sa première sensatre. La grande affaire i dans descrit actuel négo- Le CiLF avait l'aligne-lons manage quiteur projet une mos cedons manaca subsur 📼 projet Antonia de Consegraphe présenté chera bijoux, choux, catiloux, geneux. a 1988 par 11. Asné Thimonnier, etc., sur la 1919 commune ; la projet, con le caut, vise, en rame- from comme des clous, des chous ant a 13 milion quelques mots comme des state etc. Et encore besum, a fare entrer l'enterfiel l'alignement des gneus un les feux Engle votate Life dans quelques et les jeux. On peut considérer maines seulement de catégories. la mile riber significative sor ce l'auffire estre de connaître lor point serait de décider que les les de l'acces formerales

m) les que sues centaines 🐷 tipes correspondant | series leur pluriei en S. Quel qu'il en soil, Mor mainte- tribographe. Abanic de de projet, les modifica- international em la pente des l'en-The result of the Conseil interns- dons, at nous conserverous lette stal de la 1959 le francaise en 1972, quelle 🗎 fantaisle, guere génente the par l'accolimie française - demeurant, - piuriela. En sont an pau la souris dont Equichent (9) michiagnes. Elles porthe source of the sur des thoughts. Elles por thographe thousand the sur des thousand the sur des thousand the sur des thousand the sur des the sur de

Maie est heureusement Ignorée 🖮

# RE Neus échirons : bélltre, chébec, ses 35 000 mots, ne représente plus Moser ou serantre en lieu et place undre qu'un petit dixième de notre: Colloques et rencontres

illa ricionale Paris de l'acciation des professeurs in any 2 mars à l'ENSCP. 11. Se pierre-et-Marie-Curie, 75005 in thème a Concept et langue international

C'est du 18 au 20 mai (et la du 20 mai 22 comme il avait prétui que se tiendront à ettage-Grenoble les manifescanada et en Europe ; les dans et en anniers de Limbert de Consell interpolation de la presse de langua française de la presse de langua française dans le monde les les les les languas n'esto dans le monde les les les languas n'esto afrançaise dans les monde les les les languas n'esto afrançais l'anguais et le français. l'anguais et le français l'etat des travaux sur le canada et en Europe ; les lor les lournées chargées donc, de l'anguais etc. L'angua

Le programme de la Septième

de la la septième

dante de la langue française

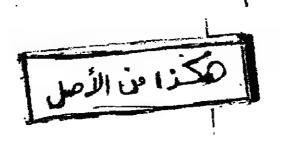
dantenant arrêté. Thème

attrayantes sur les vocabulaires de là maréchalerie (comment ferrer un cheval en bon français); des marchés de gros — un domaine où sout se passe encore en bonne riellle langue de chez nous du calé, des revetements textiles pour lés sols, etc. Un glossaire de géophysique apporte une confirmation intéres-sante. Les deux tiers au moins de la centaine de termes techniques définis et commentés sont, à une

ou deux lettres près parfois com-muns au français et à l'anglais plus souvent qu'à l'allemand et à l'anglais

namentant arrêté. Thème ou au français. Ce sont tous seant le sur par de l'arvaux : a Langue qui ont été formés (très souvent en parts de l'arvaux : a Langue qui ont été formés (très souvent en parts de l'arvaux : a Langue qui ont été formés (très souvent en parts de l'arvaux : a Langue des mots est toujours l'arvaux : a Québec, d'une lecture très et et qui plus d'une lecture très et et qui plus est agréable. On peut donc qui s'est agréable. On peut donc qui

ကြောင့် သူ့ကာလက်ပြုများသောကို အသိသော မြောင်းသည်။ သည်သည်။ ကြောင်းသည်။ သည်သည်။ မြောင့်သည်။



the des croppes to France Man Man Agents of the State of

Select 3 h. 2 Project (American)

1. At Course (American)

2. At Large (Lass) (American)

2. At Large (Lass) (American)

2. At Large (Lass) (American)

3. At Large (Lass) (American)

4. At Large (Lass) (American)

5. At Large (Lass) (American)

5. At Large (Lass) (American)

6. At Large (Lass) (American)

6.

de marche de l'arrent Des se la Dat Carri Tarrelle de la Des Carri Larrelle de la pour full, marrelle de Charles de l'arrelle de l'

Franklichen in der Land bereiten der Bilder in der Bereiten der Bereit

efection of the court of the terminous

Marrie Gallery Comment

KOUE

医海绵 医碘化

Marie Marie

Company of the San of

MUSIQUE

Agents y de 19 11 in

And the second s

Mary Therese Steel Annaha Salah Manaha Talah Manaha Salah

A control of the cont

E-MUSIQUE

Property and a second s

Section 1

Maria Maria

1.

No. of the last

July 3.7" 400

**30.** .. =-

謝 中一年天

# **IDEES**

# REVUE DES REVUES par Yves Florenne

≪S TL est aujourd'hut une poésie d'Yves poésie. il faudrait ici un long point de suspension pour l'intervalle III Gaëtan dans méandres d'une seule phrase à l'ample cours, tentalt saisir, d'envelopper poésie, et l'œuvre en prose qui est à la fois cette poésie exploration Mais enfin, l'essentiel 📥 dit ihm 📙 seul rapprochement in premier mot dn der : S'il est une poésie - Yves

Bonnefov. je veuille insinuer que cahler i l'Arc (1) qui lui el commeré eut pu se borner | graver ce mot et ce nom en portrait du poète. d'abord, rien ne manie les retranparole de Gaétan Picon. out semble venir, high témoigner du d'un invisible carrière-pays ». Le numero de l'Arc

hommage, des plus justifiés parmi ceux que la revue rendus des hommes et des œuvres d'à présent i ni bruit ni la mae n'y ont la meter l'œuvre une invitation à la reprendre. Telles il ses il inaper-(peut-être, qui sait? III poête lui-meme) peuvent être mises au jour ; mais d'évidence, d'évidence, la signifie, qui est éclaire 🖾 👢 ia

lumière 🖿 regards différents. D'abord, in présence et la lieu. Jean Strarobinski, s'essayant à une expression poétique d'Yves Bonnefoy, écrit : "La fonction du poème a parvenir point où, s'abstracted comme « ceuvre », renonçant i clore sur perjection i comme (« l'imperjection 🚾 🗱 📟 >), 🖫 🖾 mirrore an the beyond our night to have patrie » (...). La parole poétique (...), pour ne pas être infidèle | la vérité de son d'aroir accès à on land > Oni, and h and n'est-il leurre? Le dernier poème d'Yves Bonnefoy, Dans la leurre in seuil, and présent de la plupart de ces même, marquent le fondamental 📰 🕍 pensée 🛂 Bonnefoy : in dénonciation du concept ; une « hostilité i l'égard i idées », note Georges Poulet, qui parle d's un

# Yves Bonnefoy-Poétiques

pour la découverte de la capoir ... Ce sur la cabler apporte, enfin, c'est davantage peut-être, qu'un un inédit : Darole du poète, sollipar John E. maine (2). Confidence I voix haute : sur ses origines poétiques. 🖿 fascination 🚮 surréalisme, l'égard de Breton — " de l'égard réticent de la part de celui-ci. Jusqu'à ce ieune laure da black hêrêtique signer la signer Rupture inaugurale, qui une sorte de révélateur. « Me séparer de Breton, ce jui ha commencement, origine.'s En learning the rupture

inaugurale Tenin ciertin tiram de mile passionplate dischilles ; « Peti ette uns in he imal nature, if we said him he affirmer, qui critiques, pur mais littérature, la le poésie surlout, dans per part de cette nuit, une rive où le sens — le mouvelle, marity !peut rejormer Lin les simples, marie d'être, ma fundi qui mi plus l'être, qui est en el le tumière.

I R I n'accepte que l'œuvre ell es le visage; qu'on se refuse d'avance . voir le visage auquel elle est liée. Il veut connaître l'œuvre « mi manage ». Per lui. e renember Bonnejoy, com peut-être dicheri rencontrer un viange n. Ce visage qui est I lui seul un pays. C'est Man pourquoi il interroge num amicili was business un texte, sais l'homme qui est sa source. Et in lecteur, hai est reconnaissant in This hard in l'entretien, dans la la silencieusement il vient s'asseoir I son tour dans m petit jauteuil d'oster, près 🐸 la

retrouve Yves Bonnefoy et John vingt-quatre ana, bien fait pour e nour-

une traduction raccourci, visionnaire, comme en reflet sur un mur blanc, de la Passion et de Résurrection ; le la la svec un poème dont voici la fin : « La terre sauvage/et verte/ aujourd'hui/ est lines!

Ce n'est pas ce que chante Jürgen Becker, dan la denier maler de Talant (4), tout entier consacré à ses poèmes. Sur la converture, un paysage, et face aux poèmes, rien one des paysages (de Rané Daillie). Mais le titre : Fin de la peinture de paysage. Rien de plus opportun, ki, que l'épigraphe de Bonneloy que Richard Vernier a choisle pour son article de l'Arc ; . Il n'y = pas grand bien penser des civilisations qui n'ont peinture er, hii, demande avec violence os qu'il hu purse de civilisations qui détroisent, sur la terre même, le paysage E M DAYS.

Encore des paysages, pourtant, et des figures dans ce premier cahier de Mn lends (5). La revue apparaît « pour saluer Kostas Azelos ». Dessins, poèmes Fussianos, Sperantsas, C. Xenakis, Velickovic, Petropoulos, d'autres encore. pensée taillée en forme de « pensées » :

L'inconscient de la psychanalyse n'est le grand mand de la conscience moderne > - n de cimetière, ce tera la fin de la partie, mais qui aura ioué ? > - « Rerire, comme on se déviin maile d'ameriume : mart moi! Qui, moi? >

François Bott, qui avait été des premiers & saluer, non sans colère, Tristan Cabral, poète reconnu par personne, time comme fou, et qui se pend à Partie but were limit pe cabler (6).

Chiche a cinq am (7). Pour une revue, surtout de poésie, c'est déjà la durée Aussi du - Illia Durry manue-t-elle anniversaire vivante, donc toujours mande. In une pensée qui est la fois d'amitié et de continuité, les six poètes du preaccompagnés par beaucoup d'autres. D'un regard sur les sommaires successifs, on progression de Création des poètes de plus en plus nombreux. fois, i vingttrois, le cortège étant ouvert par Eluard, fermé par Church.

Il y a cenz, cinq ou six, dont le nom

appelle l'écho: Guillevic, limin Juin on Butter Ballier, M. coux had include pour la première fain de l'inconnu : Mi Fairlic Laroche, a limit feune étusige; la premier publié Poulatier; III confirmée, Mirausa VIII Birtum, avec issue poèmes — in a anthologie — anthologie — paraître. Car les poètes un marini que sont pas moins in sept, i come pu indica Chédid, qui couvre « l'alla de poème ». Lydia Claude-Hariman, militari di signalé prompti ini conmanagement. Tella porte un ann terrible: Agathe Ind Gengis-Khan, i autre, un mun célèbre : Anilrie Vilar. John L. Jackson a bien raison: ses poèmies ressemblent visage qu'on voyait, l'ombre et le de July Vilar.

François Walter, ii que n'être la l'annipremier numéro; sinon,
dit-il, il publié publié en un temps où, parjois, on sour<del>de</del> Sonrire glissé plus naturelles, plus tendre que et de Jules Renard ; mais à paine anim

Un sommet 🖿 cahier 📑 🖪 grande élégie que Léopold Sédar Senghor écrivit en Chine, sous le coup de la mort de Georges Pompidou (on mil qu'ils limiter amis l'adolescence, qu'ils ne revaient sans doute pas qu'ils deviendraient rois) :

. Et fai III non! II ne allegend César (\_-) | 18 | 18 | 14 | 14 | 14 | and pour bereer mon intend them drason sapoir et sa puissance. »

Enfin, M. Claudel, deux Marie III l'etre ? — jusque lettro familière, et qui éclaire, w list besoin, in facon décisive. l propos d'un du poète sous l'ocupation ■ ... 11 me répugne d'avoir 🛮 me plier 🐧 la censure de « Gueule Dache » et de ses collème internationals to qu'on me demande, de les génuflexions éperdues auxquelles nous perm accelimmi tout new same in him the espece de jureur municipal cher. (...) In the jeunes the appient un peu de sano sous les ongles. la land med pau j'aurais li leur dire, m qui est dans notre cœur 🛮 tous, seruit ■ : « Der Tag! » Déjà, 🕶 🖦 côtés, les and de V(ichy) and dramati des malakarillami (sic) et ein a J'ai toujours énergiquement refusé. » La lettre (les termes en sont A see voilés, a la censure de Gueule de vache sous sa forme postale) ii ii de 1944, mais ia poids.

The gas one postique, or mousetaire-là n'est sun la pu l'ac im importants opportuns qu'alt

(1) Chemin de Bepentance, Aix-en-Seghers.

Seghers.

(4) Issirac, 30130 Pont-Saint-Esprit.
(5) 19, rue Monsieur, Paris-?\*.
(6) B.P. Avignon.
(7) boulevard Jourdan, Paris-14\*.

# *LA VIE DU LANGAGE*

# « La Banque des mots »

présente de première le grande le grande le la grande le partie l'état me négoréforme 🔛 l'orthographe présenté 1988 par II. Thimonnier. etc., sur la règle commune : Ca projet, w la ealt, vise. nant li la missi qualques taira. l'alignement de pneus les feux vocabulaire quelques et la jeux. On considérer que in catégories. In main réforme significative sur ce il anno de marilla (par point mai la real que tous les cour) les quelques centaines mi correspondant à ces util leur pluriel en S. Quoi qu'il en soit, pour l'orthographe.

a partir de 📬 projet, 📉 🚾 par la fema-dona, al fema-telle pule l'Académie française Elles por-THE MAY SUT THE PURE. archaiques; im the dont l'orthoheureusement ignorée 🖿 : bélitre, chébec, recéper ou minute milieu mi piace

400

# Colloques et rencontres

l'Association professeurs
langue organise mer2 l'ENS.C.P., 11,
rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005
Paris, un colloque international
« Concept lan-

C'est du 16 au 20 mai (et non du 23 au 28 comme il avait été prévu) que se tiendront à Sassenage-Grenoble les manifestations du l'ille anniversaire de création du Conseil interparaise. angue française situation de langue française le monde, les l'arabe de française le monde, les cais, langues negro-africaines cais, langues negro-airicaines
français, l'anglais francais; travaux sur le
i dirigisme linguistique
au Canada et en Europe; les
français régionaux, etc.
Des journées chargées donc, de
bilan et d'information. (Renseignem : CILF, 105 ter, rue de
Lille, Paris, 705-07-93 +.)

le prograte la Septième
la langue françuise
arrêté. Thême
princ travaux : Langue
française identité culturelle. »
Dépan Paris, mercredi 17
1971. Après un séjour
Moniréal Québec,
couhannombreux, passeront une
(de travail) Moncton, NouveauBrunswick (Inscriptions
présent à la
française, 47, Lille,
75007 Paris.)

La CILF mai la la l'aligne- est à ea dix-huitième édition et à ment, une fois pour toutes, == == deux === quetre-vingt-quinzième biloux, choux, cailloux, bijous comme 📥 clous, des chous des and etc. Et encore substantifs du français formeraient n'a sulvi le im la langue trançaise en 1972, quelle la fantaisle, guère génante au demeurant, 🏜 📖 pluriels.

important beaucoup plus la problème = l'orthographe - Le Dictionnaire 🖿 l'Académie (celui 🚞 1935 cejul de 198...), ses in the représente plus guère qu'un de le jexicale. Le le pius usuel, le plus doute ; cation CILF, chaque tridéveloppement rapide. Comment and d'emblée coraction and a second millions de Ignorés 🖿 l'Académie ? 🖼 I'on bon in manufacture gélinoite séneçon (avec meilleur in fixer, in feur apparition, graphie néologismes ? Le CILF pose ce numéro M. H. Joly,

son général. At section many: the flares attrayantes sur wocabulaires maréchalerie (comment ferrer un français); real is the - in the second se langue nous; du calé, In the pour la

Un glossaire 🚛 géophysique apporte une confirmation Les techniques ou parfois, muns au et I l'anglais plus souvent qu'à l'allemand 🔳 🛙 l'anglais au français. France) I partir III P III du

Latin. la Sanque la sili al toujours d'une lecture Ma utile, et, qui plus agréable. On ne peut donc que (deux par an), prix me 35 F pour l'étranger), et sa diffusion

orthographique et grammatical, en division des mots en fin 🔝 ligne, mille. Ce tranquille est il inssystème orthographique, et il nos sen-culpabilité à im égard ; eur. à l'actif 🚍 manuel

commode et sans excès de commenbyzantins, l'orthographe de trente-deux == = acadêqu'une confusion mi possible, mi exemples lesquels le mai apparait dans ses plus fréquents. Ainsi, partie et parti, 

De largas conjugalécarts d'orthographe

Le bas val a Ma vert, de tion des sons, etc. D'autres, eur la sur le trait d'union. 🐚 total. 🛲 cent pages d'Inde mises en garde ou au

Actuellement le plus maniable. In plus complet et le plus sûr im guides dans m domaine. Notre grammaire, notre orthographe et goût (notre fétichisme, al l'on veut) sont, m peut 🖹 coup.eûr prédire à Ortho vert une marche paisible vers le demi-million d'exemplaires : l'entreprise le mérite.

JACQUES CELLARD.

★ Le Banque des mots, abonne-ments aux Presses universitaires de 12, 120 75005 Parie.

\* Ortho vert, par André Sève, avec le collaboration de Jean Perrot.

de R.-L. Wagner, 838 p., retie. X. Boyer, 2
Nice. on sociales.

# THÉATRE

# Marivaux redécouvert

 ON cher Jean-Lou, si Dispute, qu'il voir
 savais, quelle On y perçoit melentendu tastique soirée l'ai passée, du pur, merveille, j'en suls transporté. C'était

— Ah i oui, je ——— le coin, l'y ai fait des sondages pour ma boîte. Toute une population de petithe same of the latest two days are the loyer, un misse will wues grises. Pour ces paumés de la consommation, la municipalité comtoujoura m service du menu pouple, a élavé une de culture, a sugmenter impôts locaux. Formidable non i ont me de cour au répandre le goût l'art en milieu ouvrier. Immi ironis, mon vieux, 📗 🔤 L'entrée est

-- 🛎 la portée 🖮 tous l

- 2 qualle pièce i lu chel-

beaux, man pureto originalie in anature, in de in conditionnement socio-culturel. La prisonnière d'un dont puisé pramière éperdue pame mirojre, de multiplié. makes principle for the summer party. l'intelligence de Chéreau, 🖦 vibrante Vertigineux I une autre aurrient, la épidermique de la rivale, Et l'émotion quand apparait rupture. brouille, puis couple in séparé, l'ai intuitivament l'ontogenése 🔳 l'Infidélité, c'est suis-je

Et le peuple?

- M public étonnant, l'ai iden-

tillé 💶 comédiens, 🚞 critiques,

quelques \_\_\_\_ connus. Pour \_

enobs, des 📉 🖿 pull, 🚾

avelque chose de plus sur

— Mon cher, je i iucide

guestion : où le peuple

au soir, li peuple vrai, comprends que tol, i'edmire ? Jai longtemps si

foule pouvait provenir la l'habitet grisellleux tu

évoquais et d'émolion. Eh

blen, vois-tu, honnête-

ment, je

- LVIII communista i

- A peu près. Et ill public !!

# SÉMANTIOUE

# L'affaire est dans le «bip»

île prononcent l'arrêt. Régnier, Satire V. KLINE serait heureux. Il se

désespérait de voir sur stagner. Il enviait le deus lensted s' réduileur alphabet. C'en in fait, nous avançons. In syllabe. The second is revolution lle and in début, in exigent, I sera n'y a pins a mais il ne faut plus 🖿 dire. C'en 💶 🗀 🖢 du sac qu'au bip I vin, ... bip à malice, an bip a bip bip larm dem l'armée.

Edité par la SARL le Monde. de la publication.



Reproduction interdits de tous arti-ties, sou/ accord arte l'administration.

C'est une habitude à prendre. Nous ia prendrons. Ne serait-ce que pour n'avoir pas 🖥 éternuer dans le bip, comme disalent nos ancètres, sous la Terreur, quand l'argot leur servait d'euphémisme pour nommer la belle invention du citoyen Guillotin. Ainsi, quand ils auront condamnation sans examen, sur les apparences, nos juges parle-ront de condamner sur l'étiquette du bip. Et l'accusé sera invité . vider son bip, surtout s'il est pris la main dedans.

N'en doutons pas, il y aura des résistances. Il est toujours quelnues énergumènes pour vivre la tête dans un bip, crier an bipcage du hon sens et hurler au biperilège à chaque innovation. Quantité négligeable. Même al c'est une grande quantité. L'évolution d'une langue n'est pas le fait du non plus. On ne per les de nostalgies, des passéistes 🔳 📖 ler Ameliana un chat brigand un brigand, juge un enchange - même la religion dit ma vielle tante qui ne reconnait plus ses bipcrements — pourquoi pas les lettres, les mots, les sons ? Pourquoi se limiter une sois pour

toutes aux graphles et aux pho-

Bipreblen ! Avançons ! Du nouveau i 🛗 📶 🚛 biperipants voudrajent dire qu'il ne le plus dire, qui s'enferreratent han hipro-saintes married Publish area, or Beautiful II mashinrer, in the de little priera 💷 Biperé-Cœur ou 🕶 Moiship. Mast petite amie maile par le bipristain, ne 🚃 👊 👊 grace

le C Manitou, pour qui - tout, nous protège des gens de bip et a oorde.

RUSSE ...

# LECLERCO. parlez

# LOGOS

centre privé de formation 4 Villa Ornano 75018 PARIS Tél:255.09.05 TOURS Tel : 20.93.21 **NANTES Tel: 47.70.90** 

ROBERT BANIOL

AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

# SUISSE - VALAIS

MONTANA, station A vendre dans ALEXIA, au centre station, à proximité mécaniques

APPARTEMENTS ... exécution solgnée, cheminées, à disposition.

Appartement à disposition

# SOCIETE

### **Témoignages**

# La bureaucratie triomphante

M. Piat, nous un témoignage il a un par latter la premier ministre.

travaille à Paris dans une d'import - export. domicilié la Le mardi matin 28 décembre, ma m'a convoqué pour me confier une mission urgente

### En Centrafrique aussi...

cais, coopérants fran-cais, à Bangui garder l'anonymat, écripent au sujet intracasseries que leur réserve l'administration de l'empire centrafricain :

Lorsqu'ils distant quitter laires, même pour une durée inférieure à cinq jours, les coopérants français obtenir quinze quitus attestant qu'ils ne sont d'argent envers quinze organisme ont
d'argent envers quinze organismes
centrafricains. L'un d'eux, la
Banque développement, portes depuis
deux ans. le bureau des
quitus le developpement, portes depuis
le bureau des
quitus le developpement, portes depuis
le bureau des
quitus le developpemoins au sept démarches :

1) Aller impôts in un pre-mier lieu. I'on obtient im imprime indiquant la

2) Aller wiser imprime par le service de domaines, par le montant de III India la mant distribite au M Apporter II and su in the domaines : cher l'imprimé signé ;

L'apporter la la perception pour obtenir la la du percep-

7) Le rapporter du directeur. Impôts pour du directeur. Munis de quinze quitus, il faut aller, 🔝 🔤 🖟 du départ, demanà la police la l'aéroport le « quitus » (sic).

Précisons que nous sommes émunérés : France par le mifrançais de la coopération les sociétés privées fran-caises, ainsi que les ambassades, i l'exception de l'ambassades de m portent garantes de employés et leur éparanes de leur éparanes les formalités nous sommes contraints

télégraphique juis a publié an

dans son numéro du 11 février la résultats principaux

d'une enquête sondage de la SOFRES julis France. Cette enquête, effectuée demande conjointe grandes la commu-

organisée, le commuprince, l'Appel
juif de France, l'Appel
juif unifié : France, donne, pour
la première fols, un portrait un
peu précis minori
tance numérique

tance numérique jusqu'à ce jour), sa jeunesse rela-tive, le ses manuels et part la acti-

vités dirigeantes du pays. La proportion des supérieurs, professions libérales, industriels

ts la popu-

quatre superieure celle l'on pour la population française, sondage se difficulté : qui juif? La

interrogeant vingt-trois mille cinq

cinquante-quatre
un representatif
population française.
enquêteurs n'ont donné
aucune définition préalable
terme « juif ». Ils ont
personnes interrogées
le s appartenances
« Breton, protestant, juif,
catholique, Occitan, musulman,
israelitée, Basque, chrétien, Corse,
Alsacien. »

Alsacien.»

L'ensemble des juil propulation représente 5 de la population française plus quinze soit sept mille La population juive était évaluée jusqu'ici, cinq cinquante mille personnes environ

sonnes environ.

Cette population relativement jeune : 27 % ont

quinze il vingt-cinq il illi 21 % pour l'ensemble de la popu-lation française.

REPARTITION SOCIO-PROPESSIONNELLE

If y a 29 % to terral them manuels, and II % d'ouvriers, 4 %

confectionneurs, etc.) et 7 % de

petitis commercants.

Les industri (4 %) et les cadres supérieurs ou professions

(16 %) représentant 20 la population juive, 7 %, la même en-

LA POPULATION JUIVE EN FRANCE

Sept cent mille personnes

un pays étranger. Il m'était 🚾 formalités sanitaires 🛋 admidemarine Il fallell tenti un ordre de mission de une lettre d'accompagnement dont 🖬 destiétait la préfecture 🔤 police 📄 Paris.

J'ai quitte entreprise le mardi 13 heures. A la préfecture la police au Paris, ii m'a 🔛 🚛 dans quel département j'étais domicilié, 🖬 la personne responsable im renseignements m'a dit que je 🖼 🗥 me rendre à la préfecture de Créteil, j'ai lik sur-le-champ.

A la préfecture de Créteil, Il eté demandé in quelle commune j'étais domicilié, et la responsable de man gnements m'a Ill gran je damala L'Hay-les-Roses, mi je min will complete a contact of

A la sous-préfecture 🚛 L'Hay-Roses, il m'a dit : разверотів. Иоліп ши all himse up now makes that the private Fresnes, a

L'Hay-les-Roses prestement & France Arrivé & name j'ai creen la porte en CHARLES IN police while me ID heures sonnaient I l'horloge de l'église. A un demande, I 🗪 itil répondu : a Crasi trop and line jermons d II learn. Total napier que un remplirez de Teprésenterez denien meta i i heures, s

Je me suls mais représenté au commissariat mer-Villa Program l'administration

française. Qu'elle méprise les personnes, ce n'est pas annual, but le monde la link Quand im font grève pour demander que ball pouvoir L'armi mit réajusté, la gouverneman has bres au ciel, su assistant : « C'est la rame in Mais, lorsque l'administration fait perdre huit heures de travali à un salarié — et à des d'autres, 📨 je ne suis certainement pas le seul dans ce cas, — cette même rel-de pas Sthirland sacrifiée par la triom-

ANDRÉ FLAT.

l'on compara ces caté

Il y a 23 s de cadres movens

Un calcul de la « pénétration moyenne » juifs di différentes

(proportion in juifs ces activités) in me les résul-

ces activités) hand résultats suivants : industriels et gros comments : 4,8 %; profilibérales : 5; cadres supérants : 2,8 %; petits commerçants : 2,8 %; agriculteurs : 5; permoyens employés : 1,8 %.

REPARTITION

Trois cent quatre-vingt mille juits résident dans la région parisienne (54 % de la population juive de France).

APPARTENANCE

jeunes plus anciens,

et encore moins (19 dans la catégories socio-professionnelles moyennes ou inférieures.

€ juifs non israélites ».

# GÉNÉALOGIE

# Quand les lecteurs critiquent et interrogent

passionnés et passionnés et les articles, questionnent. The land travaux, donnent leur IIIL Beaucoup font une critique A l'occasion des collatéraux contemporains. Albert Bertin (de Saint-Genia-Laval) Indique : - Vous auriez peut-être 🧰 ajouter 🚃 tables alphatranscriptions inscriptions hypothécaires qui la main mi homonymes d'un arrondissement depuis 1793, avec be compertinente, puissent de nom-breux compléter ainsi

La majorité IIII correspondanta pierre d'achoppement la qu'une Limi leur recherche, Juli Dhavernas (Versaliles) plétine : - Existe-t-il une L'un de la habitait la la en there, or the married commencers ne contiennent les L'espoir : 11 n's recharminutes

Le médecin-général a reçu la photocopia d'un non de interesse detert de sen où la mention marginale — mariage ou 11-11 de l'intéressé, probable ment -- a mente d'un intre : Vous image les renseignement COMMUNICATE IN TAKE CHARGE EN PROCESS ans ans and product the réser-VAM Faudra-t-li Maraka pour Helt N cache se acinimit il line son **2 - 2 -**

Doutone-en, car il n'y a me lleu Es renseignements pulsqu'il a'agit d'un a ses a la lu qu'alors la schipping and libre. Peut-🜬 📱 a-t-ll 👊 erreur d'interpréta tion in régiements ou man, plus simplement, la rellure du regiatre a-t-elle 👪 mai faite. 🖼 town façon will date, les william in la elekki ru usel pau ini ninibik lik peut toulours semine copie Es au tribunal grande in the i l'arrondissement ou départementales.

M. Debauque 💹 Louvère, Belgique) 🔳 lu 🖿 chronique consecrée au Congrès 📭 génésiquis 🖿 Strasbourg. Il procurer in actes du colloque. Le centre sus-(Cercia génésiogique d'Aiaace. 🖪 rue Flachart, Straabourg) pourra peul-être le attent Philippe (Jailgny)

seriau, dont la lames en l'Aunis, l'almerais cenrégional de généalogie ==== === nètrent sur 🖫 région : le 🝱 📷 généalogique de l'Ouest (3. 🖚 ా Bons-Français, Nantes), l'Association généalogique III archéologique III rue Dupetit-Thouars, Angers), et la latta généalogique du La (24, rue du Temple,

Jacques Trible: (Louveciennes), qu'on lui indique deux ou trois Will ; le Paul pratique généalogiques, de Lucien-P. Royer (Editions Aframpe, maintenant disparues : en \*\*\*\* à la librairie Saffroy, 4, rue Librairi, Paris (VI<sup>9</sup>), 104 (VI<sup>9</sup>), 12 F), w Généalogie, de Durye (PUF, coll. = Com sais-je ? "). A. Varenne (la Chapelle-la-Reine)

voudrait sortir III l'Impassa : . many jusqu'à es trimon en 📜 i l'âge 🖿 quatre-vingt-hult ans, 📹 🖦 parents inconnus 🏣 déclarants =, ceux-ci Man son IN w un Imalianti civil. sur une longue période, n'Indique ni 📰 📼 ni son mariage, L'étude systématique voisinage with the s'imposer, risque IIIVI fort longue. Le chercheur e-i-li regardé les IIIII Ou, al l'aïeul înscrit, devraît figurer le lieu 🖬 la naissance ?

Michel Guillemin (Montiuçon), aradii parution and chronique w sujet, was propose la man généalogique comme 11 10 % em programmes, à me der Bereicht bereicht alde : . Mais sommes ici, dans la Centre, 📥 une région qui depuis Blind Middle Print The tree Printed apécialité 💶 l'adoption 📠 🚾 i Assistance publique. Très vite, question qu'ils posent brutslement : Ma Assistance, qu'esije pourrais apprendre ses parents ? = = J'ignore ...... possibilités 🛣 de 📭 législation 🚥 viqueur. » SI vraiment une l ■ élé notés, ■ n'y ■ guère, samble-t-II, que le procureur 🝱 🖪 République pulsse peut-être permettre qu'elle

appris de nombreux les chercheurs éprouvent également régionaux explique : - Effectuent s'exprimer, de faire des la famille des découverles, ... nietn prosélytes — de woir publier. Leurs Leurs étant généralement de la comple d'auteur systématiquement ..... en librairie, il convient de directement l'auteur.

Ayant dėjà falt paraître plusieurs

de name de que que a que de la compa del compa del compa de la compa del la compa de la co en particuller La Say III IIII cévenoie, qu'il vend 70 F. Joseph Valynseele (8, rue Canne-bière, (XII<sup>2</sup>), toujours eu, écrit-il. - le bass (V. 157m) I Mussociologique d'ordre démographique, 📰 🏗 leur aux sujets where a limited in Montoezat et har alliances, dernier and publié (vendu 120 F), il précise : - Li volume amena un 💳 💷 mr prototype de m chacun pourrait propre

ing une demière missive, l'auteur Mill son Manager - Plumes premiers mes généalogiques, meser épuisés, viendisperses i live (rive gauche), a prix Incroyables. La Sang was Bonaparte, paru um 1551 au prix 🎒 🖫 F. a about 950 F : les Mandanas du premier empire, leur la 🖛 🖛 leur desdendance, de 1957, que le fournis-MAN pour IN F. a MM VANCE 1978 F; had Printed in Main BU Premier Emdescendance, we have up he F. ■ Parution en 1959, 1 850 F; dant - Maréchaux 💶 😼 Juillet, teur lands of land descenont un bond, pectable, 3s 40 F en 180 ii 350 F...

🗷 🛤 intérêt pour 🖪 généalogie persiste, M l'abondance du leable recu à mala rubrique le felt le penser per la publicaques Dupont | recherautant d'ardeur 🔳 🚥 parell engouement Jacques Dupont, en collaboration ami Jacques James (34, rue Dupetit-Thouars, Angers), s'est 📹 🕍 👢 un ward cyclopeen : many lasts in descendance de Saint Louis, sur toutes les l'en bourgeoises et marting. - item avons (...) ilcidé (...) de publier une man d'une manadam de pa-

et féminine jusqu'au www.degré : cahiers reprendent l'étude 🛮 partir 📖 🖾 📥 degré 📰 amèneront progressivement jusqu'à nous descendance, dont topatri n'e per presentiti permite -La publication a commencé.

nous annoncent . Im familallant 🕍 🖛 🚾 régnantes et 📥 📙 plus and a plus moroture, en passant per la

Patrick de Gmelime, man ambitieux, se limite 🛮 la simple filiation patronymique 🖿 🛍 Maison 🚃 Date de Complé per soins d'Hubert Lamant, 51, rue Robinettes, 95600 Eubonne), Son livre est, lui aussi, une Outre la manufact de filiation man puleusement justifiée, la া 🛳 chaque unique in minute un last me disale limb une Meinig d'histoire, wall et économique, 💵 la race 💵 gentishomme de province. L'Académie française ne s'y wi jeu trompée, qui lui a alification prix dilibration Marie-Eugène-Simon-Henri-Martin.

Peter-Josef Dorbach (D | Köln Rambouxstrasse s'intéresse, quent lui, Dam son livre (rédigé en français); Durbach, Dalla W France Luxembourg, Allemagne, II graphies ங nombreux membres 🟣 la famille. 📻 multiples 📥 🖼 tombes : la 💏 quotidienne 🖷 marquants ... coup... Il présente étapes 🖛 🖿 rechercha : 📶 🚾 🛭 Company of the last of the las (mairies, seriles publics d'archives, confessionnels, etc.). porteura du patronyma, 🗐 les réponses :

Toutefole, de 🖦 🖚 auteurs, le plus ardent prosélyte 🖛 📟 Brigitte Montagu Ploemeur). mine publier un petit livre illi mine il l'usage ille imiliate de l'Abels primaire: - C'est II M Mile I'Un d'écrire en petit livre. Il la fois didectique el humoristique, married en MANUAL DE L'AMBRANT DE TAMBAN ME minimi atte de late designet l'invitte de a la man en ce qui con-

PIERRE CALLEY

# Garalyn Car

- - E Matteate

o il ture mûme

entropies

Dummi Decrit feut

till get penke at

THE THE PERSON OF THE CAPE CHAPT

Emineral Control one impro-

a se ser en lagraner du port.

Maria - Tra opporent che

He result of the manager species.

Test at the contract of the police

public and a self-se reformer,

Service Company of Colonic Company Company of Colonic Colonic

provinciare les est représentées

printed the section Community

essential may compliques, do-

profit in a recheue : colle du

garage to us approprian de toute.

propality au labors pariement

anti tarria a constitution der

angita , mant, La mort de Mate

hart maraila cour separation.

Rail entre cana la ciandostimité :

grand than it a prison ; Go-

with anything leader liberal.

elementario en en plus tord, des

and the companion of the lexit sur-

Parami, le terre histoire vôcue.

nm, an increme the public italien.

e grener zum um épisode-cié, qui

Beriger tour a fait etranger & la !

patembriado de la politique serendera na Fibrestano Vançini

adicia la comi de l'évo**cation phy-** l

ste la paringaureuse, **ou risque** 

à mimer ames qui pourraient dé-

ture la crea auté. Il a gagné

pris que proju pleux la numéros

Contain de Franco Nero, Mario

Ann. Fictoria: Eucolaia, Damiana

famione le rue sateur de films).

de la recepcioni dionnée 🗪 l'am-}

Ables a qui n'est pas informé qu

Mismiste Ibarol Pietro Gobetti,

matraqué : Turin, politiquement (

dest presidément la série de

Faitures des épisodes les una par l

e quires qui dessine la logique

à drame dans sa totalité. Flores-

tan Vancini retrouve ici son obses-

on et son itale, dépasse le pur and pour poser to question du

fluite e. comme il l'avait fait an l'estrapadinaire a Bronté ».

te le sublic français n'a 🚃

fiche fecquient. L'utopie polique - que ca soit ici la liberté

his toutes 523 formes, ou, dans

Bronto a l'ectroi de la terre aux

ran: attranchis du servage

Dixour's Ingenu ? Pour Vancini,

les troupes de Garibaldi au-alle qu'an meure pour elle ?

tot déja developpés.

JACQUES NOBECOURT.

Patient remotive Sti.

hmendola, une

ar straint a Matteatti, Musso-

in Bromite.

Satur instinct.

generation de Massachie

gable a roman cur

Harry of Folendique Est

್ಷ- ಕೃತಿಗಳಿಗೆ ಚಿಕ್ಕ ಶಥಕಾಗಿ

the market subjects

-- იც აი მამით

.g (000), ६८कामा

್ಯಾಣ ಪ್ರತಿಕಾರಿಕೆ, ಗಾವಣ

to fer le pouvoir

Le présence de Carrier Cati ou Trains de la Wille ausc l'affluence des gennas jours, sale plant comme an dell reuneran, des pens dans sur merches. Sur la schie dies de seure blancs, miss par tire will force etempine, se départent, sensions, se september dans gintement Saye 14. Est Toursaie ferdent feroste d'un rel amble scupic d'aiseaux des mers por per 'et andet d'une musique à

Des ce premier instant, wolld gr Varsini, etait j countries is character, prefi es esuas l'image ration ( quettent, emirant que, e com en la caracia des deserrais. 🗷 : deatert bien dit Caro Corison est une bonne donseu au mais culenter, comme char graphe, c'est a voire, et que che me disperant poè de bare mewers... > intensale aud kruonges como

our colliques. Carolina confined to sa lances. Si e le demeure fida ton gout pour la dérive dans Firmagina to et l'antrisme, oi postedo le dan tare d'en renauvel la matière et la style à anadi-création, e This è puisque to e le titre foretieux de son nouvec boilet - le sespiré voiet s'intitu e That a, - he ressemble bas l'ittinéraire poétique da é.X Land liquid to massare du territo d e Soblier-prison à encore moins l'apèra baraque le Wind, Wate Sond a ; c'est une service dens et dure, dépaulitée, beaucoup oiu aboutie dans l'efficulation de le elements. Le choix des conseurs est pour beautoup. Leut nombr s'est considérablement réduit.

Mais Caralyn a refrance Larri put ret. to orn Sturzo, leader Singn son e double a la seul pouvoir lui donner ume répliqu destuelle Imérie l'històrice muscu icire, même topon de palper l'es son cuit de du que racente les pace, de s'y étirer, même cens III comique et de l'homouri. De fin

# En bref

Cinéma

REPRISE DES. . TROIS VALSES = as Studio Mariguy.

Tourné en 1905 au Studio de 60 fancourt par Ludwig Berzet, cheésate conditions, une vérifé, une iden- allemand emigre, ce film munipliait % cont a coestateur 🚾 doute à 🔞 un en mais développement 💼 an Sviet aun certain luxe 📻 💆 📥 Plustoni, et choses ne lui sont et 📰 costumes, les charmes d'une Principles: Cortochement à la comédie musicale qu'Yvahne Printime de linguage, dans toute sa l'temps et Pleme Francay avaient renwantsin providue ich ou M des due célébre l'année ols intition elemple, l'évocation : la scène 🔤 Bouffes-Parisiens.

reprise de constate kunde et d'ique qui de l'habileté, la virtuosité, d'une mise Pagislacii o riicilement soisis- en scène exaltant — le suiel e'y policie. L'intertention du jeune d'illus . L'épisode 1900 est particuque fout y est lusque dans la nature. Des feux illa la marrie aux feste de la passion. il faut soujours jouer la comédie, pour Min heureux ou faira sembiant.

Yvonne Printemps chante | | are archi-corcus. Et comme Ludwig Berger avail mensillauseutilisé was artifices de son. jeu (la arrondia en - O -, paupières, l'agitation doigts, le rire perlé, l'œil humide. la diction un peu précieuse). Trois Turns all in document — par certains Will fascinant - etylo d'une actrice to la l'entre de la l'entre de la l'entre de l

JACQUES SIGLIER

### imainement pas; il vaut d'être de distance de partir de Assure vécue, et d'accéder à la O.G.C. DANTON VA. - W.C.C. MARRIEF VA. ne le plus sobre, épurée du MISTRAL ... - D.S.C. OPERA .1 - MAJETULE ... Tiros des frénésies et des flotte-MELIES Montred - ARTEL Report - ARTEL VISIO CARREFOUR Parts - ARGESTIESM CONTLANS SER ROMONDE Quelques-uns des plus célèbres adieurs italiens tournés vers le enq politique manipulent adroiregni lei effets de bonne de de grosses recettes. atini n'apprécie pas de plaire de larget en paix. Que du **DE SANG** cette présentation de son SISTINUS: Prindre son œuvre entière, à Un film de de la Longue Nuit 🖮 **BRIAN DE PALMA** 1960 où toute sa thematique ili dmertyo Dumini : Matteotti, igi et blesoures ayant entraine la lulliard, 1973, 315 pages. BRIAN DE PALMA FESTIVAL TO DAYORIAZ 🛱 GRAND PRIX 1975 🕸 GRAND PRIX 明订。[注 La presse that ainst un role important dans tiretés françaises. Tembre du cal d'administration plusteurs de chambre syndicale distriction de président de chambre syndicale deliteurs d'automatique légère. Internationale Va surnamma "It nouvel HITCHCOCK " INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

# INFORMATIONS PRATIQUES

# dont 29 % de travailleurs manuels et d'artisans MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en



Notre pays sous l'in-de la dépression-qui nord e l'Atlan-la plus de

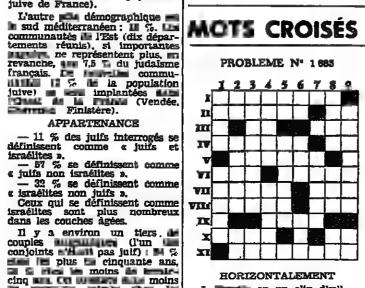
Dimanche 13 février, was perturbation pluvieuse en en journée l'Est l'Allemagne s'éloi-

995

D.

PRÉVISIONS POUR LE 43.02,77-DÉBUT DE MATINÉE

France entre le samedi 12 imilia la heure le dimanche 13 février



HORIZONTALEMENT L en un clin d'œil. —
IL On bien obligé de subir
ses ; i biblique. —
III. Terme musical ; —
IV. Sujets d'examens

poussės; D'un auxiliaire. — V. Refrappait; Ne pas quand il est grand. — VII. — VII. — VII. — Pas quand il est grand. — VIII. Mal vu d'un jardinier; Militaire connu. — IX. Travaille à l'œil. — X. Plutôt noir que gris; Permet de rester dans le vague. — XII. Fermée pour cause de réparations.

VERTICALEMENT 1. Expire en sifflant; Secouées. -

2. Cours; Déchire un mouvant miroir; A un grand cours. —
3. Petit sac; Morceau de pou1. — 4. Sentent: Prénom féminin. — 1. — verbale;
survêcut guère à ses fils. —
1. Fin m participe; Un qui avait.
1. The participe; Un qui avait.
1. The participe; Un qui avait.
1. The participe of Monque d'épart. Fin participe; Un qui avait
l'imagination Manque d'énergle dès qu'il est gros. — 7. Coule
Normandie. — Fait partie
du lovérien; Réplique
Deucalion; peut toujours
en profiter pour faire un bridge. —
9. On un revers Apparu à
de la

Solution du problème n' Horizontalement

Horisontalement

L Iseran; Légèreté. — II. Narines : HU. — III.

— IV. Pi; Ses; Céruses. — V. Ego; Il; AB; II —
VI. Ru; Epiées. — VIII. Aéro;
As; Ru; Gé. — VIII. Ur; Cirage; Eu. — IX. Larra; Osiris. —
X. Immola; En; Net. — XI. Réa;
Austérité. — XII. Ré; Soir;
Est. — XIII. Ti; As; Ressort. —
XIV. Impiété; Ie; On. —
XV. Reuss; Simulacre.

Verticolement

Andes : Ramassés. — Nées : Da. — 7. SS : Scolaires. — 8. Clé : Isaure. — 9. Elme; Pari; Sem. — 10. Iral; Arètes. 11. Auber-gine; Oil. — 12. Ross; Eues; Réa. — 13. Mess; Niet!. — 14. Thèse; Genèts; Or. — 15. Eus; Lieu; Tétine.

Verticalement 1. Inoperables; Tir. — 2. Sarigue; Rime; — 3. Ere; Rire; Pu. — 4. Rias; Gourme; Als. —

GUY BROUTY,

Après son passage, un temps frais si variable avec d'éclaircles de le se généralisers temporairement. Qualques sverse auront lieu. Celles-ci se la prance, il neigera de la parfois en plaine, tandis qu'une nouvelle perturbation pluvieuse l'Atlantique coir de Manche occidentale Pyrénées.

ouest; ils seront il dans l'intérieur, sur l'intérieur, s

Samedi l'évrier, à heurs, pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, l'alla millibards, 4744,7 mercure, Températures de premier chiffre

Températures la premier chiffre indique la maximum enregistré au maximum enregistré au la journée du 11 février ; lescond, le minimum de la nuit du 11 au 12) : Ajaccio, 16 et 11 degrés ; Biarritz, 11 s 8 ; Bordeaux, 19 5 6; Brest, 10 et 4 ; Caen, 10 m 5 ; Cherbourg, 10 m 5 ; Chermont-Ferrand, 12 et 5 ; Dijon, 11 m 6 ; Grenoble, 9 et 5 ; Lille, 10 m 1 ; Lyon, 1 m 6 ; Marseille, 15 et 8 ; Nancy, 1 3 ; Mantes, 1 4 ; Mice, 17 7 7; Paris - Le Bourgot, 12 m 7 ; Hu 12 et 5 ; Perpignan, 11 s 9 ; Rennes, 9 1 2 ; Strasbourg, 1 m 4 ; Tours, 9 1 5 ; Toulouse, 12 m 6 ; Pointe-la-Pitre, 29 m

# Journal officiel

Sont pulle en Journal officiel du Elévrier ::

Instituent une commission chargée in favoriser la commu-nication au public

Relatif l'exercice la profession gérant d'agences privées recherches.

مكذا من الأصل

100

Cinéma

< Giacomo Matteotti >

ртетіёте

« donner 🚃 leçan » à Matteotti, les matraqueurs allerent trop loin :

ils le tuèrent dans la voiture même

de l'enlèvement. Dumini décrit leur

attolement, puis celui des pouvoirs

publics dans ses Mémaires publiés après la guerre (1). Car il n'y eut

de machination policière avant

le crime, 🔳 📓 film ne se donne

du réactions impro-

dilution 🔳 🔳 autorité, man

querent faire vaciller le pouvoit

réel - sembla un mament vocant.

Tous responsables de la police

m ill parti furent impliqués, vaire

arrêtés. L'Italie allalt = retourner,

lorsque Mussolini revendiquo de-

vant la Chambre le crime 📰 📖

Face il lui, mu réunion illu appo-

pas M facilité d'en bâtir une.

Si, à l'arigine, il s'agissait de

# terrogent

La publication a commence La נוניפטים הכשה בחיים בפינים להוא ליים בפינים ביים בפינים ביים בפינים ביים בפינים ביים בפינים ביים בפינים ביים ב es de mileus too an formate des langues des families formates des families des familles des families des families des families des families des fami Sees colone, or parted to be

Sample de Come de dobte de 254 | A16 617 -- 3-19, rue land Or the is restained to fill the top 1.70 to 23 1 1207 233 357 377 the part of the state of the st

ANTONIOS DE LA CASTA DEL CASTA DE LA CASTA DE LA CASTA DEL CASTA DE LA CASTA DEL CASTA DEL CASTA DEL CASTA DEL CASTA DE LA CASTA DEL CASTA DE LA CASTA DE LA CASTA DE LA CASTA DEL CASTA D 110 11 11 11 11 The second secon A COMPANY OF THE PARTY OF THE P - 1 To 2 40 25-128 lastini. Territory mantant teds Specification and 27 (27) 141 141 1.11 (11) EN. at the state of 100 tres 47

. In these tables

discount of the party of

11.00

计设计 电弧

tion and their

خ ... خ

. . : :2

2000

A 3500 #248**6** : M. Millery 1 1502411 The residual Court 9 20 1 58778 S 10 18 YEAR 1 Promotion . (### - 12) Bull 1 19 7 -4 # 3× 0 -Appendix .

11.00 1.000 . [福本本] in gang Caller

2.70

\$ .4

£,=. - Journal office

Servicia descendance mascula ferricia unqu'es restient dept s Catiers surreit replanta stude à part, du nuitéme dept a

Car draw to Date to Employ See Car draw to Date to Dat iso soins d'huber Lamen, si e des Robinstine, soin Submed Different recommends to the second se 255 251 VITTER TO 121 entropy of the second second like

sitions, encore légales, représentées au Parlement, mais usées. Communistes, socialistes, catholiques, débattirent d'une tactique : celle lu c'est-à-dire 🖮 l'abstention 🔳 toute participation was débats parlementaires visant i la constitution d'un contre-Parlement. La ...... Matteotti marqua leur séparation. Antonio Gramsci, secrétaire du P.C., entra dans la clandestinité connut Marila M prison; Giovanni Amendola, leader libéral, allait mourir un an plus tard, 🕮 reçus; don Sturzo, leader catholique, partait pour l'exil sur l'injonction ill Vatican. Résumé histoire vécue, mois oussi le ce qui le

film, 🗰 incitant 🗎 public italian à revenir sur un épisode-clé, qu n'est per tout il fait étranger à la problématique de la politique contemporaine. Florestano Vancini choisi le parti de l'évocation physique la plus rigoureuse, au risque mimétismes qui pourraient détruire la crédibilité, il 🛮 gagné grâce prodigieux « numéros d'acteur », 📥 Franco Nero, Maria Adorf, Riccardo Cucciola, Damiano Damiani 🖷 réalisateur 🖃 films), qui donnent à Matteotti, Mussolini. Gramsci, Amendola, une consistance, une vérité, une ideninstant.

lettre de l'histoire, dans toute sa allusions (par exemple, l'évocation in la réception donnée par l'amsoviátique qu l'assassinat) difficilement saisissables à qui n'est 🛌 Informé 🖘 préglable. L'Intervention du jeune polémiste libéral Pietro Gabetti, matroqué 🖹 Turin, politiquement justifiée, rompt le fil.

C'est précisément la série = ruptures des épisodes en una par les matres qui se la logique du drame dans sa totalité. Flores-Vancini minute in the obsesatyle, dépasse la pur récit la la question du la juste », la la l'avoit foit dans l'extraordinaire « \*\*\*\* ». le public françois n'a encore découvert. L'utopie politique - ce ici la liberté sous formes, ou, dans « Branté » l'actroi 🖷 la 🖦 📟 offronchis du servage par les troupes de Garibaldi vaut-elle qu'on meure pour elle I

Discours ingénu ? Pour Vancini, certainement pas; il vout d'être Inlassablement relancé à partir l'histoire vécue, et d'accèder la la forme 🖿 plus sobre, épurée du pothos, de des flatte-Quelques-uns plus célèbres réalisateurs italiens toumés ==== cinéma politique manipulent adroitement effets bonne conscience grosses recettes.

Vancini n'apprécie ploire ni 📠 laisser 📰 paix. Que du moins présentation la son . Matteotti . Paris permette d'y reprendre entière, à partir de 🛮 🖢 Langue Nuit 🖷 1943 », son premier long métrage, 1960, où ma e thématique était déjà développée.

JACQUES NOBECOURT.

(1) Amerigo Dumini : comps : entraîné :

de solvante-trois ans. In mosigne depuis IIII il gérait notamment insi un important dans
françaises.

d'administration pusieurs
egalement président la Chambre syndicale des éditeurs

# Dance

# Carolyn Carlson au Théâtre de la Ville

ه الأصل الأصل

La présence Carolyn Carlson

Théâtre de la Ville suscite l'affluence des grands jours, la solle pleine ceuf, jeunesse, les marches... Sur la scène, cinq danbloncs, por même force intérieure, se déploient, séparent, se rejaignent dans un glissement lis tournoient, fendent l'espace d'un vol ample souple d'oiseoux mers portes par les ondes d'une musique plo-

La trame l'épisode, celle 🍱 l'œuvre 🔟 Vancini, était premier instant, with the public charme, prêt l'aventure. Il qui autre - Linspiration guettent, espérant que, « visées, la coscade i désarrois, la ils l'avaient bien dit, Carolyn Carlson bonne danseuse oui, mais qu'enfin, charéqui, en dépit 🕍 l'appareil du parti fasciste — plus apparent que graphe, c'est i voir... et i si elle 🥅 disposait pas 📥 poreils moyens... insensible oux louonges comme

oux critiques, Carolyn continue ... sa lancée. Il elle demeure IIII 🗎 🔤 goût pour 🖹 dérive dans l'imaginaire et l'onirisme, elle ossède u don mu d'en renouveler motière style à chaque création. « This », puisque si su fitre focétieux de mai manual ballet -- le second voiet s'intitule « That », — ne ressemble : d l'itinéraire poétique de « X Land » la la lemps du temps Sablier-prison >, encore moins it opera baraque . Wind, Water, Sand > : c'est dense III dure, dépouillée, beaucoup plus aboutie dans l'articulation il ses éléments. Le choix des manufacts y ést pour beaucoup. Leur nombre s'est considérablement réduit.

Mais Carolyn II retrouvé Larria Ekson, am « double », le seut à pouvoir lui donner 🚃 réplique gestuelle imême gisonce musculaire, même façon 📉 paiper l'espace, de s'y étirer, même was du comique a de l'humour). De Fin-

lande, pays 📰 📰 origines, Carolyn Carlson a ramené III Yorma Uotinen, ex-danseur i l'Opéra d'Helsinki. Visage chiffonné, souple et détendu, il bien de la famille. I a chez lui, contredisant forte présence scénique, vulnérabiqui tient en alerte. Dominique Petit et Caroline Marcadé toujours là, lui solide, elle d'Ariel modèle rédult. Philipps Hottier, ancien comédien chez Artone Mnouchkine, s'est bien intégré m groupe; Michèle Colisson, prêtés par Peter Brook,

apporte son originalité. L'idée initiale d'un ballet chez Corolyn Corison tient tènu : image qui l'a frappée dans son enfance, une phrase d'une comptine, un texte poétique de Bachelard, autour desquels = s'organiser peu | peu toute une alchimie «e mouvements, lumières at de man « This » suggère un monde d'automates : rites nerveux, tableaux burlesques, en fondu enchaîné www.nythme Davis man entièrement sur cette référence un vieux cinéma. Cette fois, pos de décors somptueux, d'effets vertigineux illi perspectives, avec jeu de coméro-retard et projections géantes.

### La beauté des gestes

Les personnages, pris dans les faisceaux manus IIII projecteurs, m détachent sur le grain velouté d'un fond de scène noir. Il 🚃 📻 voleur la qualité, 🖩 précision 💵 le beauté des gestes qui se répondent es s'articulent à la seconde près. Mois il a fallu des semaines de répétitions pour marie

Ou Coint - merveilleux méconis en apparence improvisé, — où: ou pied mété minutieusement déterminé.

Le spectacle, on pourrait dire la projection, déroule flot d'images un perpétuelle métamorphose, soutenu par le discours agressif d'une musique électronique d'Igor Wakhevitch qui ne ménage aucun répit. Chez Carlson, le mouvement ne s'arrête jamais; l'immobilité même and donseurs une énergie due le toteur perçoit physiquement.

Univers étrange - france une Cendri - somnambulique. Un couple de es en gris perle esquisse une valse décolorée; tout un jeu de chaise s'instaure que brouiller un clown jongleur. Michèle Collsson, Imposante prêce rituel insolite, déve libérée de sens des paroles. Et puls revient, comme un lettmotiv; un Carolyn Carlson en blonde et grande capeline, automate de boite à musique, dont le brêve oporition se dissout dans une ouro phosphorescente.
Des le premier soir, il soile o

fait un triomphe 🛮 cette création. La présence il Libermann III de Violette Verdy rappelait
Carolyn Groupe racherches théâtrales appartiennent à
l'Opéra — et qu'ils en sont aujourd'hui l'élément la plus positif. This > et = That > III dons la grotte souterraine Palais Gamier. C'est à l'Opéra que le troisième volet du spectocle « The Other », == attendant une collaboration encon hypothétique avec l'IRCAM |

MARCELLE MICHEL That is a street of the street

# Théâtre

# < LE NOUVEAU MONDE > de Villiers de l'Isle-Adam

En Théodore Michelis international parisien, ouvre un proper processe destiné à solenniser processe destribuer prévue. Il chaelis des prix d'Adolphe Michel, grand citoyen de Jules de Bournonville et l'Isle-Adam.

Pendant huit années, Villiers va

Pendant huit années, Villiers va faire pieds et des mains pour vaincre un directeur d'accepter son Nouveau Monde : il remanie plusieurs reprises le texte gre

Ballande, director ou Tulking

quitte l'affiche : un

Reconnaissons honnétement que Nouveux prodirieux navet, livide, bourgrotesque l'illiers, curé l'floumiliau, auquel serieux avit adressé par avis, son manuscrit, et qui se répondre : « Voirs père marier l'éjemmes millionnaires : voile ce que le

Jean-Louis Barrault eu l'exmonter me
Monde.

Dans ce que Villiers appelle « des
scènes projondes », il semble que
le vu pièce très
comique. acteurs, priece très
comique. acteurs, priece très
comique. acteurs, pour
jaloux (ils
armée), roulent donc
le grands gestes, pour
provoquer les de grands gestes, pour
provoquer les de l'architecture
de la salle plutôt d'un
marché aux grains ou d'un manège d'équitation, ou parce que
les trains de Villeneuve-SaintGeorges, qui passent sous la
scène, font plus de potin que s'ils
traversaient franchement l'orles pour une autre raiplus proprement dramaturgique : on se croit moins en plus proprement dramaturgique: on se croit moins en moins.

La qu'il La l'air d'une kermesse, d'une fête de la Saint-Charlemagne, d'un divertissement pour parcs et jardinatrès dense, très enthousaste. Les applaudissements fusent pour un rie prolongent en longues vagues. Il y a comme cela dans certains théâtres un phénomène l'applaudissement frénétique raison, l'air joyeux, qui donne du cœur au ventre, et qu'un grand ami de Barrault, Paul del, avait déjà remarqué à la Comédie-Française. Le 4 février 1947, Claudel note Le 4 février 1947, Claudel note dans son Journal : « Aux Franon poudre line pou

Thillie d'Ortay, m b.

### En bref

# Cinéma

### REPRISE DES TROIS O JONE MITCHELL : « III ... VALLE - on Studio Marigny.

Tourné III III au Studio de Billancourt 📰 Ludwig Berger, cinéaste allemand émigré, 🚃 🔤 multipliait, tité dont le spectateur me doute à par un nouveau développement de luxe de décors Pourtant, les chotes re lui est e costumes, les charmes d'une facilitées : l'attachement | la comédie musicale qu'Yvonne Printemps II Pierre Frasnay III renconfusion, provoque ici um il des due milianitée précédente un M 1:30 Bouttes-Parlaiens.

reprise constater l'habileté. Virtuosité, d'une en iche malle - le sulet s'y prête - le spectacle ant d'illusion. L'épisode 1900 📰 particuthéitre, jusque teux in la remem num imm de la passion, il toujours jouer comadie. semblant.

Yvonne Printemps in a ravir airs archi-connus. Et manne Ludwig Berger avait merveilleuseutilisé les artifices les jeu (la limital arrondle 🖮 = O +, les de paupières, l'agitation doigts, le rire perié, l'œil humide, la un un précieuse), Trois William un document - per certains \_\_\_\_ in in stylu d'une actrice manural liée in à l'univers qui lui convensit le mieux.

U.E.C. DANTON va - U.S.C. MARBEUF va. MISTRAL v.t. - U.S.G. OPERA v.L. - MAXETULE v.L.

MELIES Mentrusi - ARTEL Nogra - ARTEL Vilgrando CARREFUER Panta - ARGENTEIOL

COMPLANS Ste ROBORDE

**DE SANG** 

\*SISTERS \*

Un film de

BRIAN DE PALMA

Barrie

SICLIER.

### (33 t. Dist. WEA Filipacchi Music).

Disques

Hejira, ou wers la connais-sance soi-même. Avec des blues haute, jouant rum les thangeant im modulations, un accompagnement très pur, discret. Joni offre sans promenande vagabonde plaine m nostrigie et de solltude, où la limite se un qui pionge sans cesse per tout m qui ma

CLAUDE INTERNATION

Expositions

### **●** LE DESSIN on Contro Georges-Besubourg

Il convient de ne me oublier cețies du dont dont acquisitions (1971-1976) sont exposées il l'entrée il il il il un catalogue à l'occasion son Cela III de Bakat, Campin = Ett III I Olivier Jim Dina. 🗀 🚃 quables | Matissé, vitch, Kandinsky, Glacometti (pour la périoda surréaliste), La maria Bell Stepher Vander, Et une grande attention portée il certains Mansouroff, Hand von Boddfer). Le this was my section in probité 🖿 l'art, li peur 📰 📼 🖿 aujourd'hul, indiana plus diana que a peintres.

- Sarcophage = U Wolfgang was cervin si alcome qu'elle dans les derranimeralt les charmes défaitants. ANDRE FERMIGIER.

# Musique

• LES STRUCTURES SONORES DE CHRISTOPHER TREE 44 Palace (19 h., sout le hundi). Jusqu'au 20 février. Quand on entre, on ne voit

que têtes en contre-jour. Le public d'abime mystique : une forêt de cymbales, de gongs, de tiges mécaniques, qui samble résonner muit seule. Limi longue vibration grave, une

autre un peu plus courte, trois coups rapides in cinglants, on scarquille les yeux : une forme glisse dans la pénombre avec la souplesse d'un félin, frappe quelques instruments. puis a'assied au milieu 🚞 tim bales, un portique 🗰 cloches, et couffie dans une flûte exptique Mélopée un étrange dans demi-obscurité, chaude, avec quolque d'ina-chevé; les plaques métatiques sonnent encore III-Same on

Spontaneous sound : concert printing timbales, cymbales cloches, cors du Instruments à vent et vobt, !! s'agit d'une suite morceaux mi-improvisés, mi-prémédités. Car Christopher Tree, homme-orchestre, avec des airs de Robinson Crusoé dans sa forêt instrumentale, travallle summe d'oreille, connaissant exactement chaque (durée, impact, couleur) qu'il 📰 se qu'on peut seulement un peut trop exotique.

GERARD CONDE

# Murique

# Le concert international du G.R.M.

Ca parle toujours 🖮 l'infinite acoustique; rares sont pourtant compositeurs capables a sor-tir a procedes a des sonorités à mode, et miller d' marque personnelle à univers, comme l'a prouve le concert international donné vendredi soir au Récamier par le Groupe

Que dire des Impressions fugi-tives, du Vénézuélien Servio Tulion Marin Medina (1947), honorable depoir sur des jeux abstratts, têmosynent t d'une bonne possession le spuce sonore? Il y a plus de musique et d'action dans l'Arbre et cetera, où le le constitue de la constit osité des dramatiques pris dans un tombillon baroque qui s'achève par une d'un flambol extra-

Luis de Pablo : The war Luis de Pablo :

Peu désespérément dans Chaman développer des objets sonores (abotements de chien électroniques, cloches éraillées, trompe de chaman, etc.) d'une qualité asses banale, sans parvenir à les jaire coexister de manière réellement musicale, Dana Nuit solaire, de Michel Redolfi (France, 1951), un hel indigntif sonore ne suffit pas bel indicatif sonore ne suffit pas à relever suffisamment des son-tillements et des jeux d'atterrisage et de décollage dont on a beau-con pabusé.

Une seule de cer œuvres présentait une réelle originalité.
Mügleinstelig de l'Autrichien Günther Rabel, bande réalisée sur
un rei privé qui, peutde ce fait,
par neufs parlants:
lignes aux dessins fulgurants,
grappes de sonorités argentines.
d'orque formes souples, un

dans de developpements symphoniques où muelectro - acoustiques réussissent rarement. Il y a la un imisme, una qualité d'oreille et d'invention, qui font songer, toutes proportions gardées, qualités I Pierre Henry d'un François

la Cohen-Solal

Shadock ). L'auvre

longus, désordonnés,

iempérament, qui

JACQUES LONCHAMPT.

ca samedi (Théaire Eécamiar, 30 h. 30): Jazz expérience, avec Don Cherry, M. Portal, J.-P. Jenny Clark,

U.G.C. NORMANDIF - 3 INTEL TANTS - BRETAGNE - U.G.C. WL MAGIC ITAVELLIGIA -PARAMOUNT . MOULIN-ROUGE - PARAMOUNT LILL . PARAMOUNT MAILLOT - U.G.C.

de la meilleures



# ■ Laure - J. h. : jusqu'a ... h.

ASSECTE AU BEEUF TIJ. et le jusqu'à la matin, et le musicale. G.P. BAUMANN, créateur des célébres choucroutes au poisson, au confit canard, vous les présents sur parmi qu'un la chroniqueurs parié Michel II was formule Bouf II P II mid MCCHEL OLIVER Boul pour 22,70 m.n.c. which T.L.J. Un diper. Un la fantel-LE PERFENDING MANAGEMENT T.L.J. coquillages, spécialités, 1 50 F. l. b. climatisées. . Discothèque l. n. à l'au WATE CLUB 58, bd de l'Edpital, P. lun. d' l'ed

SACEM (Société
compositeurs de musique)
est mort | Paris le 9 février. Il

**BRIAN DE PALMA** DAVORIAZ GRAND PRIX 1975 GRAND PRIX 1977 A La presse Internationale l'a surnommé " nouvel

MICHEL OLIVER popular an choix Jusqu'à 1 heure in matin. CARNAVAL : Vendredt 18

the second of th

# théâtres

Les salles subventionnées Opéra : Don Juan (sam., 19 h. 30). etit TEP : PAB. (s 20 h. 30 ; dlm., 15 h., derniète).

### Les salles municipales

Châtelet : Volga (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30); Concerts Colonne, dir. R. 5 (Rommage (dim., 1 h.) (sam., 21 h.; dim., 1 h.).

Salle Papin, I :
Shakespeare (sam., 1 h.).
I : 1 shakespeare (sam., 1 h.); Cirque I l'ancienne (dim., 15 h. 30); I i a Ville : Carlyn Carlson (sam., 1 h. 30); Brigands (sam., 20 h. 30).

### Les mureu sailes

(sam., 21 h.; dim., h. h. 30).

(sam., 21 h.; dim., h. h. 30).

art.-VII: Beathon ou Imeur la liberté (sam., h., i h. 30

I. h.; Amphitryon 38 (sam., h.; dim., l. h.).

Espace Cardin : Freaks Society (sam., 31 h.).

Fontaine I IIII

Marcel Barju I. h.; dim., l. h.; dim., l. h.; dim., l. dim 20 h. 30). Plaisance : la Reine de la nuit (sam., 20 h. 45). Poche-Montparnasse : Isaac et la Sage-Femme (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30). Sage-Femme (sam., 20 h. 30 es 22 h. 30).

Saint-Georges: Lucienne et le Boucher (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Studio des Champs-Elysées: les Dames du jeuid (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre d'Art : la Femme de Scorate (sam. et dim., 18 h. 30).

Théâtre de la Cité internationale, la Resserre: Deux (sam., 21 h.). — Grand Théâtre : Fantasio (sam., 21 h.). — La Galerie: la Paix (sam., 21 h.). — La Galerie: la Paix (sam., 21 h.). — Con Grand Théâtre (sam., 21 h.).

Théâtre des Deux-Portes : Tvonne, princesse de Bourgogne (sam., 20 h. 30; dim., 18 h.).

20 h. 30; Farré
20 h. 10).

Théatre : Plaine : Zelda (am.,
20 h. 30 ; dim., 17 h.).

Présent : l'oura ;
20 h. 30 ; dim., I'oura ;
20 h. 30 ; dim., I'h.).

Théatre Tristan-Bernard :
et Cléopatre : 20 h. dim.,

# Troglodyte : Gugozone (sam., 21 h.). : Félé de h. 30; dim., h.). Les théâtres de banlieue

ninck h.). Corbeil - Essonnes, Pablo-Neruda : Hau (sam., 20 h. 30). Courbevole, pour ; Lau-rent Vercambre le Skunk (sam., 21 h.).

Skunk (sam., 21 h.).

Créteil, Matson des arts et de ...

; J.-P. Jumez, guitare (dim., 16 h.).

Elancourt, Maison pour tous : Steve Waring (sam., 20 h. 30).

Fontenay-le-Fleury, Centre Pablo-Neruda : ... Masson (21 h.).

Garches, Centre culturel : Mouloud)!

(sam., 21 h.).

Gennevilliers, Théâtre : les Paysans (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).

La Courneuve, Centre culturel : ...

La Courneuve, Centre culturel : ...

[sam., 21 h.; dim., 16 h.).

La Courneuve, Centre culturel : ...

[sam., 21 h.; dim., 1 h.).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) **1** 727.42.34 (de 11 heures à 🔳 heures, sauf les dimanches i jours férlés)

Samedi 12 - Dimanche 13 février

Centre des loi-: A la du du (ssm., 21 h.). Montreuil, ; ; vous (sam., 20 h. 30). ie Mime II (sam., I h.). Saint-Cyr-l'Ecole, Centre cultural ; Gros calin (sam., 21 h.). Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe : la Surface de réparation (sam., 20 h. 30; dim., II h.). — Granda salle : François (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Saint-Maur, Théatre
enfants de 21 h.;
dim., 15 h.). Sartrouville, Théâtre : Ulysse (sam., gaud, plano (sam., 20 h. 45). Rupay (sam., 21 h.). Versailles, Théâtre Montanaier : Tartuffm (die, 15 h.).

Vincennes, Daniel-Sorano : Viby. Jean-Viler : 17 h.).
Yerres, in culturel : Ivanov (sam. h.).

Jazz, rock, folk al pop'

American Center : B. W. (sam.

Hippodrome - Paris : la éçologique (sam., partir de 14 h.).

La danse

Voir Théâtre 🔤 la Ville. Palais : R. et le
Ballet national du Canada (sam.,
15 h. 30 et 20 h. 30 ; dim., 15 h. 30).
Theâtre = Champs-Rysées ; Ballet
du XX siècle | 1. |
20 h. 30 ; dim., 14 h. 30 et 21 h.).
Studio Chandon ; Tulipe de la nuit
(dim. = h.). (dim., I h.).
Théâtre de la Tempête : Ballets da la Cité (Alefa) (sam., 20 h. 30 ; dim., II h.).

Les concerts

Hötel 1 5. Escure, plano (122) 20 h. 15).
Chapelle Saint-Bernard : Orchestre de hambre, dir. G. 1 avec Touvron, trompette (Vivaldi, Telemann, J. Vallier, 1 1 k. 21 h. 2 

# cinémas

Les films marqués // sont moins de marqués // sont (\*\*) sur moins is dix-buit ans.

La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h. : les Enfant du paradis, de M. Carné : 18 h. 30 : 

# Les exclusivités

A CHACUN SIL ENFER (Pr.) (∞):
A.E.C. (236-55-54); Cluny-Paliace, 5 (235-67-76); Marignan, 8 (235-92-82); George-T. 6 (225-41-46); Français, (770-33-88); Montpurnase -83, 6 (544-14-27); Caumons-Convention, 15 1828-42-27); Victor-Hugo, U (727-9-75); Gaumons-Convention, 15 (823-17-94); LAFFICHE ROUGE (Fr.) (671-67-67); Caumons-Convention, 15 (823-17-94); L'AFFICHE ROUGE (Fr.) | Quin-AFFREUX, SALES ET MECHANTS (it.), ; Saint-Germain-Hu-chette, ; Saint-Germain-Hu-chette, ; ; 10.-v.f.; Les Tem-pilers. ; 12.-v.f.; Les Tem-pilers. ; 12.-v.f.; Les Tem-Dilers. 158)
L'AIGLE SEST ENVOLE (A.), v.c.
Ermitage, 138-18-71); v.f.;
Rex. 2 11; U.G.C.-Cobelins. 1 (331-66-19); Miramer,
(326-41-03); Miramer, 18\* (206-71-33).
ALICE DIL A DERNIERE FUGUE
(Pr.) U.G.C.-Cdeon. 111
71-08); 2 2 (723-69-23);
Bilboquet. 6 (222-67-23) [usqu's J.; C.11
01-90); 16\* (238-99-75);
Magic-Convention, 15\* Magic-Convention, 35 Studio-Gelande, & (333-1); U.C.C.-Marboul, & (225-47-18), Jusqu'à J.; Paramount-Montparpage, (378-34-37); Paramount-Montparpage, (318-34-37);

(734-42-96). EDVARD MUNCH, M DANSE DE LA

VIE (A., v.o.) : Racins. (633-43-71). 43-71).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(\*\*): St-André-des-Arts, 8\* (32648-18), Baizac, \*\* (336-32-70).
ERIC TABARLY ST \*\* AUTRES
(Fr.) UGC \*\* Is \*\* III AUTRES
(Fr.) UGC \*\* III AU

(337-90-81).
LA FOLLE ESCAPADE (A. 7.0.),
en scirée Ermitage, 8º (389-18-71);
v. Rez. 2º (286-83-93). Ermitage,
8º, en mat., UGG Gob. 10
(331-08-19). Cluny-Ecoles. (033-

LE GANG (Pr.) : Serlita > (742-60-23), Cit = F | 121-07-Publicis St-German 6 (11-72-80),

Les films nouveaux DANS LES ARBRÉS, film fran-DANS LES ARBRES, film fran-cais de Marquerite Duras Quintette, 5° (033-38-40). 14-Juillet-Parnasse, 6° (236-28-00). Elysées-Lincoin, 8° (339-38-14). Olympie, 14°. (343-67-43). LA EPOUSE, film de Salah Abu Seif 10-70).

8° (359-31-07), 100 Montparname, 13° Montparname, 13° Montparname, 13° Montparname, 13° Montparname, 13° Montparname, 13° (035-03), U.G.C.-Odéon, (325-04-19), Bratritz, 8° (723-89-23) V.1 U.G.C.-Odéon, (3° (251-07-19), Saint-Charles, 13° (577-09-70) VELCOME TO LOS ANGLES 

(STI-US-10), SARAMA (STI-US-10), SP-75). JE DEMANDE LA PAROLE, IL SOVIÉTIQUE de G. (V.C.) Seine, 5° (323-85-99). TITI, GROS MINET ET LEURS AMIS. (Ilm américain, v.f. Bosquet, 7° (551-46-11). Gaumont-Madeleine, 8° (Ilm). Bosquet, 7° (551-44-11). Gaumont-Madeleine, 8° (1991). A partir de veodred.

BLUE JEANS, film français de Hugues Burin des Roziers Capri. 2° (508-11-69). Bilboquet 8° (222-87-23). Publicis Champs-Elysées. 8° (720-76-23). Paramount-Opérs. 9° (073-34-37), Paramount-Calaxie, 13 (580-18-03). 14° (326-22-17). Convention Saint-Charles, (577-09-70). Moulin-Rouge,

Ambassade, 8º (359-19-08), Publicis Ambassade, 8° (359-18-08), Publicis Champs - Eiysées. 8° (720-7)

Max-Linder, 9° (770-48-04), Montparcesse - 14° (328-65-13),
Gaumont-Sud, [ (331-51-15), ramountFaramount-Maillot, 17° (758-24-24)
Wepler, 18° (387-59-70), GaumontGambetta, 20° (797-02-74).

E GRAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.)
Noctambules, (033-42-34),

Noctambules. (033-42-34).

LE GRAND ESCOGRIFFE (Ft.):
Colisée. JONAS QUI 1125 III EN L'AN
2090 (Suis.) . Studio de la Harpe.
5- (033-34-83). 14-Juillet-Baştille
III (357-90-81).
LE JOUET (Fr.): Montparnasse-83.
6\* (344-14-27). Marignan. 8\* (359-82) JUGB FAXARD, DIT LE PHIL LE JUGE FAXARD. DIT LE

RIFF (Pr.) . 6° (222-37-37), U.G.C.-Odeon. F. (325-71-37),
Normandie, 8° (359-41-18), Paramount opening. 14° (331-08-18)
Paramount-Orleans. 14° (331-08-18)
Paramount-Orleans. 14° (331-08-18)
Paramount-Maillot, 17° (34-34), Paramount-Maillot, 17° (34-24), Moulin-Rouge. 1

24-24), Moulin-Rouge. 1

24-24), Moulin-Rouge. 1

25), Jusqu'su J. Paramoun ot other marter. 1608-24-25), Epartir 18° (308-24-25), Epartir 18° (308-24

71-33) EING-KONG (A.) (V.O.) : Baizac. 8

(339-52-70); V.f.: Capri. 11-69). Paramount-Opera. 1073-44-37). Paramount-Opera. 1073-44-37). Paramount-Galaxie. 13-(580-18-03). Paramount-Montpar-vols. 15° (531-44-58). Grand-Pa-vols. 15° (531-44-58) 

70).
LES RESCAPES DU FUTUR (A. V.I.): Capri. 5 (508-11-59) jusgu'à J. Paramount-Opéra, 8 (07334-37). Paramount - Montparnasse.
14 (328-22-17)
LA REVANCES D'UN HOMME LA REVANCEE D'UN HOMBE NOMME CREVAL (A. v.o.) Clumy-Ecolea A. (032-20-12), Ely-sées-Cinèma = 25-27, Heider, 9° (770-11-24), Libertá, 12° (343-10-59), Paramount-Galaxie, 13° (590-18-03), Jusqu'à J. Mistral, 14° (839-52-43), Clichy-Pathá, 18° (322-37-41), Convention-Baint-Charles 18° 117.

150
LES REVOLTES DE L. 2000 (Rsp. v.o.) (\*\*): U.G.O.-Danton. 8\* (328-08-18); V.I.: Rio-Opéra. 2\* (742-82-54), Lord-Byron. 8\* (222-02-31); L. 242-01-36), Mistral. 14\* (538-52-43), Murat. 15\* (288-99-78); L. 25\* (288-99-78); L. 25\* (288-99-78); L. 25\* (288-99-78); L. 26\* (289-98-98); L. Marais. 4"

SCEURS DE SANG (A. FO.) (\*\*)
U.G.C.-Danton, 8\* (328-08-18), Marbeuf, 8\* (225-47-19); v.f.: U.G.C.-Opera, 2\* (361-50-32), Maxeville, 9\* (770-72-86), Mistral, 14\* (339-53-43)

SYNDAY Pagode, (705-12-15) 5URYIVEE (Mex., V.I.) (\*): Opéra, 2\* Tourelles, SURVIVEE (MEX. v.f.) (\*): Opéra, 2\*

Tourelles,

THE MARATHON 5\* (033-35-40),
Ooncorda, 6\* (359-32-84); v.f.: Impérial, 2\* (742-72-52), Maxévile, 9\* (770-73-86), Montparnasse-Pathé, 14\* (328-63-13)

THE SONG REMAINS THE BAME (Ang. v.o.); U.C.C.-Danton, 6\* (326-08-18), Caméo. P. (770-20-89)
TODO MODO (It. v.o.) Studio

5\* (733-25-97), Bonsparte, [326-08-18], Caméo. P. (771-80-23), v.f.: U.G.C.-Opéra, 2\* (261-50-32), UNE FEMME ASA FENETRE (Fr.)
Elysée - Point show, 8\* (225-67-29)
UNE FEMME (UN JOUR (Fr.) (\*)
Danton S\* (328-08-18) Elarnit R\* (723-69-23), U.G.C.-Opéra, [281-50-32), U.G.C.-Opéra, [281-50-32), UNE FILLE COUSUE DE FIL BLANC (Fr.) Paramount-Marivaux, 2\*

Paramount-Marivaux, 2\*

Paramount-Odéon, 6\*

STUDIO CUJAS LES SENTIERS DE LA GLOIRE de Stanley Kubrick YQ. 20, RUE GUJAS ! 33-89-22

# LA VIE ÉCONOMIQUE

# - Libres opinions — Le mythe publicitaire

par MICHEL HUGUES (\*)

Dublicité est aujourd'hui m plus en plus critiquée ou attaquée. sondages d'opinion apportant régulièrement une caution populaire il cette tendance qui, m fait, n'a jusqu'ici guere recu d'explication scientifique. Une importante psychologique récente, à qualitatif, permet d'avancer quelques hypothèses sur la 👊 👊 de l'image 🛍 🐞 publicité 📳 sur les 🚾 📟 émergence dans l'opinion publique.

a, en effet, bien confirmé l'existence public d'une image puissante et généralement négative 📟 la publicité. Elle permis d'en analyser finement le contenu et d'établir combien rejaillit sur la publicité la la critique de la conomique libérale. de ma de mécanismes (notamment celui du profit celui 🔛 l'Influence sur le consommateur). Mais l'étude 🗷 surtout permis 🜃 comprendre l'origine 🗷 🕍 raisons 🛲 🛤 image, dont la formation guidée par processus : l'un à caractère sociologique, l'autre caractère psychologique.

Maria sociologique a les analyses économiques ou socio-politiques que les économistes et les sociolorepris par 🕍 d'opinion 💶 divers types. Ces demiers diffusent alors. par media, une Image la publicité qui s'Inspire naturel lement 💵 📖 analyses, mais qui 🔤 également marquée 🚎 leur 📸 personnelle de la publicité ou de la vision = groupes qu'ils représentent. Le public marie peu peu image, mais surtout m sienne, lui donne écho, selon un processus 🖩 caractère psychologiq fondé, arme on un le voir, sur le « vécu publicitaire », c'est-à-dire sur la communication le publicitaires.

Le psychologique per lequel un individu donné l'image in la publicité qui lui im proposée, in en indicatement ilé au impublicitaire in cet individu, c'est-à-dire profondes publicitaires qu'il reçoit quotidiennement. Di ma Mariani tiennent, pour l'essentiel, I la recherche in II mar faction di désir. ... psychanalytique in terms : c'est-à-dire que la communication d'un publicitaire un symbolique sous-tendu par la volonté la combier un manque psychique fondamental 📺 i'individu.

Mais el le publicitaire parle au la l'individu, tondant a capacité d'impact a ce processus. Il engendre généraleréaction négative I la meaure 🖚 l'intensité 🖦 ce 🚃 📰 Cette in le peut trouver aon expression une rationalisation systématique du publicitaire, mais vient également charger négativement l'image générale que l'individu se forge de la publicité a partir de stéréctypes qu'il manure en lui a notamment and Maria media.

On peut same résumer grossièrement analyse psychologique en 🚛 qu'il 👊 inscrit dans la nature même 🌬 🖫 communication publicitaire que celle-ci engendre 🖦 🖦 compensation à négatif. L'équilibre psychique et l'individu et dépend : par la formation d'une image négative 📹 la publicité que 🚟 🛋 rend tolérable l'accuell qu'il donne, il un niveau profond 🖼 son paychiame, .... publicitaires.

Ainsi peut-on comparer l'image 🖦 🛍 publicité 📟 l'opinion publique à un mythe. I image un mage stéréctypes que le public n'est assurément pas en mesure lui-même ; aurtout en leur conférent une charge proportionnelle puisions sollicitées par la publicité et, plus généralement, par le système marchand de l'économie

de la publicité sur la seul manuel des atéréctypes négatifs qui lui sont manie, me dono ignorer in face me de in publison attractivité symbolique, impact psychologique l'individu, in des dements du psychleme individuel. In la publicité avec le de la la publicité avec le de la la publicité avec le de la la la publicité avec le de la la la publicité avec le de l'objectivité, implique qu'on attribue leura juetes parts, c'est-à-dire 🖮 parts égales, à la représentation de la publicité -- c'est-à-dire à son image -- et il l'impact paychologique i i publicité - c'est-à-dire i recoivent en profondeur les massages publicitaires. Ce phé-

il importe que 🔤 ceux qui 📟 pour mission 📰 parier de la publicité, 🔳 s 🖃 ceux qui 🔤 pour mission de prendre ou 📰 📟 voquer in décisions il son sujet, in in initial de in dualité de la publicità.

Mais il importe également qu'ils 💴 🚃 conscience du 🔝 qu'ils résgissent i la publicité en obélésant i mêmes lois que l'individu moyen. Les Minimum gystématiques de la publicité, and qui la refusent il i réduire et la resulte ont des réactions à la publicità i la mesura. Il eux comme elle la un chacun. Il III aentiment de cuipabilité 📦 l'on éprouve 🚾 🛍 🚾 🕍 vue, 🖹 fugitive soit-eile, in son marre désir. Di peut marre l'hypothèse que im sititude négative il l'égard in la publicité mi décuplés par leur rôle social, qui est un un ma in régulation : lis al pour mission in faire contrepolds à tout ce qui est un mission in faire contrepolds à tout ce qui est un mission in faire contrepolds à tout ce qui est un mission in faire contre culpabilisant dans notre société, en l'occurrence ...ce : l'on peut eppeler la marchande.

Le mythe publicitaire est Mara bei mi mar réaction du differen notre milita primordisi qu'il joue du système économique le L'émer-gence ce mythe permet à command de se déculpabiliser tout en sauvegardant een fonctionnement. Des een inde une interes

ce mythe a manufaction il me mile per occulter, matgré sa vigueur sociale, le rôle manure la communication publi-citaire de conomique libérale : c'ast cans manure la commupublicitaire qui inquiète, qui insécurise, qui culpabilisè ; emi aurtout un qui éveille, qui mobilise, qui dynamise. clairement percus; au mythe publicitaire, la legiste régulation sociale ; à la communication publicitaire, la la communication publicitaire publication publicitaire publicitaire publicitaire publicitaire publicitaire publicitaire publicitaire publicitaire publicitaire public

(\*) Number 18 annon-cours.

# **INDUSTRIE**

# L'aide à la sidérurgie lorraine

(Suite 🖿 la première page.)

Tout dépendra im solutions sociaet du « façonnage industriel » mis en œuvre, en l'acceptation ou du া 🚾 🚾 pouvoirs publics 📺 ainsi invastisquí envisagés sidérurgie française. 🖪 Metz. M. 📖 l'Estoile confirmé que l'Etat n'apporteralt son alde qu'à deux Nord-Est, maison mère d'Usinor.

Tout the un l'attribution et 🔤 l'utilisation 🚃 fonds publics ; on well que is présila République a envisagé que 🔤 travailleurs 🔳 la sidérurgie puissent, à es occasion, participer au capital exploitantes, ce cas dernières rejettent

Ensuite un effectif part holdings
dont dépendent les

La Compagnia lorraine (ex-petitspu rapatrier d'Aliemagne (au charbonnages) pour prendre Marine Firminy reprendre devra. exèmple, supplémentaires pro-chains mois, même que Denair-

FRANÇOIS RENARD.

LA SOCIETE J.-B. MARTIN. entreprise de liquidation Elle naise. en liquidation Elic était de cessation de patements (le M du 18 janvier). un syndic a été désigné. Il groupe du suit emplais huit quarante et un salada usines, aimées le Rhône, la Loire l'Ardèche

# A L'ÉTRANGER

# les médecins de la région de Managre ont fait greve

De notre correspondant

a première fols Resubliche ses medeieu. Trajet de loi : comentation gantle Souls les on the assured. soutenu les que de projet r has vers une z medecane

te du travais

de discute en

dispute en dispute en dispute en les disputes en les disputes

Mard Ellis ouvre un Bureau

a Conseil en investissements

maind files unforce l'ouverture i pos bute et d' Chronce (U.S.A.) i su d'adrer ses services des consiles aux élaire, institutionnels imprés et d'Amerique du Nord le noreau récau a pris pour juin secal libraire le lis A.E. Le Pare est un assel immédier canadien au moute.

missi intermediate the page of repute the re

product conditionance des possiinflues offerte par les investisseinsus immobilers dans les prindians centres urbains,
l'attesse du burbau de Chicago est
l'attesse du burbau de Chicago est du burbau de Chicago est
l'attes

Pour tous rensulumements

Ada Effi-Stering Public Rein-ter London - Tel. : 242-05-31. Dris Bondon Richard Effis A.E. Le Pan Chicago - 76: : 312-861-1105 Li de Builn: Fichard Effis S.A.,

Mrs - Telephone : 225-27-80.

Immobiliers aux U.S.A.

1,512,101231

· Accord entre de calend nisations de médetina pout que les honoraires médicaux n'augmentent put pitte rite tite le fo-renu mosen des auties apriales (compte tenu d'un certain mandre de contraintes spécifiques bossum le temps de travail des médécins le coût de fonctionnement des cabinels...

 Accord entre les caisses et la profession pour plafonner les dépenses de médicaments : a Etablissement par des unperli

d'une liste des médicaments classés se un la rapport efficacilée Revalorisation de l'acte mè-

dical proprement dit par rapport aux operations de laboratoire

Possibilité peus les hôpitaux de pratiquer : traitement ambit-patients

medecias protestatates estiment que les deux grannères notamment, suppriment la liberté de prescription et de matement, et que l'efficacité et le travail d'un médecin ne peuvent se manur comme la mayenne des revenus des assurés. Le ministre de travail.

M. Ehranberg, a vivement réagi aux des médecins. Il a qualifié leur action de « manroise plaisanteries. de sur de roise plaisanteries. de sur de cinculage sur le Bundesiag » et de cinculage in incomprésensible, démonurée et irresponsable ».

Les colts de la santé ont aug-menté en R.F.A. à un rythme tel que, selon les experts, le corné-tion d'assurance-maisdie repré-senterait le totainte du salaire on l'an 2000 si la progression se poursurait Les médecles inten-sont pas les seuls responsables ; mais ces dernières années leurs revenus ont augmenté deux fois plus vite que le revenu mojem des Allemands En 1975, la progres-sion des homoraires avait été limitée à 2.3 % à la suite d'un accord entre les caisses et la pro-fession. Mais les dépenses des caisses n'en out pas moins aug-menté de 15 %, cer beaucoup de médecins ont privilésié les artes médecins ont privilegé les actes « chers » aux dépens des actes meilleur marché. — D VI.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# KUBOTA

i) Nature et numbre des la millione farion, au mavimum, sous les millione de la millione farion, au mavimum, sous les autonités de la millione de mill It Pas d'émission. -State de lette pas inférieur au State de lette pas inférieur au State eta (1-1 p. 1-1 e conseil d'admination qu. 1011 se réunir 1 de garantie. fériour au

Appaire du contrat de garantie.

A indaires de l'émission. — Les abbs du syndient de garantie hason ferm le montant total de l'autoni ferm le montant total de la contrat li Data et réglement. — la date réglement sera fixés par la conseil

Is course d'administration qui d'administration qui doit en rémair la Récultion de la vante concernant dessand de la vante de concernant dessand de la vante de concernant de la concernant de la

cora aux actionnaires corregieaux est livres de la 18 18 18
cióture de l'exercica, soit le 18 avrilla
1977. Il même tifre que les actions
anciences en circulation en moment
de l'emission. 6.) Parti de file de l'opération

Co. Incorporated - The Nikko Secu-7.) Dipositaire. — Morgan Gus-ranty Full Company of New York.

8.) En est il est preen que parallèlement de la acciett déjé au dépôt américaires en dépôt américaires. 9.) L'émission of-dessus nou-l'approbation aux autorise-tions nécessaires des autorités impo-méricaluss

Le produit net de l'émission d'ac-tions servirs au financement des investissements de la mai et mi ranforcement des

# CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

GAZ DE FRANCE Obligations 8 % 1964

Deligeties 9: 1964

Is interets course du les mars de la interets course du les mars de les sais de les 1977 sur se obligaire de France 5 % 1964

La faiso de France 5 % 1964

La faiso de 25 P par tire de 15 pominal contre détachement mujor n° 13 ou éstampiliage du monitant le 15 pur le 16 pur le

Amortisament 1970, série « D »;

Amortisament 1970, série « A »;

Amortisament 1970, série « A »;

Amortisament 1970, série « D »;

Amortisament 1970, série « D »;

GAZ DE FRANCE Obligations 8,50 %

invier 1972

in invier 1972

in invier 1973

in it is a course of it is mars

in it is a course of it is mars

in it is a course of it is invier obli
in it is of it is invier obli
in it is in it is

in it is in it is in it is in it is in it is in it is in it is

in it is in it

Le paiement des coupons et se remboursement des titres sont effectués aans frats aux caisses des générales, recettes finances et perceptions), à la Caisse nationale perceptions, à la Caisse nationale de paris, 17, rue-Canmartin, qu'aux mett de la Banque de Prance de Paris et des Pays-Ban, Chélit du Nord, Crédit uner de Prance, l'udustriel et commercial et banques affiliées, Société ginérale alsaciume de paris de Crédit Banque de l'Uniton européenne. Banque de l'Uniton européenne. Banque l'Indochine et de Sure Celeur. et de Suez, Calase centrale des ban ques populaires et toutes les ban ques populaires de France, Sociét centrale M Banque.

GRANDS MOULINS DE PARIS

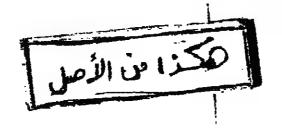
CHIFFRE D'AFFAIRES HORS TAXES Minoteria dii bétail

1° trim. 1975 ... 250 947 3° trim. 1975 ... 225 482 3° trim. 1975 ... 227 622 4° trim. 1875 ... 285 775 TOTAL .... 989 926 120 951 ler trim 1976 231 355 2° trim 1976 225 238 3° trim 1976 255 456 4° trim 1976 265 456

TOTAL .... 977 515 167-238

100000

: .



# blicitaire

source dans for analyses tone. ges Cas dem are and about sing in publicate at a mapine state 2.1.2.2.2

Plantage ett og till det till TRIPER TO COMPANY ANTO A LA TROPITATA DE BIOLS を表現している。 100mm では、100mm ではない。 の表現のでは、100mm では、100mm ではない。 のでは、100mm では、100mm では、 

油 掛け油 もじ <mark>kolonis</mark>ens ingalija un Kolonisens internalija ・ 次表示 「集を行ってい **有数数** 200

A STATE OF THE STATE OF

gage.

8-44-11

Section 1

-----1 4 4 4 20.00

-2 mg bearing

g (4. 2 m) · · · · · · · · ·

AND THE LOW

35\_ M

# tions -

**建設時 50 17 7** 機構を使用をはいった。 MAR STRONG TO TO CONTROL MAR STRONG STRONG CONTROLS

1000 CT CONTROL 

April 1477 1

# UGUES (\*)

an plus critquée qu attaquée at regularement une cascus de fait, n'a jusqu'el cascus de fait, n'a jusqu'el cuere feu to dude payor or prove recently The est and the table serious serious

fame l'existence dans le public it régative de la producte file de secrété économistre file la secrété économistre de la secrété économistre la secreté économistre la secrété de la secreté de la secrete d in Secrete economica libérale, se frotamment para du profit e ser béars l'étude à surfout perme de ceroptère masse, dont la famisse caroptère son o opique, l'autre à

es dont les fys lett son repre Ang tie tige Grantes this state garante a Agen Brai ocolor a controla Grante y coloror coloror sego Coloro coloro coloro sego Fan ale man filmente en coloro

(2000年) 東京で 名成ない (1000年) 100年 (100年) (2000年) 100年 (100年) (100年) 100年 (100年) 100年 (100年) 100年 (100年) 100年 (100年) 100年 (100年) 100年 (100年)

Berteite a ten itt ein in te tre 1-11-1 35 er. \$ 10 mm = 1 1 1 1

... .:.-:::::::

1 1 11

10 mm at 2007

or resemble

50 500

12 (22)

11 A 12 B 12 A

**数** g**ipto**re in the co

1. The Application Application (Application Application Applicat was take ten in the least of the factor 🖋 वहरी १५० 🔭

Amplifolds and the second Name of the **建** Marin out ST LINE .

See a Transfer of the 製造 事 一下では、 連続されている。 ではなっている。 連続 単位 できる。 連続 単位 できる。 

on the terms THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

# Bonn. — Pour la première fois dans l'histoire de la République fédérale, plus de 90 % des mêdecins et des dentistes de la région de Hanovre ont fermé leur cablnet, la 11 février, pour protester contre un projet de loi visant à freiner l'augmentation des coûts de la santé Beuls les services d'urgence ont été assurés. Les organisations professionnelles de médecins qui ont soutenu les grévistes estiment que ce projet constitue le premier pas vers une e socialisation de la médecine ». Les principales dispositions de ce projet de loi préparé par les services du ministère du travail et des affaires sociales, mals, qui n'a pas encore été discuté en conseil des ministres, sont les suivantes :

A L'ÉTRANGER

Les médecins de la région de Hanovre

ont fait grève

De notre correspondant

### Richard Ellis ouvre un Bureau de Conseil en Investissements Immobiliers aux U.S.A.

(Publicité)

Richard Ellis annonce l'ogverture de son bureau de Chicago (U.S.A.) en vue d'offrir ass services des conseil en lavestissements immobiliers aux clients institutionnels européens et d'Amérique du Nord Le nouveau bureau a pris pour raison sociale Richard Ellis A.E. Le Page est un conseil immobilier canadieu des olus réputés.

consel immobilier canadien des plus réputés. Bichard Ellis A.R. Le Page est conjointement dirigé par Chris Budden, juaqu'alors un des responsables du Département Juvestissements au bureau de Londres, et Don Bodel précédemment chez A.R. Le Page (Toronto). Richard Ellis a acquis, en raison des nombreuses opérations déjà menées à bien aux États-Uals, une profonde connaissence des possibilités offertes par les investissements immobiliers dans les principaux tentres urbains. L'adresse du bureau de Chicago est One Illinois Centre, 111 East Wacker Drive, Suits 525, Chicago, Illinois 56601 - Tèl. : (312) 861-1105.

Four tous renseignéments

Four tons renseignements s'adresser à :

John Brill/Sterling Public Rela-tions London - Tél. ; 242-05-31. Chris Endden/Richard Ellis A.E. Le Page, Chicago - Tél. ; 218-851-1195. J.P. de Baulny/Richard Ellis S.A., Paris - Téléphone : 225-27-80.

Le conseil d'administration qui s'est réuni is 2 lévrier 1977 a adopté la résolution suivants concernant l'émission d'actions ordinaires sur les marchés étrangers.

1.) Nature et nombre d'actions émises. — Emission de dix millions d'actions, su maximum, sous la forme nominative et au pair (50 yen par action).

2.) Prix d'émission. — Le priz d'émission ne sera pas infàrieur au pair et sera fixé par le conseil d'ad-ministration qui doit se réunir avant la signatura du contrat de garantie.

3.) Modalités de l'émission. — Les

a) Modalités de l'émission. — Les membres du syndicat de garàntis prendront ferme le montant total de l'émission et le placeront, selon la procédure d'offre publique, sur les marchés étrangers, principalement sux U.S.A. où les titres seront représentés par des certificats de dépôt américains émis par le dépositaire, Morgan Guaranty Trust, conformément aux secords qu'il a signés avec la sociaté. Cles investisseurs auront la possibilité de choiair la forme des certificats de dépôt européens).

4) Date et règlement. — La date de règlement sera fixée par le conseil

GAZ DE FRANCE

Obligations 5 % 1964

Obligations 5 % 1904
Les intérâts courus du 1st mars 1976 au 28 février 1977 aur les obligations Osse de France 5 % 1964 seront payables, à partir du 1st mars 1977, à raison de 25 F par titre de 500 F nominal contre détachement du coupon nº 13 ou estambiliage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant dioit à un avoir riscal de 3 F (montant global 28 F). En cas d'option pour la régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement (fiératoire sera de 4 F, soit un et de 21 F.

Cl-après sont rappelées les séries

un net de 21 F.

Ci-après sont rappelées les séries
Forties aux tirages antérieurs:

— Amortissement 1986. série « K »;

— Amortissement 1970. série « G »;

— Amortissement 1970. série « A »;

— Amortissement 1972. série « A »;

— Amortissement 1973. série « D »;

— Amortissement 1973. série « J ».

GAZ DE FRANCE

Obligations 8,50 % février 1972

Les intérêts courus du 16 mars 1976 au 15 mars 1977 sur les obligations Gaz de France 8,50 % tévrier 1972 seront payables, à partir du 18 mars 1977, à raison de 38,25 P par titre de 500 F nominal contre détachement du coupon n° 5 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domnant droit à un avoir fiscal de 125 P (montant global 42,50 P) En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sara de 6,37 F, soit un net de 31,38 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

KUBOTA

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Accord entre les caisses d'assurance-maladie et les organisations de médedins pour que les honoraires médicaux n'augmentent pas plus vite que le revenu moyen des assurés sociaux (compte tenu d'un certain nombre de contraintes spécifiques comme le temps de travail des médecins, le coût de fonctionnement des cabinets...);

Accord'entre les caisses et la

profession pour plafonner les dépenses de médicaments :

Etablissement par des experts d'une liste des médicaments classés selon le rapport efficacité-

Revalorisation de l'acte mé-dical proprement dit par rapport aux opérations de laboratoire;

 Possibilité pour les hopitaux de pratiquer un traitement ambu-latoire des patients.

Les mè de c in s protestataires estiment que les deux premières mesures, notamment, suppriment la liberté de prescription et de traitement, et que l'efficacité et le travail d'un médecin ne peuvant se mesurer comme la moyenne des revenus des assurés.

Le ministre du travail,

Le fainistre du travail, M. Ehrenberg, a vivement réagi aux accusations des médecina, il a qualifié leur action de « mau-vaise plaisanterie », de « tentative de chantage sur le Bundestag » et de « réaction incompréhensible, démesurée et irresponsable ».

Les coûts de la santé ont aug-menté en R.F.A. à un rythme tel

mente en K.F.A. a un rythme ter que, selon les experts, la cotisa-tion d'assurance-maladie repré-senterait la totalité du salaire en l'an 2000 si la progression se poursuivait. Les médecins n'en sont pas les seuls responsables; mais ces dernières années leurs

mais ces dernières années leurs revenus ont augmenté deux fois plus vite que le revenu moyen des Allemands. En 1975, la progression des honoraires avait été limitée à 2,3 % à la suite d'un accord entre les caisses et la profession. Mais les dépenses des caisses n'en ont pas moins augmenté de 15 %, car beaucoup de médecins ont privilégié (es actes « chers » sux dépens des actes meilleur marché. — D. Vt.

d'administration qui doit se réunir avent la signature du contrat de garantie.

5.) Dividendes. — Les actions nou-veiles auront droit au dividende qui sers payé suz schomaires enregis-très sur les livres de la société à la ciôture de l'exercica, soit la 15 avril 1977, au même titre que les actions anciennes en circulation au moment de l'émission.

6.) Chefs de file de l'opération. — Smith Barney - Haris Dybam and Co. Incorporated - The Nikko Secu-riules Co. International, Inc.

7.) Dépositaire. — Morgan Gua-ranty Trust Company of New York.

9.) L'émission ci-dessus est sou-mise à l'approbation et aux autoriss-tions nécessaires des autorités japo-naises: et américaines.

Le produit net de l'émission d'ac-tions servirs su financement des invertesements de la société et au renforcement de ses fonds propres.

Le palement des coupons et le remboursement des titres sont effectués sans frais aux caisses des comptables du Trisor (trésoreries générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paria, 17, rus Caumarfin, ainsi qu'suz guithets de la Banque de France et des établissements cancaires désignés ci-après: Crédit lyonnais. Société générale, Banque nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit commercial de France. Crédit industriel et commercial et banques affiliées. Société générale alsacienne de banque. Société marseillaise de crédit, Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse centrale de banques populaires et toutes les banques populaires et toutes les banques de Banque.

GRANDS MOULINS DE PARIS

CHIPPER D'APPAIRES HORS TAXES

207 trim 1973 . 260 047 20 trim 1975 . 228 482 30 trim 1975 . 237 623 40 trim 1975 . 265 775

TOTAL .... 989 928

1e" trim 1976 ... 231 355 2° trim 1976 ... 223 238 3° trim 1976 ... 253 456 4° trim 1976 ... 265 486

TOTAL .... 977 515

Minoteria du bétail

129 951

**ADMINISTRATION** 

BILLET -

La réforme du ministère de l'économie et des finances

# La citadelle coupée en deux?

AGRICULTURE

Hausse des prix européens

M. Debatisse est < relativement satisfait >

Beaucoup d'obscurtté pour bien peu de lumière : la réjorme du ministère de l'économie et des jinances annoncée la l'évrier par M. Gucard d'Estaing (le Monde du 
3 jévrier) n'a pas jait beaucoup parler d'elle. Et pour 
cause les informations journies par les pouvoirs publics 
ont été — et restant — aussi 
discrètes que contradiciones. 
On en arriverait à se demander si réforme il y aura : 
dans ce climat prélectoral 
tant de choses sont dites.

Cette rénoton d'iscréduiré.

Cette réaction d'incrédulité, la déclaration de M Giscard d'Estaing l'a provoquée dans l'administration aussi : « Je seral conduit à demander au gouvernement prochainement gouvernement prochaînement d'entreprendre en particulier la réforme du 'ministère de l'économie et des finances. Je rendrai publique dans quel-ques jours une lettre que je vais écrire au premier minis-tre à cet égard », avait dé-claré le chaj de l'Etlat. Appa-remment, M.: Gascard d'Es-tating n'a toujours pas envoyé taing n'a toujours pas envoyé

St m. pourtant, quelque chose d'important se trumait dans le secret des minis-tères? La réforme envisagée ne se bornerail pas, croit-on supoir, à a humaniser » les rapporis quotidiens entre les services du ministère de

Apres que la Commission de

Bruxalles eut arrêté les proposi-tions de hausse des prix agricoles européens pour la campagne 1977-1978 (Le Monde du 12 février), les

milieux paysans ont diversement

reagi M. Michel Debatisse, president

M. Muchel Depatisse, president de la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.), s'est déclaré e rain-tivement sutisfait » tout en sou-lignant qu'il avait réclamé pour

de 10.2 %. Pour ce qui concerne l'aména-

Pour es qui concerne l'amenasement du mécanisme des montanta compensatoires monétaires,
le président de la F.N.S.R.A. a
déclaré : « On n'a pas pris en
compte le foit qu'un pays à monnais forte achète à l'extérieur
des produits industriels, ènergétiques ou autres, et, les achelant
moins cher, les coûts de productions y augmentent moins vits.
Cette seule différence nous a
mêne à demander la réduction,
voire dans certains cas la suppression, des montants compensatoires »

France une hausse movenne

l'économie (douanes, fisc, contrôle des pril...) et le public, non plus qu'à réorganiser l'administration (le Monde du 8 février). Elle pourratt aller jusqu'à jaire éclater en deux ce ministère : d'un côté la gestion de la trésorerie da l'Etat et les trésorerie de l'Etat et les problèmes monétaires et fi-nunciers, de l'autre un mi-nistère de l'économie se consacrant à la politique éco-nomique et répissant la di-rection de la prévision, les services du budget, l'Institut de la statistique peut-être... Ce ministère de l'économie resterait-il ratlaché à l'hôtel Matignon, comme l'est la Rue Matignon, comme l'est la Rue de Rivoli depuis la nomina-tion de M. Barre au posts

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

de premier ministre? La question est loin d'être tran-chée. Ce qui parait sur c'est que l'éclaiement de la cita-delle — s'il se produit — aura des conséquences telle-

aura des conséquences telle-ment importantes qu'il est impossible de les évaluer actuellement. M.M. Mendès France et Michel Debré, en des temps différents et sous formes diverses, avaient défà formé le projet de séparer en deux les services économiques et financiers de l'Etat, dans le souci de les mieux sou-metire au pouvoir poitique. Réforme ambitieuse et essen-itelle qui n'a jamais vu le four... — Al. V.

Le président des chambres

d'agriculture a estime pour sa part

# SALAIRES

### La C.G.T. dénonce la faiblesse et l'anarchie des rémunérations des ouvriers

2500 francs par mois et dans de nombreux secteurs d'activité, les salaires sont au niveau du SMIC, par exemple dans le textille et l'habiliement, les deux tiers des ouvriers reçoivent moins de 1700 francs par mois.

La piupart des salariés, estime la C.G.T., ont subl en 1976 une perte de pouvoir d'achat, ai l'on tient compte de l'indice des prix cégétistes, le retard pris par les prestations familiales.

En présentant ce dossier à la presse, le 11 février, MM Georges Séguy et Henri Krasucki ont dénoncé « le règne de l'injustice, de la fausseté et de la tromperie ».

La C.G.T. réclame la revalori-sation des bas salaires, avec le SMIC à 2000 francs, la garantie du pouvoir d'achat pour tous les

Une étude approfondie sur la travailleurs avec des augmenta-situation réelle des salaires vient d'être publiée par la C.G.T. Selon ce document, huit millions de salaires gagnent moins de salaires est telle salariés gagnent moins de dans la même profession, ou d'une région à l'autre, il peut y nombreurs serviurs d'agrirités des

ordre des rémunérations.
L'anarchie des salaires est telle que, dans la même profession, ou d'une région à l'autre, il peut y avoir des écarts de 40 % pour un même poste de travail. Il est urgent, estiment les cégétistes, de mettre à jour les classifications et d'établir des grilles de salaires qui permettent d'unifier les revendications. Cette action sera menée avec le C.F.D.T.

Sur ces bases, des discussions vont d'abord s'ouvrir parmi les travailleurs, afin qu'ils élaborent des revendications e collant aux entreprises ». Ces efforts doivent conduire à une proposition de réforme totale du système actuel des rémunérations La C.G.T. s'engage dans une action de longue haleine, qui sera é ga le men t « utile dans la perspective d'un changement de politique et de l'arrivée de la gauche au pouvoir ».

## AÉRONAUTIQUE

# Les syndicats de la SNIAS accusent la compagnie privée U.T.A. de « mener une politique antinationale » en achetant des avions américains

De notre correspondant régional

du comité d'entreprise de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), qui ont organisé, vendredi 11 février. une journée d'explication à Toulouse, l'industrie aéronautique française et européenne livre actuallement son combat de la dernière chance face an marché américain, devenu une véritable - chasse - gardée.

d'agriculture a estimé pour sa part qu' « on cherche, une nouvelle jois, à faire supporter à l'agriculture les frais de la lutte contre l'inflation ». M. Perrin « n'ose groirs que le gouvernement se rallière à de telles propositions, contraires aux engagements du premier ministre (...) ».

Pour le sécretaire général du Mouvement de défense des exploitants fa miliaux (MODEF). Le comité d'entreprise de la SNTAS ne reproche pas aux Américains de pratiquer le pro-tectionnisme, mais il critique le gouvernement français a incapa-ble de défendre son marché-avec interes de exploitants familiaux (MODEF).

M. Raymond Mineau, en revanche, la hausse moyenne proposée
à Bruxelles est « ridicule », car
le revenu des agriculteurs est
« actuellement inférieur de 30 %
à celui du début 1973 ».

En Bretagne, la Fédération des
exploitants d'Ille-et-Vilaine considère « soundaleuses » les propositions de la Commission européenne et « exige (\_) une posttion très jerme du gouvernement
jrançais lors des négociations de
Bruxelles » pour que soient respectés les engagements du préaident de la République sur le
maintien du pouvoir d'achat.

Jetats-Uniz, une tars douantère
les mémés méthodes que les
letats-Uniz, une tars douantère
de 5%, par exemple ». Il est aussi
reproché à M. Antoine Veil, épour
de ministre de la compagnie
UTA, de mener « dans le sérail
de l'aéronautique français une
politique antinationale au moment même où le « pairon des
potitique antinationale ».

C'est alinsi
que toute la flotte de la compagnie privée U.T.A, à l'exception
d'une unique Caravelle, est de
conception américaine. En fait,
les constructeurs de la SNIAS. tants familiauz (MODEF), les mêmes méthodes Bruxelles » pour que soient res-pectés les engagements du pré-sident de la République sur le maintien du pouvoir d'achat. conception américaine. En fait, les constructeurs de la SNIAS.

Toulouse. — Pour les organisations syndicales C. G. C., F.O. et C.F.T.C., gestionnaires Le comité d'entreprise envisage des mesures de rétorsion à l'éche-ion syndical contre les Etats-Unis. Déjà, en Grande-Bretagne, les trade-unions ont ordonné à leurs syndicats des aéroports de refuser les services au soi aux avions des compagnies américaines. Des déjégués français vont de rendre à Londres le semaine se rendre à Londres, la semaine prochaine, pour mettre au point avec leurs collègues britanniques des mesures identiques. L'ordre va être donné de boyoutter les produits américains.
On peut aussi reprocher à la France l'utilisation incomplète de

son avance technologique. Alors, les responsables syndicanz de la SNIAS posent la question : « Les gouvernements européens — en particulier le nôtre — veulent-lis aéronaulique civile? Au moment cermanique civile? At moment où les pays du tiers-monde com-mencent à fabriquer à bas prix des pris du its de technologie moyenne, veut-on abandonner le domaine de la technologie de domaine de la technologie de pointe comme l'aviation, alors que nous avons déjà quasiment perdu l'informatique? >
De leur côté, les syndicats C.G.T. de la SNIAS, qui comptent quatre élus sur dix au comité d'entreprise, ont fait connaître leur point de vue sur la gravité de l'actuelle situation économique. « Après la supmes-

ie: gravite de l'actuelle situation économique. « Après la suppres-sion de mille deux cents emplois attendus en 1977 dans la seule division « avions » de la SNIAS, la décision de Western Atrilines de ne pas acheter l'Airbus va donner à la défiation une tournure ag-

a la dejlation une toursure ag-trapée.

Aussi la C.G.T. propose-t-elle un arrêt de travail durant la journée du jeudi 17 février dans toutes les branches aéronsutiques concernées. LÉO PALACIO.

# FAITS ET CHIFFRES

# 8.) En outre, il est prévu que, parallélement à cette émission, des actions ordinaires de la société déjà en circulation seront transformées en certificats de dépôt américains. Etranger

actoires, a

• AUX ETATS-UNIS, les prix de gros ont augmenté de 0,5 % en janvier L'indice s'est établi à 188 (base 100 en 1967), en hause de 49 % par rapport à janvier 1976. L'augmentation mensuelle, qui est duc à la fois aux prix allmentaires et aux prix industriels taires et aux prix industriels, ne tient pas compte des effets de la vague de froid. — (A.F.P.)

 A L'USINE B.S.N. DE VEAU-CHE (Loire), employant huit cents salariés environ, un conflit oppose la direction aux deux cent quarante ouvriers de l'atelier de conditionnement à propos de revendications sur à propos de révendications sur les salaires et les classifica-tiona. Après une série de dé-brayages hebdomadaires ap-puyés par la C.G.T., le 9 fé-vrier, les ouvriers décidérent de ne plus apposer les éti-quettes de spécification sur les bouteilles, estimant que ce travail ne leur incombait pas La direction, après avoir fait constater par huissier cette absence d'étiquettes, a arrêté le 10 février au soir les treize

chaines de production et a envoye à la casse plusieurs dizaines de milliers de bou-teilles. A son tour, le syndicat C.G.T. a fait constater par huissier cette « détérioration cologiaires du moduli durs et autonitaire du produit fini s et a porté plainte contre la di-rection pour arrêt des chaînes et atteinte à la liberté du travail. Le 11 février, six des treize chaînes étaient remises en route par la direction. —

A LA FRANÇAISE DE ME-CANIQUE, flijale commune Pengeot-Renault, qui emplois trois mille cinq cents per-sonnes à Douvrin (Pas-de-

Calais), environ quatre cents salariés de l'atélier de mon-tage du département X. où se (abrique le moteur de la 104 Peugeot et de la R 14, continuent la grève commen-de la 28 invelor

Ils réclament une revalori-sation des primes et diverses améliorations des conditions de travail. Une réunion paride travail. Une réunion pari-taire à l'inspection du travail de Lille n'a donné, le 11 fé-vrier, aucun résultat. La C.F.D.T., qui avait intenté une procédure en référé de-vant le tribunal de Béthune à propos de l'utilisation de travailleurs intérimaires dans le service en grève, a été dé-boutée; le juge a constaté que l'emploi des intérimaires était une pratique courante, anté-rieure aux arrêts de travail. La C.F.D.T., a décidé de faire appel. — (Corresp.)

POURSUITE DE LA GREVE DES MARINTERS. — Les salariès de la navigation fluviale appartenant à F.O se sont prononcès, le vendredi 11 fèvrier. à Rouen, en faveur de la poursuite de la grève, entamée le 2 février. Les barrages sur la Seine seront maintenus jusqu'à ce que s'ouvrent des négociations avec les armateurs fluviaux, en présence d'un représentant du ministère du travail. Une délégation doit se rendre ce samedi matin tère du travail. Une délégation doit se rendre ce samedi matin à Paris pour obtenir une entrevue avec les armateurs. Le monvement de grève avait été déclenché par les syndicats F.O., C.G.T. et C.F.D.T., après le démantèlement par la police, il y a une dizaine de jours, de barrages établis sur la Seine, en avai de Paris et près de Rouen.

AUX TISSAGES DE SOIE-RIES REUNIES A LYON, les syndicats ont organisé, le 10 février, une grève de vingt-quatre heures pour s'opposer

au plan de redressement de l'entreprise, qui comporte deux cent soixante-dix licen-ciements sur un effectif total de mille quatre cent quarante personnes.

Seraient touches par ces suppressions d'emplois, annon-cées le 9 février par la direction devant le comité central d'entreprise, des salariés des usines d'Annonay, du siège social de Lyon et des bureaux de Paris. Ce plan de redressement doit être soumis au tribunal de commerce de Lyon qui aura à statuer avant le qui aura à statuer avant le 6 mars. — (Corresp.)

# Energie

. LA CONSOMMATION DES-LA CONSOMMATION D'ES-SENCE À BAISSÉ en janvier de 0,5 % par rapport à janvier 1976. Selon les statis-tiques du Comité professionnel du pétrole, la consommation d'essence ordinaire a augmenté de 0,3 %, et celle du super a baissé de 0,7 %. En revanche, le gas-oll a enregistré une hausse de ses ventes de 9,1 % en un an.

# Syndicats

 M. BERGERON, secrétaire général de Force ouvrière, a déclaré le 11 février devant le déclaré le 11 février devant le comité confédéral de son organisation : « La paralysie de la vie sociale ne peut durer longtemps sans conséquences graves » Il a renouvelé son refus de « laisser mettre en cause la liberté de négociation » et souligné que « les organisations force ouvrière ne signeront pas n'importe quoi » (...) « Le problème des rémunérations étant plus ditricle à résoutre qu'à l'ordides rémunérations étant plus difficle à résoudre qu'à l'ordinaire, il faut trouver d'autres terrains de combats. Ils ne manquent pas, allant de la durée du travail aux classifications, en passant par l'avancement de l'âge de la retraite. >

### UN RÉACTEUR FRANCO-AMÉRICAIN SERA MONTÉ SUR UN BOEING-707

La compagnie américaine Boeing a signé, le jeudi 10 février à Seatile (Biat de Washington), un accord avec General Electric et la Société nationale d'étude et de la societe nationale d'etude et ue construction de moteurs d'aviation (SNECMA), par lequel elle s'est engagée à adapter le réacteur CFM-56, de 10 tonnes de poussée, produit par ces deux dernières sociétés, sur la cellule d'un avion de construction de la cellule d'un avion de construction de la cellule d'un avion de construction de la cellule d'un avion d'un avion d'un avion de la cellule d'un avion intercontinental du type Boeing-707.

Selon les signataires de l'accord, le but de ce programme est d'obtenir des marchés supplémenbaires, dans les domaines civil et militaire, pour des avions Boeing-707 équipés du réacteur franco-américain. Les essais en vol du nouvel avion devralent commencer en 1979.

Selon les constructeurs, le résc-teur CFM-56, qui a déjà accumulé plus de deux mille trois cents neures d'essais au banc et doit commencer des essais en vol dans le courant de février, apporte de meilleures partermances en désolmellieures performances au décol-iage, une réduction très sensible du niveau de bruit, une consommation de carburant inférieure de 20 % et un rayon d'action accru. Le nouvel avion répondrait au besoin exprimé par des compa-gnies (Air France, Lufthansa et TWA) d'un avion long-courrier de 160 à 180 places, pour des liaisons de l'ordre de 9 000 à 11 000 kilo-

# siderurgie lorrit

# ANNONCES CLASSES LA SEMAINE FINANCIÈRE

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. el + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

40.00 45,76 9,00 10,29 70,00 80,08 L'IMMOBILIER 32,03 38,89 28.00 "Placards encadrès 38,00 Double insertion 43,47 45,76 40.00 "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,03

REPRODUCTION INTERDITE

enseignem.

APPRENEZ L'ALLEMAND EN ALLEMAGNE

MAWRIZKI

Cours de vacances Cours de vacances Cours iniensifs Prière de domander les prospectus D 6900 Heidelberg Wilhelm-Blum-Str. 12/14.

demandes

d'emploi

Etudiante en langues
Suissesse, 22 a., ch. place chez
une famille française comme
gouvernante pendant les vacanc. du 23 mars au 23 avril 77.
Ruth Bledermann. Weinbarnete

Bledermann, Walnbarg 116, CH-8086 ZURICH.

autos-vente

MERCEDES 280 AUTOMATIQ. 11.000 km., juin 76, sous garant. Radio-cassette, antenne électriq. Prix à débatirs. Tel. 607-51-29.

travail

à domicile

fonds de

commerce

A vendre à COLMAR

Fds de commerce prét-à-porter de luce hommes et ferrires. Artaire très blen placée. Faire offres sous no 466 à SOPIC, 3, rue Saint-Pierre-le-Jeune, 67000 STRASBOURG.

viagers

Rech. viager occupe ou libre F. CRUZ 6, rue La Bostie 266-19-00

Rente Indexèe, toutes garantie Estimation gratuite, discrète.

domaines

Vend à 2 km. mer, propriété 60 ha. qualité avec château XVIII° - Prix 6.500.000 F. Agence du PORT, 1220 PORT-LA-NOUVELLE Téléphone (6)] 33-23-19.

propriétés

LYS-CHANTILLY
Propriété 3.480 == , maison prin-cipale 3 p., maison gardien 3 p., bon état. Téléph. (4) 457-30-96,

PROVENCE. Ancienne Abbaye entièrement modernisée, 20 ha., grand confort, grande réception, 7 chambres.

JOHN CHEETHAM (91) 28-00-14.

25 km. Paris S.-E., dans parc 5.000m<sup>3</sup>, bord riv., magnifique demoure P. de T., enk sur sysal achev. 1975, rdc. 50 ml, poutres, chem., culs., office, 5 ch., 5, bs. Telepin. après 19 h. : 900-5ch.

fermettes

AGENCE LE FANAL 9120 ILLIERS. T. (37) 22-05-24, Mrv. ts les )75, de 8 b, å 21 k.

Proche bourg is comm. sud de Chartres, 7 km. sort. br. Luigny \$71,800 m², joile farmette de ca-ractère, it conft, sétour 70 m², poutres, chemin., 1 ch. + 4 m² jmir d'amenager. Pr 265,000 p².

Proche ILLIERS, 1 sej., 3 ch., cuis., depend., tt cft, 5/1.000 as plante, pour 180.000 F.

Proche BROU. Perm, à résover 5-2.000m² env., eau, élect., 4 p., ptes, chem., écurie attenante, dépendances. Prix 120,000 F,

villégiatures

A LOUER
Alpes de Sed - Dans Hotel-Club
pour vacances de Marol Gras
STUDIOS et LUXUEUX 2 PCES
tout confort

Prix très intéressants

Tél. : 266-19-54

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

233-44-21

Demande



# emploir régionaux

SOCIÉTÉ FRANÇAISE fabriquant des biens de grande consommat.

Effectif 1,800 personnes

# RESPONSABLE SÉCURITÉ

Age minimum 30 ans qui sera chargé des services Sécurité et Incepdie et de l'animation du C.E.S. de l'usine. Ce poste conviendrait à une personne de bon contact humain et ayant eu des responsabilités dans un service entretien.

L'immobilier

appartements vente

LUXEMBOURG

Magnifique 7 pièces de 210 m2

dans immeuble de haut standing donnant sur les jardins du Luxembourg avec vue plein sud. Possibilité pour profession libérale.

PRIX: 1.100.000 FRANCS. chiffre Ofo 5705 1 Oreli Filesti S.A., case postale, 1002 LAUSANNE.

DAME SÉRIEUSE pour afder au menage.
Très bon salaire, non nourrie,
avec logement meublé, confortable, très ludependant.
Très bonnes références exiges.
Ecrire de façon détaillée à ;
M.B. PUBLICITE LM, 17, rue du Louvre, 75001 Paris. qui tr.

Paris

BEAUBOURG. Gd DUPLEX Imm. bourgeois, 5-4 p., 168 se confort. • Vue rare. \$25-26-77

TEMPLE. Prox. BEAUBOURG, 4 p., Spacieux, 3,20 m. ss/plaf., Possibilité loggla, cft, lumière. 110 =4. A Saisir. 325-46-26.

110 st., A Saletr. 253-40-22.

16º Parc des Prisces, 131, boul.
Murat, P. de T., Beau studio
+ balcon, Sur rue et Cour,
emtrie, vrale cuis., salle d'eau,
wc, 24 st., piein sud. Px 95.000.

5/place, 5 sans asc., 13 h. a
15 h., samedi, dimanche, lundi,
ou tisi, 224-03-86.

St. Masdé-Toureile. Prês mêtro, 23, avenue Oulhou, Vrai 2 p., s/rue et cour, soleil, calme, 45 st. Px 125.000 + cambles à aménager, 162 st. Prix 160.000 ensemble ou sépartement. Sur place, 4 etg., 16-18 h. Samedi, dimanche, lundi, ou 520-13-57.

F LA FAYETTE, 2 minutes (Mo 3/4 P., entrée, bolle cuis., s. de bains, wc, chif. cent., tM., cave, placards, mognette, 3 et., tapis escalier clair, caime, 25/,000 F. Park, posable. Lund-mardi, 12 à 18 h : 11, rue de BELLEFOND

9 - Imm. DIRECTOIRE, tapis esculier, bel appt 4 P., récept., cuis., s. de bains, wc, chif. cani, individuel, tell, cave, belcons. 372,000 F. Landl-martii de 13 à 18 h : 27, rue RICHER.

IDEAL PLACEMENT
2 pièces, il cft, avec 20.000 F
comptant. 5/pl. sam. 14 à 18 h :
16, rue Guillaume-Berhand
TEL 345-55-10

Richelles-Drouot - 325-46-26 Imm. XVIII\* - BEAU 3/4 P. DUPLEX - Caractère - Charme.

Paris

Rive gauche

UNIVERSITE, Pres BOSQUET BEAU LIVG DBLE + 2 CHB., 3 portes-fen. s/gd balc Solel, Sam. et lundi, 11 h, 30-17 h., 164, RUE DE L'UNIVERSITE OU DORESSAY, LIT. 43-44,

Mo DENFERT-ROCHEREAU

IMM. NEUF. T TCFT. PARK.

2 PIFCES. entrée. cursine
edupée, tél.,
e. de bains. 50 m2, baic. s/jard.
PRIX INTERESSANT
77, RUE DAGUERRE
5AM.-DIM.-LDI, 14 h 30-17 h 30

AME CURNATU ZE ETAGE

M° LOURMEL SUR RUE
2 PIECES, entrée, gue cuisine.
PRIX INTERESSANT . Tél.

9, rue Bouilloux-Lafont (angle 139, avenue Féliz-Faure) SAMEDI-DIM., 14 h 30 - 17 h 30.

Mº ODEON CRESILLON
DUPLEX SALON, LOGGIA,
W.-C., 'tél. sur rue, imm. caraci
SAM, DIM,-LUNDI, 14-17 H.

RASPAIL-MONTPARNASS. Loxe 176 m2, 7 P., 2 BNS, DUPLEX. Etage élevé. Asc. ODE. 42-70. Terrasse sur jardin PRIVE.

27, AV. DES GOBELINS CHARMANT 3 PIECES, 47 MZ, 4º étage, calme. Prix intéressant cause départ 26,000 F. Ce jour et samedi, de 11 h 30 à 15 h 38.

PANTHEON - BEL ATELIER +1 og 2 chbres, 100 m2, 580,000. DORESSAY - LIT. 43-74

CHAMP DE-MARS - 325-46-26 Dans imm. bourgeols, charme, 3 PIECES. Prix Interessant.

m, bourgeois, 5-e p rfort. • Vee rare,

Rive droite

Ville de ROUEN recherche

connaissances oceanographie.
Rens. et cand. dir. pers. Mairie
ROUEN, avant le 19 février 77.

MATIL. Px modèré, T. 278-77-71.

Secrétaire Poss. mach. électr., thèses, etc. Expérience bande magnéto, cassettes, travell solgné et rapide. Mme Delanney, Téléphone : 401-37-77

ST-GERMAIN-DES-PRÉS PROPRIÉTAIRE VEND

90 MF EN DUPLEX commercial ou pouryeum, 430.000 F. Tel. ; 227-47-42.

Région parisienne

CHOISY-LE-ROI - 3 P., cft, vue. 58, qual Pompadour, Lundi 14 de 14 h à 19 h - 336-17-36.

SCEAUX PARC PENTHIEVRE

86 m2, beicon, standing, it cft.

SAINT-MAUR

Square des Lacs - Appt 115 m2 au 4\* et dernier étage av. asc. Hall-salon 27 m2, s. à manger 25 m2, 2 chbres, culs. équipée, s. de bains, s. d'eau, w.-c., piacards, cave, box. impeccable. Visite siplace : 8, av. de la Mésangs. Semedi et dimanche de 10 A. 17 M.

de 10 A. 17 H.

BOULOGNE - Imm. tt confort,
3 pièces princ., 70 m² + loggia
15 m². 4 et. sur jardin, parking.
Lundi 14 h 30 à 17 h 30
42, RUE BE BELLEVUE

MELUN / LE MEE
Part. vd Appt stand., libre de
suite, 5 pièces, duplex, culsine,
s. de bains, cab. tollette, séchoir électriq., nombr. placards amén.
Cave. Park, en ss-soi. Pr. écoles, centre ccial, S.N.C.F. - 879-45-11

locations

non meublées

Paris

14e Mo DENFERT. Bet Imm.
pierre de t. Beau é pces,
cuis., 5. de bains, chauff. cent.,
asc. Tél. Refait neuf. Charge
de bonnes. 3.500 F. T. 246-64-85.

Région parisienne

BANLIEUE SUD

EVRY - CORBEIL

ds résidence grand standing APPARTEMENTS NEUFS

APPARTEMENTS NEUFS

3 PIECES dep. 850 F + ch.

4 PIECES dep. 1.000 F + ch.

Visite sur place de 9 h 30 å

12 h et 14 å 18 h (méma dim.).
Saut mardi et mercredi. 5'adr.

TERRASSES DU COUDRAY

AV. CHARLES-DE-GAUILLE

71 COUDRAY-MONTCEAUX

Tél.: 433-52-79/496-18-81

LIAISON S.N.C.F. et ast. A fi

locations.

non meublées

Demande

Règion

parisienne

ETUDE therche pour CADRES villas, pavillous, thes bant. Loy. garanti 4,000 F maxi. 283-57-02.

MESNIL-LE-ROI

5 ms R.E.R. 51-6ERMAIN 4-5 plecas, 101 m², immediale standing 74. Tol. 2.100 F C.C. Tel.: 962-24-32.

Offre

### tenodaciyios CABINET AYOCATS

recrétaires

UNE PARFAITE STÉNODACTYLO bil. angl., français, 1º langue anglais, ayant exper. Guartier Champs-Elysées. Tél. 225-31-64

information

# emploi

COMPTABLES TROUVEZ IROUSTEZ

UN BON EMPLOI

grâce aux conseis E.P.A.

Résultats attestás par

CONSTAT D'HUISSIER

Quelques sujets braités :

tes potives annonces ;

tes potives annonces ;

tes prites convaincant ;

is dossier convaincant ;

ia lettre individualisée ;

fentrevus positive, etc.

Brochure envoyée gratis par ETUDES POUR AVANCEMENT É.P.A., 4, rue Petits-Champs, 75002 PARIS.

bureaux

8° SAINT-AUGUSTIN

A LOUER

BUREAUX

Climatisation 293-62-52

ge proximité SAINT-LAZARE O Ds imm. gd standing

A LOUER 800 m2

repartis en 32 bureaux sur UN SEUL 293-62-52 NIVEAU 293-62-52

domaines

pavillons

MONTMORENCY
Propriét. vd. pd. psv. meulière,
10 pces princip., s. de baios,
salle d'eau, cab. toil., lingerie,
2 wc, ss-soi total, chambre de
service, garage. Excellent état,
lard. Oim. de 15 à 18 h., 9, rue
des Cornouliters. Tél. 997-40-84.
FONTENAY-exps. Boils, tr. beau
pavillon, construction récente,
tr. solide, 220 m2 utiles - 140m2
grenler, 4 m hauteur, 500 m2
terrain, 490,000 P. T. 365-19-54.

Le Mesall-Saint-Denis pav. tra-ditionnel sur sous-sol, récent, 5 p principales + 2 possibilités 2 bains, jardin 46 m2. Prix : 430.000 F + C.F. T 050-28-15.

MONTREUIL, Me gd pavilion It cft, réception + 5 chbres, grenier aménagé, garage, pavil-ion annexe, jardin de 41s m2. Pz . 390.000 F Tei : \$20-07-20.

villas

COTE D'AZUR

1 km plage, Villa indépend, plain-pled entièr. rénovée : cuis. av. celler, séjour, 1 ch., bains, lerras., chauff, central, 600 m² jardin arboré. 23,000 F. possib. Iralter avec 120,000 F comptant. solde crédit longue dirée. Selection gratuite sur demande. Agenca MOLLARD Dort. 83110 SAMARY. Tél. (94) 74-25-03

FTANG-LA-VILLE
près Forêt - VILLAS NEUVES
LLE-de-FRANCE, surfaces habit
7 P., 2 bains, 160 mg, JARDIN
60 4 746 mg, PRIX T.T. COMP

Sur place samedi-dimanche
13 h 30/17 h 30, 4 Nid d'Aigle i
route de Saint-Norm-la-Bréte
Entrée par sente des Jumelo
DU RENSEIGNEMENTS
AG. TÉRRASSE - 976-05-90

terrains

CAP BENAT. Bord mer. Part. vend terrain 70 F le = 5. site except. Tel. (76) 58-00-32.

forêts

Particulier recherche foret Ecr. à 8.255, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-91

châteaux

A VENDRE

en bloc ou par lots

250 HA

**SOLOGNE AVEC ETANG** 

NERAULT, 11, rue des Arènes, BOURGES.

T#L: (38) 24-73-09

# SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

# Hausse du deutschemark et du yen

Très calmes, la semaine precedente, les marchés des changes ont été un peu plus agités cette semaine. Les propos d'un conseil-ier officieux du président Carter, préconisant une réappréciation de 10 % du deutschemark et du yen, ont provoque une hausse appré-ciable de ces monnsies par rapport au dollar, tandis que la livre sterling fléchissait à la veille du week-end sur l'éclatement d'un conflit entre les syndicats et le gouvernement britanniques.

gouvernement britanniques.

Les premiers jours furent assez caimes, jusqu'à ce que M. Lawrence Klein, professeur à l'université de Pennsylvanie, principal conseiller économique du président Carter pendant sa campagne électorale, et. actuellement. conseiller officieux de la Maison Blanche, ett déclaré mardi soir devant une déclaré mardi soir devant une cieux de la Maison Blanche, ett déclaré mardi solt devant une commission mixte du Congrès que l'Allemagne fédérale et le Japon pourraient aider sensiblement les économies des autres pays en revalorisant leurs monnales de 10 %, tout en stimulant leurs propres économies. L'effet d'une telle déclaration, tombant de la bouche d'un homme très

d'une telle déclaration, tombant de la bouche d'un homme très proche du président des États-Unis, ne devait pas se faire attendre. C'est à Tokyo que la réaction fut la plus vive : le yen montait immédiatement par rapport au dollar, qui perdait deux points d'un coup à 285 yens et tombait à son plus has cours depuis deux ans. depuis deux ans.

A Francfort, le phénomène fut moins sensible, le dollar revenant seulement de 2,4130 DM à 2,4040 en fin de semaine, après avoir toutefois frôlé 2,40 DM, la Bundesbank étant intervenue entre-temps pour stopper la baisse à ce niveau, considéré comme un

ce niveau, considère comme un 
« palier psychologique ».
Certes des démentis officiels 
ont immédiatement été apportés, 
mais dans des termes qui laissent 
place à l'ambiguîté. A Tokyo, 
« Vochimoto Vorinaga, président M. Yoshimoto Yorinaga, president de la Banque du Japon, a exprimé sa surprise : « Comment pouvait-on officiellement réévaluer une monnaie qui flotte ? » Mais, très significativement, il a ajoute monnaie qui flotte? » Mais, très significativement, il a ajouté qu'il ne ferait rien pour contrebalancer la « force du marché ». Or les économistes de la Citybank évaluent à 8 milliards de dollars l'excédent commercial du Japon en 1977, compensé partiellement seulement par des dépenses en « invisibles » et des exportations de capitaux : la « force du marché » voudrait donc qu'en l'absence d'intervention de la Banque centrale de l'empire du Soleil-Levant, le yen montât...

De son côté, M. Otmar Emmin-

De son côté, M. Otmar Emmin-ger, vice-président de la Bundes-bank, a déclaré s'en tenir à la doctrine du flottement « pur », tout en contrariant les « mouve-

ments erratiques ».

Tous ces propos de façade ne peuvent masquer le dilemme : s'ils étalent mis en demeure par les Etalent mis d'aider les autres économies, l'Allemagne fédérale et le Japon préféreraient revalo-

muler leurs propres économies, au risque de relancer l'inflation. Une hausse appréciable du deutschemark et du yen leur permettrait au contraire de limiter cette inflation en pesant sur leurs prix intérieurs sans compromettre leurs exportations, toujours florissantes. Il suffirait alors de laisser agir librement la « force des marchés » dans un flottement a pur ». Le Japon, pius vulné-rable que l'Allemagne fédérale face aux Etats-Unis, pourrait bien, un jour, se plier à une telle

dialectique.

Le comportement de la livre sterling a été nettement moins satisfaisant que les semaines précédentes. Tout d'abord, la Banque d'Angleterre a acheté en début de

riser leurs monnales que de sti- liards de dollars appelée a filet de sécurité ». Pour l'instant, les réserves britanniques avoisient 7.2 milliards de dollars, après un gonflement de 3 milliards de dollars en janvier.

La tenue du franc français a été satisfaisante, du moins par rap-port au dollar, qu'il a pratique-ment suivi dans son recul par rapport au deutschemark. C'est dire que la monnate française a cede un peu de terrain vis-à-vis de la monnaie allemande, dont le cours à Paris est remonié de 2.0545 F à 2.0673 F après avoir même dépassé 2.07 F.

A ce propos, il semblerait que la Banque de France ait empéché le dollar de descandre en dessous de 4,97 F en faisant procèder à

# Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre

lla ligne interieure donne ceux de la semaine precedente;

PLACE	Livra	\$ U.S.	Franc français	Franc spisse			Floris	Lire Italiense
adres		1,7125 1,7145					-,	
w-Yerk	1,7125 1,7145		20,1045 20,1005	39,7298 39,7535		2.7078 2.6954	39,6825 39,5569	0,1123 0,1128
ris	8,5179 8,5296			197,61 197,77	206,73 205,45	13,4687 13,4097	197,38 196,79	5,6394 5,6405
rich	4,3103 4,3128				104,6134 103,8818	6,8155 6,7803		2,8537 2,8520
metert.	4,1202 4,1516		48,3715 48,6733	95,5899 96,2631		6,5150 6,5269	95,4761 95,7871	2,7278 2,7454
melles.	63,2426 63,6079	25 1000	7,4346 7,4572	14,6722 14,7485	15,3491 15,3210	ı	14,6547 14,6750	4,2963
sterdace	4,3155 4,3342		50,6634 50,8149	100,1191 100,4969	104,7381 104,3981	6,8237 6,8149	_	2,8571 2,8662
	1510,42 1512,18	882,00 882,00	177,32 177,28	350,41 350,62	366,58 364,23	-	348,89	-
None reproduisme dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés								

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent is contre-valeur en francs de l dollar, de 1 livre, de 100 deutsche-marks, de 100 florins, de 100 francs beiges et de 1 000 lires.

naine beaucoup moins de dolsemaine beaucoup moins de dol-lars pour freiner la hausse de la monnaie britannique, les achats étrangers de livres s'étant ralen-tis, Ensuite, la forte hausse des prix de gros anglais en janvier (3,25 %) a jeté un froid en rap-pelant que l'inflation galopait toujours. Enfin, à la veille du week and, la révolte des syndicate eek-end, la révolte des syndics week-end, la révolte des syndicats contre la politique de limitation contractuelle des augmentations de salaires a fait fléchir la livre de 1.7160 dollar à 1.7125 dollar au cours de la plus mauvaise journée qu'elle ait connue depuis deux mois. La Banque d'Angieterre est intervenue pour freiner la baisse. Entre-temps, le chanceller de l'Echiquier, M. Healey, avait fait connaître que l'accord de Bâle siené lundi dernier firait. de Bâle signé lundi dernier fixait à 6.75 milliards de dollars le niveau en dessous duquel la Grande-Bretagne pourrait effectuer des tirages sur la ligne de crédit internationale de 3 mil-

des achats de dollars par établissements interposés, de façon à reconstituer ses réserves. Si d'aventure les élections munici-pales étaient « mauvaises », et qu'on ait besoin de « munitions » pour soutenir le franc à nouvesu

Sur le marché de l'or, une car-taine animation a régné cette semaine sur reprise des achats en provenance d'Europe et d'Ex-trème-Orient, entrainant le cous de l'once de métal de 132 dollars à 135 dollars après 136,10 dollars. La prochaine adjudication de Fonds monétaire, inaugurant le nouveau régime de ventes mensuelles, aura lieu le 2 mars avec 525 000 onces. La méthode dite des enchères hollandaises (prix uni-que à l'enchère la plus basse) sera à nouveau abandonnée au profit de l'adjudication su prix fixé par chaque soumissionnaire

FRANÇOIS RENARD.

# LE MARCHÉ MONÉTAIRE

# La baisse, à terme...

Une très nette différence de ton a été observée cette semaine sur le marché monétaire de Paris, où le taux au jour le jour s'est maintenu à 9 3/4 %, tandis que les taux à moyenne et longue échéance se détendaient net-tement.

echeance se détendaient net-tement.

Le loyer de l'argent au jour le jour remontait de 1/16 lundi et mardi à 9 13/16 en raison d'un resserrement des liquidités, puis flèchissait brusquement mercredi à 9 5/8, la Banque de France ayant adjugé la veille 9,4 milliards

de francs sur effets à 9 5/8 %, en baisse de 1/8 % sur le taux de l'adjudication précèdente, tandis qu'elle réduisait de 1/8 % le taux de ses pensions sur bons du Trésor.

La baisse du taux d'adjudication a un peu surpris — beaucoup n'y comptaient guère — et incité les esprits malins à se demander si la Rue de Rivoli, partisan d'une détente « économique », ne

# l'avait pas emporté sur la Banque de France, soucieuse de conserver le statu quo dans l'intérêt du LES MATIÈRES PREMIÈRES

METAUX. — Ejritement des cours restera pratiquement équivalente la culture au Metal Exchange de celle de la précédente saison.

Condres. L'accroissement des stocks Les cours de la laine ont per du nuture au Metal Exchange de Londres. L'accroissement des stocks britanniques de métal se poussuit : ils atteignent désormais 618.000 ton-

nes (+2.925 tonnes).
Nouvelle et sensible progression des cours du plomb à Londres. En l'espace de six semaines, la hausse atteint déjà 22 %. Les experts esti-

ment que des niveaux encore plus éleves deraient être atteints dans le courant de l'année, car la situation statistique de ce métal reste facorable. Les pays d'Europe orten-tate — URSS, en particulier — sont à la recherche de certaines ouantités de concentrés. Deux producteurs américans viennent de majorer leurs priz de 1 cent par majorer leurs priz de l'écht par livre pour le porter à 29 cents. Le montrement de hausse a été consolidé sur les cours de l'étain. La quantité de métal excédontaire provenant des stocks stratégiques américains dont la venté est actuel-lement autorisée, n'atteint que

2.443 tonnes. TEXTILES. — Reprise des cours du coton à New-York. Le Comità consultatif international du coton estime que la consommation mon-diale de forc marquera une dimi-nution d'un million de balles pour la satson 1876-1877 par rapport au niveau record de 64 millions de balles affeint en 1975-1978. Aus États-Unis, l'utilisation diminuera de 10 %, mais la consommation européenne

Sensible hausse du plomb et du café ter cours de la laine ont peu varié sur les divers marchés à terme. La commission australienne de la laine no dispose plus que de 1,2 mil-hon de balles en stock au livu de 1,9 million niveau record.

DENREES — La hausse se pour-suit mais à un rythme plus rapide sur le café. La progression atteint en moyenne 8 — cette semaine. Le marché a vivement réagt à la grève des dockers dans les ports néer-landais. En effet, si ce conflit se prolongent, des difficultés d'approprolongeau, aes aijneutes a appro-visionnement servient a redouter en Europe. La jermeture de la fron-tière entre le Kenya et la Tanzanie a constitué un jacteur supplémen-CERRALES. - Reprise des cours

blé sur le marché aux grains de Chicago. Les atocks mondiaux devruient s'élever en jin de camgagne dans les principaux puis 
exportateurs à 61 millions de tonnes, supérieurs de 23 millions de 
tonnes à ceux de la précédente campagne. Le servis des précédente campagne. Ils seront done amplement sufficients pour faire face à d'éren-tuels achais soviétiques, si la récolte dans ce pays s'annonçait inferieus aux prérisions

N.D.L.R. - Non lecteurs trouve runt dans notre première édition de lundi, datée du 15 février, les cours des principaux marchés.

franc. Toujours est-il que, jeudi et vendredi, le taux an jour le jour remontait à 9 3/4 % pour des raisons techniques, les ban-ques ayant pris du retard dans la constitution de leurs réserves. Apparemment, cette remontée n'aurait pas mécontenté les autorités monétaires... De toute façon, une autre adjudication est prévue pour lundi prochain.

pour lundi prochain.

A terme, en revanche, la détente a été franche et nette, le taux à un mois égalant ceiul du jour le jour ou lui étant inférieur, tandis que l'on tombait à moins de 10 % (9 3/4 %) sur un an pour la première fois desuis iongtemps, et à 10 % sur deux ans. Ce sont des taux jugés intéressants par les trésoriers des établissements pour se couvrir à terme.

Sur le front des émissions obligataires, certains entrevoient déjuin taux facial inférieur à 11% pour le prochain emprunt du Crédit national (10,80% ou même pour le prochain emprunt du Crédit national (10,80 % ou même bien moins !), tandis que l'émission d'obligations convertibles de Thomson C.S.F. connaît un vis notoirement « collé aux doigts du Crédit commercial de France, chef de file, ayant fini par se placer à partir du 11 janvier chei de file, ayant inn par placer à partir du 11 janvier grace à la baisse des taux actus-riels.

A l'étranger, la Banque d'Angie-

A l'etranger, la Banque a Angu-terre a, d'autorité, maintenn à 12 % son taux d'escompte, que le jeu automatique de l'ancienne formule aurait fixé à 113/4 %. Aux Etats-Unis, où les taux sont restés stables, M. Arthur Burns, président de la Réserve fédérale, déclaré qu'il se avordirent des président de la Réserve fédérale, à déclaré qu'il se produirait des « l'inctuations marquées des taux d'intérêt » en 1977, notamment en raison de la reprise économique et des besoins du Trésor, ces deux facteurs, sulvant M. Woolley, économist de le Pophers Trust, pour nomiste de la Bankers Trust pod-vant entrainer une hausse de 15 vant entraîner une hausse de L5 à 2 points du taux à court terme d'iel à la fin de l'année. Pour appuyer ces propos, notons que, renversant une tendance fame-ment établie depuis de longs mois, les crédits barraires es cont accrus les crédits bançaires se sont accrus cette semaine à New-York. Est ce le signal d'une reprise de la demande de concours ? — F. R.

Vedeurs à remenu fixe

23 fe tr. Diff.

\$11,50 — 0.50 155,20 — 5,40 155,20 — 0.10 152,50 — 0.15 152,50 — 0.15 151,20 — 0.25 151,20 — 0.25 151,50 — 0.25 152,50 — 0.20 96,50 — 0.20

DEST IN THE STATE OF THE STATE

spin remarks of a 650.96 P pur as countries occurses sur s to durant provolles les cours a spoise a consi-

Bangues, assurances, sociétés

Il ferre.

294 113 163,90

150,50

177

Diff.

dincestitionent

Cettletti
Camp ban 112
Camp ban 112
Campril 12
Cettletti
Cattletti

FC E. 177, 49 Cr fone, et 177, 21 10 Hébris 294 851, 219 10P, 254, 80 Pred 128, 50 Schneider 131, 50 Sus 298

had quinze scances

Fancière » et s'est engagée à intenir, en Bourse, le cours de 65 F sur cette valeur (prix au-ne) a été fait l'application) pen-

Bitiment of travaux bublics

Le président du groupe « Bouy-

que le bénéfice met consolidé pour

11 févr. Diff.

lene de Rappelore trechain que fende dEtat se

> Moët - Hennessy amnometr your reservice scould des res tata nela consolida auptriaura

ceux preven E y a quelques mo con 40 millions de francs (cont 16 millions en 1975). Li - Section Privée de Gestion francière - S.P.G.F. » — 2 prie de 11.3 : 10.3 ° le montant le si participation dans la c Rente

# Matériel électrique, service

Le bénéfice met de Maîne not 1976 se situera entre 21 et 22 mi lions de franca, contre 172 mi lions en 1975. La chiffre d'affaire

est de 1471 millions : on prevoi qu'il atteindra 1,690 millions et 1977 et dépassera 2 milliards et 1978. Le dividende sera augments dans la limite de 6,5 %.

# mécaniques

encore pour les actionaires d'« Usinor ». Très affectés par la crise en 1975, les résultats de la société ne se sout guère amé-liorés durant l'exercice écoglé, un

# **BOURSES ÉTRANGÈRES**

0.50 3

Wall Street u'a toujours pas re-burd le moral et, pour la simiéme tion, espoite soulevée par la pre-mière conférence de presse du pri-sident Carter. De fait, plunieurs fois Man mime sent plurative, en saccem-man mime sent blement. Vendredt e four- find te des industrielles mini fin Lourelle perte de 16,57 plus a 50172, ce qui porte à 73,57 min a 50172, ce qui porte à 73,57 Minis sur reini depuis le début de Les motifs d'encouragement

Patalent pourtent pas monqué : kueisement du temps dans l'est à paya reprise corrélative de l'actide économique, augmentation du

# LONDRES

# Première baisse de l'année

Four la première fols de l'année s aussi depuis six semaines, le che londorden a baissé et même Max fortement. l'indice des industelles te retrouvant à près de 6 % E-denous de son niveau du 4 fé-mir. Une baisse e saiariale e en chique sorte, dans la masure on l'interésistance opposée par les synfrais au renouvellement des contrate chique de suier l'ont favorisée premier chef. le second élément

tall la forte hausse des prix de la forte hausse des prix de la forte hausse des prix de la fait de la forte de la forte de la forte des la forte des la forte des la forte des la forte de la forte d Kinjes, Progrès des mines d'or. indices e F.T » du 17 février :
indices e F.T » du 17 février

| Second | S

175 926 128 101 197 900 186 340 504 151 28 5/8 FRANCFORT Recui

Accus

Solvain et faute d'affaires, les

Solvain et faute d'affaires, les

Solvain fiéchi de 1 c, en moyenne.

Solver : 132,9 contre 740,3.

Cours Cours Cours Cours 4 févr. 11 févr.

| Cours | 4 févr. | 4 févr. | 54 t p | 50,50 | 57,10 | 57,10 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 58,50 | 82,40 156 135,10 187,50 139 179,30 257,20 141,29 1976, s'établicait aux alonteurs
18 millions de france (+ M)
avec un chiftre falfaines de l'
dre de 25 millionie de France
peine aupérieur au président
peur 1977, le président estions
29 C l'augmentation des ven
du groupe II a. d'autre part 3
noncé le rétabliquement éanny
de M. Francis Benigment, qui s
prendra prochainement ses foi
tions à piete tonique, mountlei
ment la présidente. I lementalible

Beghin-Ary E2
B.S.N.-Gerv.-Dan. G5
Carrerour L414
Casho L414
C.D.C. Mole-Hennesty E3
Radar E3

# publics.

Métallurgie. construction.

# Pas de dividende cette année

### NEW-YORK Nouveau et vil repii

le marché avoit tenté de se refres-ser. Mais presque tous ses estais se sont soidés par des échecs. Les pro-pos tenus par le chef de l'executif se cont en effet revelés décerants, et ment des taux d'intérêt s'est soudais ment des taux d'intérêt s'est soudain avivée. M. Burns, président de la Réserve fédérale, en est le principal responsable, affirmant qu'il serait difficile de financer le déficit fédérale en maintenant le loyer de l'argent à ses niveaux actuels. En fin de semaine, l'annonce d'une baisse de 3 % des ventes au détail en janvier

accéléralt encore le mouvem Le volume des transactions est resté important avec 11123 millions de titres échangés contre 1192 précédemment.

52 Schlumberger 93 3/8
Terzaco 22 3/4
U.A.L. Inc. 22
Union Carbide 57 Let
U.S Steel 45
Westinghouse 17 7/8
Xeroz Corp. 52 3/4

TOKYO. Fléchissement

Le marché a manque de vattlante cetta semaine, reperdant an cours des deux dernières séances — la journée de vendredi a été chês et même un peu au delà, ce qu'il avait gagné durant les deux premières. mières. L'activité est nésomoins restés forte avec 1 193 millions de titres Schanges.
Indices du 10 février : Dow Janes,
5 033,92 (contre 5 078,84) : Indices
général, 381,28 (contre 383,10).

Cours Cours 4 févr. 10 févr.



Valeurs à revenu fixe

11 févr. Diff.

11 fevr. Diff.

1,90

ou indexées

d'investissement

Foncière » et s'est engagée à

maintener, en Bourse, le cours de 645 F sur cette valeur (prix au-quel a été fait l'application) pen-dant quinze séances.

Bâtiment et travaux publics

Le président du groupe « Bouy-gues », M. Augereau, a indiqué que le bénéfice net consolidé pour

11 févr.

A or proposition sembled in the Banque on France and fine in decision on the dollar in the decision of the dollar in the decision of the decis

imparés d'une semaine à la WAS GO IS RETRETTE TRANSPORTE

Franc Sheat	Mars	Franc Serge	Flora in			
LIN	1,1792 1,1793	71.2006 70.6.19	1315 2			
1 38,7250 38,7250	ALUMAN ALUMAN	2 7779 2 7751	70.000 ( 10.000 )			
IN AL	Sec. 12	14 4167 2 3 223	153.29			
	itiaini 151 Se. s		7145.1 71479.1			
M 5431	*		10.50mg (			
M. MATTER			11.00			
200,1297 200,2300	1.351.100					
316.6			2. 7			

BANK TO SEE THE A TARE Section 1

MÉTAIRE

Manager And Andrews An

War was seen to

And Sales and Sa

- 200 Section 1

- W . W . W 2 15 Mg/m/ - --

-

Market .

The state of the s 07,4%C0 3 RP64

THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

terme... 

. .

4 x 1 y 2

42 det ...

> d'entrain et, faute d'affaires, les cours ont fléchi de 1 % en moyenne. Indice de la Commerzbank du II février : 732,9 contre 740,3. A.E.G. 80,50
> B.A.S.F. 157,10
> Bayer 138
> Commerzhank 193,10
> Shechst 141,80
> Manneuman 172,50
> Slemens 259,50
> Volkswagen 139,70 156 135,10 187,50 139 170,39 257,20 141,20

Cours Cours 4 févr. 11 févr. 82,40 156

1976, s'établirait aux alentours de 18 millions de francs (+ 26 %) avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 2,5 milliards de francs (à peine supérieur au précédent). Pour 1977, le président estime à 20 % l'augmentation des ventes du groupe. Il a. d'autre part, annoncé le rétablissement complet de M. Francis Bouygues, qui reprendra prochainement ses fonctions à plein temps, essentiellement la présidence. L'allure très indécise du napo-léon a favorisé l'effritement de l'Emprunt 4.1/2 % 1973. Rappelons que c'est le 14 mars prochain que s'effectueront les opérations de tirage au sort pour désigner les titres amortis en 1977. Le prix toujours provisoire — de rembour-sement de ce fonds d'Etat se Alimentation

1976, s'établirait aux alentours de

Moët - Hennessy annoncerait pour l'exercice écoulé, des résul-tats nets consolidés supérieurs à Diff.

4 1/2 % 1973 ..... 614,50 — 0,50
7 % 1973 ..... 153,20 + 5,40
Empr. 10,30 % 1973 97,90 — 0,10
10 % 1976 90,20 — 0,15
Empr. 10,80 % 1978 90,20 + 0,15
4 1/4 % 1963 ..... 101,28 — 8,20
4 1/4 ~ 4 3/4 % 1963 90,65 + 0,03
5 1/2 % 1965 ..... 104,60 + 0,20
6 % 1966 ..... 103,89 — 0,29
6 % 1967 ..... 96,80 + 0,28 Beghin-Say 62 B.S.N.-Gerv.-Dau 435 Carrefour 1414 Casine 1924 C.D.C. 302.5 Modi-Hennasy 325 Mumm 292 Casino 1924 — 11
C.D.C. 202,58 — 250
MoSit-Hennassy 325 — 55
Mumm 292 — 8,20
Olida et Ceby 125,10 — 1,48
Perned-Ricard 345,69 — 4,49
Radar 356 — 23
Raffin, Saint-Louis 51,50 — 1,18
S.I.A.S. 222,50 + 2,59
Venve Clicquot 383 — 7
Vlatorix 432 — 11
Nestié 6638 — 130 situait, vendredi soir, à 650,96 P pour les 37 bourses éconiées sur les 100 durant lesquelles les cours du napoléon seront pris en consi-Banques, assurances, sociétés La « Société Privée de Gestion Financière » — « S.P.G.F. » — » porté de 41,5 à 50,3 % le montant de sa participation dans la « Rente

ceux prévus îl y a quelques mois, soit 40 millions de francs (contre 18 millions en 1975).

Matériel électrique, services

publics

Le bénédice net de Maira pour 1976 se situera entre 21 et 23 millions de francs, contre 17,2 mil-lions en 1975. Le chiffre d'affaires

	11 févr.	Diff.
	=	
Alsthom:	57,28	- 1,60
C.E.M.	66,60	<b>— 5,40</b>
C.G.E	264	- 7
C.L.TAleatel	1 152	47
Engine Matra	449	4 8.50
Legrand	1 686	- 35
Machines Bull	25	+ 3,59 + 35 + 1,10 - 3,50
Moulines	197.50	3.50
L.M.T.		52
Télémécanique	575	_ 44
Thomson-Erandt .		+ 5
	177	
I.T.T.	172,10	
Générale des caux	479	inchange
Lyonnaise des canx	349,50	- 2,50
Raux banl. Paris	289	~ 2I

est de 1.471 millions; on prévoit qu'il attaindra 1.690 millions en 1977 et dépassera 2 milliards en 1978. Le dividende sera augmenté dans la limite de 6,5 %.

Métallurgie, constructions

mécaniques Pas de dividende cette année encore pour les actionnaires

d'« Usinor ». Très affectés par

la crise en 1975, les résultats de

+ 1,50 le société ne se sont guère amé-

en maintenant le joyer de l'argent à ses niveaux actuels. En fin de

semaine, l'annonce d'une baisse de 2 % des ventes au détail en janvier

accélérait encore le mouvement de

# **BOURSES ÉTRANGÈRES**

**NEW-YORK** 

Nouveau et vif repli Wall Street n's toujours pas re-trouvé le moral et, pour la sixième semaine consécutive, la haisse des cours s'est poursulvie, en s'accen-tuant même sensiblement. Vandredi ser. Mais presque tous ses estais se sont soldés par des échecs. Les proan clôture, l'indice des industrielles en clòture, l'indice des industrielles accusait une nouvelle perte de 16,37 points à 931,52, ce qui porte à 73,37 points son recul depuis le début de l'année.

Les motifs d'ancouragement n'avalant pourtant pas manqué : radontissement du temps dans l'est du pays, reprise corrélative de l'activité économique, augmentation du pos tanus par le chaf da l'exécutif se sont en affet révélés décevants, et, surtout, la crainte d'un renchârissement des taux d'intérêt s'est soudain avivée. M. Burns, président de la Réserve fédérale, en est le principal responsable, affirmant qu'il serait diffictle de financer le déficit fédéral

LONDRES

Première baisse de l'année

Pour la première fois de l'année

repli.
Le volume des transactions est resté important avec 111,23 millions de Litres échangés contre 119,2 prêcémais aussi depuis six semaines, le marché londonien a baissé et même sesen fortement, l'indice des indus-trielles se retrouvant à près de 6 % titelles se retrouvant à près de 6 % au-demous de son niveau du 1 février. Une balese « salarials » en quelque sorte, dans la mesure où la vive résistance opposée par les syndicate au renouvallement des contrats salariaux et la polémique qui s'est engagée à ce sujet l'out favorisée au premier chef, le second élément étant le forte hauses des pris de Alcos 51 1/2
A.T.T. 63 1/2
Boeing 35 5/8
Chase Man. Bonb 31 3/4
Dn P de Nemours 130 3/8
Bastman Kodak 72
Exxon 53
Ford 58 7/8
General Electric 51 1/8
General Foods 22 1/8
General Motors 75
Goodyees 22 3/4
I.B.M 288 1/4
I.T.T 33 3/4
Kennecott 27 5/8
Mobil Oil 66 7/8
Schlamberger 53 3/8
U.A.L. Inc. 23
U.S. Street 55
Westinghouse 17 7/8
Kerox Corp. 52 3/4 stant la forta hausse des prix de gros (+ 2,25 %) en janvier. Errégularité des fonds d'Etat et des pétroles. Progrès des mines d'or. Indices « F.T. » du 17 février industrialles, 381,5 (contre 405,8); mines d'or, 100,1 (contre 95,3); fonds d'Etat, 85,90 (inchangé). Cours

Le marché a manqué de vaillance cette samaine, reperdant au cours des deux dernières séances — la jour-née de vendredi a été châmée. — et même un peu au-delà, ce qu'il FRANCFORT avait gagné durant les deux pre-Recul L'activité est nésamolas restée forte avec 1 193 millions de titres Le marché allemand a manqué

échangés. Indices du 19 février : Dow Jones, 5 053,92 (contre 5 076,64); indice général, 381,28 (contre 382,10). Cours Cours 4 fevr. 10 fevr. 287 711 650 129 2 560 1 260 Fuji Sank ...... Honda Motors .... Matsushita Electric Mitsubishi Eleavy Sony Corp. ..... Toyota Actors ....

TOKYO

Fléchissement

SEMAINE DU 7 AU 11 FEVRIER 1977

ENTRE LE DOUTE ET L'ESPOIR A Bourse de Paris, dont les forces déclinaient régulièrement depuis la mi-janvier, s'est légèrement ressaisse cette semaine. L'amélioration constatée a toutefois été

Bourse de Paris

plus sensible au niveau des esprits qu'à celui des indices, qui ont finalement peu varié d'un vendredi à l'autre. La seance de lundi avait pourtant laissé un goût amer avec une nouvelle baisse de 1 %. Celle-ci fut-elle trop sévère? Le lendemain, un correctif s'opérait, et une partie des pertes précédentes étaient effacées. D'aucuns attri-buèrent immédiatement ce redressément à une petite phrase relevée dans la dernière analyse de conjoncture du C.N.P.F. (« Les bases d'une croissance économique plus soutenue sont jetées pour l'avenir. ») Mais d'autres, plus nombreux, indiquèrent, à juste tître, que, sans l'intervention des « gen-darmes » (Caisse des dépôts et autres) les cours se seraient

L'origine du raffermissement enregistré lors de la séance suivante apparut plus clairement : la veille, M. Giscard d'Estaing, prononçant un discours à Ploërmel, usait, pour première fois de son septennat, du ton ferme que les milieux financiers, entre autres, attendent généralement d'un chef d'État. Le président de la République revint d'ailleurs deux jours plus tard à la « une » des commentaires de la corbeille lors de la publication du sondage - France-Soir - Ifop indiquant une nette remontée de sa popularité dans l'opinion. La veille, un autre organisme spécialisé confirmait l'audience grandissante du premier ministre

auprès des français. A eux seuls, ces deux sondages auraient du provoquer, sinon une forte reprise, du moins un regain d'intérêt pour les valeurs françaises. Il n'en fut rien. La maigreur des volumes échangés en témoigne. La proposition de M. Attali, conseiller économique de M. Mitterrand, d'indexer les dividendes et d'échangar contre des titres, sans pouvoir de vote, les actions des sociétés nationalisables par le pro-gramme commun était-elle de nature à déplaire aux porteurs de valeurs mobilières? A priori, non. Pourtant, les réactions d'une grande partie de la communauté financière, le syndic

M. Flornoy an tête, furent plutôt négatives, beaucoup jugeant une telle formule inapplicable.
De fait, « les Echos » publisient peu après une « interview » de M. Fiterman, secrétaire du comité central du parti communiste, en désaccord avec la thèse soutenue par le secrétaire général du parti socialiste.

Satisfaite, décue ou, plus strement, décontenancée, la Bourse n'en laissa, en tout cas, rien paraître. La dernière ciance de la semaine se déroula dans le plus grand calme, les valeurs reproduisant à peu de chose près leurs cours précédents avec, toutefois, quelques pointes d'intérêt. De toute façon, la proximité des élections nunicipales freine toutes les initiatives.

Aux valeurs étrangères, seuls les pétroles internationaux et les mines d'or out progressé, tandis que les américaines et les allemandes ont généralement cédé du terrain.

PATRICE CLAUDE.

permettant de couvrir qu'une fai-ble partie des charges financières (990 millions de france). Qui plus est : au 31 décembre dernier, l'en-dettement de la firme a atteint 9700 millions de francs, montant equivalant an chiffre d'affaires consolidé du groupe. L'année 1977 a débuté dans de manuaises conditions et pour sur-

manvaises conditions et pour sur-vivre la sidérargie sera contrainte,

	11 févr.	DIE.
Châtilion	29,59	+ 15
La Chiers	74.10	+ 15 + 25 + 1 19 + 19 + 0,1
Creusot-Loira	87,10	4 2.9
Denain Nord-Est .	65.18	- i
Marine-Wendel	60,16	- 1.9
Wetal. Normandie.	62.10	- 1,9 - 4,9
Pompey	78,10	+ 0,1
Sacilor		- 9.7
Saulnes	38,58 92,59 39. 149 64 80	inchang
Usinor	30	± 15
Valloures	149	+ 1.5
Alspi	64	1 15
Babcock-Flyes	80	~ 2
Génér, de fonderle	137	- 3
Poclain	N.C.	34 C
SACCE	492	1 6
Saunier-Duval	76,10	1 20
Penhoët	185.50	1 53
Peugeot-Citroin	255	1 4
Perodo	185,59 255 386	+ 253 + 4

pour ne plus payer des heures na correspondant à aucun travail effectif, de réduire ses effectifs. Le président du Ferodo évalue à plus de 25 % l'augmentation des résultats d'exploitation pour 1976. Le chiffre d'affaires de la société s'est accun dans les mêmes pro-portions pour atteindre 1543 mil-ilons de francs, les exportations

Pour l'exercice clos le 30 sep-tembre dernier, S.C.O.A. compta-blisse un bénéfice net de 26,5 mil-lions de francs (+ 10 %). Le dividende sera de 4,80 F net contra

11 févr. Diff. 

4.50 P. Les comptes consolidés font ressortir un bénéfice d'exploitation de 305 millions contre 1.56 millions et un bénéfice net de 1043 millions sur lequel la part de la société représente 23,30 F par action contre 17,60 F.

Un marché tout au comptant

Annonçant à la fin du mois de novembre dernier que la distinction entre le marché à terme et le marché au comptant allait disparaître au profit d'un marché unique, M. Yves Flor-noy, syndic des agents de change, pricisalt qu'il restait à choisir entre deux variantes : le comptant classique et le comp-tant adapté, avec compensation par quinzaine. Après négociation avec les banques, c'est la for-mule au comptant classique qui a été retenue. Les règle-ments des achats et les livralsons de titres au comptant s'es-fectueront de la même façon que par le passé par la cilen-tèle, les opérateurs à découvert (la spéculation) qui ne veulent pas effectuer un réglement im-médiat pouvant opter pour un réglement en fin de mois et devant alors obtenir un prêt d'argent au taux du marché. Pour ne pas bouleverser les habitudes engendrées par le fonctionnement du marché à terme actuel, il sera donné à ces opérateurs à déconvert la possibilité d'opter en cette fin de mois entre le déponement de leur transaction ou la pro-rogation de leur engagement, et rogation de leur engagement, et dont de leur prêt. It n'a pas encore été décidé s'il y aurait

encore une liquidation men-suelle, avec fixation d'un cours de compensation et une impu-tation des soldes créditeurs et débiteurs éventuels.

Il est à noter que du fait de Punification des marchés, et sans doute des tarifs de courtage les opérations réellement à dé-couvert, c'est-à-dire spéculatives, diminueront : beaucoup de transactions pour des quantités importantes qui passaient par le terme pour des raisons de tants on autres, s'effectueront désormais an comptant.

La mise au point des nou-veaux mécanismes devrait inter-venir vers la fin de l'année « dans la mesure où elle pourra être conciliée avec les contrain-tes d'exploitation inhérentes à Pentrée en vigneur de l'impo-sition des plus-values sur va-leurs mobilières ».

Cette pudique restriction men-tale signifie que ladite entrée en vigueur, qui aura ileu le le janvier 1978 (et non 1978 comme certains l'avaient espèré), entraînera une modification des programmes d'ordinateur de na-ture à, peut-être, repouser Pins-tauration d'un marché unique dans le courant de l'année 1978. Pétroles

li févr. Diff. Aquitaine 312 + 1

Esso 53.95 - 8.55

Franc, des pétroles 185,89 + 2,20

Pétroles B.P. 73.58 + 3,50

Primagas 162.59 - 0,50

Raftinage 35 + 4,10

Sogerap 65,10 - 1,20

Exicon 263,50 - 8,50

Norsk Rydro 262 + 2,50

Petrofina 621 + 28

Royal Dutch 271,50 - 1,50

LA REVUE DES VALEURS

Produits chimiques Affectés par une perte de change de 40 millions de dollars, change de 40 millions de dollars, les comptes du groupe américain Dow Chemical pour 1976 se soldent par un bénéfice net de 612; 8 millions de dollars. En 1975, su contraire, un gain de change de 20 millions avait été enregistré. Sans ces éléments extraordinaires, le bénéfice net du groupe aurait augmenté de 6,6 % au lieu de baisser de 3,1 %

11 févr. Diff. C.M. Industries ... 159
Cotelle et Foucher ... 51,18
Institut Mérieux ... 334
Laboratoire Bellon ... 202
Nobel-Bezel ... 79,38
Pierrefitte-Auby ... 60,20
Khône-Pouleuc ... 72,59
Roussel-Uclaf ... 145,18

avec un chiffre d'affaires accru de 15,6 %.
Pour 1977, le président Mensel-table sur une progression de 10 % des résultats. Mines, caoutchouc, outre-

Pour l'exercice 1976, Inco Ltd a réalisé un bénéfice net de 196,8 millions de dollars contre 186,9 millions, soit 2,84 dollars par titre course 2,51 précédemment.

11 fevr. Diff. Les comptes d'Amax pour l'exercice 1976 se sont soldés par un bénéfice net de 150,1 millions

de dollars contre 134,4 millions en

Mines d'or, diamants Tons les records commerciaux ont été battus en 1976 à Anvers, capitale mondiale du diamant. Les exportations de pierres ont

11 fevr. Diff. 

atteint le montant sans précédent de 52,8 milliards de FB (+43,8 %). et les importations le chiffre, iné-galé aussi de 57,91 millions de FB (+38,9 %).

Valeurs diverses Le chiffre d'affaires consolidé réalisé en 1976 par le groupe c P.U.E. » s'est élevé à 22 255 mil-liens de francs, soit une progres-sion de 21,9 %, à structures comparables.

11 févr. Diff. 

MARCHÉ DE L'OR CORES 4:2 .

11/2 Or tis (take se serres. 21400 21785 ...

— (bilo en singut). 21440 21510 ...

Pièce trançaise (26 fr.). 284 48 221 88 ...

Pièce senses (26 fr.). 284 50 189 58 ...

Union latine (20 fr.). 185 84 187 20 ...

• Pièce tenissanne (20 fr.). 151 ...

• Souversin Elizabeth II ...

• Souversin Elizabeth II ...

• Declis-seuversin ...

— 10 deliars ...

— 5 aglers ...

— 5 aglers ...

— 5 aglers ...

— 10 fiertes ...

— 20 sayets ...

— 278 283 10 ...

• 5 routies ...

183 65 183 20 ... 21400 21440 224 49 284 50 284 186 36

. UN PROCÈS BIEN COUTEUX

Le cours de l'action Crédit foncier et immobilier (C.F.L.), filiale du groupe Suez-La Hénin, a fiéchi en fin de semaine après un léger sursaut. Certains ana-lystes ont jugé que le nouvel arrêt rendu par la cour d'appel d'Amieus, statuant, sur renvoi de la Cour de cassation, dans le procès interminable qui onpose le Crédit suisse au C.F.I. n'était guère favorable à ce dern'était guère favorable à ce der-nier. Certes le Crédit suisse, qui lei vendit il y a dir ans le terrain sur lequel il édifia l'im-memble France à Neulily-sur-seine, et qui a obtenu l'annu-lation de la vente, est débouté de sa demande d'indemnité pro-visionnelle de 300 millions de france neur « feute de compenfrancs pour « faute de concep-tion » dans la construction doit au contraire payer une pro-vision de 30 millions de trancs, et vision de 38 millions de france, et. en ce sens, le C.F.I. l'a échappé belle. Certes, les loyers perçus par le C.F.I. avant le é junvier 1870 (I million de france) et entre la 6 janvier 1970 et le 24 février 1973 (plus de 50 millions de france) lui restent acquis, du moins en partie. Mais ceux per-cus après cette date, au rythme de 28 millons de france par an, reviennent au Crédit suisse. Surtout, le C.F.I. n'aura droft qu'au remboursement sans réévaluation des dépenses de construction en-gagées en 1567-1568, soit 130 millions de francs, au lieu des 200 millions de francs, au minimum, que vant l'immanble actuellement. Si, sur le strict plan comptable, le C.F.I. retrouve ses « billes », le manque à ga-gner réal, sinon la perte, atteint 200 millions de france, sans compter les intérêts qu'auraient compter les intérêts qu'auraient rapportés les sommes immobilisées. El les choses en restent la sur le plan juridique, ce ne sera guère un succès pour le président, M. de Fages de Latour, qui publisit des communiqués rassurants ou victorieux depuis six ans. Il est le darnier survivant, en notte d'une dernies entiente de la communique de la compunique de la compunique de la communique de la comm an poste, d'une équipe qui, avec MM de Flers et Maxime Robert assura avec succès la reconver-sion en métropole du Crédit foncier de l'Indochine, Tout alle blen tent qu'ils se cantonnèrent aux logaments de perticuliere. Mais lorsque, s'attaquant aux immenbles de bureaux, ils vou-lurent réaliser une opération fructueuse avec un partenaire habile et procédurier, qui s'es-tima lésé, la chance tourna. L'adversaire était sustment trop

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

fort.... - F. B.

INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE Et des études économiques

Base 100 : 29 décembre 1972 4 fév. 11 fév.

Militals, castines, thermales, 83,1 imprimeries, pap., cartons, Margae, caught, d'exportat. 55,8 Margae, caught, d'exportat. 56,8 Margae, caught, d'exportat. 56,8 Margae, caught, d'exportat. 56,8 Margae, caught, des pr. mattai 97,7 Pétrules et carborants. 72,7 Pertules et carborants. 72,7 Texilles 11,5 Services publies at transp. 79,7 Texilles 101,2 Yalgurs firengères 101,2 Yalgurs firengères 101,2 Yalgurs firengères 101,2 Reutes angut, temit gar. 145,4 Sect. Indiant, publ. à r. fitte 92,5 Sact. ted. publ. à rêt. ind. 197,2 Sections fibre 101,3 Petrules 1

INDIGES GENERAUX DE BASE 100 EM 1848 Valents & rev. fice on ind. 189.2 N.C. Val. franc. & rev. variable. 553.7 S48,2 Valents étrangères ...... 754,5 748

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHÂMES Base 100 : 29 décembre 1981 

: 11	E VOLUME	DES TRA	NSACTION	S (en fran	cs)
,	7 teve.	8 févr.	9 févr.	· 10 févr.	11 févr.
l'erme Comptant	50 446 188	58 054 277	45 091 574	57 422 808	52 230 999
R. et obl.	81 693 082	112 048 878 30 474 273			84 101 313 33 153 280
lotal	267 728 691	200 577 428	186 561 469	190 439 665	169 485 592
INDICES	QUOTIDIE	ns (Lns.	LE, base i	00, 31 déce	mbre 1976)
Valeurs Françaises Etrangèr.	95.2 °	94,9	95,5 97,8	96 97,8	96,3 97,6

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 décembre 1961)

62,4 61,9 62,1 62,3 62,5 Indic. gen.

- R.F.A. : la coalition gouver gemeutule et l'apposition s'affrontent à propos de politique interallemende. DANEMARK : la préparation

des élections du 15 février. LA CONTESTATION DANS LES PAYS DE L'EST : l'offensive contre les opposants va se poursuivre, indique la

MALI : « Des militaires en quête d'idées » (II), por Jean-Pierre Laugellier.

5-6. POLITIQUE LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES A Lyon, l'apolitisme s'est plas ce qu'il était. - POINT DE VUE : - Falle-

7. D'UNE REGION A L'AUTRE

7. EQUIPEMENT

7. JEUNESSE

7. EDUCATION

8. JUSTICE POINT DE VUE : . Proit à

### LE MONDE AUTOLISTA Pages 9 & 16

Au fil de la semaine : Le sens de la rechercha, par Piarre Viansson-Ponté. Lettre de Tenkodogo, par Philippe Decrane. Revue des revues, par Yver

- La vie du langage, par Jac-ques Cellard.

ques Cellard.

RADIO-TELEVISION. — Aux Etate-Unis, le petit écran se consomms : Informations locales pour des clioyens responsables, par J.-G. Padio-leau ; L'expérience communantaire de George Stoney, par Louis Marcorelles.

17-18. ARTS ET SPECTACLES DANSE : Carolyn Carlson as Théâtre de la Villa.

### 18-19. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- LIBRES OPINIONS : . Le publicitaire », par Michel Hugues.

— SALAIRES : la C.G.T. dé-nonce la foiblesse et l'asser-

20-21. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TRLEVISION (II A 14) Annonces classées (20); Carnet (5); Informations pratiques (16); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mots croisés (16).



Le numéro du . Monde daté 12 février 1977 a été tiré à 567 680 exemplaires.

ABCDEFG

A la permanence lilloise du secrétaire d'État aux P.T.T.

# Deux colleurs d'affiches de M. Norbert Ségard sont blessés de plusieurs coups de carabine

L'instigateur de l'agression est un ancien collègue des victimes

De notre correspondant

Lille. — Un attentat a été commis vendredi 11 février, un peu avant 21 heures, à Lille, à la permanence de M. Norbert Ségard, secrétaire d'État aux P.T.T., chef de file de la majorité pour les élections municipales. Dans le local situé 97, rue du Molinel, une réunion se tenait à laquelle participaient une quinzaine de personnes recrutées pour le collage des affiches. Soudain, la porte fut brutalement ouverts par un bomme, M. Daniel Waroquier, quarante-cinq ans, brandissant une matraque : il était accompagné de deux adolescents.

M. Waroquier donnait alors l'ordre à l'un d'eux, qui tenait une carabine 22 long rifle dans les mains, de tuer un homme qui se trouvait dans la saile à l'extrémité de la table. Cet homme, atteint par quatre projectiles, s'est écroulé, grièvement blessé à l'abdomen : il s'agit de M. Roger Moreau, quarante-cinq ans, ancien catcheur connu sous le nom de « bourreau de Béthune». Un des participants à la réunion, M. Patrice Gauthier, vingt et un ans, tenta de s'en-fuir : Il fut lui aussi atteint d'une nuir il fut lu aussi attent d'une balle dans le thorax. Tous deux ont été transportés au centre hos-pitalier régional de Lille, où l'état de M. Moreau a été jugé extrême-ment grave. Les deux jeunes gens s'étaient enfuis dans une voiture, mais ils furent très vite rejoints par une patrouille de passage; peu après, M. Daniel Waroquier, qui semble l'instigateur de cet attentat, était lui sussi arrêté.

Il semble que l'on se trouve en présence d'un règlement de comptes entre les agresseurs et des hommes recrutés par M. Ségard.
M. Daniel Waroquier, qui, il y a
une vingtaine d'années, avait été
exclu du parti communiste, était
très connu à Lille, où il participait très connu à Lille, où il participait régulièrement aux c a m p a g n es électorales. C'est lui qui diriges l'équipe de colleurs d'affiches de M. François-Xavier Ortoli, lors de sa campagne contre M. Augustin Laurent, en 1971; il avait aussi joué-le même rôle lors de la campagne de M. Ségard, en 1973. A cette époque, un conseiller mucipal, M. Christian Burie (P.S.), était intervenu, lors d'une séance était intervenu, lors d'une séance publique du conseil, pour faire état des menaces de mort dont il avait été l'objet de la part de M. Waroquier.

Ce dernier aurait vu en M. Mo-reau un rival qui le supplantait. M. Marcel Theuries, secrétaire

qui se trouvalt sur les lieux peu après l'agression, a confirmé que la veille, au cours d'une réunion signifié à M. Waroquier qu'il ne feralt plus partie de l'équipe d'affichage.

M. Mauroy déplore l'attentat

M. Pierre Mauroy, maire de Lille, sortan d'une Lille, sortait d'une réunion du conseil municipal quand il apprit la nouvelle. Il s'est rendu sur les lieux A l'ouverture de la réunion du conseil municipal, ce samedi 12 février, il a déclaré : « Je dé-12 févriar, il a déciaré : « Je déplore l'attentat et exprime ma
considération à l'égard des deux
blessés graves. Je déplore également le climat d'outrance qui
séoit à Lille depuis plusieurs
semaines, et les procédés utilisés
par la droite à l'occasion de toutes
les campagnes électorales. Pourquoi livrer la ville chaque soir à
des mercenaires recrutés pour le
travail que l'on imagine? Ni l'outranos, ni la mauvaise foi, ni
l'incitation à la violence ne sont
des moyens de l'expression polide l'accuell qui lui avait été réservé en déclarant avec une certaine Insig-

des moyens de l'expression poli-tique en démocratie. » M. Norbert Ségard, qui se trou-vait à Paris, est rentré à Lille dans la nuit. Il a déclaré : « Nous dans la nuit. Il a déclaré : a Nous avions formé il y a quelque temps, comme il est normal, une équipe de colleurs d'affiches. Lors de la constitution de cetts équipe, un certain M. Waroquier s'élait prèsenté. Il avait été évincé en ruison de son passé douleux et de son état d'ébriété permanent. Il en avait gardé une rancœur très forte et avait, à plusieurs reprises, manacé de se venger. Du fait nsnacé de se venger. Du fait de ces menaces réitérées, nous avions demandé à M Moreau de prendre la direction de l'équipe de colleurs et d'en assurer la protection » — G. S.

# Un délégué américain évogue devant la commission des droits de l'homme de l'ONU les arrestations en U.R.S.S.

De notre correspondante

Genève. — M. Allard Lowenstein, avocat démocrate de New-York, nominé par M. Carter à la tête de la délégation américaine à la commission des droits de l'homme

Départ de Paris

Départ de Genève

FORT DE FRANCE 2 150 F

Aller-Retour

CIRCUITS INITIATION AU VOYAGE

Découverte de la Crète

1 550 F

CIRCUITS ORGANISES

Découverte de la Turquie

2350 F

**MOUVELLES FRONTIÈRES** 

63. av. Deglert-Rochereau

75014 PARIS Tél.: 329.12.14

34, rue Franklin, 69002 LYON

Tel.: 37.16.47

5, rue Billerey, 38509 GRENOBLE TAL: 87.16.53

2, rue Auguste-Brizeux, 44000 NANTES Tél.: 71.09.07

ATHENES

NEW YORK

BANGKOK

700 F 1 450 F

2 050 F

2 200 F 2 900 F

de l'ONU, qui siège à Genève, a parlé, vendredi 11 février, de la situation en U.R.S.S. Cette question ne figurait pas à l'ordre du jour de la commission. Il a fait part de son intention de solli-citer les idées et la réflection de membres de la commission sur namores de la commission sur la meilleure manière dont elle pourrait obtenir des informations plus détaillées de l'Union sovié-tique au sujet des récentes arres-tations de personnes soucieuses de la situation des droits de l'homme dans conserves de la situation des droits de l'homme. Partout, moins cher, 12 mois sur 12 dans ce pays», situation, a-t-il précisé, qui « suscite des préoc-cupations dans de nombreux pays du monde». nõuvelles frontières

Faisant aliusion à la partialité manifeste de la majorité automatique de l'ONU, qui vise toujours les mêmes cibles, le représentant américain à rappelé que ella commission a été créée pour se pré-occuper essentiellement des droits de l'homme. Je m'attends que fon misses u nutrapris du procession. Fon puisse y parpenir à un certain accord sur la munière dont cette session peut réagir à la situation actuelle. Je soumettrai une proposition en ce sens. en temps poulu. 2

M. Lowenstein a déjà mentionné, à ce propos, la possibilité de saistr de ce problème le gou-vernement soviétique par l'envoi d'un télégramme (i).

Cette intervention, première manifestation à une tribune des Nations unles d'un représentant de l'administration Carter et première attaque directe contre l'Union soviétique au sein de la commission des droits de l'homme depuis dix ans de la part d'un délègué des Etats-Unis, a pionné dans un embarras visible la délé-gation soviétique. Le chef de celle-ci. M. Zorine, a répliqué: est le gouvernement des Etals-Unis souhaile obtenir du gouver-nement de l'U.R.S. des infor-mations sur un sufet donné, à dispose de nombre de possibilités lui permettant de satisfaire son destr Parlons-nous de ce qui regarde la situation intérieure de 10 R.S.S. 7 Si c'est le cas, la commission n'a pas à s'occuper

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Le jeudi 10 l'évrier, la commission

La tournée du secrétaire général des Nations unies au Proche-Orient

# M. Waldheim constate un assouplissement considérable de l'attitude des dirigeants palestiniens à l'égard d'Israël

Au terme de la tournée qu'il vient d'accomplir dans six pays du Proche-Orient (Egypte, Syrie, Jordanie, Arabie Saoudite, Liban, Israël), M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, devait rencontrer, ce samedi 12 février, le président Sadate avant de se rendre à Nicosie, où il participera à la seconde ren-contre entre Mgr Makarios et M. Denktash.

contre entre Mgr Makarios et M. Denktash.

Avant de quitter Jérusalem, M. Waldhelm avait affirmé au cours d'une conférence de presse qu'il avait constaté chez les dirigeants palestiniens un assouplissement considérable de leur attitude. Dans une interview publiée vendredi par le - New York Times », le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance. qui fera un voyage au Proche-Orient du 14 au 21 février, a déclaré qu'il avait l'intention d'« explorer en profondeur » l'éventuel assou-plissement de l'attitude des dirigeants palestiniens à l'égard d'Israël. . Si la position des Palestiniens est plus modérée, a-t-il dit, cela constituera sans aucun doute un pas positif. »

De notre correspondant

Jérusalem. — Devant les repréinternationale, qu'il avait réunis à l'hôtel du Rol David dans l'après-Waldhelm n'a rien dit qui pulsse témoloner du moindre accord entre lul et ses interfocuteurs laraéliens. Ces demiers avalent d'allieurs répété qu'ils n'attendaient rien de la visite du secrétaire général et qu'ils lui nialent toute qualité de médiateur entre eux et les Arabes. M. Weldhelm a semblé se venger

tance qu'au cours de sa tournée des capitales de la région il evait trouvé chez les Arabes un désir sincère de conciliation ». C'est lorsque les journalistes lui ont demandé s'il n'avait pas trouvé le même désir chez les israéllens qu'il a alouté le nom de ces demiers. La précision lui s été demendé à deux ou trois reprises M. Yasser Arafat lui a-t-il vraimen déclaré qu'il renonçait à la création d'un Etat palestinien démocratique et laic sur toute l'étandue du territoire palestinien? M. Waldhalm, qu avait eu connaissance du démenti apporté à ce sujet à Demas par l'un des dirigeants du Fath, M Mohamed

Ghoneim (Abou Maher), expliqua ion-

guement sans répondre directemen

qu'il avait constaté chez les diri-

M. GISCARD D'ESTAING A EU UN ENTRETIEN « FRANC ET CORDIAL » AVEC L'AMBASSADEUR D'ISRAËL

M. Giscard d'Estaing a recu 11 février. M. Mordechai Gazit, ambassadeur d'Israël. Celui-ci a déclaré à sa sortie de l'Elysée : « l'ai expliqué au président français le point de vue d'Israël, ce qui avait été le sujet de mes consultations durant les trois semaines que je viens de passer en Israël. » L'atmosphère de l'entretien. a-t-il ajouté. « a été franche et cordiale, comme d'habitude ». M. Cart avait été rappelé en consultation par son gouverne-ment le 11 janvier après la libé-ration de M. Abou Daoud par la

ment considérable de leur attitude. Tous ces propos ont été portés i la connaissance de M. Ygal Allon, qui, après avoir salué le secrétaire général à l'aéroport Kalendya-Ataroth de Jérusalem, a déclaré aux journalistes présents : « Nous avons dit si répété à M. Waldhelm que nous ne négocierons lamais evec ceux qui veulent la destruction d'Israël. Notre position peut sa résumer ainst : Palestiniens, oui ; O.L.P., non. .

Du hublot de l'avion spécial des Nations unies qui roulait sur la piste d'envol, M. Waldheim saluait de la main et souriait à M. Ygal Allon, qui répondait à son salut tout en parient

ANDRÉ SCEMAMA

M. RABIN EST « CONVAINCU » **QUE LES SYRIENS** SE RETHRERONT DU SUD-LIBAN AVANT L'ARRIVÉE DE M. VANCE EN ISRAËL

S'adressant vendredi 11 février aus chefa des municipalités de la région de Galilée, M. Rabin a déclaré que les forces syrieunes se retireralent de la ville de Nabatieh, dans le Sud-Liban, avant l'arrivée, mardi, en Israël, de M. Cyrus Vance. Il a ajouté - seion la radio israélienne qu'un a accord a en ec sens était intervent par l'intermédiaire des Etats-Unis.

Tontafols, un porte-parole du cabinet du premier ministre a précisé qu'aucun e accord concret u n'a été conclu à ce sujet. v M. Babin, a-t-il dit, a simplement exprimé sa convic-tion que les démarches diplomatiques de ces derniers jours aboutiraient à un cetrait des troupes syriennes, a

Au Liban, de nouveaux affronteménts, avec des tirs d'armes lourdes out éclaté vendredi à Beyrouth-Oues pour la seconde journée consécutive entre factions opposées du Front populaire de libération de la Pulestine - Commandement général (F.P.L.P.-C.G.). Les unités syriennes de la force arabe de dissuacion cont intervenues afin de mettre un term aux affrontements, qui auraient fait bne vingtaine de morts. — (A.F.P., A.P.)

# LE RÉFÉRENDUM DU 10 FÉVRIER

# La faiblesse du pourcentage officiel d'abstention en Égypte suscite un scepticisme général

De notre correspondant

Le Caire. — Les responsables flacale, à la déclaration des forégyptions estiment que la caution du jeudi 10 février a été confirmée située au centre du della du Nil, est considérée comme « la capitate

Depuis les émeutes de janvier, le de « oul » par rapport aux suffrages Raïs avait tenu à atler prier le vendredi, jour saint de l'islam, dans les sanctuaires populaires cairotes d'Ald'un dispositif de » protection repprochée - ostensiblement diminué par rapport à celui de ses sorties habihuelles Protégé par le même appa-reil policier réduit, M. Sadate, evant couru les rues de Tantah en volture découverte. Une foule nombreuse l'a acclamé.

Cependant, nombre d'Egyptiens restent perplaxes après le récent plébiscite. D'abord le caractère hétéroclite des questions posées (elles étaient notamment relatives au multipartisme, à la répression des gréves et manifestations, à l'interdiction des organisations secrètes, à la traude

tunes, etc.) a dérouté de nombreus populaire recherchée par le prési- électeurs, y compris parmi les partident Sadate à travers le référendum sans du régime. En outre, si le déroulement relativement satisfaisam des élections législatives de la fin 1875 lendemain de la consultation, par la evalt fait croire à la volonté du Raïs population de Tantah. Cette ville de démocratiser la vie politique du d'environ un demi-million d'habitants, pays, l'opération du 10 février a déçu les tenants d'une libéralisation er

> exprimés n'aurait étonné personne tant il était notoire que n'iralen gime En revanche, le pourcentage de près de 97 % de votants par rapport aux inscrits a laissé pantois l'homme de la rue. En effet al la province s'est moins abstenue que les villes, dans la capitale, où réside un électeur sur quatre, les bursaits de vote n'ent visiblement racu qu'un blen dans les quartiers bourgeois que dans les lauboures industriels J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

• Le roi Khaled d'Arabie Saou dite est arrive, vendredi 11 fe-vrier, à Londres, pour y subir une intervention chirurgicale. Le peintre Marc Chagall à l'Elysée

### AU NOM DE LA FRANCE DES FLEURS et des animaux

muses qui vous ont inspiré : le travail, la Bible et la liberté », lui a dit le président de la République. 

Au nom de la France, puisque vous l'avez choisie. Venu de Vitebsk. pous ètes venu parmi nous à Paris, à Montparnasse. Vous avez fait aussi des dons admi-

 Au nom des fleurs, qui sont si présentes dans votre œuvre, au nom des animaux, dont pous avez donné la signi-« lumière - liberté ». « Nattendez pas de mo

des discours, a répondu le peintre. Je suis tellement éblous que je ne peux par parler beaucoup. Comment vous remercier? Seul l'apentr tira el fai mèrité cet hon-neur. L'aime la France.

Pour obtenir une distribution des terres

### CORSES OCCUPENT A NOUVEAU LA CAVE DEPEILLE A ALERIA

culteurs corses sans armes ont occupé samedi matin 12 février occupe samedi matin 12 fevrier la cave vinicole de M. Depeille, 
à Aleria, sur la côte orientale. 
Cette cave avait déjà été occupée et incendiée au mois d'août 1975 par un groupe d'autonomistes dirigé par M. Edmond Simeoni. 
Ces jeunes Corses ont fait parvenir un message au sous-préfet de Corte dans lequel ils demandent la distribution dux jeunes agriculteurs des terres de la côte orientale, exploitées pour la plu-part par des rapatriés d'Afrique du Nord.

certain nombre de domaines proposés à la vente pourraient être remis à de jeunes agriculteurs. Ceux-ci étant sans moyens financiers pour les acquérir, le système de fermage paraît être système de fermage paraît être une bonne solution, la possibilité étant offerte aux agriculteurs de devenir propriétaires plus tard. L'instrument d'une telle politique sera une société d'aménagement foncier et d'équipement rural (SAFER), qui pourrait être tres prochainement mise en place, puisque les professionnels et les pouvoirs publics sont favorables a sa création.

Accord sur le priz du pé-trole? — Les pays membres de l'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole seraient parvenus à un accord unanime au sujet du la literation.

 M. Michel Guy redevical directeur du Festival d'automas à Paris. — Fondateur du Festi-yal d'automne a Paris. M. Michel Guy a été nommé à nouveau directeur général de cet orga-nisme dont il avait abandomé la direction lorsqu'il était devenu secrétaire d'Etat à la culture.

tous beaux meubles du XVIII. Siècle, tapisserie, orfevrerie, tablcaux

20. FAUBOURG SAINT-HONORE PARIS 8" - 265.11,03

M. Valéry Giscard d'Estaing a remis, vendredi 11 février, la grand-croix de la Légion d'honneur au peintre Marc Chagall, qu'il a ensuite reçu

■ Je vous remets cette grand-croix au nom de la Prance, au nom des fleurs, des animaux et des trois

fication profonde, enfin au nom de vos trois muses : le travail, la Bible, c'est-à-dire l'enseignement le plus lointain dans le monde, la liberté. Vous avez choisi la France parce que, comme vous l'avez dit, vous y avez trouvé la «lumière-liberté». Pour pous, la France reste toujours la terre de la

DE JEUNES AGRICULTEURS

Une trentaine de jeunes agri-M. François Biaizot, chaf de

mission interministérielle pour l'aménagement de la Corse et commissaire à la rénovation ru-rale, a évoqué cette question ven-dredi 11 février à Ajaccio. Il a notamment indiqué que les terres des négociants défaillants et un

relèvement des prix du pétrole, annonce le quotidlen koweitlen Al Qabas. Selon ce journal, cet accord serait rendu public an cours d'une séance extraordinaire de l'OPEP, qui se tiendralt à une date encore non précisée dans date encore non précisée dans une capitale arabe. — (AFP.)

### LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS recherche pour collectionneurs

sième supressif # 1's wheid

THE FIGE 6

M. Carter

g g rinit contu depuis

gues france de M. Car-

B Maison Blanche et la

some de la dittation au

all donies in signal en ce

times des condes ma-

s diplomatiques qui doi-

minder a logaratture d'ane

gion an ford our le conflit

Make Levil Estion des

s mine of a mine gouver-

but 2 . . . . . . . . pour

to the dans to processies.

gions dentities se malti-

des la melon : après

idhein. et laire général pst. et li. l'enscher, chef

idplomatio or at-allemande,

fure 2021 Au secrétaire

americaio, arrive, ce lundi,

hobe-Orient 1: -era smivi

pelque : an de ML de

months are français

im el déja. le voyage de

Seibelm a parmis de cerner

mental obstacle à la reprise

amference de Genève. L'As-

m ginerile de l'ONC. un

iministe. Lamit fixée e à la

it mars an plas tard a, mais

antaire de l'ONU a estimé

m à fait imarchable » que

Mobilele est la participation Repaisation de libération de

Metine aun travaux. Pour les

trafe. suren accord n'est

ale a 10 t.2'. m'est pas pre-

# i Graine, même si les

die de sa representation —

mia premier: seance seule-

A on encore an sein d'ane

idien e arabe e englobant

s pour nombre d'entre enx

rdes à in discussion. Mais

als effects de M. Waldheim

renvalaure les Israélieus que ditiments de l'OT.P

Manklement assoupti leurs

ziens et -ont désormais

ta i reconnectro Israël « de

A sen acceptant de coexister

a bi dane un Etat englobant

isjordanie et Gaza, sont restés

≥ Pour Jerestiem, comme l'a

the M. Ygo' Allon, ministre

aften des atfaires étrangères,

OLP, n'a pre change un mot

thetarie palestinienne qui pre-

de liquidation de l'Etat jaif ».

I Vance, qui prend le relais a métaire général de l'ONU.

la schee de M. Vance pourrait

a latal à de nombreux diri-

man, et qui estiment être allés ≅ loin que possible dans la

t de la medération. L'in-

ention syrienze au Liban.

while arec la caution des

rapitales arabes, a rogné

nles de la resistance pales-

la bataille menée par l'Arabie molte à l'OPEP pour limiter lause des prix du pétrole

Milue egalement, pour bon

Andre d'Arabes, une preuve de

etation qui devrait être payée relour. Le premier ministre audien vient d'ailleurs de dé-

the a na journal de son pays

le potientiel pétrolier de la détant placé « au service », la décision de limiter la contract », la décision

limiter la hausse des prix

thille que les Etats-Unis et

Butter gouvernements doivent

leter des pressions sur Israël. le l'intérêt de la cause arabe ».

ha se saurait être plus explicite....

Par M. Carter et son équipe,

henière grande épreuve, pins

chante and amment que les directions initiatives encore plus ou

the formelles prises dans les diens avec l'U.R.S.S. En rai-

n de l'importance de la commu-cuté jaive aux Etats-Unis, et l'aux de celle-ci aver Israël, probleme du Proche-Orient

he presque autant de la poli-

his interieure américaine que la diplomatie. Il fandra an l'exècutif d'autant plus

courage et d'habileté pour

de lecepter les décisions forthen difficiles qui sont scules hears de conduire à la paix.

were contradiction ?

eme.

imbie tenir ce delai.

disins dimateres.

Medianae



- St. Wast Let 

Fondateur : Hubert E

# Will Vance au Proche-Orient M

gerétaire d'État tente d'amorcer || la négociation (diplomatie

Le secrétaire d'Elet uniété mence mardi 15 ferries, es lamence marai la ferraga, en la raci, une laurene dune gemaine au Proche-Orienti qui le continuo ensuie au Cave feidi 17), à Begrath et à Amman reconcreti 18), à Byad Isamedi 19: et à Damas Idimanche 20%. Le mraistre frascau des citaires étrangeres M. Louis de Guiringand, commence, de son chte, marcret 15 férrier, à Beyrouth, un royage d'une semaine dens les principales capitales arabes du Proche-Orient.

L'objectif principal de M. Vance est de favoriser la reprise de la conférence de Genève, se montant l'obstacle essentiel, à savoir le problème de la représentation de l'OLP, sur lequel avait achoppé la semaine dernière la mission de M. Waldheim, recrétaire genéral des Nations unies.

D'autre part. M. Hais Dietrich Genscher, ministre ouest-alle-mand des affaires étrangères, à conclu samedi une toursie de als jours en Strie, en Jordanie et en fours et Syrie et sour à Bonn. Il Expire A son retour à Bonn. Il a affirmé qu'il a rapportait de son séjour l'impression qu'une évolution positive était en strain de re dessurer ou Proché-Orient, que la R.F.A. et la Communaut. curopienne se devaient de sou-

A Timis, is commission gent-rale du dislogue euro-srabe, qui a achere ses travaux dimenche a acheve ses travaux communicamenta, a réallume qu'e mas sointion ou problème de la Pulestine fonde sur le reconnaissance des droits légitimes du peuple paintainement constituant un facilitat essentie pour la conclusion d'act pour jurie et distable.

(Lire was informations page 21

# Le Liban er et

Tandis que les Palestiniens du soumis à une nouvelle et stricte ré-(lire page 3), la Force arabe de fait savoir, dimanche 13 février. « décidée à mettre un terme à m de provocation et de sabotage »,

Au Sud-Liban, des combats ont e phalangistes et Palestiniens pendi end. Dans cette même région, le syriennés de la force arabe de d soit cinq cents hommes et dix t tionnées an sud-est de Nabatieh o

# I. — Chacun

Beyrouth - Notre chauffeur s'arrête doucement et se retourne, l'air navré. D'un geste vif, il a tout dit. Le doigt tendu comme une lame su travers de la gorge, il s'excuse en souriant tristement : Il s'excuse en sourant tracement: « Je suis mahométan. » Il n'ira pas plus loin. Aujourd'hui encore, il ne passera pas de l'e-autre côté », même si, tout à l'heure, il s'était bien juré troses. Non, surant renoncer aux 25 livres (50 francs) promises pour une course qui, autrefois, en valait à



Préface de Fra

